



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2742

2011

I. Nos. 48450-48458

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2742

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2016
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900708-6
e-ISBN: 978-92-1-056577-6
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2016
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2011
Nos. 48450 to 48458*

No. 48450. Spain and Portugal:

- Agreement between the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain on access to information concerning the civil registry and the commercial registry. Zamora, 22 January 2009..... 3

No. 48451. Austria and Mongolia:

- Air Transport Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of Mongolia (with annexes). Vienna, 2 October 2007 21

No. 48452. Paraguay and Germany:

- Agreement between the Government of the Republic of Paraguay and the Government of the Federal Republic of Germany on financial cooperation 2002 – "Line of Microcredit". Asunción, 23 April 2008..... 63

No. 48453. Turkey and Saudi Arabia:

- Memorandum of Understanding in health fields between the Ministry of Health of the Republic of Turkey and the Ministry of Health of the Kingdom of Saudi Arabia. Ankara, 8 August 2006 65

No. 48454. Multilateral:

- Protocol for the protection of the Mediterranean Sea against pollution resulting from exploration and exploitation of the continental shelf and the seabed and its subsoil (with annexes and appendix). Madrid, 14 October 1994..... 77

No. 48455. Multilateral:

- Protocol on Integrated Coastal Zone Management (ICZM) in the Mediterranean. Madrid, 21 January 2008 197

No. 48456. Multilateral:

- South American Union of Nations Constitutive Treaty. Brasilia, 23 May 2008 287

No. 48457. Turkey, Austria, Bulgaria, Hungary and Romania:

Agreement among the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, Romania and the Republic of Turkey regarding the Nabucco Project (with annex). Ankara, 13 July 2009 353

No. 48458. Cape Verde, Gambia, Guinea, Guinea-Bissau, Mauritania, Norway and Senegal:

Agreement on technical and financial cooperation between the Republic of Cape Verde, the Republic of the Gambia, the Republic of Guinea-Bissau, the Republic of Guinea, the Islamic Republic of Mauritania and the Republic of Senegal on the one hand and the Kingdom of Norway on the other on intended Norwegian support to the establishment of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles. New York, 21 September 2010 395

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2011
N^{os} 48450 à 48458*

N^o 48450. Espagne et Portugal :

Accord entre la République portugaise et le Royaume d'Espagne relatif à l'accès aux informations en matière de registre d'état civil et de registre commercial. Zamora, 22 janvier 2009 3

N^o 48451. Autriche et Mongolie :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement fédéral d'Autriche et le Gouvernement de la Mongolie (avec annexes). Vienne, 2 octobre 2007 21

N^o 48452. Paraguay et Allemagne :

Accord entre le Gouvernement de la République du Paraguay et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la coopération financière 2002 – « Ligne de microcrédit ». Asunción, 23 avril 2008 63

N^o 48453. Turquie et Arabie saoudite :

Mémorandum d'accord dans les domaines de la santé entre le Ministère de la santé de la République turque et le Ministère de la santé du Royaume d'Arabie saoudite. Ankara, 8 août 2006 65

N^o 48454. Multilatéral :

Protocole relatif à la protection de la mer Méditerranée contre la pollution résultant de l'exploration et de l'exploitation du plateau continental, du fond de la mer et de son sous-sol (avec annexes et appendice). Madrid, 14 octobre 1994 77

N^o 48455. Multilatéral :

Protocole relatif à la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) de la Méditerranée. Madrid, 21 janvier 2008 197

N^o 48456. Multilatéral :

Traité constitutif de l'Union des nations de l'Amérique du Sud. Brasilia, 23 mai 2008 287

N° 48457. Turquie, Autriche, Bulgarie, Hongrie et Roumanie :

Accord entre la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie, la Roumanie et la République turque concernant le Projet Nabucco (avec annexe). Ankara, 13 juillet 2009..... 353

N° 48458. Cap-Vert, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie, Norvège et Sénégal :

Accord de coopération technique et financière entre la République du Cap-Vert, la République de Gambie, la République de Guinée-Bissau, la République de Guinée, la République islamique de Mauritanie et la République du Sénégal d'une part, et le Royaume de Norvège d'autre part, en vue de l'appui que la Norvège entend leur fournir aux fins de la fixation des limites extérieures de leur plateau continental au-delà de 200 milles marins. New York, 21 septembre 2010..... 395

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
March 2011
Nos. 48450 to 48458*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
mars 2011
N^{os} 48450 à 48458*

No. 48450

—
**Spain
and
Portugal**

Agreement between the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain on access to information concerning the civil registry and the commercial registry. Zamora, 22 January 2009

Entry into force: *17 February 2011 by notification*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 16 March 2011*

—
**Espagne
et
Portugal**

Accord entre la République portugaise et le Royaume d'Espagne relatif à l'accès aux informations en matière de registre d'état civil et de registre commercial. Zamora, 22 janvier 2009

Entrée en vigueur : *17 février 2011 par notification*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 16 mars 2011*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O REINO DE ESPANHA E A REPÚBLICA PORTUGUESA RELATIVO AO ACCESSO A INFORMAÇÕES EM MATÉRIA DE REGISTO CIVIL E COMERCIAL

O Reino de Espanha e a República Portuguesa, doravante designados por “Partes”,

Desejando manter e reforçar os laços que unem os dois Estados e estabelecer nas suas relações regras relativas ao acesso e troca de informações em matéria de registo civil e comercial, em benefício dos seus cidadãos;

Desejando igualmente simplificar a vida das pessoas através da eliminação de entraves administrativos e burocráticos na obtenção de informações relativas à área de registo civil, tais como o nascimento, casamento, divórcio ou óbito;

Tendo em vista a promoção da competitividade das empresas, a redução dos custos de contexto, a eliminação de formalidades desnecessárias e a simplificação da vida das empresas portuguesas e espanholas no mercado ibérico;

Acordam o seguinte:

Capítulo I

Disposições gerais

Artigo 1.º

(Objecto)

O presente Acordo promove a criação de condições para disponibilizar às pessoas singulares e colectivas das Partes um acesso facilitado a determinadas informações em matéria de registo civil e comercial.

Capítulo II

Registo Civil

Artigo 2.º

(Registo Civil)

1. O presente Acordo visa permitir a troca de informações para verificação de factos inscritos no registo civil de ambas as Partes quando necessário à decisão de pedidos de registo civil.
2. Para esse efeito, as autoridades competentes de ambas as Partes disponibilizarão entre si as informações solicitadas por via electrónica.

Artigo 3.º

(Transmissão de informações)

1. As autoridades competentes para a apresentação de pedidos de informação e resposta serão as autoridades das Partes com competência em matéria de registo civil.
2. A determinação das autoridades com competência em matéria de registo civil será regulada pela legislação do respectivo país e o teor das informações transmitidas será regulado pela legislação da Parte na qual o registo se encontra lavrado.
3. A autoridade requerida deverá responder atempadamente aos pedidos de informação.
4. Caso a autoridade requerida não tenha a informação pedida, ou caso essa informação não possa ser transmitida, deve informar desse facto a autoridade requerente, assim que possível.
5. A disponibilização das informações solicitadas será gratuita.

Capítulo III

Registo Comercial

Artigo 4.º

(Registo Comercial)

1. O presente Acordo visa a criação de condições que permitam o acesso por via electrónica à informação de registo comercial de ambas as Partes, por parte de pessoas singulares e colectivas das mesmas.

2. O acesso referido no número anterior deve ser igualmente disponibilizado aos serviços das autoridades com competência em matéria de registo comercial quando necessário à decisão de pedidos de registo comercial.

Artigo 5.º

("Portal Único")

1. A fim de garantir a realização dos objectivos previstos no artigo anterior, será criado um sítio Internet, em língua castelhana e portuguesa, para o acesso à informação de registo comercial de ambas as Partes.
2. As finalidades do registo comercial, os factos sujeitos a registo, os efeitos, os emolumentos, e outros aspectos conexos com o registo comercial serão regulados pela legislação da Parte na qual o registo se encontre lavrado.
3. O acesso à informação do registo comercial pelas autoridades com competência nessa matéria para decisão de pedidos de registo comercial será gratuito.

Capítulo IV

Disposições finais

Artigo 6.º

(Outras convenções internacionais)

As disposições do presente Acordo não prejudicam os direitos e obrigações decorrentes de outras convenções internacionais que vinculem as Partes, bem como instrumentos da União Europeia.

Artigo 7.º

(Solução de controvérsias)

Qualquer controvérsia relativa a interpretação ou à aplicação do presente Acordo será solucionada através de negociação, por via diplomática.

Artigo 8.º

(Revisão)

1. O presente Acordo pode ser objecto de revisão a pedido de qualquer das Partes.

2. As emendas entrarão em vigor nos termos do artigo 10.º do presente Acordo.

Artigo 9.º
(Vigência e denúncia)

1. O presente Acordo permanecerá em vigor por um período de tempo ilimitado.
2. Qualquer das Partes poderá, a qualquer momento, denunciar o presente Acordo mediante notificação prévia, por escrito e por via diplomática.
3. O presente Acordo cessa a sua vigência seis meses após a data da recepção da respectiva notificação.

Artigo 10.º
(Entrada em vigor)

O presente Acordo entrará em vigor trinta dias após a recepção da última notificação, por escrito e por via diplomática, de que foram cumpridos os requisitos de Direito interno das Partes necessários para o efeito.

Artigo 11.º
(Registo)

A Parte em cujo território o presente Acordo for assinado submetê-lo-á para registo junto do Secretariado das Nações Unidas imediatamente após a sua entrada em vigor, nos termos do artigo 102.º da Carta das Nações Unidas, devendo, igualmente, notificar a outra Parte da conclusão deste procedimento e indicar-lhe o número de registo atribuído.

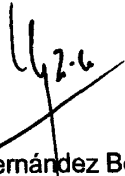
Feito em Zamora, em 22 de Janeiro de 2009, em dois originais, nas línguas espanhola e portuguesa.

Pelo Reino de Espanha

Pela República Portuguesa

O Ministro da Justiça

O Ministro da Justiça

Handwritten signature of Mariano Fernández Bermejo, consisting of stylized initials and a surname.Handwritten signature of Alberto Costa, consisting of a stylized first name and surname.

Mariano Fernández Bermejo

Alberto Costa

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA PORTUGUESA Y EL REINO DE ESPAÑA SOBRE EL
ACCESO A INFORMACIÓN EN MATERIA DE REGISTRO CIVIL Y MERCANTIL**

La República Portuguesa y el Reino de España, en lo sucesivo designados como “Partes”,

Con el deseo de mantener y reforzar los lazos que unen a los dos Estados y establecer en sus relaciones reglas sobre el acceso e intercambio de información en materia de registro civil y mercantil, en beneficio de sus ciudadanos;

Con el deseo igualmente de simplificar la vida de las personas mediante la eliminación de las trabas administrativas y burocráticas en la obtención de información relacionada con el área de registro civil, tales como el nacimiento, matrimonio, divorcio o fallecimiento;

Teniendo en cuenta la promoción de la competitividad de las empresas, la reducción de los costes de administración, la eliminación de las formalidades innecesarias y la simplificación de la vida de las empresas portuguesas y españolas en el mercado ibérico:

Acuerdan lo siguiente:

Capítulo I
Disposiciones generales

Artículo 1.º
(Objeto)

El presente Acuerdo promueve la creación de condiciones para facilitar a las personas físicas y jurídicas el acceso a determinada información en materia de registro civil y mercantil.

Capítulo II
Registro Civil

Artículo 2.º
(Registro Civil)

1. El presente Acuerdo pretende permitir el intercambio de información para la verificación de hechos inscritos en el registro civil de ambas Partes, cuando sea necesario para la resolución de peticiones de registro civil.
2. A estos efectos, las autoridades competentes de ambas Partes se facilitarán entre sí la información solicitada por vía electrónica.

Artículo 3.º
(Transmisión de información)

1. Las autoridades competentes para la presentación de solicitudes de información y respuesta serán las autoridades de las Partes con competencia en materia de registro civil.
2. La determinación de las autoridades con competencia en materia de registro civil estará regulada por la legislación del país respectivo, y el contenido de la información transmitida estará regulado por la legislación de la Parte en la que el registro se encuentre.
3. La autoridad requerida deberá responder con prontitud a las peticiones de información.
4. En el caso de que la autoridad requerida no tenga la información solicitada, o en el caso de que esa información no pueda ser transmitida, debe informar de ese hecho a la autoridad solicitante, lo antes posible.
5. La facilitación de la información solicitada será gratuita.

Capítulo III
Registro Mercantil

Artículo 4.º
(Registro Mercantil)

1. El presente Acuerdo pretende la creación de condiciones que permitan el acceso por vía electrónica a información del registro mercantil de ambas Partes, por parte de personas físicas y jurídicas.
2. El acceso mencionado en el número anterior debe facilitarse del mismo modo a los servicios de las autoridades con competencia en materia de registro mercantil cuando sea necesario para la resolución de peticiones de registro mercantil.

Artículo 5.º
(“Portal Único”)

1. Con el fin de garantizar la realización de los objetivos previstos en el artículo anterior, se creará un portal de Internet, en lengua portuguesa y castellana, para el acceso a la información del registro mercantil de ambas Partes.
2. Las finalidades del registro mercantil, los hechos sujetos al registro, los efectos, los emolumentos y otros aspectos relacionados con el registro mercantil serán regulados por la legislación de la Parte en la que el registro se encuentre.
3. El acceso a la información del registro mercantil por parte de las autoridades con competencia en esa materia para la resolución de peticiones de registro mercantil será gratuito.

Capítulo IV
Disposiciones finales

Artículo 6.º
(Otros instrumentos)

Las disposiciones del presente Acuerdo no perjudican los derechos y obligaciones derivados de otros convenios internacionales que vinculen a las Partes, así como los instrumentos de la Unión Europea.

Artículo 7.º

(Solución de controversia)

Cualquier controversia relacionada con la interpretación o la aplicación del presente Acuerdo será solucionada mediante negociación, por vía diplomática.

Artículo 8.º

(Revisión)

1. El presente Acuerdo puede ser objeto de revisión a petición de cualquiera de las Partes.
2. Las enmiendas entrarán en vigor con arreglo a los términos del artículo 10.º del presente Acuerdo.

Artículo 9.º

(Vigencia y denuncia)

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un periodo de tiempo ilimitado.
2. Cualquiera de las Partes podrá, en cualquier momento, denunciar el presente Acuerdo mediante notificación previa, por escrito y por vía diplomática.
3. El presente Acuerdo cesa su vigencia seis meses después de la fecha de recepción de la respectiva notificación.

Artículo 10.º

(Entrada en vigor)

El presente Acuerdo entrará en vigor treinta días después de la recepción de la última notificación, por escrito y por vía diplomática, de que fueron cumplidos los requisitos del Derecho interno de las Partes necesarios a estos efectos.

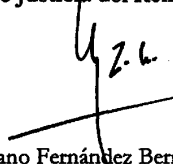
Artículo 11.º

(Registro)

La Parte en cuyo territorio el presente Acuerdo fue firmado lo somete a registro a la Secretaría de las Naciones Unidas inmediatamente después de su entrada en vigor, con arreglo a los términos del artículo 102.º de la Carta de las Naciones Unidas, debiendo, igualmente, notificar a la otra Parte la conclusión de este procedimiento e indicarle el número de registro asignado.

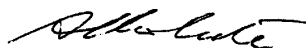
En Zamora, a 22 de enero de 2009, en dos copias en lenguas portuguesa y española.

El Ministro de Justicia del Reino de España



Mariano Fernández Bermejo

El Ministro de Justicia de la República Portuguesa



Alberto Costa

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE PORTUGUESE REPUBLIC AND THE KINGDOM
OF SPAIN ON ACCESS TO INFORMATION CONCERNING THE CIVIL REG-
ISTRY AND THE COMMERCIAL REGISTRY

The Portuguese Republic and the Kingdom of Spain, hereinafter referred to as the “Parties”,

Desiring to maintain and strengthen the ties uniting the two States and to establish rules in their relations concerning the access to and exchange of information relating to civil and commercial registries, for the benefit of their citizens,

Desiring to also simplify people’s lives by removing administrative and bureaucratic obstacles to obtaining information relating to the civil registry, in particular concerning birth, marriage, divorce or death,

With a view to promoting business competitiveness, overhead reduction, the elimination of unnecessary formalities, and simplifying the life of Portuguese and Spanish companies in the Iberian market,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Purpose

This Agreement aims to establish conditions, on behalf of individuals and companies, to facilitate access to certain information concerning civil and commercial registries.

CHAPTER II. CIVIL REGISTRY

Article 2. Civil registry

1. This Agreement seeks to enable the exchange of information for the purpose of verifying facts recorded in the civil registry of both Parties whenever necessary, to respond to requests concerning the civil registry.

2. To this end, the competent authorities of both Parties shall convey the requested information to each other electronically.

Article 3. Transmission of information

1. The competent authorities for the submission of requests for information and responses thereto shall be the civil registry authorities of the Parties.

2. The identification of the authorities responsible for the civil registry shall be governed by the legislation of the respective country, and the content of the information transmitted shall be governed by the legislation of the Party in which the registry is located.

3. The requested authority shall promptly respond to requests for information.

4. In the case that the requested authority does not have the information requested or if this information cannot be transmitted, it must advise the requesting authority of this fact as soon as possible.

5. The information requested shall be provided free of charge.

CHAPTER III. COMMERCIAL REGISTRY

Article 4. Commercial registry

1. This Agreement aims to create conditions which enable individuals and companies to gain access by electronic means to information concerning the commercial registry of both Parties.

2. The access referred to in the preceding paragraph shall also be provided to facilitate the services of authorities responsible for the commercial registry, whenever necessary, to respond to requests concerning the commercial registry.

Article 5. Single portal

1. To achieve the objectives set out in the preceding article, a website shall be created, in Portuguese and Spanish, to provide access to information concerning the commercial registry of both Parties.

2. The aim of the commercial registry, the facts subject to registration, the effects and emoluments, as well as other aspects related to the commercial registry, shall be governed by the legislation of the Party where the registry is located.

3. The competent authorities shall have free access to information relating to the commercial registry for the purpose of responding to requests concerning the commercial registry.

CHAPTER IV. FINAL PROVISIONS

Article 6. Other instruments

The provisions of this Agreement shall not affect the rights and obligations arising from other international agreements that are binding on the Parties or from instruments of the European Union.

Article 7. Dispute settlement

Any disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled via negotiation through the diplomatic channel.

Article 8. Amendment

1. This Agreement may be amended at the request of either Party.
2. Amendments shall enter into force in accordance with the terms of article 10 of this Agreement.

Article 9. Validity and termination

1. This Agreement shall remain in force for an indefinite period.
2. Either Party may terminate this Agreement at any time by written notification through the diplomatic channel.
3. This Agreement shall cease to have effect six (6) months following the date of receipt of the said notification.

Article 10. Entry into force

This Agreement shall enter into force thirty (30) days following the receipt of the last notification, sent in writing through the diplomatic channel, confirming the completion of the internal legislative formalities required by the Parties to that effect.

Article 11. Registration

The Party in whose territory this Agreement was signed shall, immediately after its entry into force, submit it to the United Nations Secretariat for registration, in accordance with Article 102 of the United Nations Charter, and shall, in addition, notify the other Party of the completion of this procedure, and specify the assigned registration number.

DONE at Zamora, 22 January 2009, in duplicate in the Portuguese and Spanish languages.

The Minister of Justice of the Kingdom of Spain:

MARIANO FERNÁNDEZ BERMEJO

The Minister of Justice of the Republic of Portugal:

ALBERTO COSTA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE RELATIF À L'ACCÈS AUX INFORMATIONS EN MATIÈRE DE REGISTRE D'ÉTAT CIVIL ET DE REGISTRE COMMERCIAL

La République portugaise et le Royaume d'Espagne, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux d'entretenir et de renforcer les liens qui unissent les deux États et d'instaurer dans leurs relations des règles concernant l'accès et les échanges d'informations en matière de registres civil et commercial, pour le bénéfice de leurs citoyens,

Désireux également de simplifier la vie des personnes en éliminant les entraves administratives et bureaucratiques pour obtenir les informations liées à l'enregistrement d'état civil, comme les naissances, les mariages, les divorces ou les décès,

Tenant compte de la promotion de la compétitivité des entreprises, de la réduction des frais de gestion, de la suppression des formalités inutiles et visant à simplifier la vie des entreprises portugaises et espagnoles sur le marché ibérique,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Objet

Le présent Accord favorise l'instauration de conditions qui facilitent aux personnes physiques et morales l'accès à certaines informations en matière de registres d'état civil et commercial.

CHAPITRE II. REGISTRE D'ÉTAT CIVIL

Article 2. Registre d'état civil

1. Le présent Accord vise à permettre les échanges d'informations pour la vérification de faits inscrits aux registres d'état civil des deux Parties, chaque fois que cela s'avère nécessaire, en vue de répondre aux demandes concernant l'enregistrement de faits d'état civil.

2. À cet effet, les autorités compétentes des deux Parties se transmettront mutuellement les informations demandées par la voie électronique.

Article 3. Transmission des informations

1. Les autorités compétentes pour la soumission de demandes d'informations et pour la communication des réponses sont les services d'état civil des Parties.

2. L'identification des services d'état civil est régie par la législation du pays respectif et le contenu des informations transmises est régi par la législation de la Partie où se trouve le registre.

3. L'autorité requise s'engage à répondre au plus vite aux demandes d'informations.
4. Au cas où l'autorité requise ne disposerait pas des informations demandées ou si ces informations ne peuvent pas être transmises, elle doit en informer dès que possible l'autorité requérante.
5. La communication des informations demandées se fait à titre gratuit.

CHAPITRE III. REGISTRE COMMERCIAL

Article 4. Registre commercial

1. Le présent Accord vise à créer des conditions qui permettent aux personnes physiques et morales d'accéder par la voie électronique aux informations des registres commerciaux des deux Parties.

2. L'accès mentionné au paragraphe précédent doit également être facilité pour les services des autorités chargées de la tenue du registre commercial chaque fois que cela s'avère nécessaire pour répondre à des demandes concernant le registre commercial.

Article 5. Portail unique

1. Afin de garantir la réalisation des objectifs visés à l'article précédent, il sera créé un portail Internet, en langues portugaise et espagnole, permettant d'accéder aux informations des registres commerciaux des deux Parties.

2. Les finalités du registre commercial, les faits sujets à enregistrement, les effets, les rémunérations et autres aspects liés au registre commercial sont régis par la législation de la Partie où se trouve le registre.

3. L'accès aux informations du registre commercial par les autorités ayant compétence en la matière pour répondre aux demandes concernant ledit registre, est gratuit.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 6. Autres documents

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux droits et obligations issus d'autres accords internationaux contraignants pour les Parties ni aux instruments de l'Union européenne.

Article 7. Résolution des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera résolu par le biais de négociations, par la voie diplomatique.

Article 8. Révision

1. Le présent Accord peut faire l'objet de révisions à la demande de l'une des Parties.
2. Les modifications entreront en vigueur conformément aux termes et conditions énoncés à l'article 10 du présent Accord.

Article 9. Validité et dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période illimitée.
2. Chacune des Parties, quelle qu'elle soit, pourra le dénoncer à tout moment moyennant notification écrite préalable transmise par la voie diplomatique.
3. Le présent Accord cessera d'être valide six (6) mois après la date de la réception de ladite notification.

Article 10. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la réception de la dernière des notifications écrites, transmise par la voie diplomatique, signalant l'accomplissement des formalités législatives internes requises par les Parties à cet effet.

Article 11. Enregistrement

La Partie sur le territoire de laquelle le présent Accord a été signé s'engage à le présenter pour enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies immédiatement après son entrée en vigueur, en vertu des dispositions de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, et s'engage, en outre, à informer l'autre Partie de l'achèvement de cette procédure et à lui communiquer le numéro d'enregistrement attribué.

FAIT à Zamora, le 22 janvier 2009, en deux exemplaires en langues portugaise et espagnole.

Ministre de la justice du Royaume d'Espagne :

MARIANO FERNÁNDEZ BERMEJO

Ministre de la justice de la République portugaise :

ALBERTO COSTA

No. 48451

—
**Austria
and
Mongolia**

Air Transport Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of Mongolia (with annexes). Vienna, 2 October 2007

Entry into force: *1 March 2011 by notification, in accordance with article 19*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 22 March 2011*

—
**Autriche
et
Mongolie**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement fédéral d'Autriche et le Gouvernement de la Mongolie (avec annexes). Vienne, 2 octobre 2007

Entrée en vigueur : *1^{er} mars 2011 par notification, conformément à l'article 19*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 22 mars 2011*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT

BETWEEN THE

AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT

AND THE

GOVERNMENT OF MONGOLIA

The Austrian Federal Government and the Government of Mongolia,

Hereinafter called in this Agreement the Contracting Parties,

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh of December, 1944,

Desiring to conclude an Agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) The term "Contracting Party" means the Austrian Federal Government on the one hand and the Government of Mongolia on the other;
- (b) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago, on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof insofar as these have become effective for both Contracting Parties;
- (c) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Austrian Federal Government the Federal Minister for Transport, Innovation and Technology, in the case of Mongolia the Ministry of Road, Transport and Tourism, or, in both cases, any other authority legally empowered to perform the functions exercised now by the said authorities;
- (d) the term "territory" in relation to a state means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty of that State;
- (e) the term "air service" means any scheduled air service performed by aircraft for the public transport of passengers, mail or cargo;
- (f) the term "international air service" means an air service which passes through the air space over the territory of more than one State;

- (g) the term "airline" means any air transport enterprise offering or operating an international air service;
- (h) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of the present Agreement;
- (i) the term "stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail;
- (j) the term "capacity" means:
 - i) in relation to an aircraft, the payload of that aircraft available on a route or section of a route;
 - ii) in relation to a specified air service, the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period on a route or a section of a route.

Article 2

TRAFFIC RIGHTS

- (1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:
 - (a) the right to fly across its territory without landing;
 - (b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

- (2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex. Such services and routes are hereafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route, the airline(s) designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo including mail.

- (3) Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the airline(s) of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo including mail carried for hire or reward and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

NECESSARY AUTHORIZATIONS

- (1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline or several airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.
- (2) On receipt of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 4 and 5 of this Article, without delay grant to a designated airline the appropriate operating authorizations.
- (3) Each Contracting Party shall have the right, by written notification to the other Contracting Party, to withdraw the designation of any such airline and to designate another one.
- (4) An airline designated by either Contracting Party may be required to satisfy the other Contracting Party that it is qualified to fulfil the conditions prescribed by the laws and regulations normally and reasonably applied by this Contracting Party to the operation of international air services in conformity with the provisions of the Convention.
- (5) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of the present Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that majority ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

- (6) When an airline has been so designated and authorized, it may at any time begin to operate the agreed services, provided that a tariff, established in accordance with the provisions of Article 11 of the present Agreement, is in force and an agreement in accordance with the provisions of Article 5 of the present Agreement has been reached in respect of that service.

Article 4

SUSPENSION AND REVOCATION

- (1) Each Contracting Party shall have the right to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by the airline(s) designated by the other Contracting Party, or to revoke the operating authorization, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:
 - (a) in any case where it is not satisfied that majority ownership and effective control of said airline(s) are vested in the Contracting Party designating the airline(s) or in its nationals, or
 - (b) in the case of failure by said airline(s) to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or
 - (c) in case the airline(s) otherwise fail(s) to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

- (2) Unless immediate suspension, revocation or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the other Contracting Party. In such a case consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request made by either Contracting Party for consultations.

Article 5

CAPACITY REGULATIONS

The capacity to be operated on the agreed scheduled air services shall be subject to the following conditions:

- (1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airline(s) of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.
- (2) In operating the agreed services, the airline(s) of each Contracting Party shall take into account the interests of the airline(s) of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide(s) on the whole or part of the same routes.
- (3) The agreed services provided by the designated airline(s) of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party designating the airline(s) and the countries of ultimate destination of the traffic.
- (4) Provisions for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline(s), shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements between the country of origin and the countries of destination;
 - (b) traffic requirements of the area through which the airline(s) pass(es), after taking account of local and regional services established by airlines of the States comprising the area; and
 - (c) the requirements of through-airline operations.
- (5) The schedules of the agreed services shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time limit may be reduced subject to the consent of the said authorities.
- (6) The schedules established for one season in accordance with the provisions of this Article shall remain in force for corresponding seasons until new schedules have been established in accordance with the provisions of this Article.

Article 6

RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENCES

- (1) Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services.**

- (2) Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid by another State.**

Article 7

EXEMPTION FROM CUSTOMS AND OTHER DUTIES

- (1) Aircraft operated on international services by airline(s) designated by each Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants and the aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

- (2) There shall also be exempt from the same duties and taxes with the exception of charges corresponding to the service performed:
 - (a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within limits fixed by the authorities of said Contracting Party, and for use on board the aircraft engaged on a specified route of the other Contracting Party;

 - (b) spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on a specified route by the designated airline(s) of the other Contracting Party;

 - (c) fuel and lubricants destined to supply aircraft operated on a specified route by the designated airline(s) of the other Contracting Party, even if these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision or control.

- (3) The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 8

TAXATION

- (1) Profits from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in the territory of the Contracting Party in which the place of effective management of the enterprise is situated.
- (2) Capital represented by aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such aircraft shall be taxable only in the territory of the Contracting Party in which the place of effective management of the enterprise is situated.
- (3) Where a special Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital exists between the Contracting Parties, the provisions of the latter shall prevail.

Article 9

DIRECT TRANSIT TRAFFIC

- (1) **Passengers, baggage, cargo and mail in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall, except in respect of security measures against violence, air piracy and smuggling of narcotic drugs, be subject to no more than a simplified control.**
- (2) **Baggage, cargo and mail in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.**

Article 10

AVIATION SECURITY

- (1) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law the Contracting Parties shall, in particular, act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation signed at Montreal on 24 February 1988 or of any other Aviation Security Conventions to which the two parties may adhere.
- (2) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
- (3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

- (4) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft shall be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
- (5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.
- (6) Should a Contracting Party depart from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of that Party.

Article 11

TRANSPORT TARIFFS

- (1) Tariffs for international air transport operated pursuant to this Agreement may be required to be filed with the aeronautical authorities of either Contracting Party.
- (2) Intervention by the aeronautical authorities shall be limited especially to :
 - (i) preventing unreasonably discriminatory tariffs or practices;
 - (ii) protecting consumers from tariffs that are unreasonably high or unreasonably restrictive due either to the abuse of a dominant position or to concerted practices among air carriers; and
 - (iii) protecting airlines from tariffs that are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support.
- (3) Notwithstanding the provisions of this Article the tariffs to be charged by the air carrier(s) designated by the Government of Mongolia for carriage wholly within the European Community shall be subject to European Community law.

Article 12

TRANSFER OF NET REVENUES

- (1) Each Contracting Party grants to the designated airline(s) of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure, earned on its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail and freight by the designated airline(s) of the other Contracting Party, in a freely convertible currency at the official rate of exchange on the day the transfer is made. Transfers shall be effected immediately, at the latest within sixty (60) days after the date of request.

- (2) Where a special payment agreement exists between the Contracting Parties, payments shall be effected in accordance with the provisions of that agreement.

Article 13

REPRESENTATION, TICKETING AND SALES PROMOTION

1. The designated airline(s) of each Contracting Party shall have an equal opportunity to employ, subject to the laws and regulations of the other Contracting Party, the technical and commercial personnel for the performance of the agreed services on the specified routes and to establish and operate offices in the territory of the other Contracting Party.
2. The designated airline(s) of each Contracting Party shall further have an equal opportunity to issue all kinds of documents of carriage and to advertise and promote sales in the territory of the other Contracting Party.

Article 14

PROVISION OF STATISTICS

- (1) The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request periodic or other statements of statistics.
- (2) Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by the airline(s) on the agreed services and the origin and destination of such traffic.

Article 15

CONSULTATIONS AND MODIFICATIONS

- (1) In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of the present Agreement and the Annex thereto.
- (2) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of the present Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations (which may be prepared by discussions between the aeronautical authorities), shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Modifications so agreed upon shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedures.
- (3) Modifications to the Annex shall be agreed upon between the appropriate authorities of the Contracting Parties.

Article 16

SETTLEMENT OF DISPUTES

- (1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiations.
- (2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiations, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In the case that the President of the Council of the International Civil Aviation Organization is a national of either Contracting Party, the senior deputy of the presiding Council shall be requested to make the appropriate appointment. In any case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral body.
- (3) The Contracting Parties undertake to comply with any decisions taken under paragraph 2 of this Article.
- (4) If and for so long as either Contracting Party fails to comply with a decision taken under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

- (5) Each Contracting Party shall bear the expenses and remuneration necessary for its arbitrator; the fee for the third arbitrator and the expenses necessary for this one as well as those due to the activity of the arbitration shall be equally shared by the Contracting Parties.

Article 17

TERMINATION

- (1) Either Contracting Party may at any time give written notice through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the Council of the International Civil Aviation Organization and the Secretariat of the United Nations.

- (2) In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 18

REGISTRATION

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the Council of the International Civil Aviation Organization and the Secretariat of the United Nations.

Article 19

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the two Contracting Parties have notified each other by an exchange of diplomatic notes that the requirements for its entry into force under their respective constitutional procedures have been fulfilled, provided that an agreement between the European Community and Mongolia bringing the bilateral air service agreements between Member States of the European Union and Mongolia into conformity with European Community law is already in force.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Vienna this 2nd day of October 2007 in the English language.

For the
Austrian
Federal Government:

Josef PRÖLL m.p.

For the
Government of
Mongolia:

Ichinkhorloogiin ERDENBAATAR m.p.

ANNEX 1

- A. The airline(s) designated by the Austrian Federal Government shall be entitled to operate scheduled air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of departure:	Points of arrival:
Points in Austria	Points in Mongolia

- B. The airline(s) designated by the Government of Mongolia shall be entitled to operate scheduled air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of departure:	Points of arrival:
Points in Mongolia	Points in Austria

- C. Any intermediate points and points beyond may be served by the designated airline(s) of each Contracting Party without exercising Fifth Freedom traffic rights.

The eventual exercise of Fifth Freedom traffic rights may be agreed upon by the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

ANNEX 2

Code-Sharing:

1. The designated airline or airlines of each country which hold out appropriate authority to provide the agreed services may operate and/ or hold out the agreed services on the specified routes under code-sharing together with any airline or airlines which have appropriate authority to do so.
2. It was further decided that each airline involved in code-share arrangements pursuant to this paragraph must, in respect of any ticket sold by it, make clear to the purchaser at the point of sale which airline will actually operate each sector of the service, and with which airline or airlines the purchaser is entering into a contractual relationship.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE

Le Gouvernement fédéral d'Autriche et le Gouvernement de la Mongolie, ci-après dénommés dans le présent Accord « les Parties contractantes »,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de conclure un Accord en complément de ladite Convention aux fins de créer des services de transport aérien réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) L'expression « Partie contractante » s'entend du Gouvernement fédéral d'Autriche, d'une part, et du Gouvernement de la Mongolie, d'autre part;

b) Le terme « la Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux Annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, dans la mesure où ces Annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

c) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas du Gouvernement fédéral d'Autriche, le Ministre fédéral des transports, de l'innovation et de la technologie, et dans le cas de la Mongolie, le Ministre des routes, des transports et du tourisme, ou, dans les deux cas, toute autre autorité juridiquement habilitée à exercer les fonctions qu'exercent actuellement lesdites autorités;

d) Le terme « territoire », en ce qui concerne un État, s'entend des terres et des eaux territoriales adjacentes audit État placées sous la souveraineté dudit État;

e) L'expression « service aérien » désigne tout service aérien régulier effectué par des aéronefs pour le transport public de passagers, de courrier ou de marchandises;

f) L'expression « service aérien international » désigne un service aérien qui traverse l'espace aérien de plusieurs États;

g) L'expression « entreprise de transport aérien » désigne toute entreprise de transport aérien qui offre ou exploite un service aérien international;

h) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

i) L'expression « escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute fin autre que l'embarquement ou le débarquement de passagers, de marchandises ou de courrier;

j) Le terme « capacité » désigne :

- i) En ce qui concerne tout aéronef, la capacité d'exploitation reconnue et autorisée pour la route ou une portion de celle-ci;
- ii) En ce qui concerne un service aérien spécifié, la capacité de l'aéronef exploité pour ce service, multipliée par le nombre de fois où l'aéronef est exploité pendant une durée déterminée ou sur une route déterminée ou une portion de celle-ci.

Article 2. Droits de trafic

- 1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants relatifs à ses services aériens internationaux réguliers :
 - a) Le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
 - b) Le droit d'y faire des escales non commerciales.
- 2) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord aux fins d'établir des services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans l'Annexe. Ces services et ces routes sont ci-après dénommés « les services convenus » et « les routes indiquées », respectivement. Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante ont, outre les droits indiqués au paragraphe 1 du présent article, celui de faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points de ladite route indiqués dans l'Annexe, en vue d'embarquer ou de débarquer des passagers et des marchandises, y compris du courrier.
- 3) Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'est réputée conférer aux entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers ou des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter, en vertu d'un contrat de louage ou moyennant rémunération, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Autorisations nécessaires

- 1) Chaque Partie contractante a le droit de désigner, en le notifiant par écrit à l'autre Partie contractante, une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.
- 2) À la réception de cette notification, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante accordent sans délai, sous réserve des dispositions des paragraphes 4 et 5 du présent article, les autorisations d'exploitation voulues à l'entreprise de transport aérien désignée.
- 3) Chaque Partie contractante a le droit, moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante, d'annuler la désignation de cette entreprise de transport aérien et d'en désigner une autre.
- 4) Chaque Partie contractante a le droit de demander à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par ladite autre Partie contractante pour l'exploitation des services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention.

5) Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par une entreprise de transport aérien désignée, des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord, dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété de ladite entreprise de transport aérien et de son contrôle effectif sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

6) L'entreprise ainsi désignée et autorisée peut à tout moment mettre en exploitation les services convenus, à condition qu'un tarif, fixé conformément aux dispositions de l'article 11 du présent Accord, soit en vigueur et qu'un accord conforme aux dispositions de l'article 5 du présent Accord ait été conclu pour ces services.

Article 4. Suspension et annulation

1) Chaque Partie contractante a le droit de suspendre l'exercice des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) par l'autre Partie contractante, d'annuler l'autorisation d'exploitation, ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise ou de ces entreprises de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui les a désignées ou de ressortissants de cette Partie contractante; ou

b) Si cette entreprise ou ces entreprises de transport aérien n'observent pas les lois ou règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits; ou

c) Si l'entreprise ou les entreprises de transport aérien manquent d'une autre façon d'exploiter son service conformément aux conditions prescrites au titre du présent Accord.

2) À moins qu'une révocation, une suspension ou une imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article s'impose d'une façon immédiate pour empêcher d'autres manquements aux lois ou règlements, le droit en question n'est exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante. Dans ce cas, ces consultations commencent dans les soixante (60) jours suivant la date de la demande de consultation formulée par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 5. Règlements relatifs à la capacité

La capacité exploitable dans le cadre des services aériens réguliers convenus est soumise aux conditions suivantes :

1) Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes exploitent les services convenus sur les routes indiquées dans des conditions d'équité et d'égalité.

2) Lors de l'exploitation des services convenus, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante prennent en considération les intérêts de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante afin de ne pas gêner indûment les services que cette ou ces dernières assurent sur tout ou une partie des mêmes routes.

3) Les services convenus qu'assurent l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par les Parties contractantes doivent être adaptés de près aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et ont pour but essentiel de fournir une capacité correspondant à

la demande courante et normalement prévisible en matière de transport de passagers, de marchandises et de courrier entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou les entreprises de transport aérien et les pays de destination finale du trafic.

4) Pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, embarqués et débarqués le long des routes indiquées, en des points sur le territoire d'États autres que celui qui désigne les entreprises de transport aérien, il conviendra de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être proportionnée :

a) Aux besoins de trafic entre le pays d'origine et les pays de destination;

b) Aux besoins de trafic dans la région desservie par les entreprises de transport aérien, compte étant tenu des services locaux et régionaux assurés par des entreprises de transport aérien des États de la région; et

c) Aux besoins de l'exploitation de services long-courriers.

5) Les horaires d'exploitation des services convenus doivent être présentés à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins trente (30) jours avant la date prévue de leur adoption. Dans des cas particuliers, ce délai peut être réduit sous réserve du consentement desdites autorités.

6) Les horaires d'exploitation fixés pour une saison conformément aux dispositions du présent article restent en vigueur pour les saisons correspondantes jusqu'à ce que de nouveaux horaires aient été fixés conformément aux dispositions du présent article.

Article 6. Validité des certificats et des licences

1) Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante, et en cours de validité, sont reconnus par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus.

2) Toutefois, chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser la validation, pour le survol de son territoire, de certificats d'aptitude et de permis délivrés à ses propres ressortissants ou validés par un autre État.

Article 7. Exonération des droits de douane et autres redevances

1) Les aéronefs exploités en service international par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante, ainsi que leur équipement normal, les approvisionnements en carburant et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les provisions de produits alimentaires, de boissons et de tabac) à bord desdits aéronefs sont exonérés, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes similaires, à condition que cet équipement et ces approvisionnements demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.

2) Sont également exonérés des mêmes droits et taxes, à l'exception des redevances correspondant à des prestations de services :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante, et destinées à être utilisées à bord des aéronefs exploités sur une route indiquée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation d'aéronefs exploités sur une route indiquée par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants et lubrifiants destinés au ravitaillement des aéronefs exploités sur une route indiquée par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante, même s'ils doivent être consommés pendant la partie du voyage qui survole le territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués.

Les matériels visés aux alinéas a), b) et c) ci-dessus peuvent être placés sous le contrôle et la surveillance des autorités douanières.

3) L'équipement normal de bord, ainsi que le matériel et les approvisionnements de bord restant à bord des aéronefs de l'une des Parties contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'après approbation des services douaniers de ladite Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdits services douaniers jusqu'au moment où ils seront réexportés ou utilisés conformément à la réglementation douanière.

Article 8. Fiscalité

1) Les bénéficiaires de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que sur le territoire de la Partie contractante où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2) Le capital représenté par les aéronefs exploités en trafic international et les biens mobiliers appartenant à l'exploitation de ces aéronefs n'est imposable que sur le territoire de la Partie contractante où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3) Lorsqu'un Accord spécial tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune existe entre les Parties contractantes, les dispositions de celui-ci prévalent.

Article 9. Trafic de transit direct

1) Les passagers, les bagages, les marchandises et le courrier en transit direct sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes et demeurant dans une zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf s'il s'agit de mesures de sécurité contre la violence, la piraterie aérienne et la contrebande de stupéfiants.

2) Les bagages, les marchandises et le courrier en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes similaires.

Article 10. Sécurité aérienne

1) Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment l'obligation réciproque qu'elles ont de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicite. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent, en particulier, d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite des aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre

la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988 ou de toute autre Convention sur la sécurité de l'aviation à laquelle les deux Parties contractantes pourront adhérer.

2) Les Parties contractantes se rendent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, comme des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3) Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sécurité aérienne prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale dans les annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où ces dispositions leur sont applicables; elles exigent des exploitants d'aéronefs de leur pavillon, des exploitants d'aéronefs ayant leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions.

4) Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs doivent observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, exigées par l'autre Partie contractante pour l'entrée ou le séjour sur son territoire et la sortie de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement prises sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour procéder à l'inspection des passagers, de l'équipage, des bagages à main, des bagages, des marchandises et des provisions de bord de l'aéronef, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. De même, chaque Partie contractante examine également avec un esprit favorable toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5) Lorsque se produit un incident ou que surgit la menace de capture illicite d'un aéronef civil ou autres actes illicites à l'encontre de la sécurité de l'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, ou encore des aéroports ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et autres mesures appropriées afin de mettre fin aussi rapidement que possible et avec un minimum de risques pour les vies humaines audit incident ou à ladite menace.

6) Si une Partie Contractante déroge aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui sont énoncées dans le présent article, les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante.

Article 11. Tarifs de transport

1) Il peut être exigé que les tarifs des services de transport aérien international exploités en vertu du présent Accord soient déposés auprès des autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

2) L'intervention des autorités aéronautiques est limitée notamment à :

i) Prévenir l'application de tarifs ou de pratiques abusivement discriminatoires;

ii) Protéger les consommateurs contre des tarifs qui sont indûment élevés ou indûment restrictifs par suite de l'abus d'une position dominante ou de pratiques concertées entre les transporteurs aériens; et

iii) Protéger les entreprises de transport aérien contre les tarifs qui sont artificiellement bas par suite de l'attribution directe ou indirecte de subventions ou d'aides gouvernementales.

3) Nonobstant les dispositions du présent article, les tarifs qui seront pratiqués par le ou les transporteurs aériens désignés par le Gouvernement de la Mongolie dans le cadre de transports effectués entièrement dans la Communauté européenne sont soumis au droit communautaire.

Article 12. Transfert de revenus nets

1) Chacune des Parties contractantes accorde à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer sans frais l'excédent des recettes sur les dépenses, tiré sur son territoire en raison du transport de passagers, de bagages, du courrier et de fret par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, en une devise librement convertible au taux de change officiel pratiqué le jour du transfert. Les transferts sont effectués immédiatement, au plus tard soixante (60) jours après la date de la demande.

2) Lorsqu'un accord de paiement spécial existe entre les Parties contractantes, les paiements sont effectués conformément aux dispositions de cet accord.

Article 13. Représentation, billetterie et promotion commerciale

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont les mêmes possibilités d'employer, sous réserve des lois et règlements de l'autre Partie contractante, le personnel technique et commercial pour l'exécution des services convenus sur les routes indiquées et aux fins d'ouvrir et d'exploiter des bureaux sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont également les mêmes possibilités de diffuser tous types de documents de transport et de faire de la publicité et de la promotion commerciales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 14. Fourniture de statistiques

1) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à leur demande, des relevés statistiques périodiques ou autres.

2) Ces relevés contiennent tous les renseignements voulus pour permettre de déterminer le volume du trafic acheminé par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées sur les services convenus, ainsi que la provenance et la destination de ce trafic.

Article 15. Consultations et modifications

1) Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre dans un esprit d'étroite coopération en vue d'assurer la mise en œuvre des dispositions du présent Accord, et le respect satisfaisant de ces dispositions, et de l'Annexe audit Accord.

2) Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime souhaitable de modifier l'une quelconque des dispositions du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations (qui peuvent être préparées par voie de discussion entre les autorités aéronautiques) débutent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent de prolonger ce délai. Les modifications ainsi convenues sont adoptées par chaque Partie contractante conformément à ses procédures constitutionnelles.

3) Les modifications apportées à l'Annexe sont convenues entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 16. Règlement des différends

1) En cas de différend entre les Parties contractantes relatif à l'application ou à l'interprétation du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par la voie de négociation.

2) Si elles ne parviennent pas à régler le différend par voie de négociation, les Parties contractantes peuvent soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis pour décision à un tribunal composé de trois (3) arbitres, un (1) désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux (2) arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties ne désigne pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, l'une ou l'autre des Parties pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres, selon le cas. Dans le cas où le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, son adjoint principal est prié de faire la désignation appropriée. Dans tous les cas, le troisième arbitre sera ressortissant d'un État tiers et présidera l'organisme arbitral.

3) Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4) Si l'une ou l'autre Partie contractante refuse de se conformer aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie contractante peut, tant que dure cette situation, limiter, suspendre ou révoquer tous droits ou privilèges accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut.

5) Chacune des Parties contractantes supporte les frais et la rémunération de son arbitre; les honoraires du troisième arbitre et les frais exposés pour lui, ainsi que les dépenses résultant des procédures d'arbitrage, sont partagés par moitié entre les Parties contractantes.

Article 17. Dénonciation

1) Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique sa décision de dénoncer le présent Accord; cette notification est simultanément communiquée au Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale et au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

2) En pareil cas, le présent Accord cesse de produire ses effets douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Enregistrement

Le présent Accord et tous les amendements qui lui sont apportés sont enregistrés auprès du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale et du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Article 19. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les deux Parties contractantes se sont communiqué mutuellement, par la voie d'un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des exigences prévues à cette fin par leurs procédures constitutionnelles respectives, à condition toutefois qu'un accord entre la Communauté européenne et la Mongolie rendant les contrats de service aériens bilatéraux entre les États membres de l'Union européenne et la Mongolie conformes au droit communautaire soit déjà en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vienne le 2 octobre 2007, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement fédéral d'Autriche :

JOSEF PRÖLL

Pour le Gouvernement de la Mongolie :

ICHINKHORLOOGIIN ERDENBAATAR

ANNEXE 1

A. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement fédéral d'Autriche ont le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux directions sur les routes indiquées ci-après :

Points de départ :	Points d'arrivée :
Points situés en Autriche	Points situés en Mongolie

B. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la Mongolie ont le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux directions sur les routes indiquées ci-après :

Points de départ :	Points d'arrivée :
Points situés en Mongolie	Points situés en Autriche

C. Tous points intermédiaires et points au-delà peuvent être desservis par les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante sans exercer des droits de trafic de cinquième liberté.

L'exercice éventuel des droits de trafic de cinquième liberté peut être convenu par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

ANNEXE 2

Partage de codes :

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de chaque pays qui offrent l'autorisation appropriée de fournir les services convenus peuvent exploiter et/ou offrir les services convenus sur les routes indiquées dans le cadre d'un partage de codes avec les entreprises de transport aérien qui ont l'autorisation appropriée de ce faire.

2. Il a en outre été décidé que chaque entreprise de transport aérien partie à des accords de partage de codes en application du présent paragraphe doit, pour tout billet vendu par elle, préciser à l'acheteur sur le point de vente l'entreprise de transport aérien qui sera effectivement chargée de l'exploitation dans chaque secteur du service, et avec quelles entreprises de transport aérien l'acheteur établit une relation contractuelle.

No. 48452

**Paraguay
and
Germany**

**Agreement between the Government of the Republic of Paraguay and the Government of the Federal Republic of Germany on financial cooperation 2002 – "Line of Microcredit".
Asunción, 23 April 2008**

Entry into force: *15 October 2009 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Paraguay, 16 March 2011*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Paraguay
et
Allemagne**

Accord entre le Gouvernement de la République du Paraguay et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la coopération financière 2002 – « Ligne de microcrédit ». Asunción, 23 avril 2008

Entrée en vigueur : *15 octobre 2009 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Paraguay, 16 mars 2011*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 48453

—
**Turkey
and
Saudi Arabia**

Memorandum of Understanding in health fields between the Ministry of Health of the Republic of Turkey and the Ministry of Health of the Kingdom of Saudi Arabia. Ankara, 8 August 2006

Entry into force: *3 July 2009 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 14 March 2011*

—
**Turquie
et
Arabie saoudite**

Mémorandum d'accord dans les domaines de la santé entre le Ministère de la santé de la République turque et le Ministère de la santé du Royaume d'Arabie saoudite. Ankara, 8 août 2006

Entrée en vigueur : *3 juillet 2009 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 14 mars 2011*

المادة الرابعة

يمكن للطرفين الاتفاق على إنشاء لجنة مشتركة للتعاون في المجالات الصحية، تعقد اجتماعاتها بالتناوب بين البلدين كلما دعت الحاجة إلى ذلك.

المادة الخامسة

يتفق الطرفان على البرامج اللازمة لتنفيذ هذه المذكرة، ويكون كل طرف مسؤولاً عن تنفيذها في بلده.

المادة السادسة

- 1- مدة هذه المذكرة خمس سنوات تبدأ من تاريخ آخر إشعار متبادل بين الطرفين - عبر القنوات الدبلوماسية - يؤكد إنهاء الإجراءات النظامية اللازمة. ويتجدد العمل بها تلقائياً لمدة أو لمدد مماثلة، ما لم يبلغ أحد الطرفين الآخر - كتابة - برغبته في إنهاء العمل بها، وذلك قبل ثلاثة أشهر على الأقل من موعد انتهاء أجلها.
- 2- في حالة إنهاء العمل بهذه المذكرة تستمر أحكامها نافذة بالنسبة إلى البرامج المشتركة والالتزامات المترتبة عليها حتى الانتهاء منها.

حررت في مدينة أنقرة يوم الثلاثاء ١٤٢٧/٧/١٤هـ الموافق ٢٠٠٦/٨/٨م من نسختين أصليتين باللغات التركية والعربية والإنجليزية، والنصوص الثلاثة متساوية في الحجية، وعند الاختلاف في التفسير فإن النص الإنجليزي هو المرجح.

عن
وزارة الصحة
في الجمهورية التركية

البروفسور الدكتور ريسب اكواج
وزير الصحة

عن
وزارة الصحة
في المملكة العربية السعودية

ابراهيم بن عبدالعزيز السعاف
وزير المالية

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

مذكرة تفاهم للتعاون في المجالات الصحية
بين
وزارة الصحة في الجمهورية التركية
ووزارة الصحة في المملكة العربية السعودية

إن وزارة الصحة في الجمهورية التركية ووزارة الصحة في المملكة العربية السعودية (المشار إليهما فيما بعد بالطرفين)، رغبة منهما في تعزيز روابط الصداقة بين البلدين، وتطوير التعاون بينهما في مجال الصحة والعلوم الطبية وفقاً للأنظمة والقوانين المعمول بها في البلدين، فقد اتفقتا على ما يأتي:

المادة الأولى

- 1- تبادل المعلومات الخاصة بتأهيل الكوادر الصحية ونحوها وتدريبها؛ توطئة لإعداد برامج تدريبية مشتركة.
- 2- تبادل الخبرات واللقاءات العلمية وزيارة الخبراء وتبادل المعلومات عن نتائج الأبحاث والمؤتمرات ذات الصلة الدولية.
- 3- تبادل الخبرات والمعلومات في مجال التصنيع الدوائي والمعدات الطبية.
- 4- المشاركة في المعارض ذات الصلة في المجال الصحي التي تعقد في البلدين؛ وذلك لتشجيع التبادل التجاري والاستثماري المشترك في المجال الصحي.

المادة الثانية

يتفق الطرفان على النفقات المالية المتعلقة بتنفيذ البرامج المشتركة ضمن بنود هذه المذكرة وذلك على أساس أن كل برنامج على حده وبناءً على توافر التمويل والموارد اللازمة لذلك.

المادة الثالثة

- يجري التعاون بين الطرفين وفق الشروط المالية الآتية:
- 1- يتحمل الطرف الموفد نفقات سفر وفده ذهاباً وإياباً إلى عاصمة البلد المضيف أو غيرها من المدن المتفق عليها ويدفع نفقات التأمين الطبي.
 - 2- يتحمل الطرف المضيف نفقات الإقامة والتغذية والتنقلات الداخلية، على ألا تتجاوز مدة الزيارة أسبوعين.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Memorandum of Understanding
in Health Fields
between
Ministry of Health of the Republic of Turkey
and
Ministry of Health of the Kingdom of Saudi Arabia**

Ministry of Health of the Republic of Turkey and Ministry of Health of the Kingdom of Saudi Arabia and (hereinafter referred to as “the parties”) in order to enhance bondages of friendship and develop cooperation between the two countries in the field of health and medical sciences pursuant to the rules and regulations in force in both countries, have agreed as follows:

First Article:

The parties shall encourage cooperation in the field of health and medical sciences, in particular the following:

1. Information exchange in field of medical staff training and qualification prior to preparation of mutual training programs.
2. Experience exchange, scientific meetings, experience enhancement, and information exchange about internationally oriented research and conference results.
3. Exchange of experience and information in the area of pharmaceutical industry and medical equipment.
4. Participation in the health field fairs organized in both countries to encourage mutual trade and investment exchange in the health domains.

Second Article:

The parties shall agree on the financial expenditure relevant to implementation of general programs within the scope of this memorandum, taking each program separately and based on availability of necessary financing and resources.

Third Article:

The cooperation will be carried out on the following financial terms:

- 1- International air travel to the capital or some other point of destination previously agreed upon and return as well as medical insurance of delegations will be the responsibility of the sending Party.
- 2- Accommodation, including meals, as well as local transport will be the responsibility of the receiving Party. This period cannot be longer than 2 (two) weeks.

Fourth Article:

The parties may agree on forming a joint working committee for cooperation in health fields which will hold its meetings alternately in both countries when necessary.

Fifth Article:

The parties shall agree on the programs needed to execute this memorandum; each party will be responsible for execution of this memorandum in his country.

Sixth Article:

1. The period of this memorandum will be five years starting from the date of last exchange of notice-through diplomatic channels-to ensure finalization of the necessary regular procedures. It shall be enforced automatically for similar period(s), unless either party has notified the other in writing with his interest of terminating this memorandum at least three months prior to expiration of its period.

2. In case of terminating this memorandum its terms shall remain valid for the agreed programs and related obligations until these are completed.

Done in Ankara on Tuesday 14.7.1427 AH, Corresponding to 8.8.2006 AD, in two original copies, each in Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English version shall prevail.

**For
the Ministry of Health of
the Republic of Turkey**



**Minister of Health
Prof. Dr. Recep Akdağ**

**For
the Ministry of Health of
the Kingdom of Saudi Arabia**



**Minister of Finance
İbrahim A. Al-Assaf**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

**Türkiye Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı ve
Suudi Arabistan Krallığı Sağlık Bakanlığı Arasında
Sağlık Alanında Mutabakat Zaptı**

Türkiye Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı ve Suudi Arabistan Krallığı Sağlık Bakanlığı (bundan sonra "Taraflar" olarak anılacaktır), iki ülke arasındaki dostluk bağlarını güçlendirmek ve her iki ülkede geçerli olan kural ve düzenlemelere uygun olarak sağlık ve tıp bilimleri alanında ilişkilerini geliştirmek amacıyla aşağıdaki hususlarda anlaşmaya varmışlardır;

Birinci Madde

Taraflar, sağlık ve tıp bilimleri alanında, özellikle aşağıda belirtilen hususlarda işbirliğini teşvik edeceklerdir:

1. Sağlık personelinin yetiştirilmesi ve eğitilmesi alanında karşılıklı eğitim programlarının hazırlanmasından önce bilgi değişiminde bulunmak.
2. Uluslararası merkezli araştırma ve konferans sonuçlarına ilişkin deneyim paylaşımı, bilimsel toplantılar, deneyim artırımı ve bilgi alışverişinde bulunmak.
3. İlaç sanayi ve tıbbi donanım alanında deneyim ve bilgi alışverişinde bulunmak.
4. Sağlık alanında karşılıklı ticaret ve yatırım alışverişinin teşvik edilmesi amacıyla, her iki ülkede düzenlenen sağlık alanında fuarlara iştirak etmek.

İkinci Madde

Taraflar, bu zabit kapsamındaki genel programların uygulanması amacıyla, her bir program için ayrı ayrı ve gerekli finansman ve kaynakların mevcudiyetine dayalı olarak, sözkonusu mali giderlere ilişkin mutabık kalacaklardır.

Üçüncü Madde

İşbirliği aşağıdaki finansal şartlar ile icra edilecektir:

1. Daha öncede mutabık kalıldığı gibi başkente ya da başka bir varış noktasına havayolu ile uluslararası seyahatler ve dönüşün yanı sıra heyetlerin tıbbi sigortaları Gönderen Tarafın sorumluluğunda olacaktır.
2. Yemekler dahil konaklama ve bunun yanı sıra yerel ulaşım Evsahibi Tarafın sorumluluğunda olacaktır. Bu süre 2 (iki) haftadan fazla olmayacaktır.

Dördüncü Madde

Taraflar sağlık alanlarında işbirliği için, toplantıları gerektiğinde dönüşümlü olarak her iki ülkede gerçekleştirilebilecek olan ortak çalışma komitesi kurmak konusunda anlaşabilirler.

Beşinci Madde

Taraflar bu zaptı uygulamak konusunda gereken programlar üzerinde anlaşacaklardır; her bir taraf bu zaptı kendi ülkesinde uygulamaktan sorumludur.

Altıncı Madde

1. Bu zaptın süresi, gerekli mutad işlemlerin tamamlanmasını sağlamak amacıyla, diplomatik kanallardan yapılan son bildirim tarihinden itibaren beş yıl olacaktır. Taraflardan biri, sona eriş tarihinden en az üç ay önce yazılı olarak diğer tarafa yazılı biçimde zaptın sona erdirilmesi yönündeki isteğini bildirmediği müddetçe, zabıt otomatik olarak aynı süre(ler) için yeniden yürürlükte kalır.

2. Bu zaptın sona erdirilmesi durumunda, zabtın anlaşmaya varılan programlar ve ilgili yükümlülükler ile ilgili şartları, bunlar tamamlanıncaya kadar yürürlükte kalır.

Bu zabıt Ankara'da 14.7.1427 Hicri tarihine denk gelen 8.8.2006 Miladi tarihinde bütün metinler eşit geçerlilikte olmak üzere, iki orijinal nüsha halinde Türkçe, Arapça ve İngilizce olarak imzalanmıştır. Yorumdan kaynaklanan herhangi bir farklılık durumunda, İngilizce metin esas alınacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti
Sağlık Bakanlığı
adına

Suudi Arabistan Krallığı
Sağlık Bakanlığı
adına



Sağlık Bakanı
Prof. Dr. Recep Akdağ



Maliye Bakanı
İbrahim A. Al-Assaf

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD DANS LES DOMAINES DE LA SANTÉ ENTRE LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Le Ministère de la santé de la République turque et le Ministère de la santé du Royaume d'Arabie saoudite (ci-après dénommés « les Parties »), en vue de renforcer les liens d'amitié et de développer la coopération entre les deux pays dans le domaine de la santé et des sciences médicales, conformément aux règles et réglementations en vigueur dans les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent la coopération dans le domaine de la santé et des sciences médicales, en particulier :

1. L'échange d'informations dans le domaine de la formation et des qualifications du personnel médical avant la préparation de programmes de formation mutuelle;
2. L'échange de données d'expérience, l'organisation de réunions scientifiques, le renforcement de l'expérience et l'échange d'informations concernant la recherche orientée vers l'international et les résultats des conférences;
3. L'échange de données d'expérience et d'informations dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et de l'équipement médical;
4. La participation aux foires dans le domaine de la santé organisées dans les deux pays pour encourager le commerce mutuel et l'échange d'investissements en matière de santé.

Article 2

Les Parties s'accordent sur les dépenses financières inhérentes à la mise en œuvre des programmes généraux dans le cadre du présent Mémoire, en considérant chaque programme séparément et en se basant sur la disponibilité des finances et ressources nécessaires.

Article 3

La coopération est menée selon les conditions financières suivantes :

1. Les frais des vols internationaux aller-retour vers la capitale ou tout autre point de destination convenu auparavant et l'assurance médicale des délégations sont à la charge de la Partie expéditrice.
2. Les frais de logement, y compris les repas, et de transport local seront pris en charge par la Partie destinataire. Cette période ne peut excéder deux (2) semaines.

Article 4

Les Parties peuvent convenir de former un comité de travail mixte chargé de la coopération dans les domaines de la santé, qui se réunira alternativement dans les deux (2) pays, en tant que de besoin.

Article 5

Les Parties s'accordent sur les programmes nécessaires à l'exécution du présent Mémorandum, chaque Partie étant responsable de l'exécution du présent Mémorandum dans son pays.

Article 6

1. La durée du présent Mémorandum est de cinq (5) ans à compter de la date du dernier échange de notifications, adressé par la voie diplomatique, indiquant l'accomplissement des formalités nécessaires. Il sera reconduit automatiquement pour une ou des périodes similaires, à moins que l'une ou l'autre des Parties ait notifié l'autre par écrit de son intention de le dénoncer au moins trois (3) mois avant l'expiration de la période en question.

2. En cas de dénonciation du présent Mémorandum, ses conditions continuent de s'appliquer aux programmes convenus et aux obligations connexes jusqu'à leur accomplissement.

FAIT à Ankara, le 14.7.1427 de l'Hégire, correspondant au 8 août 2006, en deux exemplaires originaux, chacun en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Ministère de la santé de la République turque :

RECEP AKDAĞ
Ministre de la santé

Pour le Ministère de la santé du Royaume d'Arabie saoudite :

IBRAHIM A. AL-ASSAF
Ministre des finances

No. 48454

Multilateral

Protocol for the protection of the Mediterranean Sea against pollution resulting from exploration and exploitation of the continental shelf and the seabed and its subsoil (with annexes and appendix). Madrid, 14 October 1994

Entry into force: *24 March 2011, in accordance with article 32*

Authentic texts: *Arabic, English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 29 March 2011*

Multilatéral

Protocole relatif à la protection de la mer Méditerranée contre la pollution résultant de l'exploration et de l'exploitation du plateau continental, du fond de la mer et de son sous-sol (avec annexes et appendice). Madrid, 14 octobre 1994

Entrée en vigueur : *24 mars 2011, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *arabe, anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 29 mars 2011*

Participant	Ratification and Accession (a)		
Albania	26 Jul	2001	a
Cyprus	16 May	2006	
Libyan Arab Jamahiriya	16 Jun	2005	
Morocco	1 Jul	1999	a
Syrian Arab Republic	22 Feb	2011	
Tunisia	1 Jun	1998	

Participant	Ratification et Adhésion (a)		
Albanie	26 juil	2001	a
Chypre	16 mai	2006	
Jamahiriya arabe libyenne	16 juin	2005	
Maroc	1 ^{er} juil	1999	a
République arabe syrienne	22 févr	2011	
Tunisie	1 ^{er} juin	1998	

Jet Fuels الوقود النفاث

JP-1 (Kerosene)
JP-3
JP-4
JP-5 (Kerosene, Heavy)
Turbo Fuel
Kerosene
Mineral Spirit

Naphtha النفت

Solvent
Petroleum
Heartcut Distillate Oil

Gasoline Blending Stocks خامات خلط البنزين

Alkylates - fuel
Reformats
Polymer - fuel

Gasolines البنزين

Casinghead (natural)
Automotive
Aviation
Straight Run
Fuel Oil No. 1 (Kerosene)
Fuel Oil No. 1-D
Fuel Oil No. 2
Fuel Oil No. 2-D

[For the testimonium, see at the end of the authentic Spanish text. – Pour le testimonium, voir à la fin du texte authentique espagnol.]

التعليق

List of Oils قائمة الزيوت

Asphalt solutions

Blending Stocks
Roofers Flux
Straight Run Residue

Oils الزيوت

Clarified
Crude Oil
Mixtures containing crude oil
Diesel Oil
Fuel Oil No. 4
Fuel Oil No. 5
Fuel Oil No. 6
Residual Fuel Oil
Road Oil
Transformer Oil
Aromatic Oil (excluding vegetable oil)
Lubricating Oils and Blending Stocks
Mineral Oil
Motor Oil
Penetrating Oil
Spindle Oil
Turbine Oil

Distillates المتطرات

Straight Run
Flashed Feed Stocks

Gas Oil زيت الغاز

Cracked

لا تعتبر قائمة الزيوت شاملة بالضرورة.

- (أ) التنسيق بين خطة الطوارئ الوطنية و/أو الإجراءات وخطة طوارئ المشغل والرقابة على سير العمليات، ولاسيما في حالة حدوث آثار معاكسة خطيرة نتيجة لحالة الطوارئ،
- (ب) توجيه المشغل لاتخاذ أي إجراء قد تحدده خلال منع أو تخفيف أو مكافحة التلوث أو في الاستعداد لمزيد من الأعمال لهذا الغرض، بما في ذلك طلب جهاز حفر احتياطي أو منع المشغل من إتخاذ أي عمل محدد،
- (ج) تنسيق الأعمال خلال منع أو تخفيف أو مكافحة التلوث أو في الاستعداد لمزيد من الأعمال لهذا الغرض في داخل الولاية القضائية بالنسبة للأعمال المتخذة في داخل الولاية القضائية لدول أخرى أو من قبل منظمات دولية،
- (د) جمع وإتاحة جميع المعلومات الضرورية المتعلقة بالأنشطة الحالية،
- (هـ) توافر قائمة مستوفاة بالأشخاص والكيانات التي ينبغي تنبيهها وإخطارها بحالة الطوارئ وتطورها والتدابير المتخذة،
- (و) جمع كل المعلومات الضرورية المتعلقة بمدى ووسائل مكافحة حالات الطوارئ وتوزيع هذه المعلومات على الأطراف المهمة،
- (ز) التنسيق والإشراف على المساعدة المشار إليها في الجزء ألف أعلاه، بالتعاون مع المشغل،
- (ح) تنظيم، وإذا دعت الضرورة، تنسيق أعمال محددة بما في ذلك تدخل الخبراء التقنيين والأفراد المدربين مع المعدات والمواد الضرورية،
- (ط) الاتصال الفوري بالسلطات المختصة للأطراف الأخرى التي قد تتأثر بحالة الطوارئ لتمكينهم من إتخاذ التدابير الملائمة عند الضرورة،
- (ي) تقديم المساعدة التقنية الى الأطراف الأخرى، إذا لزم الأمر،
- (ك) الإتصال الفوري بالمنظمات الدولية المختصة من أجل تجنب المخاطر على النقل البحري والمصالح الأخرى.

المرفق السابع

خطة الطوارئ

ألف - خطة طوارئ المشغل

١- ينبغي على المشغلين ضمان:

- (أ) أن تتاح أفضل أنظمة الإنذار والاتصالات في المنشآت وأنها تعمل في حالة جيدة.
- (ب) أن ينطلق الإنذار مباشرة عند حدوث أي حالة طوارئ وأن تبلغ حالة الطوارئ مباشرة إلى السلطة المختصة.
- (ج) أن التنسيق مع السلطة المختصة عند تلقي الإنذار، يمكن لتنظيم المساعدة الملائمة وتنسيقها والإشراف عليها دون تأخير.
- (د) أن المعلومات الثورية عن طابع ومدى حالة الطوارئ قد تم إبلاغها إلى الطاقم في المنشأة وإلى السلطة المختصة.
- (هـ) أنه يجري إبلاغ السلطة المختصة باستمرار عن التقدم المحرز في مكافحة حالة الطوارئ.
- (و) أن تتاح في جميع الأوقات أكثر المواد والمعدات ملائمة وبكميات كافية، بما في ذلك قوارب وطائرات، على استعداد لتنفيذ خطة الطوارئ.
- (ز) أن أفضل الوسائل والتقنيات ملائمة معروفة للطاقم المتخصص المشار إليه في الفقرة (ج) من المرفق السادس لمكافحة التسرب أو الانسكاب أو التصريف العرضي أو حدوث الحرائق أو الاضجارات وأي تهديدات أخرى للبشر أو البيئة.
- (ح) أن أفضل الوسائل والتقنيات ملائمة معروفة للطاقم المتخصص المسؤول عن خفض ومنع الآثار العاكسة طويلة الأجل على البيئة.
- (ط) أن الطاقم على علم تام بخطة طوارئ المشغل، وأنه يجري تدريبات دورية على حالة الطوارئ ليتاح للطاقم معرفة دقيقة بالمعدات والإجراءات وأن كل فرد في الطاقم يعرف دوره على وجه الدقة في الخطة.

٢- ينبغي أن يتعاون المشغل، على أساس مستمر، مع المشغلين أو الكيانات الأخرى القادرة على تقديم المساعدة الضرورية، لكي يضمن إمكانية تقديمها، في الحالات التي يكون فيها حجم أو طابع حالة الطوارئ قد يؤدي إلى تهديد المساعدة المطلوبة أو التي قد تطلب.

باء - التنسيق والتوجيه الوطنيين

تضمن السلطة المختصة لحالات الطوارئ، لطرف متعاقد:

المرفق السادس

تدابير السلامة

تنص الأطراف على الأحكام التالية طبقاً للمادة ١٥:

- (أ) ينبغي أن تكون المنشأة آمنة وصالحة للغرض الذي تستخدم من أجله، ولا سيما أن تكون مصممة ومبنية بحيث تتحمل، مع الحد الأقصى لحملها، أي وضع طبيعي، بما في ذلك، على وجه التحديد، أقصى أوضاع الرياح والأمواج كما تدل على ذلك أوضاع الطقس التاريخية وإمكانات حدوث زلازل وأوضاع قاع البحر واستقراره وعمق المياه،
- (ب) ينبغي إعداد جميع مراحل الأنشطة، بما في ذلك تخزين الموارد التي يتم الحصول عليها ونقلها، إعداداً سليماً، وينبغي أن تكون جميع الأنشطة متاحة لمراقبة أسباب السلامة وينبغي أن تدار بأفضل طريقة آمنة ممكنة، وينبغي أن يركب المشغل نظام رصد لجميع الأنشطة،
- (ج) ينبغي استخدام أكثر أنظمة السلامة تقدماً واختبارها دورياً لخفض مخاطر التسرب أو الاضكاب أو التصريف العرضي أو حدوث الحرائق أو الانفجارات أو أي تهديد للسلامة البشرية أو البيئة، وينبغي وجود طاقم مدرب تدريباً خاصاً لتشغيل وصيانة هذه الأنظمة، وينبغي لهذا الطاقم أن يضطلع بإجراء تدريبات دورية. وفي حالة منشآت مرخص بها وغير مزودة بالعاملين طوال الوقت، ينبغي ضمان توافر طاقم متخصص بصورة دائمة،
- (د) ينبغي وضع علامات كافية للمنشآت، وكلما اقتضى الأمر، لمناطق السلامة، طبقاً للتوصيات الدولية حتى تتوفر الانذارات الكافية لوجودها والتفاصيل الكافية للتعرف عليها،
- (هـ) ينبغي الإشارة إلى المنشآت على الخرائط ويخطر المعنيون بها، عملاً بالممارسات البحرية الدولية،
- (و) لضمان الالتزام بالأحكام السابقة، ينبغي على الشخص و/أو الأشخاص المسؤولين عن المنشآت و/أو الأنشطة، بما في ذلك الشخص المسؤول عن مانع الانفجارات، أن يكون لديه المؤهلات التي تتطلبها السلطة المختصة، وينبغي وجود موظفين مؤهلين بعدد كاف وبصفة دائمة في المنشآت. وينبغي أن تشمل هذه المؤهلات، خاصة، التدريب، على أساس مستمر، على السلامة والمسائل البيئية.

- سطح الماء بمسافة كبيرة وعلى أن يكون المحتوى الزيتي أقل من ١٠٠ جرام في كل كيلوجرام من المخلفات الجافة.
- (د) يحظر التخلص من مخلفات عمليات الحفر للتنقيب عن النفط في المناطق المحمية،
- (هـ) في حالة استمرار عمليات الحفر للتنقيب عن النفط، ينبغي الاضطلاع بوضع برنامج لأخذ عينات لقاع البحر وتحليلها تتعلق بمنطقة التلوث.

٢- سواحل عمليات الحفر للتنقيب عن النفط ذات قاعدة من زيت الديزل:

يحظر استخدام سواحل عمليات الحفر للتنقيب عن النفط ذات قاعدة من زيت الديزل. ويجوز إضافة زيت الديزل بصورة استثنائية الى سواحل عمليات الحفر في ظروف تحددها الأطراف.

المرفق الخامس

الزيت والمخلوطات الزيتية وسوائل عمليات الحفر للتنقيب عن النفط

تنص الأطراف على الأحكام التالية طبقاً للمادة ١٠:

ألف - الزيت والمخلوطات الزيتية

- ١- يجري إحتواء الاسكابات ذات المحتوى الزيتي المرتفع في عمليات التصريف وتصريف المنصات وتحويلها ومعالجتها كجزء من المنتج، على أن يعالج ما يتبقى عند مستوى مقبول قبل تصريفه، طبقاً للممارسات الجيدة في حقول النفط.
- ٢- تنقل النفايات الزيتية والنفايات السائلة من عمليات الفصل الى البر.
- ٣- ينبغي إتخاذ جميع التدابير الوقائية الضرورية لخفض فقد الزيت في البحر الناتج عن الزيت الذي يجمع أو يشعل عند إجراء إختبارات الآبار.
- ٤- ينبغي إتخاذ جميع التدابير الوقائية الضرورية لضمان أن أي غاز ينتج عن أشطحة الزيت يتم إشعاله أو إستخدامه بطريقة ملائمة.

باء - سائل ومخلفات عمليات الحفر للتنقيب عن النفط

- ١- تخضع سائل ومخلفات عمليات الحفر للتنقيب عن النفط ذات القاعدة المائية للشروط التالية :
 - (أ) يخضع استخدام والتخلص من سائل عمليات الحفر للتنقيب عن النفط الى خطة استخدام الكيماويات وأحكام المادة ٩ من هذا البروتوكول.
 - (ب) يجري التخلص من مخلفات عمليات الحفر للتنقيب عن النفط على الأرض أو في البحر في موقع أو منطقة ملائمة كما تحدد ذلك السلطة المختصة.
- ٢- تخضع سائل ومخلفات عمليات الحفر للتنقيب عن النفط ذات القاعدة الزيتية للشروط التالية:
 - (أ) تستخدم هذه السائل إذا كانت سميتها منخفضة بما فيه الكفاية وبعد أن تصدر السلطة المختصة تصريحاً للمشغل بعد أن تتحقق من إنخفاض السمية.
 - (ب) يحظر التخلص من سائل عمليات الحفر للتنقيب عن النفط في البحر.
 - (ج) يسمح بالتخلص من مخلفات عمليات الحفر للتنقيب عن النفط شريطة تركيب معدات ذات كفاءة للتحكم في المواد الصلبة وتشغل على نحو جيد، وعلى أن تكون نقطة التصريف تحت

المرفق الرابع

تقييم الأثر البيئي

- ١- يطلب كل طرف أن يحتوي تقييم الأثر البيئي على العناصر التالية على الأقل:
- (أ) وصف للحدود الجغرافية للمنطقة التي تجرى فيها الأنشطة بما في ذلك مناطق السلامة، كلما انطبق ذلك،
 - (ب) وصف للحالة الأولية لبيئة المنطقة،
 - (ج) بيان طابع وأهداف ودطاق ومدى الأنشطة المقترحة،
 - (د) وصف الوسائل والمنشآت والسبل الأخرى المستخدمة، والبدائل الممكنة لهذه الوسائل والسبل،
 - (هـ) وصف للأثار المتوقعة المباشرة أو غير المباشرة القصيرة وطويلة الأجل للأنشطة المقترحة على البيئة، بما في ذلك الحياة النباتية والحيوانية والتوازن البيئي،
 - (و) بيان يوضح التدابير المقترحة لخفض مخاطر الاضرار بالبيئة من تنفيذ الأنشطة المقترحة الى أدنى حد، بالإضافة الى بدائل ممكنة لهذه التدابير،
 - (ز) بيان يوضح التدابير المتخذة لحماية البيئة من التلوث والآثار المعاكسة الأخرى خلال الأنشطة المقترحة وبعدها،
 - (ح) الإشارة الى المنهجية المستخدمة في تقييم الأثر البيئي،
 - (ط) بيان يوضح ما إذا كانت بيئة أى دولة أخرى من المحتمل أن تتأثر بالأنشطة المقترحة.
- ٢- ينشر كل طرف معايير تأخذ القواعد والمعايير والممارسات والإجراءات الدولية الموصى بها في عين الاعتبار، المعتمدة طبقاً للمادة ٧٣ من البروتوكول، التي تقييم على أساسها تقييمات الأثر البيئي.

- 5- خواص المياه المستقبلية فيما يتعلق بالأوضاع الفيزيائية والكيميائية والبيولوجية والايكولوجية في منطقة التصريف،
6- قدرة البيئة البحرية المستقبلية على إستيعاب نفايات عمليات التخلص دون حدوث أى تأثيرات غير مرغوب فيها.

دال - توافر تكنولوجيات معالجة النفايات

ينبغي إختيار وسائل خفض النفايات والتخلص من الملوثات الصناعية وكذلك المجازى المنزلية مع أخذ توافر وجدوى :

- (أ) عمليات معالجة بديلة،
(ب) وسائل إعادة الإستعمال أو القضاء عليها،
(ج) بدائل التخلص على الأرض،
(د) تكنولوجيات ملائمة تولد نفايات أقل.

هاء - الأضرار المحتملة بالنظام البيئى البحرى وإستعمالات مياه البحر

- 1- الآثار على الصحة البشرية من خلال أثر التلوث على :
(أ) الكائنات الحية البحرية الصالحة للأكل،
(ب) مياه الاستحمام،
(ج) النواحي الجمالية.
2- الآثار على النظم البيئية البحرية، ولاسيما الموارد الحية والأنواع المهددة بالانقراض والمواضع الحساسة.
3- الآثار على الاستعمالات المشروعة الأخرى للبحر تمشياً مع القاضون الدولى.

المرفق الثالث

عوامل ينبغي أخذها في الإعتبار عند إصدار التصاريح

لفرض إصدار التصريح المطلوب بمتضى الفقرة ٧ من المادة ٨، ينبغي أن تؤخذ في الإعتبار، حسب الحالة، العوامل التالية :

ألف - خواص وتركيب النفايات

- ١- نوع وحجم مصدر النفايات (عمليات صناعية مثلا).
- ٢- نوع النفايات (المصدر، متوسط التركيب).
- ٣- شكل النفايات (صلبة، سائلة، حباة، طين سائل، غازية).
- ٤- الكمية الإجمالية (الحجم المتخلص منه سنويا مثلا).
- ٥- نمط التصريف (متواصل، متقطع، متغير موسميا الخ).
- ٦- تركيز المكونات الرئيسية والمواد الواردة في المرفق الأول، والمواد الواردة في المرفق الثاني وغيرها من المواد، حسب الاقتضاء.
- ٧- الخواص الفيزيائية والكيميائية والكيميائية الحيوية للنفايات.

باء - خواص مكونات النفايات من حيث ضررها

- ١- مداومتها (الفيزيائية، الكيميائية، الحيوية) في البيئة البحرية، سببها والآثار الضارة الأخرى.
- ٢- التراكم في المواد الحيوية أو الرواسب.
- ٣- التحول الكيميائي الحيوي الذي ينتج مركبات ضارة.
- ٤- التأثيرات المعاكسة على محتوى وتوازن الأوكسجين.
- ٥- القابلية للتغيرات الفيزيائية والكيميائية والكيميائية الحيوية والتفاعل في البيئة المائية ومع مكونات أخرى لمياه البحر التي قد يكون لها آثار بيولوجية ضارة وأي آثار أخرى على الاستعمالات الواردة في الفرع ماء أدناه.

جيم - خصائص مواقع التصريف والبيئة البحرية المستقبلية

- ١- الخصائص الهيدروغرافية والجوية والجيولوجية والطوبوغرافية للمنطقة.
- ٢- موقع ونوعية التصريف (مخرج تصريف، قناة، مجرى تصريف الخ) وعلاقته بالمناطق الأخرى (مناطق الترويح، ومناطق وضع بيض الأسماك وتربيتها ومراعى الأسماك الصدفية) وعمليات التصريف الأخرى.
- ٣- التخفيف الأولي المتحقق عند نقاط التصريف في البيئة البحرية المستقبلية.
- ٤- خواص التشتت مثل آثار التيارات والمد والجزر والرياح على الإنتقال الأفقى والمزج الرأسى.

المرفق الثاني

المواد الضارة أو المؤذية التي تخضع لتصريح خاص للتخلص منها في منطقة البروتوكول ألف - تم إختيار المواد والمركبات التالية لفرض الفقرة 5 من المادة 9 من البروتوكول.

- ١- الزرنيخ
- ٢- الرصاص
- ٣- النحاس
- ٤- الزئبق
- ٥- البيريليوم
- ٦- النيكل
- ٧- الفناديوم
- ٨- الكروم
- ٩- مبيدات الحيويات ومشتقاتها غير الواردة في المرفق الأول
- ١٠- السيلينيوم
- ١١- الأنتيمون
- ١٢- الموليبدوم
- ١٣- التيتانيوم
- ١٤- القصدير
- ١٥- البريوم (غير سلوفات البريوم)
- ١٦- البورون
- ١٧- اليورانيوم
- ١٨- الكوبالت
- ١٩- الثاليوم
- ٢٠- التلوريم
- ٢١- الفضة
- ٢٢- السيانيد

باء - إن التحكم والحدود الصارمة على تصريف المواد المشار إليها في القسم ألف ينبغي تنفيذها طبقا للمرفق الثالث.

المرفق الأول

المواد الضارة أو المؤذية المخظور التخلص منها في منطقة البروتوكول

ألف - وضعت قائمة المواد والمركبات التالية لأغراض الفقرة ٤ من المادة ٩ من البروتوكول. لقد تم إختيارها على أساس سميتها ومداومتها وتراكمها الاحياى:

- ١- الزئبق ومركبات الزئبق
- ٢- الكاديوم ومركبات الكاديوم
- ٣- مركبات الأورجانوتين والمواد التي قد تشكل هذه المركبات في البيئة البحرية^(١)
- ٤- مركبات النسنور العضوي والمواد التي قد تشكل هذه المركبات في البيئة البحرية^(١)
- ٥- مركبات الهالوجين العضوي والمواد التي قد تشكل هذه المركبات في البيئة البحرية^(١)
- ٦- الزيت الخام وزيت الوقود والنفايات السائلة الزيتية وزيوت التشحيم المستعملة والمنتجات المكررة
- ٧- المواد الاصطناعية المداومة التي قد تطفو أو تطفس أو تظل معلقة والتي قد تتدخل في الاستخدام المشروع للبحر
- ٨- المواد التي ثبت أن لها خواص مسببة للسرطان أو الطفرات أو التشوه الخلقي في البيئة البحرية أو من خلالها
- ٩- المواد المشعة، بما في ذلك نفاياتها، إذا لم يمثل تصريحها لمبادئ الوقاية من الإشعاع كما حددتها المنظمات الدولية المختصة، مع أخذ حماية البيئة البحرية في عين الاعتبار.

باء - لا ينطبق هذا المرفق على عمليات التصريف التي تحتوي على مواد واردة في القسم ألف والاقبل من الحدود التي حددتها الأطراف معاً، وبالنسبة للزيت، أقل من الحدود المحددة في المادة ١٠ من هذا البروتوكول.

(١) باستثناء المركبات والمواد غير الضارة بيولوجياً أو التي تتحول بسرعة الى مواد غير ضارة بيولوجياً.

٣- واعتباراً من ١٥ تشرين الأول/أكتوبر ١٩٩٥ يفتح هذا البروتوكول لانضمام الدول المشار إليها في الفقرة ١ أعلاه، والماعة الأوروبية وأي تجمع مشار إليه في نفس الفقرة.

٤- يبدأ نفاذ هذا البروتوكول في اليوم الثلاثين عقب تاريخ إيداع ستة صكوك على الأقل بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام إلى البروتوكول من قبل الأطراف المشار إليهم في الفقرة ١ من هذه المادة.

وإشهاداً على ذلك، قام الموقعون أدناه، المفاوضون بذلك بالتوقيع على هذا البروتوكول.

- (هـ) - اعتماد المبادئ التوجيهية المشار إليها في الفقرة ٢ من المادة ٩ والفقرة ١(ج) من المادة ٢٢ من هذا البروتوكول،
- (و) دراسة سجلات خطط الطوارئ ووسائل التدخل في حالات الطوارئ المعتمدة طبقاً للمادة ١٦ من هذا البروتوكول،
- (ز) وضع معايير وصياغة قواعد ومعايير وممارسات وإجراءات دولية موصى بها طبقاً للفقرة ١ من المادة ٢٢ من هذا البروتوكول، في أي شكل تتفق عليه الأطراف،
- (ح) تيسير تنفيذ السياسات وتحقيق الأهداف المشار إليها في القسم الخامس، ولا سيما تنسيق التشريعات الوطنية وتشريعات الاتحاد الاقتصادي الأوروبي طبقاً للفقرة ٢ من المادة ٢٢ من هذا البروتوكول،
- (ط) إستعراض التقدم المحرز في تنفيذ المادة ٢٧ من هذا البروتوكول،
- (ي) القيام بأي مهام أخرى ملائمة لتطبيق هذا البروتوكول.

المادة ٢١ - علاقات البروتوكول مع الاتفاقية

- ١- تنطبق أحكام الاتفاقية المتعلقة بأي بروتوكول على هذا البروتوكول،
- ٢- يطبق النظام الداخلي والقواعد المالية المعتمدة طبقاً للمادة ١٨ من الاتفاقية على هذا البروتوكول، ما لم تتفق الأطراف على غير ذلك.

المادة ٢٢ - البند النهائي

- ١- يفتح باب التوقيع على هذا البروتوكول في مدريد من ١٤ تشرين الأول/أكتوبر ١٩٩٤ إلى ١٤ تشرين الأول/أكتوبر ١٩٩٥ لدى دولة طرف في الاتفاقية دعيت إلى مؤتمر مفاوضين للبلدان الساحلية لمنطقة البحر المتوسط لحماية البحر المتوسط من التلوث الناجم عن عمليات استكشاف واستغلال قاع البحر وتربيته التحتية، المعهود في مدريد في يومي ١٣ و١٤ تشرين الأول/أكتوبر ١٩٩٤ وينتج كذلك حتى نفس التواريخ لتوقع عليه الماعة الأوروبية وأي تجمع اقتصادي أقليمي مشابه يكون فيه عضو واحد على الأقل دولة ساحلية مطلة على منطقة البروتوكول وتمارس اختصاص في المجالات التي يغطيها هذا البروتوكول تشمياً مع المادة ٢٤ من الاتفاقية.
- ٢- يخضع هذا البروتوكول للتصديق أو القبول أو الموافقة. وتودع صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة لدى حكومة أسبانيا التي تضطلع بوظائف المودع لديه.

- (د) الموافقة على نظم المعالجة والتصديق على محطات معالجة المجارى المشار اليها فى الفقرة ١ من المادة ١١ من هذا البروتوكول،
- (هـ) إعطاء الموافقة المسبقة لعمليات التصريف الإستثنائية المشار اليها فى الفقرة ١ (ب) من المادة ١٤ من هذا البروتوكول،
- (و) تنفيذ الواجبات المتعلقة بتدابير السلامة المشار اليها فى الفقرتين ٢ و ٤ من المادة ١٥ من هذا البروتوكول،
- (ز) أداء الوظائف المتعلقة بتخطيط حالات الطوارئ الواردة فى المادة ١٦ والمرفق السابع بهذا البروتوكول،
- (ح) وضع إجراءات الرصد كما تنص على ذلك المادة ١٩ من هذا البروتوكول،
- (ط) الإشراف على عمليات إزالة المنشآت كما تنص على ذلك المادة ٢٠ من هذا البروتوكول.

المادة ٢٩ تدابير مؤقتة

يضع كل طرف إجراءات ونظم تتعلق بالانشطة، سواء مرخص بها أم لا، بدأت قبل سريان مفعول هذا البروتوكول، لضمان تمشيها، كلما كان ذلك عمليا، مع أحكام هذا البروتوكول.

المادة ٢٠ الإجتماعات

- ١- تعقد الاجتماعات العادية للأطراف فى الوقت الذى تعقد فيه الاجتماعات العادية للأطراف المتعاقدة فى الاتفاقية عملا بالمادة ١٤ من الاتفاقية. ويجوز كذلك للأطراف عقد اجتماعات استثنائية عملا بالمادة ١٤ من الاتفاقية.
- ٢- تكون مهام اجتماعات الأطراف فى هذا البروتوكول كما يلى:

- (أ) مواصلة استعراض تنفيذ هذا البروتوكول والنظر فى فعالية التدابير المعتمدة والحاجة الى اتخاذ أى تدابير أخرى، ولا سيما فى شكل مرفقات وتذييلات،
- (ب) تنقيح وتعديل أى مرفق أو تذييل فى هذا البروتوكول،
- (ج) دراسة المعلومات المتعلقة بالتراخيص الممنوحة أو المجددة طبقا للقسم الثانى من هذا البروتوكول،
- (د) دراسة المعلومات المتعلقة بالتصاريح الصادرة والموافقات الممنوحة طبقا للقسم الثالث من هذا البروتوكول،

لتمكن، عند الضرورة، من اتخاذ التدابير الملائمة. ويوزع المركز الاقليمي المعلومات فوراً على جميع الأطراف ذات العلاقة.

4- تحاول الأطراف، طبقاً لنظمتها القانونية، وكلما كان ملائماً، على أساس اتفاق، ضمان الوصول والمعاملة المتساوية في الإجراءات الإدارية لافراد الدول الأخرى التي قد تتأثر بالتلوث أو بالآثار المعاكسة الأخرى الناجمة عن العمليات المقترحة أو الحالية.

5- إذا نشأ التلوث في أراضي دولة ليست طرفاً متعاقداً في هذا البروتوكول، يحاول أي طرف متعاقد متأثر التعاون مع تلك الدولة للتمكن من تطبيق البروتوكول.

المادة ٢٧ - المسؤولية والتعويض

١- تتعهد الأطراف بالتعاون في أسرع وقت ممكن في وضع وإعتماد اجراءات ملائمة لتحديد المسؤولية والتعويض عن الضرر الناجم عن الأنشطة التي يتناولها هذا البروتوكول، تمسها مع المادة ١٢ من الاتفاقية.

٧- في انتظار وضع هذه الاجراءات، على الاطراف:

(أ) اتخاذ جميع التدابير الضرورية لضمان أن المسؤولية عن الاضرار التي تسببت فيها الأنشطة تقع على المشغلين، وأن يطلب منهم دفع تعويض فوري وكافى،

(ب) اتخاذ جميع التدابير الضرورية لضمان أن المشغلين لديهم ويحتفظون بتأمين أو أى ضمان مالى لهذا النوع وتحت الشروط التي يحددها الطرف المتعاقد لكي يغطي الضرر الناجم عن هذه الأنشطة بمتضى هذا البروتوكول.

القسم السادس- الأحكام النهائية

المادة ٢٨ تعيين السلطات المختصة

يعين كل طرف متعاقد سلطة مختصة واحدة أو أكثر من أجل:

(أ) منح وتجديد وتسجيل التراخيص المنصوص عليها في القسم الثاني من هذا البروتوكول،

(ب) إصدار وتسجيل التصاريح الخاصة والعامة المشار اليها في المادة ٩ من هذا البروتوكول،

(ج) إصدار التصاريح المشار اليها في المرفق الخامس بهذا البروتوكول،

(ب) صياغة ووضع مثل هذه القواعد والمعايير والممارسات والاجراءات الدولية الموصى بها،

(ج) وضع واعتماد مبادئ توجيهية طبقا للممارسات والاجراءات الدولية لضمان الالتزام بأحكام المرفق السادس.

٢- تحاول الأطراف، في أسرع وقت ممكن، تنسيق قوانينها ونظمها مع القواعد والمعايير والممارسات والاجراءات الدولية الموصى بها المشار إليها في الفقرة ١ من هذه المادة.

٢- تحاول الأطراف، كلما كان ممكنا، تبادل المعلومات المتعلقة بسياساتها وقوانينها ونظمها المحلية وتنسيقها كما أشير الى ذلك في الفقرة ٢ من هذه المادة.

المادة ٢٤ - المساعدة العلمية والتقنية للبلدان النامية

١- تتعاون الأطراف، مباشرة أو بمساعدة المنظمات الإقليمية أو الدولية المتخصصة، من أجل وضع، وكلما كان ممكنا، تنفيذ برامج لمساعدة البلدان النامية، ولا سيما في مجالات العلم والقانون والتعليم والتكنولوجيا وذلك لمنع وخفض ومكافحة والتحكم في التلوث الناجم عن الأنشطة في منطقة البروتوكول.

٢- تشمل المساعدة، بصورة خاصة، تدريب الموظفين العلميين والقانونيين والتقنيين وكذلك حصول هذه البلدان على معدات ملائمة واستخدامها واتاجها على أساس شروط تيسيرية يتفق عليها فيما بين الأطراف المعنية.

المادة ٢٥ - تبادل المعلومات

تخطر الأطراف بعضها بعضا، مباشرة أو من خلال المنظمة، بالتدابير المتخذة، والنتائج المحققة، وعلى حسب الاحوال، بالمشاكل التي واجهتها عند تطبيق هذا البروتوكول. وتحدد إجراءات جمع وتقديم هذه المعلومات في إجتماعات الأطراف.

المادة ٢٦ - التلوث عبر الحدود

١- يتخذ كل طرف جميع التدابير الضرورية لضمان أن الأنشطة التي تجري تحت ولايته القضائية تنفذ بطريقة لا تسبب تلوثا خارج حدود ولايته القضائية.

٢- ينبغي على طرف يتوقع أن تنفذ داخل ولايته القضائية أنشطة أو يجري تنفيذها فعلا أن يأخذ في الإعتبار أي آثار بيئية معاكسة، دون تمييز، قد يحتمل أن تحدث داخل حدود ولايته القضائية أو خارج هذه الحدود.

٢- إذا أصبح أي طرف على وعى بحالات قد تكون فيها البيئة البحرية معرضة لخطر وشيك بحدوث اضرار أو قد حدثت اضرار فعلا لها، يخطر فورا الأطراف الأخرى التي في رأيه من المحتمل أن تتأثر بهذا الضرر وكذلك المركز الاقليمي للاستجابة لحالات طوارئ التلوث البحري وأن يوفر المعلومات في الوقت المناسب

المادة ٢١ - المناطق المتمتعة بحماية خاصة

لحماية المناطق المحددة في البروتوكول المتعلقة بالمناطق المتمتعة بحماية خاصة في البحر المتوسط وأي منطقة تنشئها الأطراف ولتعزيز الأهداف الواردة فيه، تتخذ الأطراف تدابير خاصة تتمشى مع القانون الدولي، سواء على نحو فردي أو من خلال تعاون ثنائي أو متعدد الأطراف، لمنع وخفض ومكافحة والتحكم في التلوث الناجم عن الأنشطة في هذه المناطق.

وبالإضافة إلى التدابير المشار إليها في هذا البروتوكول المتعلقة بالمناطق المتمتعة بحماية خاصة لمنع التراخيص، قد تشمل هذه التدابير، من بين جملة أمور، على:

(أ) قيود أو شروط خاصة عند منح التراخيص لهذه المناطق:

(١) إعداد تقييمات الأثر البيئي وتقييمها،

(٢) وضع أحكام خاصة في هذه المناطق تتعلق بالرصد وإزالة المنشآت وحظر أي عمليات تصريف.

(ب) تكثيف تبادل المعلومات فيما بين المشغلين والسلطات المختصة والأطراف والمنظمة فيما يتعلق بالمسائل التي تؤثر على هذه المناطق.

القسم الخامس - التعاون

المادة ٢٢ برامج الدراسات والبحوث

تمشيا مع المادة ١١ من الاتفاقية، تتعاون الأطراف، كلما اقتضى الأمر، لتعزيز الدراسات ووضع برامج للبحوث العلمية والتكنولوجية لفرض تطوير وسائل جديدة:

(أ) لتنفيذ أنشطة بطريقة تقلل من مخاطر التلوث إلى أدنى حد،

(ب) لمنع وخفض ومكافحة والتحكم في التلوث، وخاصة في حالات الطوارئ.

المادة ٢٣ - القواعد والمعايير والممارسات والاجراءات الدولية الموصى بها

١- تتعاون الأطراف، سواء مباشرة أو من خلال المنظمة أو المنظمات الدولية المختصة الأخرى، لكي:

(أ) تضع المعايير العلمية الملائمة لصياغة ووضع قواعد ومعايير وممارسات وإجراءات دولية موصى بها لتحقيق أهداف هذا البروتوكول.

الرصد

المادة ١٩

١- يطلب من المشغل القيام بقياس، أو يعهد بذلك الى كيان مؤهل خبير في هذا الأمر. تأثيرات الأنشطة على البيئة على ضوء طابع ونطاق ومدة والوسائل التقنية المستخدمة في الأنشطة وخواص المنطقة وأن يقدم تقريراً دورياً عنها أو بناءً على طلب السلطة المختصة لفرض قيام هذه السلطة المختصة بالتقييم طبقاً للإجراء الذي تضعه السلطة المختصة في نظام الترخيص التابع لها.

٢- تنشئ السلطة المختصة، كلما اقتضى الأمر، نظام رصد وطني لكي تكون في وضع يمكنها من إجراء مسح دوري على المنشآت وأثر الأنشطة على البيئة وذلك لضمان أن الشروط المرتبطة بمنح الترخيص يتم الإيفاء بها.

المادة ٢٠- إزالة المنشآت

١- تطلب السلطة المختصة من المشغل إزالة أي منشآت مخلفة أو لم تعد مستعملة وذلك لضمان سلامة الملاحة، مع أخذ المبادئ التوجيهية والمعايير التي اعتمدها المنظمة الدولية المختصة في عين الاعتبار. وينبغي أن تولي العناية الكافية عند تنفيذ هذه الإزالة للاستخدامات المشروعة للبحر، ولا سيما صيد الأسماك وحماية البيئة البحرية وحقوق وواجبات الأطراف المتعاقدة. وقبل هذه الإزالة، يتخذ المشغل، تحت مسؤوليته، جميع التدابير الضرورية لمنع أي انسكاب أو تسرب من موقع الأنشطة.

٢- تطلب السلطة المختصة من المشغل إزالة خطوط الأنابيب المخلفة أو التي لم تعد مستعملة طبقاً للفقرة ١ من هذه المادة أو تنظيفها من الداخل وتركها أو تنظيفها من الداخل ودفعها حتى لا تسبب تلوثاً ولا تهدد الملاحة ولا تعوق صيد الأسماك أو تهدد البيئة البحرية ولا تتدخل في الاستخدامات المشروعة للبحر أو حقوق وواجبات الأطراف المتعاقدة. وتضمن السلطة المختصة الإعلان الكافي عن عمق وموقع وأبعاد خطوط الأنابيب المدفونة وأن يشار إلى هذه المعلومات في خرائط وتخطر بها المنظمة والمنظمات الدولية المختصة الأخرى والأطراف.

٣- تنطبق أحكام هذه المادة أيضاً على المنشآت التي لم تعد مستعملة أو خلفها المشغل الذي تم سحب ترخيصه أو علق امتثاله للمادة ٧.

٤- قد تشير السلطة المختصة إلى تعديلات نهائية على مستويات الأنشطة والتدابير لحماية البيئة البحرية التي تم النص عليها مبدئياً.

٥- قد تنظم السلطة المختصة وقف الأنشطة المرخص بها أو نقلها إلى أفراد آخرين.

٦- إذا لم يمثل المشغل لأحكام هذه المادة، تقوم السلطة المختصة، على نفقة المشغل، باتخاذ إجراء أو إجراءات، حسب الاقتضاء، لعلاج ما فشل في تنفيذه المشغل.

التخطيط لحالات الطوارئ

المادة ١٦

١- في حالات الطوارئ، تنفذ الأطراف المتعاقدة أحكام البروتوكول المتعلق بالتعاون في مكافحة تلوث البحر المتوسط بالنفط والمواد الضارة الأخرى في حالات الطوارئ، بعد اجراء التغييرات اللازمة.

٢- يطلب كل طرف من المشغلين المسؤولين عن منشآت تحت ولايته القضائية أن يكون لديهم خطط طوارئ لمكافحة التلوث العارض، منسقة مع خطة طوارئ الطرف المتعاقد المنشأة طبقاً للبروتوكول المتعلق بالتعاون في مكافحة التلوث في البحر المتوسط بالنفط والمواد الضارة الأخرى في حالات الطوارئ ويثبت أنها تتماشى مع التدابير التي وضعتها السلطة المختصة.

٣- يضع كل طرف متعاقد تنسيقاً من أجل وضع خطط الطوارئ وتنفيذها. وتوضع هذه الخطط طبقاً للمبادئ التوجيهية التي تعتمدها المنظمة الدولية المختصة. وتكون هذه المبادئ، بصورة خاصة، مطابقة لأحكام المرفق السابع بهذا البروتوكول.

الإخطار

المادة ١٧

يطلب كل طرف من المشغلين المسؤولين عن منشآت تحت ولايته القضائية أن يخطر دون تأخير السلطة المختصة:

(أ) بأي حادثة تقع في منشآتهم تسبب أو يحتمل أن تسبب تلوثاً في منطقة البروتوكول،

(ب) بأي حادث يلاحظ في البحر يسبب أو يحتمل أن يسبب تلوثاً في منطقة البروتوكول.

المساعدة المتبادلة في حالات الطوارئ

المادة ١٨

في حالات الطوارئ، قد يطلب، طرف في حاجة للمساعدة لمنع أو خفض أو مكافحة تلوث ناجم عن أنشطة، المساعدة من أطراف أخرى، إما مباشرة أو من خلال المركز الاقليمي للاستجابة لحالات طوارئ التلوث البحري، على أن تبذل كل ما في وسعها لتقديم المساعدة المطلوبة.

ولهذا الغرض، يطبق أي طرف يكون طرفاً في البروتوكول المتعلق بالتعاون في مكافحة التلوث في البحر المتوسط بالنفط والمواد الضارة الأخرى في حالات الطوارئ الأحكام ذات العلاقة بالبروتوكول المذكور.

وعلى شرط اتخاذ جميع التدابير الوقائية المعقولة بعد اكتشاف الأضرار أو بعد القيام بالتخلص لخفض الآثار السلبية.

(ب) التصريف في البحر لمواد تحتوي على زيت أو مواد ضارة أو مؤذية، تخضع للموافقة المسبقة للسلطة المختصة، يجري استخدامها لأغراض مكافحة حوادث تلوث محددة وذلك لخفض الضرر الناجم عن التلوث إلى أدنى حد.

٢- إلا أن أحكام هذا القسم تنطبق في أي حالة يكون المشغل قد قام فيها بعمل القصد منه إحداث ضرر أو إهمال مع معرفة احتمال حدوث ضرر.

٣- تبلغ المنظمة فوراً بعمليات التخلص التي نفذت في الظروف الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة، إما من خلال المنظمة أو مباشرة لأي طرف أو أطراف من المحتمل أن تتأثر، مع التفاصيل الكاملة للظروف وطابع وكميات النفايات أو المواد الضارة أو المؤذية التي تم تصريفها.

القسم الرابع - الإجراءات الوقائية

المادة ١٥ - تدابير السلامة

١- يضمن الطرف المتعاقد الذي يتوقع أو تنفذ أنشطة في ولايته القضائية اتخاذ تدابير السلامة المتعلقة بتصميم المنشآت وبنائها ووضعها ومعداتنا ووضع العلامات وتشغيلها وصيانتها.

٢- يضمن الطرف المتعاقد أن لدى المشغل في جميع الأوقات معدات وأجهزة كافية في المنشآت، في حالة صالحة للعمل، لحماية الأرواح ومنع ومكافحة التلوث العارض وتسهيل الاستجابة الفورية في حالة الطوارئ، طبقاً لأفضل تكنولوجيا متاحة وفعالة بيئياً وملائمة اقتصادياً ولأحكام خطة طوارئ المشغل المشار إليها في المادة ١٦.

٣- تطلب السلطة المختصة شهادة سلامة وصلاحية لهذا الغرض (يشار إليها هنا بعبارة "شهادة") صادرة عن هيئة معترف بها تقدم فيما يتعلق بمنصات احتاج النفط ووحدات الحفر النقلي في عرض البحر ومرافق التخزين في عرض البحر وأنظمة التحميل في عرض البحر وخطوط الأنابيب وفيما يتعلق بالمنشآت الأخرى كما يحددها الطرف المتعاقد.

٤- تضمن الأطراف، من خلال التفتيش، أن الأنشطة التي يقوم بها المشغلون طبقاً لهذه المادة.

المادة ١٢- التفضلات

١- يحظر الطرف المتعاقد التخلص في منطقة البروتوكول المنتجات والمواد التالية:

(أ) جميع أنواع البلاستيك، بما في ذلك وليس قصرا على الحبال الاصطناعية وشبكات صيد الأسماك الاصطناعية وأكياس المخلفات البلاستيكية،

(ب) جميع المخلفات التي لا تحلل بيولوجيا، بما في ذلك المنتجات الورقية والخرق والزجاج والمعادن والزجاجات والأواني الفخارية ومواد الحشو والتبطين والتمبئة.

٢- يجرى التخلص من فضلات الطعام في منطقة البروتوكول بعيدا بقدر الإمكان عن الأرض، طبقا للقواعد والمعايير الدولية.

٣- إذا خلطت التفضلات مع مواد يخفى التخلص منها شروط مختلفة، تطبق شروط أكثر صرامة.

المادة ١٣ مرافق الاستقبال والتعليمات والمقوبات

تضمن الأطراف أن:

(أ) يتخلص المشغلون بطريقة مرضية من جميع النفايات والمواد الضارة أو المؤذية في مرافق الاستقبال على البر المعينة لذلك، إلا إذا رخص البروتوكول بعكس ذلك.

(ب) تعطى التعليمات لجميع العاملين بشأن وسائل التخلص الصحيحة،

(ج) تفرض المقوبات فيما يتعلق بعمليات التخلص غير القانونية.

المادة ١٤ - الاستثناءات

١- لا تنطبق أحكام هذا القسم في حالة:

(أ) القوة القاهرة ولا سيما لعمليات التخلص:

- لإقاذ الأرواح،
- لضمان سلامة المنشآت،
- حدوث أضرار للمنشأة أو معداتها.

(ب) لا ينبغي أن تكون المعايير المشتركة هذه أقل تقييدا عما يلي بصورة خاصة:

(١) لتصريف زيوت الآلات، يكون الحد الأقصى لمحتوى زيت هو ١٥ ملليجرام في اللتر عندما يكون غير مخفف،

(٢) لمياه الإلتاح، يكون الحد الأقصى لمحتوى الزيت هو ٤٠ ملليجرام في اللتر كمتوسط لأي شهر تقويمى، ولا يتجاوز المحتوى في أى وقت من الأوقات ١٠٠ ملليجرام في اللتر،

(ج) تحدد الأطراف بالإتفاق المشترك أى وسيلة تستخدم لتحليل محتوى الزيت.

٢- تضع الأطراف وتعتمد معايير مشتركة لاستخدام والتخلص من سوائل ومخلفات عمليات الحفر للتقيب عن النفط في منطقة البروتوكول. وتوضع هذه المعايير المشتركة طبقا لأحكام المرفق الخامس، باء.

٣- يتخذ كل طرف تدابير ملائمة لنرض المعايير المشتركة المعتبرة طبقا لهذه المادة أو من أجل معايير أكثر تقييدا قد يعتمدها.

المادة ١١ - المجارى

١- يحظر الطرف المتعاقد تصريف المجارى من المنشآت التي يوجد بها ١٠ أشخاص أو أكثر بصورة دائمة في منطقة البروتوكول إلا في حالات حيث:

(أ) تقوم المنشأة بتصريف المجارى بعد معالجتها كما توافق على ذلك السلطة المختصة بمسافة أربعة أميال بحرية من أقرب أرض أو منشأة مصائد أسماك ثابتة، على أن يترك للطرف المتعاقد تحديد كل حالة على حدة، أو

(ب) لم تعالج المجارى، ولكن تم التصريف طبقا للتواصير الدولية، أو

(ج) قد مرت المجارى من خلال محطة معالجة وافقت عليها السلطة المختصة واعتمدتها.

٢- يفرض الطرف المتعاقد أحكاما أكثر صرامة، كلما اقتضى الأمر، عندما يكون ضروريا بسبب، من جملة أمور منها، نظام التيارات في المنطقة أو القرب من أى منطقة مشار إليها في المادة ٢١.

٣- لا تنطبق الاستثناءات في الفقرة ١ إذا أدى التصريف الى وجود مواد صلبة طافية ظاهرة أو الى تلون أو إزالة لون أو عتامة المياه المحيطة.

٤- إذا خلطت مياه المجارى بنفايات ومواد ضارة أو مؤذية لها شروط تخلص مختلفة، تطبق شروط أكثر صرامة.

القسم الثالث- النفايات والمواد الضارة أو المؤذية

المادة ٨- التزام عام

مع عدم الإخلال بالمعايير والالتزامات المشار إليها في هذا القسم، تفرض الأطراف التزاما عاما على المشغلين لاستخدام أفضل تكنولوجيا متاحة وفعالة بيئيا وملائمة اقتصاديا ومراعات المعايير المقبولة دوليا المتعلقة بالنفايات وكذلك استخدام وتخزين والتخلص من المواد الضارة أو المؤذية من أجل خفض مخاطر التلوث الى أدنى حد.

المادة ٩- المواد الضارة أو المؤذية

١- ينفي أن توافق السلطة المختصة على استخدام وتخزين الكيماويات من أجل الأنشطة على أساس خطة استخدام الكيماويات.

٢- يجوز للطرف المتعاقد أن ينظم أو يحد أو يحظر استخدام الكيماويات لأغراض الأنشطة طبقا لمبادئ توجيهية تعتمد على الأطراف المتعاقدة.

٣- من أجل غرض حماية البيئة، تضمن الأطراف أن كل مادة مستخدمة في الأنشطة يصاحبها وصف يوفره الكيان المنتج لهذه المادة.

٤- يحظر التخلص من المواد الضارة أو المؤذية الواردة في المرفق الأول بهذا البروتوكول في منطقة البروتوكول.

٥- يتطلب التخلص من المواد الضارة أو المؤذية الواردة في المرفق الثاني بهذا البروتوكول في منطقة البروتوكول، في كل حالة، تصريحاً مسبقاً خاصاً من السلطة المختصة.

٦- يتطلب التخلص من جميع المواد الضارة أو المؤذية الأخرى التي قد تسبب تلوثاً في منطقة البروتوكول تصريحاً عاماً مسبقاً من السلطة المختصة.

٧- تصدر التصاريح المشار إليها في الفقرتين ٥ و ٦ أعلاه فقط بعد النظر بعناية في جميع العوامل الواردة في المرفق الثالث بهذا البروتوكول.

المادة ١٠- الزيت والمخلوطات الزيتية وسوائل عمليات الحفر للتنقيب عن النفط

١- تضع الأطراف وتعتمد معايير مشتركة للتخلص من الزيت والمخلوطات الزيتية من المنشآت في منطقة البروتوكول:

(أ) توضع هذه المعايير المشتركة طبقاً لأحكام المرفق الخامس، ألف،

(ج) معلومات عن المؤملات المهنية والتقنية للمشغل المرشح والعاملين في المنشأة، وكذلك تشكيل الطاقم،

(د) تدابير السلامة كما حددت في المادة ١٥،

(هـ) خطة الطوارئ التي وضعها المشغل كما حددت في المادة ١٦،

(و) تدابير الرصد كما حددت في المادة ١٩،

(ز) خطط إزالة المنشآت كما حددت في المادة ٢٠،

(ح) التدابير الوقائية للمناطق المتمتعة بحماية خاصة كما حددت في المادة ٢١،

(ط) التأمين أو الضمان المالي الآخر لتغطية المسؤولية كما حدد في الفقرة ٢ (ب) من المادة ٢٧.

٢- قد تقرر السلطة المختصة، من أجل البحوث العلمية وأنشطة الاستكشاف، الحد من نطاق المتطلبات الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة، وذلك على ضوء طابع ونطاق ومدة والوسائل التقنية المستخدمة في الأنشطة ومميزات المنطقة.

المادة ٦- منح التراخيص

١- تمنح السلطة المختصة التراخيص المشار إليها في المادة ٤ فقط بعد فحص الشروط الواردة في المادة ٥ والمرفق الرابع.

٢- يحدد كل ترخيص الأنشطة ومدة صلاحية الترخيص، ويحدد الحدود الجغرافية للمنطقة الخاضعة للترخيص، ويحدد المتطلبات التقنية والمنشآت المرخص بها، وتحدد مناطق السلامة الضرورية في مرحلة لاحقة مناسبة.

٣- قد يفرض الترخيص شروطاً تتعلق بتدابير أو تقنيات أو وسائل مصممة لتخفيف مخاطر وأضرار التلوث الناجم عن الأنشطة التي أدنى حد.

٤- تخطر الأطراف المنظمة في أسرع وقت ممكن بالتراخيص الممنوحة والمجددة، وتحتفظ المنظمة بسجل لجميع المنشآت المرخص بها في منطقة البروتوكول.

المادة ٧- العقوبات

يفرض كل طرف بفرض عقوبات على الإخلال بالالتزامات الناشئة عن هذا البروتوكول أو عدم الالتزام بالقوانين الوطنية أو قواعد تنفيذ هذا البروتوكول أو عدم الإيفاء بالشروط المحددة المرفقة بالتراخيص.

المادة ٢

تعهدات عامة

- ١- تتخذ الأطراف، على نحو فردي أو من خلال التعاون الثنائي أو متعدد الأطراف، جميع التدابير الملائمة لمنع وخفض ومكافحة والتحكم في التلوث في منطقة البروتوكول الناجم عن أنشطة من خلال ضمان استخدام أفضل تكنولوجيا متاحة وفعالة بيئياً وملائمة اقتصادياً لهذا الغرض.
- ٢- تضمن الأطراف أن جميع التدابير الضرورية المتخذة هي من أجل ألا تؤدي تلك الأنشطة إلى حدوث أي تلوث.

القسم الثاني- نظام الترخيص

المادة ٤ - مبادئ عامة

- ١- تخضع جميع الأنشطة في منطقة البروتوكول، بما في ذلك إقامة المنشآت، إلى ترخيص مكتوب مسبق للاستكشاف أو للاستغلال من السلطة المختصة. وينبغي أن تتأكد هذه السلطة، قبل منح الترخيص، من أن المنشآت قد تم بناؤها طبقاً للمعايير والممارسات الدولية وأن المشغل لديه الكفاءة التقنية والقدرة المالية لتنفيذ هذه الأنشطة. وينبغي منح هذا الترخيص طبقاً للإجراءات الملائمة كما تحددها السلطة المختصة.
- ٢- يرفض الترخيص إذا كانت هناك دلائل على أن الأنشطة المقترحة من المحتمل أن تسبب آثاراً معاكسة على البيئة لا يمكن تجنبها عند الامتثال للشروط الواردة في الترخيص والمشار إليها في الفقرة ٢ من المادة ٦ من هذا البروتوكول.
- ٣- عند النظر في الموافقة على موقع منشأة، يضمن الطرف المتعاقد المختص عدم حدوث آثار معاكسة على المنشآت الموجودة حالياً، ولا سيما خطوط الأنابيب والكابلات.

المادة ٥ - متطلبات الترخيص

- ١- يقضي الطرف المتعاقد بأن يخضع أي طلب للترخيص أو تجديد ترخيص إلى أن يقدم المشغل المرشح المشروع إلى السلطة المختصة وينبغي أن يشمل مثل هذا الطلب ما يلي بصورة خاصة:
- (أ) مسحاً يتعلق بالآثار على البيئة نتيجة للأنشطة المقترحة، وقد تطلب السلطة المختصة، على ضوء طابع ونطاق ومدة والوسائل التقنية المستخدمة في الأنشطة ومميزات المنطقة، إعداد تقييم للأثر البيئي طبقاً للمرفق الرابع بهذا البروتوكول،
- (ب) تحديد دقيق للمناطق الجغرافية المتصور القيام فيها بالأنشطة، بما في ذلك مناطق السلامة،

- (ل) يعنى "زيت" النفط فى أى شكل بما فى ذلك الزيت الخام وزيت الوقود والنفائات الزيتية وفضلات الزيت والمنتجات المكررة، دون المساس بحدود الطابع العام لماسبق، بما فى ذلك المواد الواردة فى التذييل بهذا البروتوكول،
- (م) يعنى "مخلوط زيتى" أى مخلوط مع أى محتوى زيتى،
- (ن) تعنى "مجارى":
- (١) مياه التصريف والنفائات الأخرى من بالوعات دورات المياه والمياول والمراحيض،
- (٢) مياه التصريف من المرافق الطبية (المستوصفات والمستشفيات وما الى ذلك) عبر أحواض الفسيل والمفاصل والبالوعات الموجودة فى هذه المرافق،
- (٣) مياه النفائات الأخرى عند مزجها بعمليات التصريف المحددة أعلاه،
- (س) تعنى "فضلات" جميع أنواع نفايات الطعام والنفائات المنزلية والنفائات المتولدة من تشغيل العمليات العادية للمنشآت والمخروض التخلص منها بصورة مستمرة أو دورية، فيما عدا المواد المحددة أو الواردة فى مكان آخر فى هذا البروتوكول،
- (ع) يعنى "حد المياه العذبة" موقع فى مجارى المياه تكون فيه زيادة ملحوظة فى الملوحة نتيجة لوجود مياه البحر، وذلك عند انخفاض المد والجزر وخلال فترة انخفاض تدفق المياه العذبة.

المادة ٢ نطاق التطبيق الجغرافى

- ١- تشمل المنطقة التى ينطبق عليها هذا البروتوكول (يشار إليها فى هذا البروتوكول فيما يلى بعبارة "منطقة البروتوكول"):
- (أ) منطقة البحر المتوسط كما حددت فى المادة ١ من الاتفاقية، بما فى ذلك الرصيف القارى وقاع البحر وتربته التحتية،
- (ب) المياه، بما فى ذلك قاع البحر وتربته التحتية، الواقعة من اليابسة عند خطوط الأساس التى يقاس عندها عرض البحر الاقليمى وتمتد، فى حالة مجارى المياه، الى حدود المياه العذبة،
- ٢- يجوز لأي من الأطراف المتعاقدة فى هذا البروتوكول (يشار اليهم فى هذا البروتوكول بعبارة "الأطراف") أن تضم الى منطقة البروتوكول اراضى رطبة أو مناطق ساحلية من اراضيها.
- ٣- لا يخل أى شيء فى هذا البروتوكول أو أى اجراء معتمد على أساس هذا البروتوكول، بحقوق أى دولة فيما يتعلق بعدم تحديد الرصيف القارى.

- (٢) وحدات انتاج ثابتة أو عائمة بما في ذلك الوحدات الموضوعه ديناميكيًا،
- (٣) مرافق التخزين في عرض البحر بما في ذلك السفن المستخدمة لهذا الغرض،
- (٤) محطات التحميل في عرض البحر وأنظمة نقل المنتجات المستخرجة مثل خطوط الأنابيب المقفولة تحت الماء،
- (٥) الأجهزة المتصلة بها ومعدات إعادة التحميل والمعالجة والتخزين والتخلص من المواد المستخرجة من قاع البحر وتربته التحتية،
- (ز) يعنى "مشغل":
- (١) الشخص الطبيعي أو القانوني الذي يرخن له الطرف الذي له حق ممارسة الولاية القضائية على المنطقة التي تجرى فيها الأنشطة (يشار اليه هنا بعبارة "الطرف المتعاقد") طبقا لهذا البروتوكول للقيام بأنشطة و/أو يقوم بتنفيذ تلك الأنشطة، أو
- (٢) أي شخص ليس لديه ترخيصا صالحا في اطار معنى هذا البروتوكول، ولكن له فعليا سيطرة كاملة على الأنشطة،
- (ح) تعنى "منطقة السلامة" المنطقة المقامة حول المنشآت طبقا لأحكام القانون الدولي العام والمتطلبات التقنية، مع وضع حدود ملائمة لضمان سلامة كل من الملاحة والمنشآت،
- (ط) تعنى "نفايات" مواد من أي نوع أو شكل أو طابع ناجمة عن أنشطة يشملها هذا البروتوكول يري التخلص منها أو المتصود التخلص منها أو مطلوب التخلص منها،
- (ي) تعنى "المواد الضارة أو المؤذية" مواد من أي نوع أو شكل أو طابع، قد تسبب تلوثًا، إذا أدخلت الى منطقة البروتوكول،
- (ك) تعنى "خطة استخدام الكيماويات" خطة وضعها المشغل لأي منشأة في عرض البحر تبين:
- (١) الكيماويات التي ينوي المشغل استخدامها في عملياته،
- (٢) الغرض أو الأغراض التي ينوي من أجلها المشغل استخدام كيماويات،
- (٣) الحد الأقصى لتركيزات الكيماويات التي ينوي المشغل استخدامها مع أي مواد أخرى، والحد الأقصى للكميات التي ستستخدم في أي فترة محددة،
- (٤) المنطقة التي يجوز أن تتسرب فيها الكيماويات الى البيئة البحرية،

القسم الأول - أحكام عامة

المادة ١ تعاريف

- لأغراض هذا البروتوكول :
- (أ) تعنى "اتفاقية" اتفاقية حماية البحر المتوسط من التلوث، المعتمدة في برشلونة في ١٦ شباط/فبراير ١٩٧٦.
- (ب) تعنى "منظمة" الهيئة المشار إليها في المادة ١٢ من الاتفاقية.
- (ج) تعنى "موارد" جميع الموارد المعدنية، سواء الصلبة أو السائلة أو الغازية.
- (د) تعنى "الأنشطة المتعلقة باستكشاف و/أو استغلال الموارد في منطقة البروتوكول" (يشار إليها هنا بعبارة "أنشطة"):
- (١) أنشطة البحث العلمى المتعلقة بموارد قاع البحر وتربته التحتية،
- (٢) أنشطة الاستكشاف :
- الأنشطة المتعلقة بالزلازل وعمليات مسح قاع البحر وتربته التحتية وأخذ العينات،
- عمليات الحفر لاستكشاف النفط،
- (٣) أنشطة الاستغلال:
- إنشاء منشآت لأغراض استخراج الموارد والأنشطة المتصلة بها،
- عمليات الحفر المتعلقة بالنفط،
- الاستخراج والمعالجة والتخزين،
- النقل بواسطة خطوط الأنابيب الى البر وتحميل السفن،
- عمليات الصيانة والإصلاح والعمليات المساعدة الأخرى.
- (هـ) يعرف "التلوث" كما ورد في المادة ٢ (أ) من الاتفاقية،
- (و) تعنى "منشأة" أى هيكل ثابت أو عائم وأى جزء متكامل منه، مستخدم في أنشطة تشمل بصورة خاصة :
- (١) وحدات حفر ثابتة أو تقالي في عرض البحر،

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

بروتوكول لحماية البحر المتوسط من
التلوث الناجم عن استكشاف واستغلال الرصيف
القارى وقاع البحر وتربيته التحتية

الديباجة

إن الأطراف المتعاقدة في هذا البروتوكول،

باعتبارها أطرافاً في اتفاقية حماية البحر المتوسط من التلوث، المعتمدة في
برشلونة في ١٦ شباط/ فبراير ١٩٧٦،

إذ تضع في اعتبارها المادة ٧ من هذه الاتفاقية،

إذ تضع في إعتبارها الزيادة في الأنشطة المتعلقة باستكشاف واستغلال البحر
المتوسط وقاعه وتربيته التحتية

إذ تسلم بأن التلوث الذي قد ينجم عنها يمثل خطراً شديداً على البيئة والبشر،

ورغبة منها في حماية وصيانة البحر المتوسط من التلوث الناجم عن أنشطة
الاستكشاف والاستغلال،

إذ تأخذ في اعتبارها البروتوكولين المتعلقين باتفاقية حماية البحر المتوسط
من التلوث، ولاسيما البروتوكول المتعلق بالتعاون في مكافحة تلوث البحر المتوسط
بالنפט والمواد الضارة الأخرى في حالات الطوارئ، المعتمد في برشلونة في ١٦
شباط/ فبراير ١٩٧٦ والبروتوكول المتعلق بالمناطق المتمتعة بحماية خاصة في البحر
المتوسط، المعتمد في جنيف في ٣ نيسان/أبريل ١٩٨٢،

إذ تضع في اعتبارها الأحكام ذات الصلة بالاتفاقية الامم المتحدة لقانون البحار،
التي وقعتها أطراف متعاقدة كثيرة في خليج منتيجو في ١٠ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٢،

إذ تسلم بالفروق في مستويات التنمية فيما بين البلدان الساحلية، و إذ تأخذ في
الاعتبار الضرورات الاقتصادية والاجتماعية للبلدان النامية،

اتفقت على ما يلي :

**PROTOCOL FOR THE PROTECTION OF THE MEDITERRANEAN SEA
AGAINST POLLUTION RESULTING FROM EXPLORATION AND
EXPLOITATION OF THE CONTINENTAL SHELF AND
THE SEABED AND ITS SUBSOIL**

PREAMBLE

The Contracting Parties to the present Protocol,

Being Parties to the Convention for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution, adopted at Barcelona on 16 February 1976,

Bearing in mind Article 7 of the said Convention,

Bearing in mind the increase in the activities concerning exploration and exploitation of the Mediterranean seabed and its subsoil,

Recognizing that the pollution which may result therefrom represents a serious danger to the environment and to human beings,

Desirous of protecting and preserving the Mediterranean Sea from pollution resulting from exploration and exploitation activities,

Taking into account the Protocols related to the Convention for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution and, in particular, the Protocol concerning Cooperation in Combating Pollution of the Mediterranean Sea by Oil and Other Harmful Substances in Cases of Emergency, adopted at Barcelona on 16 February 1976, and the Protocol concerning Mediterranean Specially Protected Areas, adopted at Geneva on 3 April 1982,

Bearing in mind the relevant provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea, done at Montego Bay on 10 December 1982 and signed by many Contracting Parties,

Recognizing the differences in levels of development among the coastal States, and taking account of the economic and social imperatives of the developing countries,

Have agreed as follows:

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

SECTION I - GENERAL PROVISIONS

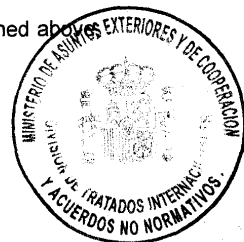
Article 1 - DEFINITIONS

For the purposes of this Protocol:

- (a) "Convention" means the Convention for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution, adopted at Barcelona on 16 February 1976;
- (b) "Organization" means the body referred to in Article 13 of the Convention;
- (c) "Resources" means all mineral resources, whether solid, liquid or gaseous;
- (d) "Activities concerning exploration and/or exploitation of the resources in the Protocol Area" (hereinafter referred to as "activities") means:
 - (i) Activities of scientific research concerning the resources of the seabed and its subsoil;
 - (ii) Exploration activities:
 - Seismological activities; surveys of the seabed and its subsoil; sample taking;
 - Exploration drilling;
 - (iii) Exploitation activities:
 - Establishment of an installation for the purpose of recovering resources, and activities connected therewith;
 - Development drilling;
 - Recovery, treatment and storage;
 - Transportation to shore by pipeline and loading of ships;
 - Maintenance, repair and other ancillary operations;
- (e) "Pollution" is defined as in Article 2, paragraph (a), of the Convention;
- (f) "Installation" means any fixed or floating structure, and any integral part thereof, that is engaged in activities, including, in particular:
 - (i) Fixed or mobile offshore drilling units;
 - (ii) Fixed or floating production units including dynamically-positioned units;
 - (iii) Offshore storage facilities including ships used for this purpose;
 - (iv) Offshore loading terminals and transport systems for the extracted products, such as submarine pipelines;
 - (v) Apparatus attached to it and equipment for the reloading, processing, storage and disposal of substances removed from the seabed or its subsoil;



- (g) "Operator" means:
- (i) Any natural or juridical person who is authorized by the Party exercising jurisdiction over the area where the activities are undertaken (hereinafter referred to as the "Contracting Party") in accordance with this Protocol to carry out activities and/or who carries out such activities; or
 - (ii) Any person who does not hold an authorization within the meaning of this Protocol but is *de facto* in control of such activities;
- (h) "Safety zone" means a zone established around installations in conformity with the provisions of general international law and technical requirements, with appropriate markings to ensure the safety of both navigation and the installations;
- (i) "Wastes" means substances and materials of any kind, form or description resulting from activities covered by this Protocol which are disposed of or are intended for disposal or are required to be disposed of;
- (j) "Harmful or noxious substances and materials" means substances and materials of any kind, form or description, which might cause pollution, if introduced into the Protocol Area;
- (k) "Chemical Use Plan" means a plan drawn up by the operator of any offshore installation which shows:
- (i) The chemicals which the operator intends to use in the operations;
 - (ii) The purpose or purposes for which the operator intends to use the chemicals;
 - (iii) The maximum concentrations of the chemicals which the operator intends to use within any other substances, and maximum amounts intended to be used in any specified period;
 - (iv) The area within which the chemical may escape into the marine environment;
- (l) "Oil" means petroleum in any form including crude oil, fuel oil, oily sludge, oil refuse and refined products and, without limiting the generality of the foregoing, includes the substances listed in the Appendix to this Protocol;
- (m) "Oily mixture" means a mixture with any oil content;
- (n) "Sewage" means:
- (i) Drainage and other wastes from any form of toilets, urinals and water-closet scuppers;
 - (ii) Drainage from medical premises (dispensary, sick bay, etc.) via wash basins, wash tubs and scuppers located in such premises;
 - (iii) Other waste waters when mixed with the drainages defined above;



- (o) "Garbage" means all kinds of food, domestic and operational waste generated during the normal operation of the installation and liable to be disposed of continuously or periodically, except those substances which are defined or listed elsewhere in this Protocol;
- (p) "Freshwater limit" means the place in water courses where, at low tides and in a period of low freshwater flow, there is an appreciable increase in salinity due to the presence of sea water.

Article 2 - GEOGRAPHICAL COVERAGE

1. The area to which this Protocol applies (referred to in this Protocol as the "Protocol Area") shall be:
 - (a) The Mediterranean Sea Area as defined in Article 1 of the Convention, including the continental shelf and the seabed and its subsoil;
 - (b) Waters, including the seabed and its subsoil, on the landward side of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured and extending, in the case of watercourses, up to the freshwater limit.
2. Any of the Contracting Parties to this Protocol (referred to in this Protocol as "the Parties") may also include in the Protocol area wetlands or coastal areas of their territory.
3. Nothing in this Protocol, nor any act adopted on the basis of this Protocol, shall prejudice the rights of any State concerning the delimitation of the continental shelf.

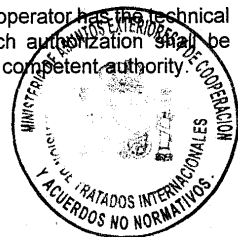
Article 3 - GENERAL UNDERTAKINGS

1. The Parties shall take, individually or through bilateral or multilateral cooperation, all appropriate measures to prevent, abate, combat and control pollution in the Protocol Area resulting from activities, *inter alia* by ensuring that the best available techniques, environmentally effective and economically appropriate, are used for this purpose.
2. The Parties shall ensure that all necessary measures are taken so that activities do not cause pollution.

SECTION II - AUTHORIZATION SYSTEM

Article 4 - GENERAL PRINCIPLES

1. All activities in the Protocol Area, including erection on site of installations, shall be subject to the prior written authorization for exploration or exploitation from the competent authority. Such authority, before granting the authorization, shall be satisfied that the installation has been constructed according to international standards and practice and that the operator has the technical competence and the financial capacity to carry out the activities. Such authorization shall be granted in accordance with the appropriate procedure, as defined by the competent authority.



2. Authorization shall be refused if there are indications that the proposed activities are likely to cause significant adverse effects on the environment that could not be avoided by compliance with the conditions laid down in the authorization and referred to in Article 6, paragraph 3, of this Protocol.

3. When considering approval of the siting of an installation, the Contracting Party shall ensure that no detrimental effects will be caused to existing facilities by such siting, in particular, to pipelines and cables.

Article 5 - REQUIREMENTS FOR AUTHORIZATIONS

1. The Contracting Party shall prescribe that any application for authorization or for the renewal of an authorization is subject to the submission of the project by the candidate operator to the competent authority and that any such application must include, in particular, the following:

- (a) A survey concerning the effects of the proposed activities on the environment; the competent authority may, in the light of the nature, scope, duration and technical methods employed in the activities and of the characteristics of the area, require that an environmental impact assessment be prepared in accordance with Annex IV to this Protocol;
- (b) The precise definition of the geographical areas where the activity is envisaged, including safety zones;
- (c) Particulars of the professional and technical qualifications of the candidate operator and personnel on the installation, as well as of the composition of the crew;
- (d) The safety measures as specified in Article 15;
- (e) The operator's contingency plan as specified in Article 16;
- (f) The monitoring procedures as specified in Article 19;
- (g) The plans for removal of installations as specified in Article 20;
- (h) Precautions for specially protected areas as specified in Article 21;
- (i) The insurance or other financial security to cover liability as prescribed in Article 27, paragraph 2 (b).

2. The competent authority may decide, for scientific research and exploration activities, to limit the scope of the requirements laid down in paragraph 1 of this Article, in the light of the nature, scope, duration and technical methods employed in the activities and of the characteristics of the area.

Article 6 - GRANTING OF AUTHORIZATIONS

1. The authorizations referred to in Article 4 shall be granted only after examination by the competent authority of the requirements listed in Article 5 and Annex IV.



2. Each authorization shall specify the activities and the period of validity of the authorization, establish the geographical limits of the area subject to the authorization and specify the technical requirements and the authorized installations. The necessary safety zones shall be established at a later appropriate stage.

3. The authorization may impose conditions regarding measures, techniques or methods designed to reduce to the minimum risks of and damage due to pollution resulting from the activities.

4. The Parties shall notify the Organization as soon as possible of authorizations granted or renewed. The Organization shall keep a register of all the authorized installations in the Protocol Area.

Article 7 - SANCTIONS

Each Party shall prescribe sanctions to be imposed for breach of obligations arising out of this Protocol, or for non-observance of the national laws or regulations implementing this Protocol, or for non-fulfilment of the specific conditions attached to the authorization.

SECTION III - WASTES AND HARMFUL OR NOXIOUS SUBSTANCES AND MATERIALS

Article 8 - GENERAL OBLIGATION

Without prejudice to other standards or obligations referred to in this Section, the Parties shall impose a general obligation upon operators to use the best available, environmentally effective and economically appropriate techniques and to observe internationally accepted standards regarding wastes, as well as the use, storage and discharge of harmful or noxious substances and materials, with a view to minimizing the risk of pollution.

Article 9 - HARMFUL OR NOXIOUS SUBSTANCES AND MATERIALS

1. The use and storage of chemicals for the activities shall be approved by the competent authority, on the basis of the Chemical Use Plan.

2. The Contracting Party may regulate, limit or prohibit the use of chemicals for the activities in accordance with guidelines to be adopted by the Contracting Parties.

3. For the purpose of protecting the environment, the Parties shall ensure that each substance and material used for activities is accompanied by a compound description provided by the entity producing such substance or material.

4. The disposal into the Protocol Area of harmful or noxious substances and materials resulting from the activities covered by this Protocol and listed in Annex I to this Protocol is prohibited.



5. The disposal into the Protocol Area of harmful or noxious substances and materials resulting from the activities covered by this Protocol and listed in Annex II to this Protocol requires, in each case, a prior special permit from the competent authority.

6. The disposal into the Protocol Area of all other harmful or noxious substances and materials resulting from the activities covered by this Protocol and which might cause pollution requires a prior general permit from the competent authority.

7. The permits referred to in paragraphs 5 and 6 above shall be issued only after careful consideration of all the factors set forth in Annex III to this Protocol.

Article 10 - OIL AND OILY MIXTURES AND DRILLING FLUIDS AND CUTTINGS

1. The Parties shall formulate and adopt common standards for the disposal of oil and oily mixtures from installations into the Protocol Area:

- (a) Such common standards shall be formulated in accordance with the provisions of Annex V, A;
- (b) Such common standards shall not be less restrictive than the following, in particular:
 - (i) For machinery space drainage, a maximum oil content of 15 mg per litre whilst undiluted;
 - (ii) For production water, a maximum oil content of 40 mg per litre as an average in any calendar month; the content shall not at any time exceed 100 mg per litre;
- (c) The Parties shall determine by common agreement which method will be used to analyze the oil content.

2. The Parties shall formulate and adopt common standards for the use and disposal of drilling fluids and drill cuttings into the Protocol Area. Such common standards shall be formulated in accordance with the provisions of Annex V, B.

3. Each Party shall take appropriate measures to enforce the common standards adopted pursuant to this Article or to enforce more restrictive standards that it may have adopted.

Article 11 - SEWAGE

1. The Contracting Party shall prohibit the discharge of sewage from installations permanently manned by 10 or more persons into the Protocol Area except in cases where:

- (a) The installation is discharging sewage after treatment as approved by the competent authority at a distance of at least four nautical miles from the nearest land or fixed fisheries installation, leaving the Contracting Party to decide on a case by case basis;
or

- (b) The sewage is not treated, but the discharge is carried out in accordance with international rules and standards; or
 - (c) The sewage has passed through an approved sewage treatment plant certified by the competent authority.
2. The Contracting Party shall impose stricter provisions, as appropriate, where deemed necessary, *inter alia* because of the regime of the currents in the area or proximity to any area referred to in Article 21.
3. The exceptions referred to in paragraph 1 shall not apply if the discharge produces visible floating solids or produces colouration, discolouration or opacity of the surrounding water.
4. If the sewage is mixed with wastes and harmful or noxious substances and materials having different disposal requirements, the more stringent requirements shall apply.

Article 12 - GARBAGE

1. The Contracting Party shall prohibit the disposal into the Protocol Area of the following products and materials:
- (a) All plastics, including but not limited to synthetic ropes, synthetic fishing nets and plastic garbage bags;
 - (b) All other non-biodegradable garbage, including paper products, rags, glass, metal, bottles, crockery, dunnage, lining and packing materials.
2. Disposal into the Protocol Area of food wastes shall take place as far away as possible from land, in accordance with international rules and standards.
3. If garbage is mixed with other discharges having different disposal or discharge requirements, the more stringent requirements shall apply.

Article 13 - RECEPTION FACILITIES, INSTRUCTIONS AND SANCTIONS

The Parties shall ensure that:

- (a) Operators dispose satisfactorily of all wastes and harmful or noxious substances and materials in designated onshore reception facilities, except as otherwise authorized by the Protocol;
- (b) Instructions are given to all personnel concerning proper means of disposal;
- (c) Sanctions are imposed in respect of illegal disposals.

Article 14 - EXCEPTIONS

1. The provisions of this Section shall not apply in case of:

(a) *Force majeure* and in particular for disposals:

- to save human life,
- to ensure the safety of installations,
- in case of damage to the installation or its equipment,

on condition that all reasonable precautions have been taken after the damage is discovered or after the disposal has been performed to reduce the negative effects.

(b) The discharge into the sea of substances containing oil or harmful or noxious substances or materials which, subject to the prior approval of the competent authority, are being used for the purpose of combating specific pollution incidents in order to minimize the damage due to the pollution.

2. However, the provisions of this Section shall apply in any case where the operator acted with the intent to cause damage or recklessly and with knowledge that damage will probably result.

3. Disposals carried out in the circumstances referred to in paragraph 1 of this Article shall be reported immediately to the Organization and, either through the Organization or directly, to any Party or Parties likely to be affected, together with full details of the circumstances and of the nature and quantities of wastes or harmful or noxious substances or materials discharged.

SECTION IV - SAFEGUARDS

Article 15 - SAFETY MEASURES

1. The Contracting Party within whose jurisdiction activities are envisaged or are being carried out shall ensure that safety measures are taken with regard to the design, construction, placement, equipment, marking, operation and maintenance of installations.

2. The Contracting Party shall ensure that at all times the operator has on the installations adequate equipment and devices, maintained in good working order, for protecting human life, preventing and combating accidental pollution and facilitating prompt response to an emergency, in accordance with the best available environmentally effective and economically appropriate techniques and the provisions of the operator's contingency plan referred to in Article 16.

3. The competent authority shall require a certificate of safety and fitness for the purpose (hereinafter referred to as "certificate") issued by a recognized body to be submitted in respect of production platforms, mobile offshore drilling units, offshore storage facilities, offshore loading systems and pipelines and in respect of such other installations as may be specified by the Contracting Party.

4. The Parties shall ensure through inspection that the activities conducted by the operators in accordance with this Article.



Article 16 - CONTINGENCY PLANNING

1. In cases of emergency the Contracting Parties shall implement *mutatis mutandis* the provisions of the Protocol concerning Cooperation in Combating Pollution of the Mediterranean Sea by Oil and Other Harmful Substances in Cases of Emergency.

2. Each Party shall require operators in charge of installations under its jurisdiction to have a contingency plan to combat accidental pollution, coordinated with the contingency plan of the Contracting Party established in accordance with the Protocol concerning Cooperation in Combating Pollution of the Mediterranean Sea by Oil and Other Harmful Substances in Cases of Emergency and approved in conformity with the procedures established by the competent authorities.

3. Each Contracting Party shall establish coordination for the development and implementation of contingency plans. Such plans shall be established in accordance with guidelines adopted by the competent international organization. They shall, in particular, be in accordance with the provisions of Annex VII to this Protocol.

Article 17 - NOTIFICATION

Each Party shall require operators in charge of installations under its jurisdiction to report without delay to the competent authority:

- (a) Any event on their installation causing or likely to cause pollution in the Protocol Area;
- (b) Any observed event at sea causing or likely to cause pollution in the Protocol Area.

Article 18 - MUTUAL ASSISTANCE IN CASES OF EMERGENCY

In cases of emergency, a Party requiring assistance in order to prevent, abate or combat pollution resulting from activities may request help from the other Parties, either directly or through the Regional Marine Pollution Emergency Response Centre for the Mediterranean Sea (REMPEC), which shall do their utmost to provide the assistance requested.

For this purpose, a Party which is also a Party to the Protocol concerning Cooperation in Combating Pollution of the Mediterranean Sea by Oil and Other Harmful Substances in Cases of Emergency shall apply the pertinent provisions of the said Protocol.

Article 19 - MONITORING

1. The operator shall be required to measure, or to have measured by a qualified entity, expert in the matter, the effects of the activities on the environment in the light of the nature, scope, duration and technical methods employed in the activities and of the characteristics of the area and to report on them periodically or upon request by the competent authority for the purpose of an evaluation by such competent authority according to a procedure established by the competent authority in its authorization system.



2. The competent authority shall establish, where appropriate, a national monitoring system in order to be in a position to monitor regularly the installations and the impact of the activities on the environment, so as to ensure that the conditions attached to the grant of the authorization are being fulfilled.

Article 20 - REMOVAL OF INSTALLATIONS

1. The operator shall be required by the competent authority to remove any installation which is abandoned or disused, in order to ensure safety of navigation, taking into account the guidelines and standards adopted by the competent international organization. Such removal shall also have due regard to other legitimate uses of the sea, in particular fishing, the protection of the marine environment and the rights and duties of other Contracting Parties. Prior to such removal, the operator under its responsibility shall take all necessary measures to prevent spillage or leakage from the site of the activities.

2. The competent authority shall require the operator to remove abandoned or disused pipelines in accordance with paragraph 1 of this Article or to clean them inside and abandon them or to clean them inside and bury them so that they neither cause pollution, endanger navigation, hinder fishing, threaten the marine environment, nor interfere with other legitimate uses of the sea or with the rights and duties of other Contracting Parties. The competent authority shall ensure that appropriate publicity is given to the depth, position and dimensions of any buried pipeline and that such information is indicated on charts and notified to the Organization and other competent international organizations and the Parties.

3. The provisions of this Article apply also to installations disused or abandoned by any operator whose authorization may have been withdrawn or suspended in compliance with Article 7.

4. The competent authority may indicate eventual modifications to be made to the level of activities and to the measures for the protection of the marine environment which had initially been provided for.

5. The competent authority may regulate the cession or transfer of authorized activities to other persons.

6. Where the operator fails to comply with the provisions of this Article, the competent authority shall undertake, at the operator's expense, such action or actions as may be necessary to remedy the operator's failure to act.

Article 21 - SPECIALLY PROTECTED AREAS

For the protection of the areas defined in the Protocol concerning Mediterranean Specially Protected Areas and any other area established by a Party and in furtherance of the goals stated therein, the Parties shall take special measures in conformity with international law, either individually or through multilateral or bilateral cooperation, to prevent, abate, combat and control pollution arising from activities in these areas.

In addition to the measures referred to in the Protocol concerning Mediterranean Specially Protected Areas for the granting of authorization, such measures may include, *inter alia*:



- (a) Special restrictions or conditions when granting authorizations for such areas:
 - (i) The preparation and evaluation of environmental impact assessments;
 - (ii) The elaboration of special provisions in such areas concerning monitoring, removal of installations and prohibition of any discharge.
- (b) Intensified exchange of information among operators, the competent authorities, Parties and the Organization regarding matters which may affect such areas.

SECTION V - COOPERATION

Article 22 - STUDIES AND RESEARCH PROGRAMMES

In conformity with Article 11 of the Convention, the Parties shall, where appropriate, cooperate in promoting studies and undertaking programmes of scientific and technological research for the purpose of developing new methods of:

- (a) Carrying out activities in a way that minimizes the risk of pollution;
- (b) Preventing, abating, combating and controlling pollution, especially in cases of emergency.

Article 23 - INTERNATIONAL RULES, STANDARDS AND RECOMMENDED PRACTICES AND PROCEDURES

1. The Parties shall cooperate, either directly or through the Organization or other competent international organizations, in order to:

- (a) Establish appropriate scientific criteria for the formulation and elaboration of international rules, standards and recommended practices and procedures for achieving the aims of this Protocol;
- (b) Formulate and elaborate such international rules, standards and recommended practices and procedures;
- (c) Formulate and adopt guidelines in accordance with international practices and procedures to ensure observance of the provisions of Annex VI.

2. The Parties shall, as soon as possible, endeavour to harmonize their laws and regulations with the international rules, standards and recommended practices and procedures referred to in paragraph 1 of this Article.

3. The Parties shall endeavour, as far as possible, to exchange information relevant to their domestic policies, laws and regulations and the harmonization referred to in paragraph 2 of this Article.



Article 24 - SCIENTIFIC AND TECHNICAL ASSISTANCE TO DEVELOPING COUNTRIES

1. The Parties shall, directly or with the assistance of competent regional or other international organizations, cooperate with a view to formulating and, as far as possible, implementing programmes of assistance to developing countries, particularly in the fields of science, law, education and technology, in order to prevent, abate, combat and control pollution due to activities in the Protocol Area.

2. Technical assistance shall include, in particular, the training of scientific, legal and technical personnel, as well as the acquisition, utilization and production by those countries of appropriate equipment on advantageous terms to be agreed upon among the Parties concerned.

Article 25 - MUTUAL INFORMATION

The Parties shall inform one another directly or through the Organization of measures taken, of results achieved and, if the case arises, of difficulties encountered in the application of this Protocol. Procedures for the collection and submission of such information shall be determined at the meetings of the Parties.

Article 26 - TRANSBOUNDARY POLLUTION

1. Each Party shall take all measures necessary to ensure that activities under its jurisdiction are so conducted as not to cause pollution beyond the limits of its jurisdiction.

2. A Party within whose jurisdiction activities are being envisaged or carried out shall take into account any adverse environmental effects, without discrimination as to whether such effects are likely to occur within the limits of its jurisdiction or beyond such limits.

3. If a Party becomes aware of cases in which the marine environment is in imminent danger of being damaged, or has been damaged, by pollution, it shall immediately notify other Parties which in its opinion are likely to be affected by such damage, as well as the Regional Marine Pollution Emergency Response Centre for the Mediterranean Sea (REMPEC), and provide them with timely information that would enable them, where necessary, to take appropriate measures. REMPEC shall distribute the information immediately to all relevant Parties.

4. The Parties shall endeavour, in accordance with their legal systems and, where appropriate, on the basis of an agreement, to grant equal access to and treatment in administrative proceedings to persons in other States who may be affected by pollution or other adverse effects resulting from proposed or existing operations.

5. Where pollution originates in the territory of a State which is not a Contracting Party to this Protocol, any Contracting Party affected shall endeavour to cooperate with the said State so as to make possible the application of the Protocol.

Article 27 - LIABILITY AND COMPENSATION

1. The Parties undertake to cooperate as soon as possible in formulating and adopting appropriate rules and procedures for the determination of liability and compensation for damage resulting from the activities dealt with in this Protocol, in conformity with Article 12 of the Convention.
2. Pending development of such procedures, each Party:
 - (a) Shall take all measures necessary to ensure that liability for damage caused by activities is imposed on operators, and they shall be required to pay prompt and adequate compensation;
 - (b) Shall take all measures necessary to ensure that operators shall have and maintain insurance cover or other financial security of such type and under such terms as the Contracting Party shall specify in order to ensure compensation for damages caused by the activities covered by this Protocol.

SECTION VI - FINAL PROVISIONS

Article 28 - APPOINTMENT OF COMPETENT AUTHORITIES

Each Contracting Party shall appoint one or more competent authorities to:

- (a) Grant, renew and register the authorizations provided for in Section II of this Protocol;
- (b) Issue and register the special and general permits referred to in Article 9 of this Protocol;
- (c) Issue the permits referred to in Annex V to this Protocol;
- (d) Approve the treatment system and certify the sewage treatment plant referred to in Article 11, paragraph 1, of this Protocol;
- (e) Give the prior approval for exceptional discharges referred to in Article 14, paragraph 1 (b), of this Protocol;
- (f) Carry out the duties regarding safety measures referred to in Article 15, paragraphs 3 and 4, of this Protocol;
- (g) Perform the functions relating to contingency planning described in Article 16 and Annex VII to this Protocol;
- (h) Establish monitoring procedures as provided in Article 19 of this Protocol;
- (i) Supervise the removal operations of the installations as provided in Article 20 of this Protocol.



Article 29 - TRANSITIONAL MEASURES

Each Party shall elaborate procedures and regulations regarding activities, whether authorized or not, initiated before the entry into force of this Protocol, to ensure their conformity, as far as practicable, with the provisions of this Protocol.

Article 30 - MEETINGS

1. Ordinary meetings of the Parties shall take place in conjunction with ordinary meetings of the Contracting Parties to the Convention held pursuant to Article 14 of the Convention. The Parties may also hold extraordinary meetings in accordance with Article 14 of the Convention.

2. The functions of the meetings of the Parties to this Protocol shall be, *inter alia*:

- (a) To keep under review the implementation of this Protocol and to consider the efficacy of the measures adopted and the advisability of any other measures, in particular in the form of annexes and appendices;
- (b) To revise and amend any annex or appendix to this Protocol;
- (c) To consider the information concerning authorizations granted or renewed in accordance with Section II of this Protocol;
- (d) To consider the information concerning the permits issued and approvals given in accordance with Section III of this Protocol;
- (e) To adopt the guidelines referred to in Article 9, paragraph 2, and Article 23, paragraph 1 (c), of this Protocol;
- (f) To consider the records of the contingency plans and means of intervention in emergencies adopted in accordance with Article 16 of this Protocol;
- (g) To establish criteria and formulate international rules, standards and recommended practices and procedures in accordance with Article 23, paragraph 1, of this Protocol, in whatever form the Parties may agree;
- (h) To facilitate the implementation of the policies and the achievement of the objectives referred to in Section V, in particular the harmonization of national and European Community legislation in accordance with Article 23, paragraph 2, of this Protocol;
- (i) To review progress made in the implementation of Article 27 of this Protocol;
- (j) To discharge such other functions as may be appropriate for the application of this Protocol.

Article 31 - RELATIONS WITH THE CONVENTION

1. The provisions of the Convention relating to any Protocol shall apply with respect to this Protocol.



2. The rules of procedure and the financial rules adopted pursuant to Article 18 of the Convention shall apply with respect to this Protocol, unless the Parties to this Protocol agree otherwise.

Article 32 - FINAL CLAUSE

1. This Protocol shall be open for signature at Madrid from 14 October 1994 to 14 October 1995, by any State Party to the Convention invited to the Conference of Plenipotentiaries of the Coastal States of the Mediterranean Region on the Protocol for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution resulting from Exploration and Exploitation of the Seabed and its Subsoil, held at Madrid on 13 and 14 October 1994. It shall also be open until the same dates for signature by the European Community and by any similar regional economic grouping of which at least one member is a coastal State of the Protocol Area and which exercises competence in fields covered by this Protocol in conformity with Article 24 of the Convention.

2. This Protocol shall be subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of Spain, which will assume the functions of Depositary.

3. As from 15 October 1995, this Protocol shall be open for accession by the States referred to in paragraph 1 above, by the European Community and by any grouping referred to in that paragraph.

4. This Protocol shall enter into force on the thirtieth day following the date of deposit of at least six instruments of ratification, acceptance or approval of, or accession to, the Protocol by the Parties referred to in paragraph 1 of this Article.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized, have signed this Protocol.

ANNEX I

**HARMFUL OR NOXIOUS SUBSTANCES AND MATERIALS
THE DISPOSAL OF WHICH IN THE PROTOCOL AREA IS PROHIBITED**

- A. The following substances and materials and compounds thereof are listed for the purposes of Article 9, paragraph 4, of the Protocol. They have been selected mainly on the basis of their toxicity, persistence and bioaccumulation:
1. Mercury and mercury compounds
 2. Cadmium and cadmium compounds
 3. Organotin compounds and substances which may form such compounds in the marine environment¹
 4. Organophosphorus compounds and substances which may form such compounds in the marine environment¹
 5. Organohalogen compounds and substances which may form such compounds in the marine environment¹
 6. Crude oil, fuel oil, oily sludge, used lubricating oils and refined products
 7. Persistent synthetic materials which may float, sink or remain in suspension and which may interfere with any legitimate use of the sea
 8. Substances having proven carcinogenic, teratogenic or mutagenic properties in or through the marine environment
 9. Radioactive substances, including their wastes, if their discharges do not comply with the principles of radiation protection as defined by the competent international organizations, taking into account the protection of the marine environment
- B. The present Annex does not apply to discharges which contain substances listed in section A that are below the limits defined jointly by the Parties and, in relation to oil, below the limits defined in Article 10 of this Protocol.

¹ With the exception of those which are biologically harmless or which are rapidly converted into biologically harmless substances.

ANNEX II

**HARMFUL OR NOXIOUS SUBSTANCES AND MATERIALS
THE DISPOSAL OF WHICH IN THE PROTOCOL AREA
IS SUBJECT TO A SPECIAL PERMIT**

A. The following substances and materials and compounds thereof have been selected for the purpose of Article 9, paragraph 5, of the Protocol.

1. Arsenic
2. Lead
3. Copper
4. Zinc
5. Beryllium
6. Nickel
7. Vanadium
8. Chromium
9. Biocides and their derivatives not covered in Annex I
10. Selenium
11. Antimony
12. Molybdenum
13. Titanium
14. Tin
15. Barium (other than barium sulphate)
16. Boron
17. Uranium
18. Cobalt
19. Thallium
20. Tellurium
21. Silver
22. Cyanides

B. The control and strict limitation of the discharge of substances referred to in section A must be implemented in accordance with Annex III.

ANNEX III

FACTORS TO BE CONSIDERED FOR THE ISSUE OF THE PERMITS

For the purpose of the issue of a permit required under Article 9, paragraph 7, particular account will be taken, as the case may be, of the following factors:

A. Characteristics and composition of the waste

1. Type and size of waste source (e.g. industrial process);
2. Type of waste (origin, average composition);
3. Form of waste (solid, liquid, sludge, slurry, gaseous);
4. Total amount (volume discharged, e.g. per year);
5. Discharge pattern (continuous, intermittent, seasonally variable, etc.);
6. Concentrations with respect to major constituents, substances listed in Annex I, substances listed in Annex II, and other substances as appropriate;
7. Physical, chemical and biochemical properties of the waste.

B. Characteristics of waste constituents with respect to their harmfulness

1. Persistence (physical, chemical, biological) in the marine environment;
2. Toxicity and other harmful effects;
3. Accumulation in biological materials or sediments;
4. Biochemical transformation producing harmful compounds;
5. Adverse effects on the oxygen content and balance;
6. Susceptibility to physical, chemical and biochemical changes and interaction in the aquatic environment with other sea-water constituents which may produce harmful biological or other effects on any of the uses listed in Section E below.

C. Characteristics of discharge site and receiving marine environment

1. Hydrographic, meteorological, geological and topographical characteristics of the area;
2. Location and type of the discharge (outfall, canal, outlet, etc.) and its relation to other areas (such as amenity areas, spawning, nursery and fishing areas, shellfish grounds) and other discharges;
3. Initial dilution achieved at the point of discharge into the receiving marine environment;
4. Dispersion characteristics such as effects of currents, tides and wind on horizontal transport and vertical mixing;
5. Receiving water characteristics with respect to physical, chemical, biological and ecological conditions in the discharge area;
6. Capacity of the receiving marine environment to receive waste discharges without undesirable effects.

D. Availability of waste technologies

The methods of waste reduction and discharge for industrial effluents as well as domestic sewage should be selected taking into account the availability and feasibility of:

- (a) Alternative treatment processes;
- (b) Reuse or elimination methods;
- (c) On-land disposal alternatives;
- (d) Appropriate low-waste technologies.

E. Potential impairment of marine ecosystem and sea-water uses

1. Effects on human life through pollution impact on:
 - (a) Edible marine organisms;
 - (b) Bathing waters;
 - (c) Aesthetics.
2. Effects on marine ecosystems, in particular living resources, endangered species and critical habitats.
3. Effects on other legitimate uses of the sea in conformity with international law.

ANNEX IV

ENVIRONMENTAL IMPACT ASSESSMENT

1. Each Party shall require that the environmental impact assessment contains at least the following:
 - (a) A description of the geographical boundaries of the area within which the activities are to be carried out, including safety zones where applicable;
 - (b) A description of the initial state of the environment of the area;
 - (c) An indication of the nature, aims, scope and duration of the proposed activities;
 - (d) A description of the methods, installations and other means to be used, possible alternatives to such methods and means;
 - (e) A description of the foreseeable direct or indirect short and long-term effects of the proposed activities on the environment, including fauna, flora and the ecological balance;
 - (f) A statement setting out the measures proposed for reducing to the minimum the risk of damage to the environment as a result of carrying out the proposed activities, including possible alternatives to such measures;
 - (g) An indication of the measures to be taken for the protection of the environment from pollution and other adverse effects during and after the proposed activities;
 - (h) A reference to the methodology used for the environmental impact assessment;
 - (i) An indication of whether the environment of any other State is likely to be affected by the proposed activities.

2. Each Party shall promulgate standards taking into account the international rules, standards and recommended practices and procedures, adopted in accordance with Article 23 of the Protocol, by which environmental impact assessments are to be evaluated.

ANNEX V

OIL AND OILY MIXTURES AND DRILLING FLUIDS AND CUTTINGS

The following provisions shall be prescribed by the Parties in accordance with Article 10:

A. Oil and Oily Mixtures

1. Spills of high oil content in processing drainage and platform drainage shall be contained, diverted and then treated as part of the product, but the remainder shall be treated to an acceptable level before discharge, in accordance with good oilfield practice;
2. Oily waste and sludges from separation processes shall be transported to shore;
3. All the necessary precautions shall be taken to minimize losses of oil into the sea from oil collected or flared from well testing;
4. All the necessary precautions shall be taken to ensure that any gas resulting from oil activities should be flared or used in an appropriate manner.

B. Drilling Fluids and Drill Cuttings

1. Water-based drilling fluids and drill cuttings shall be subject to the following requirements:
 - (a) The use and disposal of such drilling fluids shall be subject to the Chemical Use Plan and the provisions of Article 9 of this Protocol;
 - (b) The disposal of the drill cuttings shall either be made on land or into the sea in an appropriate site or area as specified by the competent authority.
2. Oil-based drilling fluids and drill cuttings are subject to the following requirements:
 - (a) Such fluids shall only be used if they are of a sufficiently low toxicity and only after the operator has been issued a permit by the competent authority when it has verified such low toxicity;
 - (b) The disposal into the sea of such drilling fluids is prohibited;
 - (c) The disposal of the drill cuttings into the sea is only permitted on condition that efficient solids control equipment is installed and properly operated, that the discharge point is well below the surface of the water, and that the oil content is less than 100 grams of oil per kilogram dry cuttings;

- (d) The disposal of such drill cuttings in specially protected areas is prohibited;
- (e) In case of production and development drilling, a programme of seabed sampling and analysis relating to the zone of contamination must be undertaken.

3. Diesel-based drilling fluids:

The use of diesel-based drilling fluids is prohibited. Diesel oil may exceptionally be added to drilling fluids in such circumstances as the Parties may specify.

ANNEX VI

SAFETY MEASURES

The following provisions shall be prescribed by the Parties in accordance with Article 15:

- (a) That the installation must be safe and fit for the purpose for which it is to be used, in particular, that it must be designed and constructed so as to withstand, together with its maximum load, any natural condition, including, more specifically, maximum wind and wave conditions as established by historical weather patterns, earthquake possibilities, seabed conditions and stability, and water depth;
- (b) That all phases of the activities, including storage and transport of recovered resources, must be properly prepared, that the whole activity must be open to control for safety reasons and must be conducted in the safest possible way, and that the operator must apply a monitoring system for all activities;
- (c) That the most advanced safety systems must be used and periodically tested in order to minimize the dangers of leakages, spillages, accidental discharges, fire, explosions, blow-outs or any other threat to human safety or the environment, that a trained specialized crew to operate and maintain these systems must be present and that this crew must undertake periodic exercises. In the case of authorized not permanently manned installations, the permanent availability of a specialized crew shall be ensured;
- (d) That the installation and, where necessary, the established safety zone, must be marked in accordance with international recommendations so as to give adequate warning of its presence and sufficient details for its identification;
- (e) That in accordance with international maritime practice, the installations must be indicated on charts and notified to those concerned;
- (f) That, in order to secure observance of the foregoing provisions, the person and/or persons having the responsibility for the installation and/or the activities, including the person responsible for the blow-out preventer, must have the qualifications required by the competent authority, and that sufficient qualified staff must be permanently available. Such qualifications shall include, in particular, training, on a continuing basis, in safety and environmental matters.

ANNEX VII

CONTINGENCY PLAN

A. The operator's contingency plan

1. Operators are obliged to ensure:
 - (a) That the most appropriate alarm system and communication system are available at the installation and they are in good working order;
 - (b) That the alarm is immediately raised on the occurrence of an emergency and that any emergency is immediately communicated to the competent authority;
 - (c) That, in coordination with the competent authority, transmission of the alarm and appropriate assistance and coordination of assistance can be organized and supervised without delay;
 - (d) That immediate information about the nature and extent of the emergency is given to the crew on the installation and to the competent authority;
 - (e) That the competent authority is constantly informed about the progress of combating the emergency;
 - (f) That at all times sufficient and most appropriate materials and equipment, including stand-by boats and aircraft, are available to put into effect the emergency plan;
 - (g) That the most appropriate methods and techniques are known to the specialized crew referred to in Annex VI, paragraph (c), in order to combat leakages, spillages, accidental discharges, fire, explosions, blow-outs and any other threat to human life or the environment;
 - (h) That the most appropriate methods and techniques are known to the specialized crew responsible for reducing and preventing long-term adverse effects on the environment;
 - (i) That the crew is thoroughly familiar with the operator's contingency plan, that periodic emergency exercises are held so that the crew has a thorough working knowledge of the equipment and procedures and that each individual knows exactly his role within the plan.
2. The operator shall cooperate, on an institutional basis, with other operators or entities capable of rendering necessary assistance, so as to ensure that, in cases where the magnitude or nature of an emergency creates a risk for which assistance is or might be required, such assistance can be rendered.

B. National coordination and direction

The competent authority for emergencies of a Contracting Party shall ensure:

- (a) The coordination of the national contingency plan and/or procedures and the operator's contingency plan and control of the conduct of actions, especially in case of significant adverse effects of the emergency;
- (b) Direction to the operator to take any action it may specify in the course of preventing, abating or combating pollution or in the preparation of further action for that purpose, including placing an order for a relief drilling rig, or to prevent the operator from taking any specified action;
- (c) The coordination of actions in the course of preventing, abating or combating pollution or in preparation for further action for that purpose within the national jurisdiction with such actions undertaken within the jurisdiction of other States or by international organizations;
- (d) Collection and ready availability of all necessary information concerning the existing activities;
- (e) The provision of an up-to-date list of the persons and entities to be alerted and informed about an emergency, its development and the measures taken;
- (f) The collection of all necessary information concerning the extent and means of combating contingencies, and the dissemination of this information to interested Parties;
- (g) The coordination and supervision of the assistance referred to in Part A above, in cooperation with the operator;
- (h) The organization and if necessary, the coordination of specified actions, including intervention by technical experts and trained personnel with the necessary equipment and materials.
- (i) Immediate communication to the competent authorities of other Parties which might be affected by a contingency to enable them to take appropriate measures where necessary;
- (j) The provision of technical assistance to other Parties, if necessary;
- (k) Immediate communication to the competent international organizations with a view to avoiding danger to shipping and other interests.

APPENDIX

List of Oils

Asphalt solutions

Blending Stocks
Roofers Flux
Straight Run Residue

Oils

Clarified
Crude Oil
Mixtures containing crude oil
Diesel Oil
Fuel Oil No. 4
Fuel Oil No. 5
Fuel Oil No. 6
Residual Fuel Oil
Road Oil
Transformer Oil
Aromatic Oil (excluding vegetable oil)
Lubricating Oils and Blending Stocks
Mineral Oil
Motor Oil
Penetrating Oil
Spindle Oil
Turbine Oil

Distillates

Straight Run
Flashed Feed Stocks

Gas Oil

Cracked

The list of oils should not necessarily be considered as exhaustive.

Jet Fuels

JP-1 (Kerosene)
JP-3
JP-4
JP-5 (Kerosene, Heavy)
Turbo Fuel
Kerosene
Mineral Spirit

Naphtha

Solvent
Petroleum
Heartcut Distillate Oil

Gasoline Blending Stocks

Alkylates - fuel
Reformats
Polymer - fuel

Gasolines

Casinghead (natural)
Automotive
Aviation
Straight Run
Fuel Oil No. 1 (Kerosene)
Fuel Oil No. 1-D
Fuel Oil No. 2
Fuel Oil No. 2-D

[For the testimonium, see at the end of the authentic Spanish text. – Pour le testimonium, voir à la fin du texte authentique espagnol.]

**PROTOCOLE RELATIF A LA PROTECTION DE LA MER MEDITERRANEE
CONTRE LA POLLUTION RESULTANT DE L'EXPLORATION ET DE
L'EXPLOITATION DU PLATEAU CONTINENTAL, DU FOND DE
LA MER ET DE SON SOUS-SOL**

PREAMBULE

Les Parties contractantes au présent Protocole,

Etant Parties à la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution, adoptée à Barcelone le 16 février 1976,

Considérant les dispositions de l'article 7 de ladite Convention,

Considérant l'accroissement des activités d'exploration et d'exploitation du fond de la mer Méditerranée et de son sous-sol,

Reconnaissant que la pollution qui peut en résulter représente un grave danger pour l'environnement et pour l'homme,

Désireuses de protéger et de préserver la mer Méditerranée de la pollution résultant des activités d'exploration et d'exploitation,

Tenant compte des protocoles liés à la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution, et en particulier du Protocole relatif à la coopération en matière de lutte contre la pollution de la mer Méditerranée par les hydrocarbures et autres substances nuisibles en cas de situation critique, adopté à Barcelone le 16 février 1976, et du Protocole relatif aux aires spécialement protégées de la Méditerranée, adopté à Genève le 3 avril 1982,

Ayant à l'esprit les dispositions pertinentes de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, faite à Montego Bay le 10 décembre 1982 et signée par de nombreuses Parties contractantes,

Reconnaissant les différences entre les niveaux de développement atteints par les pays riverains, et tenant compte des impératifs économiques et sociaux des pays en développement,

Sont convenues de ce qui suit.

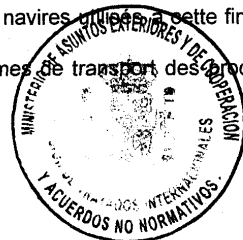
* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

SECTION I - DISPOSITIONS GENERALES

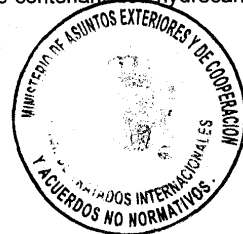
Article premier - DEFINITIONS

Aux fins du présent Protocole:

- a) On entend par "Convention" la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution, adoptée à Barcelone le 16 février 1976;
- b) On entend par "Organisation" l'organisme visé à l'article 13 de la Convention;
- c) On entend par "ressources" toutes les ressources minérales, qu'elles soient solides, liquides ou gazeuses;
- d) On entend par "activités d'exploration et/ou d'exploitation des ressources dans la zone du Protocole" (ci-après dénommées les "activités"):
 - i) Les activités de recherche scientifique portant sur les ressources du fond de la mer et de son sous-sol;
 - ii) Les activités d'exploration:
 - activités sismologiques; prospections du fond de la mer et de son sous-sol; prélèvement d'échantillons;
 - forages exploratoires;
 - iii) Les activités d'exploitation:
 - mise en place d'une installation aux fins d'extraire des ressources, et activités y relatives;
 - forages de mise en valeur;
 - extraction, traitement et entreposage;
 - transport jusqu'au rivage par conduites et chargement à bord de navires;
 - entretien, réparations et autres opérations auxiliaires.
- e) La pollution est définie conformément à l'article 2 alinéa a) de la Convention;
- f) On entend par "installation" toute structure fixe ou flottante, ainsi que tout élément faisant partie intégrante de celle-ci, qui est utilisée dans les activités, et notamment:
 - i) Les unités, fixes ou mobiles, de forage en mer;
 - ii) Les unités, fixes ou flottantes, de production, y compris les unités à positionnement dynamique;
 - iii) Les installations de stockage en mer, y compris les navires utilisés à cette fin;
 - iv) Les terminaux de chargement en mer et les systèmes de transport des produits extraits, comme les conduites sous-marines;



- v) L'équipement dont l'installation est munie et le matériel de transbordement, de traitement, de stockage et d'évacuation des ressources prélevées sur le fond de la mer et dans son sous-sol;
- g) On entend par "opérateur":
- i) toute personne physique ou morale qui est autorisée par la Partie exerçant sa juridiction sur la zone où sont entreprises les activités (ci-après dénommée la "Partie contractante") conformément au présent Protocole à exercer des activités et/ou qui exerce de telles activités;
 - ii) toute personne qui, n'ayant pas d'autorisation aux termes du présent Protocole, exerce de facto le contrôle de ces activités;
- h) On entend par "zone de sécurité" la zone qui, conformément aux dispositions du droit international général et aux impératifs techniques, est établie autour des installations et qui est signalée convenablement de façon à assurer la sécurité des installations et celle de la navigation;
- i) On entend par "déchets" les substances et matières de tout type, de toute forme ou de toute nature résultant des activités couvertes par le présent Protocole, qu'on élimine, qu'on a l'intention d'éliminer ou qu'on est tenu d'éliminer;
- j) On entend par "substances et matières nuisibles ou nocives" les substances et matières de tout type, de toute forme ou de toute nature qui sont susceptibles d'engendrer une pollution si elles sont introduites dans la zone du Protocole;
- k) On entend par "plan d'utilisation de produits chimiques" un plan établi par l'opérateur de toute installation en mer, qui indique:
- i) les produits chimiques qu'il est prévu d'utiliser au cours des opérations;
 - ii) les fins pour lesquelles l'opérateur compte utiliser lesdits produits chimiques;
 - iii) les concentrations maximales des produits chimiques que l'opérateur compte utiliser en composition avec toute autre substance, et les quantités maximales qu'il compte utiliser dans un laps de temps donné;
 - iv) la zone dans laquelle le produit chimique peut éventuellement s'échapper dans le milieu marin;
- l) On entend par "hydrocarbures" le pétrole sous toutes ses formes, à savoir notamment le pétrole brut, le fuel-oil, les boues d'hydrocarbures, les résidus d'hydrocarbures et les produits raffinés et, sans préjudice du caractère général de ce qui précède, les substances énumérées à l'appendice du présent Protocole;
- m) On entend par "mélanges d'hydrocarbures" tout mélange contenant des hydrocarbures;



- n) On entend par "eaux usées":
- i) les eaux de vidange et déchets provenant d'un type quelconque de toilettes, d'urinoirs et d'évacuations de w.c.;
 - ii) les eaux provenant des lavabos, baquets et conduites de vidange situés dans les locaux réservés aux soins médicaux (infirmerie, salle de soins, etc.);
 - iii) les autres eaux résiduaires lorsqu'elles sont mélangées aux eaux définies ci-dessus;
- o) On entend par "ordures" toutes sortes de déchets alimentaires, ménagers ou résultant de l'exploitation normale de l'installation dont il peut être nécessaire de se débarrasser de façon continue ou périodique, à l'exception des substances qui sont définies ou énumérées ailleurs dans le présent Protocole;
- p) On entend par "limite des eaux douces" l'endroit d'un cours d'eau où, à marée basse et en période de faible débit d'eau douce, le degré de salinité augmente sensiblement par suite de la présence de l'eau de mer.

Article 2 - CHAMP D'APPLICATION GEOGRAPHIQUE

1. La zone d'application du présent Protocole (dénommée la "zone du Protocole") comprend:
- a) La zone de la mer Méditerranée définie à l'article premier de la Convention, y compris le plateau continental, le fond de la mer et son sous-sol;
 - b) Les eaux, y compris le fond de la mer et son sous-sol, en-deçà de la ligne de base servant à mesurer la largeur de la mer territoriale et s'étendant, dans le cas des cours d'eau, jusqu'à la limite des eaux douces.
2. Toute Partie contractante au présent Protocole (dénommée "Partie" dans le présent Protocole) peut en outre inclure dans la zone du Protocole des zones humides ou zones côtières de son territoire.
3. Rien dans le présent Protocole, ni dans aucun instrument adopté sur la base de celui-ci, ne porte préjudice aux droits de tout Etat concernant la délimitation du plateau continental.

Article 3 - ENGAGEMENTS GENERAUX

1. Les Parties prennent, individuellement ou dans le cadre d'une coopération bilatérale ou multilatérale, toutes mesures appropriées pour prévenir, réduire, combattre et maîtriser dans la zone du Protocole la pollution résultant des activités, et s'assurent en particulier que les meilleures techniques disponibles, écologiquement efficaces et économiquement appropriées, sont mises en oeuvre à cet effet.
2. Les Parties s'assurent que toutes les mesures nécessaires sont prises pour que les activités n'engendrent pas de pollution.



SECTION II - SYSTEME D'AUTORISATION

Article 4 - PRINCIPES GENERAUX

1. Toutes les activités dans la zone du Protocole, y compris la construction sur place des installations, sont soumises à une autorisation préalable écrite pour l'exploration ou l'exploitation délivrée par l'autorité compétente. Cette autorité, avant de délivrer l'autorisation, s'assure que l'installation est construite conformément aux normes et pratiques internationales et que l'opérateur a les capacités techniques et les moyens financiers pour entreprendre les activités. L'autorisation est délivrée conformément à la procédure appropriée arrêtée par l'autorité compétente.

2. L'autorisation est refusée lorsqu'il apparaît que les activités envisagées sont susceptibles de provoquer sur l'environnement des effets nuisibles significatifs qui ne pourraient être évités malgré l'observation des conditions d'octroi de l'autorisation prévues à l'article 6, paragraphe 3, du présent Protocole.

3. Lorsqu'elle donne son approbation au choix d'un site pour une installation, la Partie contractante s'assure qu'une telle décision n'entraînera aucun effet préjudiciable aux installations existantes, et particulièrement aux conduites et aux câbles.

Article 5 - CONDITIONS REGISSANT LES DEMANDES D'AUTORISATION

1. La Partie contractante subordonne toute demande d'autorisation ou de renouvellement d'autorisation à la soumission par le candidat opérateur à l'autorité compétente d'un dossier du projet comprenant, en particulier, les éléments suivants:

- a) Une étude des effets prévisibles des activités envisagées sur l'environnement; l'autorité compétente peut, au vu de la nature, de l'étendue, de la durée, des procédés techniques utilisés pour les activités, et en fonction des caractéristiques de la zone, exiger la préparation d'une étude d'impact sur l'environnement, conformément aux dispositions de l'annexe IV du présent Protocole.
- b) La définition géographique précise des zones où l'activité est envisagée, y compris les zones de sécurité;
- c) Les qualifications professionnelles et techniques du candidat opérateur et du personnel devant être affecté à l'installation, ainsi que la composition de l'équipe;
- d) Les mesures de sécurité visées à l'article 15;
- e) Le plan d'intervention d'urgence de l'opérateur visé à l'article 16;
- f) Les procédures de surveillance continue visées à l'article 19;
- g) Les mesures prévues pour l'enlèvement de l'installation conformément à l'article 20;
- h) Les précautions envisagées pour les aires spécialement protégées conformément à l'article 21;



- i) L'assurance ou autre garantie financière pour couvrir sa responsabilité conformément à l'article 27, paragraphe 2 alinéa b).

2. L'autorité compétente peut décider, dans le cas d'activités de recherche scientifique et d'exploration, de limiter la portée des conditions énumérées au paragraphe 1 du présent article selon la nature, l'étendue, la durée des activités et les procédés techniques utilisés, ainsi que les caractéristiques de la zone.

Article 6 - DELIVRANCE DES AUTORISATIONS

1. Les autorisations visées à l'article 4 ne sont délivrées qu'après examen par l'autorité compétente des conditions énumérées à l'article 5 et à l'annexe IV.

2. Chaque autorisation précise les activités et la période de validité de l'autorisation, établit les limites géographiques du secteur faisant l'objet de l'autorisation et détermine les prescriptions techniques et les installations autorisées. Les zones de sécurité requises seront établies ultérieurement, en temps voulu.

3. L'autorisation peut être assortie de conditions concernant les mesures, les techniques ou les méthodes destinées à réduire au minimum les risques et dommages de pollution résultant des activités.

4. Les Parties notifient à l'Organisation le plus rapidement possible les autorisations délivrées ou renouvelées. L'Organisation tient un registre de toutes les installations autorisées dans la zone du Protocole.

Article 7 - SANCTIONS

Chaque Partie détermine les sanctions à appliquer en cas d'infraction aux obligations découlant du présent Protocole, à la législation et à la réglementation nationales mettant en oeuvre le présent Protocole ou aux conditions particulières fixées par l'autorisation.

SECTION III - DECHETS ET SUBSTANCES ET MATIERES NUISIBLES OU NOCIVES

Article 8 - OBLIGATION GENERALE

Sans préjudice des autres normes et obligations visées dans la présente section, les Parties imposent aux opérateurs, en tant qu'obligation générale, l'utilisation des meilleures techniques disponibles, écologiquement efficaces et économiquement appropriées, ainsi que l'observation des normes internationalement admises concernant les déchets ainsi que l'utilisation, le stockage et le rejet des substances et matières nuisibles ou nocives afin de réduire au minimum le risque de pollution.

Article 9 - SUBSTANCES ET MATIERES NUISIBLES OU NOCIVES

1. L'utilisation et le stockage de produits chimiques pour les activités sont approuvés par l'autorité compétente, sur la base du plan d'utilisation de produits chimiques.
2. La Partie contractante peut réglementer, limiter ou interdire l'emploi de produits chimiques pour les activités, conformément aux lignes directrices qu'adopteront les Parties contractantes.
3. Aux fins de protéger l'environnement, les Parties s'assurent que chaque substance ou matière utilisée pour des activités s'accompagne d'une description en indiquant la composition, fournie par l'entité productrice des substances ou matières en question.
4. Le rejet dans la zone du Protocole des substances et matières nuisibles ou nocives résultant des activités couvertes par le présent Protocole et énumérées à l'annexe I du présent Protocole est interdit.
5. Le rejet dans la zone du Protocole des substances et matières nuisibles ou nocives résultant des activités couvertes par le présent Protocole et énumérées à l'annexe II du présent Protocole est subordonné, dans chaque cas, à la délivrance préalable, par l'autorité compétente, d'un permis spécial.
6. Le rejet dans la zone du Protocole de toutes autres substances et matières nuisibles ou nocives résultant des activités couvertes par le présent Protocole et qui sont susceptibles d'engendrer une pollution est subordonné à la délivrance préalable, par l'autorité compétente, d'un permis général.
7. Les permis visés aux paragraphes 5 et 6 ci-dessus ne sont délivrés qu'après un examen soigneux de tous les facteurs énumérés à l'annexe III du présent Protocole.

Article 10 - HYDROCARBURES ET MELANGES D'HYDROCARBURES ET FLUIDES ET DEBLAIS DE FORAGE

1. Les Parties élaborent et adoptent des normes communes pour l'élimination dans la zone du Protocole d'hydrocarbures et de mélanges d'hydrocarbures provenant des installations:
 - a) Ces normes communes sont élaborées conformément aux dispositions de l'annexe V, A;
 - b) Ces normes communes ne sont pas moins restrictives que, en particulier, les valeurs suivantes:
 - i) pour l'écoulement de la tranche des machines, une teneur maximale de 15 mg d'hydrocarbures par litre, non dilués;
 - ii) pour les eaux de production une teneur maximale d'hydrocarbures de 40 mg par litre en moyenne mensuelle; en aucun cas cette teneur ne doit dépasser 100 mg par litre.

- c) Les Parties déterminent d'un commun accord la méthode à utiliser pour analyser la teneur en hydrocarbures.

2. Les Parties élaborent et adoptent des normes communes pour l'utilisation et l'élimination dans la zone du Protocole des fluides de forage et déblais de forage. Ces normes communes sont établies conformément aux dispositions de l'annexe V, B.

3. Chaque Partie prend des mesures appropriées pour mettre en vigueur les normes communes adoptées conformément au présent article ou les normes plus restrictives qu'elle aura éventuellement adoptées.

Article 11 - EAUX USEES

1. La Partie contractante interdit le rejet dans la zone du Protocole des eaux usées provenant d'installations ayant un effectif permanent de 10 personnes ou plus, sauf si:

- a) L'installation rejette des eaux usées ayant subi un traitement approuvé par l'autorité compétente à une distance d'au moins quatre milles marins de la terre la plus proche ou d'une installation fixe de pêche, la Partie contractante étant libre de prendre une décision au cas par cas; ou si
- b) Les eaux usées ne sont pas traitées mais sont rejetées conformément aux règles et normes internationales; ou
- c) Les eaux usées sont traitées dans une station d'épuration appropriée agréée par l'autorité compétente.

2. La Partie contractante impose, le cas échéant, des dispositions plus strictes lorsqu'elle le juge nécessaire en raison, entre autres, du régime des courants dans le secteur ou de la proximité d'une aire visée à l'article 21.

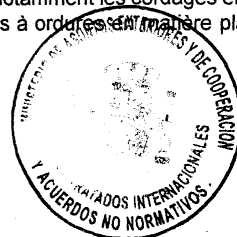
3. Les exceptions mentionnées au paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le rejet produit des matières solides flottantes et visibles ou entraîne une coloration, décoloration ou opacité de l'eau environnante.

4. Lorsque les eaux usées sont mêlées à des déchets ou à d'autres substances et matières nuisibles ou nocives dont l'élimination est soumise à des conditions différentes, les dispositions les plus rigoureuses sont applicables.

Article 12 - ORDURES

1. La Partie contractante interdit le rejet dans la zone du Protocole des objets et matières ci-après:

- a) Tous les objets en matière plastique, y compris notamment les cordages et les filets de pêche en fibre synthétique ainsi que les sacs à ordures en matière plastique;



- b) Toutes les autres ordures non biodégradables, ainsi que les articles en papier, chiffons, objets en verre, objets métalliques, bouteilles et vaisselle, le fardage et les matériaux de revêtement et d'emballage.
2. Le rejet des déchets alimentaires dans la zone du Protocole se fait le plus loin possible de la côte, conformément aux règles et normes internationales.
3. Lorsque les ordures sont mêlées à d'autres déchets dont l'élimination ou le rejet est soumis à des conditions différentes, les dispositions les plus rigoureuses sont applicables.

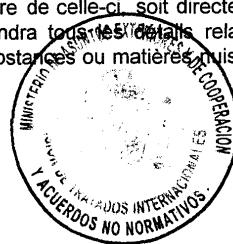
Article 13 - INSTALLATIONS DE RECEPTION, INSTRUCTIONS ET SANCTIONS

Les Parties s'assurent:

- a) Que les opérateurs éliminent de façon satisfaisante tous déchets et substances et matières nuisibles ou nocives dans des installations réceptrices agréées à terre, sauf autorisation contraire du présent protocole;
- b) Que tout le personnel est instruit des moyens appropriés d'élimination;
- c) Que toute élimination illégale est sanctionnée.

Article 14 - EXCEPTIONS

1. Les dispositions de la présente section ne s'appliquent pas:
- a) dans les cas de force majeure, et en particulier:
- lorsque la vie humaine est en danger;
 - lorsque la sécurité des installations est en danger;
 - lorsqu'une avarie survient à l'installation ou à son équipement;
- à condition que toutes les précautions raisonnables aient été prises après la découverte des dommages ou la survenue du rejet pour en minimiser l'ampleur;
- b) Lorsque le rejet dans la mer de substances contenant des hydrocarbures ou des substances ou matières nuisibles ou nocives soumises au régime de l'approbation préalable de l'autorité compétente s'effectue pour lutter contre des incidents de pollution spécifiques et réduire au minimum les dommages qui en découlent.
2. Toutefois, les dispositions de la présente section s'appliquent dans tout cas où l'opérateur a agi avec l'intention de causer des dommages ou de manière imprudente en sachant que des dommages en résulteront probablement.
3. Les rejets effectués dans les conditions visées au paragraphe 1 du présent article sont immédiatement notifiés à l'Organisation et, soit par l'intermédiaire de celle-ci, soit directement, à toute Partie susceptible d'être affectée. La notification contiendra tous les détails relatifs aux circonstances, à la nature et aux quantités de déchets ou de substances ou matières nuisibles ou nocives rejetées.



SECTION IV - SAUVEGARDES

Article 15 - MESURES DE SECURITE

1. La Partie contractante sous la juridiction de laquelle des activités sont envisagées ou entreprises s'assure que des mesures de sécurité sont prises en ce qui concerne la conception, la construction, la mise en place, l'équipement, la signalisation, l'exploitation et l'entretien des installations.

2. La Partie contractante s'assure que l'opérateur a en permanence sur ses installations et en bon état de marche, le matériel et les dispositifs adéquats de protection de la vie humaine, de prévention et de lutte contre la pollution accidentelle permettant d'intervenir promptement dans une situation critique, selon les meilleures techniques disponibles, écologiquement efficaces et économiquement appropriées, et conformément aux dispositions du plan d'intervention de l'opérateur visé à l'article 16.

3. L'autorité compétente exige un certificat de sécurité et d'aptitude à l'usage prévu (ci-après dénommé le "certificat") délivré par un organisme reconnu compétent en matière de plates-formes de production, d'unités mobiles de forage en mer, d'installations de stockage en mer, de systèmes de chargement en mer, de conduites sous-marines et d'autres installations que la Partie contractante pourrait spécifier.

4. Les Parties s'assurent par des inspections que les opérateurs conduisent leurs activités conformément aux dispositions du présent article.

Article 16 - PLANS D'INTERVENTION D'URGENCE

1. En cas de situation critique, les Parties contractantes mettent en oeuvre *mutatis mutandis* les dispositions du Protocole relatif à la coopération en matière de lutte contre la pollution de la mer Méditerranée par les hydrocarbures et autres substances nuisibles en cas de situation critique.

2. Chaque Partie exige que les opérateurs ayant la charge d'installations relevant de sa juridiction aient des plans d'urgence contre les pollutions accidentelles qui soient coordonnés avec le plan d'urgence de la Partie contractante établi conformément au Protocole relatif à la coopération en matière de lutte contre la pollution de la mer Méditerranée par les hydrocarbures et autres substances nuisibles en cas de situation critique et approuvés conformément aux procédures établies par l'autorité compétente.

3. Chaque Partie contractante instaure une coordination pour l'élaboration et la mise en oeuvre des plans d'intervention d'urgence. Ces plans sont établis conformément aux directives adoptées par l'organisation internationale compétente. Ils sont, en particulier, conformes aux dispositions de l'annexe VII au présent Protocole.

Article 17 - NOTIFICATION

Chaque Partie exige que les opérateurs ayant la charge d'installations relevant de sa juridiction signalent sans retard à l'autorité compétente:

- a) tout événement survenu à bord de leur installation qui entraîne ou risque d'entraîner une pollution de la zone du Protocole;
- b) tout événement observé en mer qui entraîne ou risque d'entraîner une pollution dans la zone du Protocole.

Article 18 - ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS DE SITUATION CRITIQUE

En cas de situation critique, toute Partie ayant besoin d'assistance pour prévenir, réduire ou combattre une pollution résultant d'activités peut solliciter l'aide d'autres Parties, soit directement soit par l'intermédiaire du Centre régional méditerranéen pour l'intervention d'urgence contre la pollution marine accidentelle (REMPEC), lesquelles feront tout leur possible pour apporter l'assistance requise.

A cette fin, chaque Partie également Partie au Protocole relatif à la coopération en matière de lutte contre la pollution de la mer Méditerranée par les hydrocarbures et autres substances nuisibles en cas de situation critique applique les dispositions pertinentes de celui-ci.

Article 19 - SURVEILLANCE CONTINUE

1. L'opérateur est tenu de mesurer ou de faire mesurer par une entité agréée, experte en la matière, les effets de ses activités sur l'environnement en fonction de la nature, de l'ampleur, de la durée et des méthodes techniques utilisées pour ces activités ainsi que des caractéristiques de la zone et de communiquer ces résultats, périodiquement ou sur demande de l'autorité compétente, afin que celle-ci puisse établir une évaluation de l'environnement conformément à la procédure instaurée par l'autorité compétente dans son système d'autorisation.

2. L'autorité compétente établit, si nécessaire, un système national de surveillance continue afin d'être en mesure de surveiller régulièrement les installations et les conséquences des activités sur l'environnement, et de s'assurer que les conditions régissant la délivrance de l'autorisation sont respectées.

Article 20 - ENLEVEMENT DES INSTALLATIONS

1. L'opérateur est tenu par l'autorité compétente d'enlever toute installation abandonnée ou désaffectée, afin d'assurer la sécurité de la navigation, compte tenu des lignes directrices et des normes adoptées par l'organisation internationale compétente. Un tel enlèvement doit également tenir compte des autres usages légitimes de la mer et particulièrement la pêche, la protection de l'environnement marin et les droits et obligations des autres Parties contractantes. L'opérateur doit prendre au préalable et sous sa responsabilité toutes les mesures nécessaires pour éviter les déversements ou fuites provenant du site des activités.

2. L'autorité compétente exige de l'opérateur qu'il enlève les conduites abandonnées ou désaffectées conformément au paragraphe 1 du présent article, ou qu'il les abandonne après en avoir nettoyé l'intérieur, ou qu'il en nettoie l'intérieur et qu'il les enterre, afin qu'elles n'engendrent pas de pollution, ne présentent pas de danger pour la navigation, n'entravent pas la pêche, ne menacent pas l'environnement marin et n'interfèrent pas avec les autres usages légitimes de la mer ni avec les droits et les obligations des autres Parties contractantes. L'autorité compétente s'assure qu'une publicité adéquate est assurée quant à la profondeur, à la position et aux dimensions de toute conduite enterrée et qu'une telle information est portée sur les cartes et notifiée à l'Organisation et aux autres organisations internationales compétentes ainsi qu'aux Parties.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux installations désaffectées ou abandonnées par tout opérateur dont l'autorisation a été retirée ou suspendue en application des dispositions de l'article 7.

4. L'autorité compétente peut indiquer les modifications éventuelles à apporter au niveau des activités et des mesures pour la protection de l'environnement marin, prévues initialement.

5. L'autorité compétente peut réglementer la cession ou le transfert des activités autorisées à d'autres personnes.

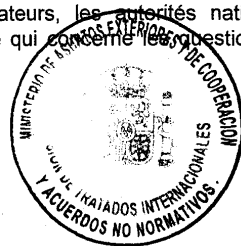
6. Si l'opérateur ne respecte pas les dispositions du présent article, l'autorité compétente entreprend, aux frais dudit opérateur, toutes les opérations qui pourraient être nécessaires pour remédier à la défaillance de celui-ci.

Article 21 - AIRES SPECIALEMENT PROTEGEES

Afin de protéger les aires définies dans le Protocole relatif aux aires spécialement protégées de la Méditerranée et toute autre aire déjà retenue par une Partie et de favoriser les objectifs énoncés dans ledit Protocole, les Parties adoptent des mesures particulières conformes au droit international, soit individuellement, soit par une coopération multilatérale ou bilatérale, pour prévenir, réduire, combattre et maîtriser la pollution résultant des activités menées dans ces aires.

Outre les dispositions stipulées dans le Protocole relatif aux aires spécialement protégées de la Méditerranée pour la délivrance des autorisations, de telles mesures peuvent comprendre, entre autres :

- a) Des restrictions et conditions spéciales relatives à l'octroi des autorisations dans ces aires visant:
 - i) La préparation et l'évaluation d'études d'impact sur l'environnement;
 - ii) L'élaboration de dispositions spéciales dans ces aires concernant la surveillance continue, l'enlèvement des installations et l'interdiction de tout rejet;
- b) L'échange accru d'informations entre les opérateurs, les autorités nationales compétentes, les Parties et l'Organisation en ce qui concerne les questions qui pourraient affecter ces aires.



SECTION V - COOPERATION

Article 22 - ETUDES ET PROGRAMMES DE RECHERCHE

Conformément à l'article 11 de la Convention, les Parties coopèrent, le cas échéant, pour promouvoir des études et entreprendre des programmes de recherche scientifique et technologique afin de développer de nouvelles méthodes pour:

- a) Mener les activités de telle sorte que les risques de pollution soient réduits au minimum;
- b) Prévenir, réduire, combattre et maîtriser la pollution, particulièrement en cas de situation critique.

Article 23 - REGLES ET NORMES INTERNATIONALES AINSI QUE PRATIQUES ET PROCEDURES INTERNATIONALES RECOMMANDEES

1. Les Parties coopèrent, directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation ou d'autres organisations internationales compétentes:

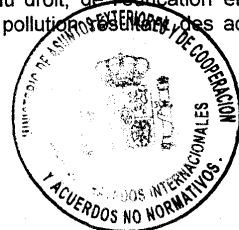
- a) Pour établir des critères scientifiques appropriés pour la formulation et l'élaboration de règles et normes internationales ainsi que de pratiques et procédures recommandées destinées à la réalisation des objectifs du présent Protocole;
- b) Pour formuler et élaborer les règles, normes, pratiques et procédures internationales recommandées;
- c) Pour formuler et adopter des lignes directrices conformes aux pratiques et procédures internationales afin d'assurer l'application des dispositions de l'annexe VI.

2. Les Parties s'efforcent d'harmoniser dès que possible leur législation et leur réglementation avec les règles, normes, pratiques et procédures internationales recommandées visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Les Parties s'efforcent dans toute la mesure possible d'échanger des informations concernant leur politique, leur législation et leur réglementation nationales en la matière ainsi que l'harmonisation visée au paragraphe 2 du présent article.

Article 24 - ASSISTANCE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE AUX PAYS EN DEVELOPPEMENT

1. Les Parties, agissant directement ou avec le concours des organisations régionales ou autres organisations internationales compétentes, coopèrent en vue de formuler et de mettre en oeuvre, dans toute la mesure possible, des programmes d'assistance en faveur des pays en développement, notamment dans les domaines de la science, du droit, de l'éducation et de la technologie, afin de prévenir, réduire, combattre et maîtriser la pollution résultant des activités menées dans la zone du Protocole;



2. L'assistance technique portera en particulier sur la formation de personnel scientifique, juridique et technique ainsi que sur l'acquisition, l'utilisation et la fabrication par ces pays de matériel approprié, à des conditions avantageuses à convenir entre les Parties concernées.

Article 25 - INFORMATION MUTUELLE

Les Parties s'informent mutuellement, directement ou par l'intermédiaire de l'Organisation, des mesures prises, des résultats obtenus et, le cas échéant, des difficultés rencontrées dans l'application du présent Protocole. Les Parties déterminent au cours de leurs réunions les procédures destinées au rassemblement et à la communication de ces informations.

Article 26 - POLLUTION TRANSFRONTIERE

1. Chaque Partie prend toutes les mesures nécessaires pour que les activités relevant de sa juridiction soient menées de manière à ne pas engendrer de pollution au-delà des limites de sa juridiction.

2. Toute Partie dans la juridiction de laquelle des activités sont envisagées ou menées doit tenir compte de tous leurs effets nuisibles éventuels sur l'environnement, que ces effets se produisent ou risquent de se produire dans les limites de sa juridiction ou au-delà.

3. Quand une Partie a connaissance de situations dans lesquelles l'environnement marin est en danger imminent d'être endommagé ou a été endommagé par la pollution, elle en avise immédiatement les autres Parties qu'elle estime susceptibles de subir un préjudice ainsi que le Centre régional méditerranéen pour l'intervention d'urgence contre la pollution marine accidentelle (REMPEC), et leur donne toute information opportune afin qu'elles puissent prendre, le cas échéant, les mesures appropriées. Le REMPEC communique immédiatement cette information à toutes les Parties intéressées.

4. Les Parties, conformément à leur système juridique et, le cas échéant, sur la base d'un accord, s'efforcent de garantir une égalité d'accès et de traitement dans le cadre de procédures administratives aux ressortissants d'autres Etats qui pourraient être affectés par la pollution ou par d'autres effets nuisibles résultant des opérations envisagées ou en cours.

5. Lorsqu'une pollution a son origine sur le territoire d'un Etat qui n'est pas Partie contractante au présent Protocole, toute Partie contractante touchée s'efforce de coopérer avec ledit Etat afin de rendre possible l'application du présent Protocole.

Article 27 - RESPONSABILITE ET REPARATION DES DOMMAGES

1. Les Parties s'engagent à coopérer dès que possible pour élaborer et adopter des règles et procédures appropriées concernant la détermination des responsabilités et la réparation des dommages résultant des activités visées au présent Protocole, conformément à l'article 12 de la Convention.

2. En attendant l'instauration de ces procédures, chaque Partie:
- a) Prend toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que les opérateurs sont tenus responsables des dommages causés par les activités et sont tenus de verser promptement une réparation adéquate;
 - b) Prend toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que les opérateurs sont et demeurent couverts par une assurance ou autre garantie financière dont la nature et les conditions seront précisées par la Partie contractante en vue d'assurer la réparation des dommages causés par les activités couvertes par le présent Protocole.

SECTION VI - DISPOSITIONS FINALES

Article 28 - DESIGNATION DES AUTORITES COMPETENTES

Chaque Partie contractante désigne une ou plusieurs autorités compétentes pour:

- a) Accorder, renouveler et enregistrer les autorisations visées à la section II du présent Protocole;
- b) Délivrer et enregistrer les permis généraux et spéciaux visés à l'article 9 du présent Protocole;
- c) Délivrer les permis visés à l'annexe V du présent Protocole;
- d) Approuver le système de traitement et agréer la station d'épuration des eaux usées, visés à l'article 11, paragraphe 1, du présent Protocole;
- e) Donner l'approbation préalable pour les rejets exceptionnels visés à l'article 14, paragraphe 1 alinéa b), du présent Protocole;
- f) S'acquitter des obligations relatives aux mesures de sécurité visées à l'article 15, paragraphes 3 et 4, du présent Protocole;
- g) Exercer les fonctions relatives aux plans d'intervention d'urgence décrits à l'article 16 et à l'annexe VII du présent Protocole;
- h) Etablir les procédures de surveillance continue prévues à l'article 19 du présent Protocole;
- i) Contrôler les opérations d'enlèvement des installations visées à l'article 20 du présent Protocole;

Article 29 - MESURES TRANSITOIRES

Chaque Partie élabore des procédures et règlements concernant les activités, autorisées ou non, commencées avant l'entrée en vigueur du présent Protocole, afin d'assurer la conformité, autant que possible, desdites activités avec les dispositions du présent Protocole.

Article 30 - REUNIONS

1. Les réunions ordinaires des Parties se tiennent lors des réunions ordinaires des Parties contractantes à la Convention organisées en vertu de l'article 14 de ladite Convention. Les Parties peuvent également tenir des réunions extraordinaires conformément audit article 14.

2. Les réunions des Parties au présent Protocole ont notamment pour objet:

- a) De veiller à l'application du Protocole et d'examiner l'efficacité des mesures adoptées ainsi que l'opportunité de prendre d'autres dispositions, en particulier sous forme d'annexes ou appendices;
- b) De réviser et d'amender toute annexe ou tout appendice au présent Protocole;
- c) D'examiner les informations relatives aux autorisations délivrées ou renouvelées conformément à la section II du présent Protocole;
- d) D'examiner les informations relatives aux permis délivrés et aux approbations données conformément à la section III du présent Protocole;
- e) D'adopter les lignes directrices visées à l'article 9, paragraphe 2, et à l'article 23, paragraphe 1, alinéa c), du présent Protocole;
- f) D'examiner les données relatives aux plans d'intervention d'urgence et aux moyens d'intervention en cas de situation critique adoptés conformément à l'article 16 du présent Protocole;
- g) D'établir les critères et de formuler les règles, normes, pratiques et procédures internationales recommandées conformément à l'article 23, paragraphe 1, du présent Protocole, dans la forme convenue par les Parties;
- h) De faciliter la mise en vigueur des politiques et la poursuite des objectifs visés à la section V, et particulièrement l'harmonisation des législations nationales et de la Communauté économique européenne conformément à l'article 23, paragraphe 2, du présent Protocole;
- i) D'examiner les progrès accomplis dans l'application de l'article 27 du présent Protocole;
- j) De s'acquitter en tant que de besoin de toutes autres fonctions en application du présent Protocole.

Article 31 - RELATIONS AVEC LA CONVENTION

1. Les dispositions de la Convention se rapportant à tout Protocole s'appliquent à l'égard du présent Protocole.
2. Le règlement intérieur et les règles financières adoptés conformément à l'article 18 de la Convention s'appliquent à l'égard du présent Protocole, à moins que les Parties au présent Protocole n'en conviennent autrement.

Article 32 - CLAUSE FINALE

1. Le présent Protocole est ouvert à Madrid du 14 octobre 1994 au 14 octobre 1995 à la signature des Etats Parties à la Convention invités à la Conférence de plénipotentiaires des Etats côtiers de la région méditerranéenne sur le Protocole relatif à la protection de la mer Méditerranée contre la pollution résultant de l'exploration et de l'exploitation du fond de la mer et de son sous-sol, tenue à Madrid les 13 et 14 octobre 1994. Il est également ouvert, jusqu'aux mêmes dates, à la signature de la Communauté européenne et de tout groupement économique régional similaire dont l'un au moins des membres est un Etat côtier de la zone du Protocole et qui exerce des compétences dans des domaines couverts par le présent Protocole conformément à l'article 24 de la Convention.
2. Le présent Protocole sera soumis à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne, qui assumera les fonctions de dépositaire.
3. A partir du 15 octobre 1995, le présent Protocole est ouvert à l'adhésion des Etats visés au paragraphe 1 ci-dessus, de la Communauté européenne et de tout groupement visé audit paragraphe.
4. Le présent Protocole entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date du dépôt d'au moins six instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation du Protocole ou d'adhésion à celui-ci par les Parties visées au paragraphe 1 du présent article.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

ANNEXE I

**SUBSTANCES ET MATIERES NUISIBLES OU NOCIVES
DONT LE REJET EST INTERDIT DANS LA ZONE DU PROTOCOLE**

- A. Les substances, matières, et composés ci-après sont énumérés aux fins de l'article 9, paragraphe 4, du Protocole. Cette liste a été établie principalement sur la base de leur toxicité, de leur persistance et de leur bio-accumulation.
1. Mercure et composés du mercure
 2. Cadmium et composés du cadmium
 3. Composés organostanniques et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin ¹
 4. Composés organophosphorés et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin ¹
 5. Composés organohalogénés et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin ¹
 6. Pétrole brut, fuel-oil, boues d'hydrocarbures, huiles lubrifiantes usées et produits raffinés
 7. Matières synthétiques persistantes qui peuvent flotter, couler ou rester en suspension et qui peuvent gêner toute utilisation légitime de la mer
 8. Substances dont il est prouvé qu'elles possèdent un pouvoir cancérigène, tératogène ou mutagène dans le milieu marin ou par l'intermédiaire de celui-ci
 9. Substances radioactives y compris leurs déchets, si leur rejet n'est pas conforme aux principes de radioprotection définis par les organisations internationales compétentes en tenant compte de la protection du milieu marin
- B. Les dispositions de la présente annexe ne sont pas applicables aux rejets qui contiennent des substances figurant à la section A en des quantités inférieures aux limites déterminées conjointement par les Parties et, en ce qui concerne les hydrocarbures, aux valeurs définies à l'article 10 du présent Protocole.

A l'exception de ceux qui sont biologiquement inoffensifs ou qui se transforment rapidement en substances biologiquement inoffensives.

ANNEXE II

**SUBSTANCES ET MATIERES NUISIBLES OU NOCIVES
DONT LE REJET DANS LA ZONE DU PROTOCOLE
EST ASSUJETTI A UN PERMIS SPECIAL**

A. La liste ci-après des substances, matières et composés qu'elles peuvent former a été établie aux fins de l'article 9, paragraphe 5, du Protocole:

1. Arsenic
2. Plomb
3. Cuivre
4. Zinc
5. Béryllium
6. Nickel
7. Vanadium
8. Chrome
9. Biocides et leurs dérivés non inclus dans l'annexe I
10. Sélénium
11. Antimoine
12. Molybdène
13. Titane
14. Etain
15. Baryum (autre que le sulfate de baryum)
16. Bore
17. Uranium
18. Cobalt
19. Thallium
20. Tellure
21. Argent
22. Cyanures

B. Le contrôle et la limitation stricte du rejet des substances mentionnées à la section A doivent être assurés conformément aux dispositions de l'annexe III.

ANNEXE III

**FACTEURS A PRENDRE EN CONSIDERATION POUR LA DELIVRANCE
DES PERMIS**

En vue de la délivrance d'un permis demandé à l'article 9 paragraphe 7, il sera tenu particulièrement compte, selon le cas, des facteurs suivants:

A. Caractéristiques et composition du déchet

1. Type et importance de la source du déchet (procédé industriel, par exemple);
2. Type du déchet (origine, composition moyenne);
3. Forme du déchet (solide, liquide, boueuse, gazeuse);
4. Quantité totale (volume rejeté chaque année, par exemple);
5. Mode de rejet (permanent, intermittent, variable selon les saisons, etc.);
6. Concentration des principaux constituants, substances énumérées à l'annexe I, substances énumérées à l'annexe II, et autres substances, selon le cas;
7. Propriétés physiques, chimiques et biochimiques du déchet.

B. Caractéristiques des constituants du déchet quant à leur nocivité

1. Persistance (physique, chimique et biologique) dans le milieu marin;
2. Toxicité et autres effets nocifs;
3. Accumulation dans les matières biologiques ou les sédiments;
4. Transformation biochimique produisant des composés nocifs;
5. Effets défavorables sur la teneur et l'équilibre de l'oxygène;
6. Sensibilité aux transformations physiques, chimiques et biochimiques et interaction dans le milieu aquatique avec d'autres constituants de l'eau de mer qui peuvent produire des effets, biologiques ou autres, nocifs du point de vue des utilisations énumérées à la section E ci-après.

C. Caractéristiques du lieu de déversement et du milieu marin récepteur

1. Caractéristiques hydrographiques, météorologiques, géologiques et topographiques de la zone côtière;
2. Emplacement et type du rejet (émissaire, canal, sortie d'eau, etc.) et situation par rapport à d'autres emplacements (tels que zones d'agrément, de frai, d'élevage et de pêche, zones conchylicoles) et à d'autres rejets;
3. Dilution initiale réalisée au point de décharge dans le milieu marin récepteur;
4. Caractéristiques de dispersion, tels que les effets des courants, des marées et du vent sur le déplacement horizontal et le brassage vertical;
5. Caractéristiques de l'eau réceptrice, eu égard aux conditions physiques, chimiques, biologiques et écologiques existant dans la zone de rejet;
6. Capacité du milieu marin récepteur à absorber sans effets défavorables les déchets rejetés.

D. Disponibilité de techniques concernant les déchets

Les méthodes de réduction et de rejet des déchets doivent être choisies pour les effluents industriels ainsi que pour les eaux usées domestiques en tenant compte de l'existence et de la possibilité de mise en oeuvre:

- a) Des alternatives en matière de procédés de traitement;
- b) Des méthodes de réutilisation ou d'élimination;
- c) Des alternatives de décharge sur terre;
- d) Des technologies à faible quantité de déchets.

E. Atteintes possibles aux écosystèmes marins et aux utilisations de l'eau de mer

1. Effets sur la santé humaine du fait des incidences de la pollution sur:
 - a) Les organismes marins comestibles;
 - b) Les eaux de baignade;
 - c) L'esthétique.
2. Effets sur les écosystèmes marins, notamment les ressources biologiques, les espèces en danger et les habitats vulnérables.
3. Effets sur d'autres utilisations légitimes de la mer conformément au droit international.

ANNEXE IV

ETUDE D'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

1. Chaque Partie exige que l'étude d'impact sur l'environnement contienne au moins les éléments suivants:
 - a) La détermination des limites géographiques de la zone dans laquelle les activités sont envisagées comprenant, le cas échéant, les zones de sécurité;
 - b) Une description de l'état initial de l'environnement dans la zone;
 - c) Des indications relatives à la nature, aux buts, à l'importance et à la durée des activités envisagées;
 - d) Une description des méthodes, des installations et des autres moyens devant être utilisés, et des solutions de rechange possibles;
 - e) Une description des effets prévisibles directs ou indirects, à court terme et à long terme, des activités envisagées sur l'environnement, y compris la faune, la flore et l'équilibre écologique;
 - f) Un rapport décrivant les mesures envisagées pour réduire au minimum les risques de dommage à l'environnement découlant des activités envisagées, et les alternatives possibles à de telles mesures;
 - g) Des indications relatives aux mesures devant être prises pour la protection de l'environnement contre la pollution et les autres effets défavorables durant et après les activités envisagées.
 - h) Un exposé de la méthodologie suivie pour effectuer l'étude d'impact sur l'environnement;
 - i) Une indication de la probabilité que l'environnement d'un autre Etat soit touché par les activités envisagées.

2. Chaque Partie promulgue des normes qui tiennent compte des règles, normes, pratiques et procédures internationales recommandées et adoptées conformément à l'article 23 du Protocole, en fonction desquelles sont évaluées les études d'impact sur l'environnement.

ANNEXE V

**HYDROCARBURES ET MELANGES D'HYDROCARBURES ET FLUIDES
ET DEBLAIS DE FORAGE**

Les Parties s'assurent de l'application des dispositions suivantes conformément à l'article 10:

A. Hydrocarbures et mélanges d'hydrocarbures:

1. Les déversements à forte teneur en hydrocarbures provenant du drainage de traitement ou du drainage de plate-forme sont confinés, détournés puis traités au même titre que le produit, le reliquat étant traité jusqu'à un niveau acceptable avant d'être rejeté dans des conditions conformes aux bonnes pratiques pétrolières;
2. Les déchets et boues contenant des hydrocarbures, issus des processus de séparation, sont transportés à terre;
3. Toutes les précautions nécessaires doivent être prises pour réduire au minimum les fuites en mer du pétrole recueilli ou brûlé lors d'essais de puits;
4. Toutes les précautions nécessaires doivent être prises pour s'assurer que tout gaz résultant des activités pétrolières est brûlé ou utilisé de manière appropriée.

B. Fluides de forage et déblais de forage

1. Les fluides de forage et déblais de forage à base d'eau sont soumis aux dispositions suivantes:
 - a) L'emploi et l'évacuation des fluides de forage sont régis par le plan d'utilisation de produits chimiques et par les dispositions de l'article 9 du présent Protocole;
 - b) L'évacuation des déblais de forage se fait soit à terre soit en mer dans un site ou une zone approprié désigné par l'autorité compétente.
2. Les fluides de forage et déblais de forage à base d'hydrocarbures sont soumis aux dispositions suivantes:
 - a) Ces fluides ne sont utilisés que si leur toxicité est suffisamment faible et seulement après que l'autorité compétente, après s'être assurée du niveau de toxicité, a délivré un permis à l'opérateur;
 - b) Le rejet en mer de ces fluides de forage est interdit;

- c) Le rejet en mer des déblais de forage n'est autorisé qu'à condition que soit installé un système efficace de maîtrise des solides et que ledit système soit correctement exploité, que le point de rejet soit loin sous la surface de l'eau et que la teneur en hydrocarbures soit inférieure à 100 g par kilogramme de matière sèche.
- d) Le rejet de ces déblais de forage est interdit dans les aires spécialement protégées;
- e) Dans les cas de forages de production et de développement, un programme d'échantillonnage et d'analyse du fond marin dans la zone de contamination doit être entrepris.

3. Fluides de forage à base de gazole:

L'utilisation de fluides de forage à base de gazole est interdite. Exceptionnellement, du gazole peut être ajouté aux fluides de forage dans des conditions que déterminent les Parties.

ANNEXE VI

MESURES DE SECURITE

Les Parties s'assurent de l'application des dispositions suivantes conformément à l'article 15:

- a) Que l'installation est sûre et apte à l'usage prévu, et particulièrement qu'elle est conçue et construite pour résister en charge maximum à tout phénomène naturel, notamment aux forces les plus grandes du vent et de la mer relevées dans les annales météorologiques, aux secousses sismiques éventuelles, et qu'elle est adaptée à la configuration et à la stabilité du fond de la mer, ainsi qu'à la profondeur de l'eau;
- b) Que toutes les phases des activités, y compris le stockage et le transport des ressources récupérées, sont bien préparées, que l'ensemble de l'activité peut être contrôlé au plan de la sécurité et qu'elle est menée de la manière la plus sûre possible, et que l'exploitant exerce sur toutes ses activités une surveillance continue;
- c) Que les systèmes de sécurité les plus perfectionnés sont utilisés et vérifiés périodiquement pour réduire au minimum les risques de fuite, de déversement, de rejet accidentel, d'incendie, d'explosion, d'éruption ou de tout ce qui pourrait menacer la sécurité de l'homme ou l'environnement; qu'une équipe spécialisée et entraînée pour mettre en oeuvre et entretenir ces systèmes est sur place et qu'elle effectue régulièrement des exercices. Dans le cas d'installations autorisées sans personnel permanent, on veillera à ce qu'une équipe spécialisée soit disponible en permanence;
- d) Que l'installation et, le cas échéant, la zone de sécurité instaurée sont balisées conformément aux recommandations internationales de manière à être convenablement signalées, avec suffisamment de détails pour être identifiées;
- e) Que les installations sont portées sur les cartes conformément à la pratique maritime internationale, et que les intéressés sont avisés de leur présence;
- f) Afin d'assurer que sont respectées les dispositions ci-dessus, que la ou les personnes ayant la responsabilité de l'installation et des activités, notamment le responsable de l'obturateur anti-éruption, présentent les qualifications requises par l'autorité compétente et que suffisamment de personnel qualifié soit en permanence disponible. Ces qualifications doivent s'accompagner en particulier d'une formation continue en matière de sécurité et d'environnement.

ANNEXE VII

PLAN D'INTERVENTION D'URGENCE

A. Le plan d'intervention de l'opérateur:

1. Les opérateurs sont tenus d'assurer:

- a) Que le système d'alarme et de communication le plus adapté est présent sur l'installation et en bon état de marche;
- b) Que l'alerte est immédiatement donnée en cas d'urgence et que toute situation critique est immédiatement signalée à l'autorité compétente;
- c) Qu'en coordination avec l'autorité compétente, la diffusion de l'alerte, l'assistance appropriée et la coordination de celle-ci sont organisées et supervisées sans retard;
- d) Qu'une information immédiate concernant la nature et l'ampleur de la situation critique est donnée à l'équipe présente sur l'installation et à l'autorité compétente;
- e) Que l'autorité compétente est en permanence pleinement informée de l'évolution de l'intervention d'urgence;
- f) Qu'à tout moment on dispose de suffisamment de matériel et d'équipements les plus adaptés, notamment navires et aéronefs, prêts à intervenir pour mettre en oeuvre le plan d'intervention d'urgence;
- g) Que les méthodes et les techniques les plus adaptées sont connues de l'équipe spécialisée visée à l'annexe VI alinéa c) pour combattre les fuites, déversements, décharges accidentelles, incendies, explosions, éruptions et toute autre menace pour la vie humaine ou l'environnement;
- h) Que les méthodes et les techniques les plus adaptées sont connues de l'équipe spécialisée chargée d'atténuer et de prévenir les dommages durables à l'environnement;
- i) Que l'équipe a une connaissance détaillée du plan d'intervention d'urgence de l'opérateur, que des exercices sont régulièrement pratiqués afin que l'équipe ait la pleine maîtrise du matériel et des procédures et que chacun connaisse exactement son rôle.

2. L'opérateur devrait coopérer, dans un cadre institutionnel, avec d'autres opérateurs ou organismes capables d'apporter l'assistance nécessaire, afin d'être assuré que cette assistance peut être octroyée dans les cas où l'ampleur et la nature d'une situation critique crée un risque pour lequel l'assistance est ou peut être requise.

B. Coordination et direction nationales:

L'autorité compétente de la Partie contractante en matière de situation critique assure:

- a) La coordination du plan d'intervention d'urgence et/ou des procédures d'intervention à l'échelon national, et du plan d'intervention d'urgence de l'opérateur, ainsi que le contrôle de la conduite des opérations, surtout en cas de risques majeurs découlant de la situation critique;
- b) L'ordre à l'opérateur de prendre toute mesure jugée nécessaire pour prévenir, atténuer ou lutter contre la pollution, ou pour préparer les opérations futures pertinentes, y compris par l'envoi d'un appareil de forage de secours, ou l'interdiction à l'opérateur de prendre telle ou telle initiative;
- c) La coordination des opérations de prévention, d'atténuation et de lutte contre la pollution ou des préparatifs en vue d'opérations ultérieures à mener dans le cadre de la juridiction nationale avec des opérations analogues entreprises dans le cadre de la juridiction d'autres Etats ou engagées par des organisations internationales;
- d) Le rassemblement et la disponibilité permanente de toutes informations nécessaires concernant les activités en cours;
- e) L'établissement d'une liste tenue à jour de personnes et d'organismes à prévenir et à tenir au courant, en cas d'urgence, de l'évolution de la situation et des mesures prises;
- f) Le rassemblement de toutes informations sur l'ampleur d'une situation critique, les moyens disponibles pour la combattre et la communication de ces informations aux Parties intéressées;
- g) La coordination et la supervision de l'assistance visée à la section A ci-dessus, en coopération avec l'opérateur;
- h) L'organisation et la coordination, si nécessaire, d'actions spécifiques, y compris des interventions d'experts techniques et de personnels qualifiés dotés des équipements et des matériels voulus;
- i) La notification immédiate de toute situation critique aux autorités compétentes d'autres Parties susceptibles d'être touchées par ladite situation afin qu'elles puissent prendre les mesures nécessaires;
- j) La fourniture d'une assistance technique aux autres Parties, en cas de besoin;
- k) La notification immédiate aux organisations internationales compétentes de toute situation critique afin d'éviter les dangers pour la navigation et pour d'autres intérêts.

APPENDICE

Liste d'hydrocarbures*

Asphalte (bitume)

Bases pour mélanges
Asphalte pour étanchéité
Bitume direct

Hydrocarbures

Huile clarifiée
Pétrole brut
Mélanges contenant du pétrole brut
Gas oil moteur
Fuel Oil No. 4
Fuel Oil No. 5
Fuel Oil No. 6
Fuel résiduel
Bitume routier
Huile pour transformateur
Hydrocarbures aromatiques (à l'exclusion des huiles végétales)
Huile de graissage et huile de base
Huile minérale
Huile moteur
Huile d'imprégnation
Huile à broches (spindle)
Huile turbine

Distillats

Directs
Séparation flash

Gas oil

de craquage

La liste ci-dessus ne doit pas nécessairement être considérée comme exhaustive.

Carburéacteurs

JP-1 (Kérosine)
JJP-3
JP-4
JP-5 (Kérosine, lourd)
Turbo Fuel
Pétrole
Essence minérale (White Spirit)

Naphta

Qualité solvant
Essence ourde
Coupe étroite

Bases pour mélanges essences

Alkylats - essence
Réformats
Plymères - essence

Essences

Essence naturelle
Carburant auto
Essence aviation
Essence distillation directe
Fuel oil No.1 (kérosine)
Fuel oil No.1-D
Fuel oil No.2
Fuel oil No.2-D

[For the testimonium, see at the end of the authentic Spanish text. – Pour le testimonium, voir à la fin du texte authentique espagnol.]

**PROTOCOLO PARA LA PROTECCION DEL MAR MEDITERRANEO
CONTRA LA CONTAMINACION RESULTANTE DE LA EXPLORACION Y
EXPLOTACION DE LA PLATAFORMA CONTINENTAL,
DEL FONDO DEL MAR Y DE SU SUBSUELO**

PREAMBULO

Las Partes Contratantes en el presente Protocolo,

Siendo Partes en el Convenio para la protección del Mar Mediterráneo contra la contaminación, aprobado en Barcelona el 16 de febrero de 1976,

Teniendo en cuenta lo dispuesto en el Artículo 7 de dicho Convenio,

Teniendo presente el aumento de las actividades de exploración y de explotación del fondo del Mar Mediterráneo y de su subsuelo,

Reconociendo que la contaminación que pueden provocar esas actividades representa un grave peligro para el medio ambiente y para el ser humano,

Deseosas de proteger y de preservar el mar Mediterráneo contra la contaminación resultante de las actividades de exploración y de explotación,

Teniendo en cuenta los Protocolos relacionados con el Convenio para la protección del Mar Mediterráneo contra la contaminación, y en particular el Protocolo sobre cooperación para combatir en situaciones de emergencia la contaminación del Mar Mediterráneo causada por hidrocarburos y otras sustancias perjudiciales, aprobado en Barcelona el 16 de febrero de 1976, y del Protocolo sobre las zonas especialmente protegidas del Mar Mediterráneo, aprobado en Ginebra el 3 de abril de 1982,

Teniendo presentes las disposiciones pertinentes de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, hecha en Montego Bay el 10 de diciembre de 1982 y firmada por muchas Partes Contratantes,

Reconociendo las diferencias en los niveles de desarrollo entre los Estados ribereños y teniendo en cuenta los imperativos económicos y sociales de los países en desarrollo,

Han convenido lo siguiente:

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

SECCION I - DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1 - DEFINICIONES

A los efectos del presente Protocolo:

- a) Por "Convenio" se entiende el Convenio para la protección del Mar Mediterráneo contra la contaminación, aprobado en Barcelona el 16 de febrero de 1976;
- b) Por "Organización" se entiende el órgano a que se hace referencia en el Artículo 13 del Convenio;
- c) Por "recursos" se entiende todos los recursos minerales, ya sean sólidos, líquidos o gaseosos;
- d) Por "actividades relativas a la exploración y/o explotación de los recursos en la zona del Protocolo" (que en adelante se designarán como las "actividades") se entiende:
 - i) Las actividades de investigación científica relacionadas con los recursos del fondo del mar y su subsuelo;
 - ii) Las actividades de exploración:
 - Actividades sísmológicas; prospecciones del fondo del mar y su subsuelo; toma de muestras;
 - Perforaciones de exploración;
 - iii) Actividades de explotación:
 - Establecimiento de una instalación con miras a la extracción de recursos, y actividades conexas;
 - Perforaciones preparatorias;
 - Extracción, tratamiento y almacenamiento;
 - transporte hasta la orilla por tubería y carga a bordo de buques;
 - Mantenimiento, reparación y otras actividades auxiliares;
- e) La "contaminación" se define de conformidad con el apartado a) del Artículo 2 del Convenio;
- f) Por "instalación" se entiende cualquier estructura fija o flotante, así como cualquier parte integrante de ella, que se utilice en las actividades, comprendidas, en particular:
 - i) Los equipos, fijos o móviles, de perforación en el mar;
 - ii) Las unidades de producción fijas o flotantes, incluidas las unidades de emplazamiento dinámico;
 - iii) Las instalaciones de almacenamiento en el mar, ~~incluidos los~~ buques utilizados con este fin;

- iv) Las terminales de carga en el mar y los sistemas de transporte de los productos extraídos, como las tuberías submarinas;
- v) Los aparatos incorporados a la estructura y el equipo para el transbordo, el procesamiento, el almacenamiento y la eliminación de las sustancias extraídas del fondo del mar o de su subsuelo;
- g) Se entiende por "operador":
 - i) Toda persona física o jurídica autorizada por la Parte que ejerce su jurisdicción sobre la zona en la que se realizan las actividades (en adelante denominada como la "Parte Contratante"), de conformidad con el presente Protocolo a ejercer actividades, y/o que ejerce esas actividades;
 - ii) Toda persona que, no teniendo autorización conforme al presente Protocolo, ejerce de facto el control de las actividades,
- h) Por "zona de seguridad" se entiende una zona establecida en torno a las instalaciones de conformidad con las disposiciones del derecho internacional general y con los requisitos técnicos, adecuadamente señalada para garantizar la seguridad de la navegación y de las instalaciones;
- i) Por "desechos" se entiende las sustancias y los materiales de todo tipo, forma o clase resultantes de actividades abarcadas por el presente Protocolo que se han eliminado o están destinados a la eliminación o que han de ser eliminados;
- j) "Por sustancias o materiales perjudiciales o nocivos" se entiende las sustancias y los materiales de cualquier tipo, forma o clase que puedan causar contaminación, si se introducen en la zona del Protocolo;
- k) Por "plan de utilización de los productos químicos" se entiende un plan establecido por el operador de toda instalación en el mar que indique:
 - i) Los productos químicos que el operador tiene la intención de utilizar en sus actividades;
 - ii) el objetivo o los objetivos para los que el operador tiene la intención de utilizar los productos químicos;
 - iii) Las concentraciones máximas de los productos químicos que el operador tiene intención de utilizar junto con cualquier otra sustancia y las cantidades máximas que tiene intención de utilizar en un período de tiempo determinado;
 - iv) La zona en la que el producto químico puede escaparse en el medio marino;

- l) Por "hidrocarburos" se entiende el petróleo en cualquier forma, con inclusión del petróleo crudo, el combustible líquido, los desechos y residuos de hidrocarburos y los productos refinados y, sin limitar el carácter general de cuanto antecede, las sustancias enumeradas en el Apéndice del presente Protocolo;
- m) Por "mezclas de hidrocarburos" se entiende toda mezcla que contenga hidrocarburos;
- n) Por "aguas residuales" se entiende:
 - i) Las aguas de desagüe y otros desechos procedentes de cualquier tipo de retretes, urinarios y aberturas de desagüe de los aseos;
 - ii) Desagües de los lavabos, cubas de lavabo y aberturas para el drenaje situados en locales reservados para cuidados médicos (dispensarios, enfermerías, etc.);
 - iii) Otras aguas residuales, cuando se mezclan con las aguas de desecho más arriba definidas;
- o) Por "basuras" se entiende todo tipo de desechos alimentarios, domésticos o resultantes de la explotación normal de la instalación y que puede ser necesario eliminar de manera continua o periódica, con excepción de las sustancias definidas o enumeradas en otra parte del presente Protocolo;
- p) Por "límite de las aguas dulces" se entiende el lugar del curso de agua en el que, con marea baja o en períodos de escaso caudal de las aguas dulces, se produce un aumento sensible de la salinidad debido a la presencia de agua de mar.

Artículo 2 - AMBITO DE APLICACIÓN GEOGRÁFICO

1. La zona a la que se aplicará el presente Protocolo (a la que en el presente Protocolo se designa como "la zona del Protocolo") estará constituida por:
 - a) La zona del Mar Mediterráneo tal como se define en el Artículo 1 del Convenio, que comprende la plataforma continental y el fondo del mar y su subsuelo;
 - b) Las aguas, comprendido el fondo del mar y su subsuelo, situadas hacia el lado de tierras a partir de las líneas de base desde las que se mide la anchura del mar territorial y que se extienden, en el caso de los cursos de agua, hasta el límite de las aguas dulces.
2. Cualquiera de las Partes Contratantes en el presente Protocolo (denominadas en el presente Protocolo "las Partes") podrá incluir asimismo en la zona del Protocolo las marismas o las zonas costeras de su territorio.
3. Ninguna de las disposiciones del presente Protocolo, ni ninguna medida adoptada sobre la base del presente Protocolo, irá en perjuicio de los derechos de Estado alguno en cuanto a la delimitación de la plataforma continental.

Artículo 3 - OBLIGACIONES GENERALES

1. Las Partes adoptarán, individualmente o por medio de una cooperación bilateral o multilateral, todas las medidas adecuadas para evitar, reducir, combatir y controlar la contaminación en la zona del Protocolo resultante de actividades, velando, entre otras cosas, por que se utilicen para este fin las mejores técnicas disponibles, ecológicamente eficaces y económicamente adecuadas.

2. Las Partes velarán por que se adopten todas las medidas necesarias para que las actividades no causen contaminación.

SECCION II - SISTEMA DE AUTORIZACION

Artículo 4 - PRINCIPIOS GENERALES

1. Todas las actividades que se realicen en la zona del Protocolo, con inclusión de la construcción en el lugar de instalaciones, estarán sometidas a la autorización escrita previa para la exploración o explotación expedida por la autoridad competente. Esa autoridad, antes de otorgar la autorización, deberá asegurarse de que la instalación se ha construido de conformidad con las normas y prácticas internacionales y de que el operador tiene la competencia técnica y la capacidad financiera necesarias para realizar las actividades. Esa autorización deberá concederse de conformidad con el procedimiento adecuado, establecido por la autoridad competente.

2. La autorización se denegará si existen indicios de que las actividades propuestas es probable que provoquen unos efectos nocivos importantes en el medio ambiente que no podrían evitarse ni siquiera cumpliendo las condiciones establecidas en la autorización a que se hace referencia en el párrafo 3 del Artículo 6 del presente Protocolo.

3. Al examinar si conviene dar aprobación al emplazamiento de una instalación, la Parte Contratante se asegurará de que la elección de ese lugar no causará efectos perjudiciales a las instalaciones existentes, en particular, las tuberías y los cables.

Artículo 5 - REQUISITOS EXIGIDOS PARA LAS AUTORIZACIONES

1. La Parte Contratante prescribirá que toda solicitud de autorización o de renovación de una autorización estará sometida a la presentación del proyecto por el aspirante a operador a la autoridad competente y que esa solicitud deberá incluir, en particular, los elementos siguientes:

- a) Un estudio de los posibles efectos de las actividades propuestas sobre el medio ambiente; la autoridad competente podrá, teniendo en cuenta la índole, el alcance, la duración y los métodos técnicos empleados en las actividades y las características de la zona, exigir que se prepare una evaluación del impacto ambiental de conformidad con el Anexo IV del presente Protocolo;
- b) La indicación exacta de las zonas geográficas en las que se prevé que se efectuará la actividad, con inclusión de las zonas de seguridad;
- c) La indicación de las calificaciones profesionales y técnicas del aspirante a operador / del personal que trabajará en la instalación, así como la composición del equipo;

- d) Las medidas de seguridad tal como se especifican en el Artículo 15;
- e) El plan de emergencia del operador, tal como se especifica en el Artículo 16;
- f) Los procedimientos de vigilancia tal como se especifican en el Artículo 19;
- g) Los planes para la retirada de las instalaciones tal como se especifica en el Artículo 20;
- h) Las precauciones relativas a las zonas especialmente protegidas tal como se especifican en el Artículo 21;
- i) El seguro u otra garantía financiera para cubrir la responsabilidad tal como se prescribe en el apartado b) del párrafo 2 del Artículo 27.

2. La autoridad competente podrá decidir, en lo que respecta a las actividades de investigación científica y de exploración, que se limite el alcance de los requisitos establecidos en el párrafo 1 del presente Artículo, en función de la índole, el alcance, la duración y los métodos técnicos empleados en las actividades y las características de la zona.

Artículo 6 - CONCESION DE LAS AUTORIZACIONES

1. Las autorizaciones a que se hace referencia en el Artículo 4 se otorgarán previo examen por la autoridad competente de los requisitos enumerados en el Artículo 5 y en el Anexo IV.
2. En cada autorización se especificarán las actividades y el período de validez de la autorización, se establecerán los límites geográficos de la zona sometida a la autorización y se especificarán los requisitos técnicos y las instalaciones autorizadas. Las zonas de seguridad necesarias se establecerán posteriormente, a su debido tiempo.
3. La autorización podrá imponer condiciones sobre las medidas, técnicas o métodos destinados a reducir al mínimo los riesgos y los daños debidos a la contaminación resultante de las actividades.
4. Las Partes comunicarán lo antes posible a la Organización las autorizaciones concedidas o renovadas. La Organización llevará un registro de todas las instalaciones autorizadas en la zona del Protocolo.

Artículo 7 - SANCIONES

Cada Parte prescribirá las sanciones que se han de imponer por el incumplimiento de las obligaciones derivadas del presente Protocolo o de las leyes o los reglamentos nacionales por medio de los cuales se aplica el presente Protocolo, o de las condiciones concretas establecidas en la autorización.

SECCION III - DESECHOS Y SUSTANCIAS Y MATERIALES PERJUDICIALES O NOCIVOS

Artículo 8 - OBLIGACION GENERAL

Sin perjuicio de las demás normas u obligaciones a que se hace referencia en la presente sección, las Partes impondrán a los operadores la obligación general de utilizar las mejores técnicas disponibles, ecológicamente eficaces y económicamente adecuadas y de respetar las normas internacionalmente aceptadas con respecto a los desechos así como con respecto a la utilización, almacenamiento y descarga de sustancias y materiales perjudiciales o nocivos, con miras a reducir al mínimo el peligro de contaminación.

Artículo 9 - SUSTANCIAS Y MATERIALES PERJUDICIALES O NOCIVOS

1. La utilización y el almacenamiento de productos químicos para las actividades deberán ser aprobados por la autoridad competente de la Parte Contratante, sobre la base del plan para la utilización de los productos químicos.
2. La Parte Contratante podrá regular, limitar o prohibir la utilización de productos químicos para las actividades de conformidad con las directrices que habrán de adoptar las Partes Contratantes.
3. A los efectos de la protección del medio ambiente, las Partes velarán por que toda sustancia y material utilizado para las actividades vaya acompañado de una descripción en la que se indique su composición proporcionada por la entidad que produce esa sustancia o material.
4. La eliminación en la zona del Protocolo de las sustancias y los materiales perjudiciales o nocivos resultantes de las actividades cubiertas por este Protocolo y enumerados en el Anexo I del presente Protocolo queda prohibida.
5. La eliminación en la zona del Protocolo de las sustancias y los materiales perjudiciales o nocivos cubiertos por este Protocolo y enumerados en el Anexo II del Protocolo está subordinada, en cada caso, a un permiso previo especial de la autoridad competente.
6. La eliminación en la zona del Protocolo de cualquier otra sustancia o material perjudicial o nocivo que pueda causar contaminación está sometida a la obtención previa de un permiso general de la autoridad competente.
7. Los permisos a que se hace referencia en los párrafos 5 y 6 *supra* sólo se podrán emitir después de efectuar un meticuloso examen de todos los factores establecidos en el Anexo III del presente Protocolo.

Artículo 10 - HIDROCARBUROS Y MEZCLAS DE HIDROCARBUROS Y FLUIDOS Y DETRITOS DE PERFORACION

1. Las Partes formularán y adoptarán normas comunes para la eliminación de los hidrocarburos y de las mezclas de hidrocarburos de las instalaciones sitas en la zona del Protocolo:

- a) Esas normas comunes se formularán de conformidad con las disposiciones del Anexo V, A;



- b) Esas normas comunes no serán menos restrictivas que, en particular, las siguientes:
 - i) Para el drenaje del espacio donde está la maquinaria, un contenido máximo de hidrocarburos de 15 mg por litro, no diluidos;
 - ii) Para el agua de producción, un contenido máximo de hidrocarburos de 40 mg por litro como promedio en cualquier mes civil; el contenido no deberá exceder en ningún momento de 100 mg por litro;
- c) Las Partes determinarán por común acuerdo qué método se utilizará para analizar el contenido de hidrocarburos.

2. Las Partes formularán y adoptarán normas comunes para la utilización y eliminación de fluidos y detritus de perforación en la zona del Protocolo. Esas normas comunes se formularán de conformidad con las disposiciones del Anexo V, B.

3. Cada Parte adoptará medidas adecuadas para poner en aplicación las normas comunes adoptadas de conformidad con el presente Artículo o para imponer las normas más restrictivas que pueda haber adoptado.

Artículo 11 - AGUAS RESIDUALES

1. La Parte Contratante prohibirá la descarga de aguas residuales de las instalaciones que cuenten con una dotación permanente de 10 o más personas en la zona del Protocolo, salvo si:

- a) La instalación descarga las aguas residuales que han estado sometidas a un tratamiento aprobado por la autoridad competente a una distancia no inferior a cuatro millas náuticas de la tierra más próxima o de una instalación pesquera fija, otorgándose a la Parte Contratante la facultad de decidir caso por caso; o
- b) Las aguas residuales no se tratan, pero la descarga se realiza de conformidad con las reglas y las normas internacionales; o
- c) La autoridad competente certifica que las aguas residuales han pasado por una planta de tratamiento aprobada.

2. La Parte Contratante impondrá disposiciones más estrictas, cuando proceda, siempre que se considere necesario debido, entre otras razones, al régimen de las corrientes en la zona o a la proximidad de cualquier zona a que se haga referencia en el Artículo 21.

3. Las excepciones a que se hace referencia en el párrafo 1 no se aplicarán si la descarga produce materias sólidas flotantes visibles o entrafña una coloración, decoloración u opacidad del agua circundante.

4. Si las aguas residuales se mezclan con desechos y sustancias o materiales perjudiciales o nocivos cuya eliminación está sometida a distintos requisitos, se aplicarán las disposiciones más rigurosas.

Artículo 12 - BASURAS

1. La Parte Contratante prohibirá la descarga en la zona del Protocolo de los productos y materiales siguientes:
 - a) Todos los objetos de plástico, con inclusión de las cuerdas y redes de pesca de materiales sintéticos y los sacos de basura de material plástico, sin limitarse a esos objetos;
 - b) Todas las demás basuras no biodegradables, con inclusión de los productos de papel, trapos, vidrio, metales, botellas, loza, otros desechos sólidos y materiales de revestimiento y embalaje.
2. La descarga en la zona del Protocolo de desechos alimenticios se llevará a cabo lo más lejos que sea posible de la tierra, de conformidad con las reglas y las normas internacionales;
3. Si las basuras se mezclan con otras descargas cuya eliminación está sometida a requisitos distintos, se aplicarán las disposiciones más rigurosas.

Artículo 13 - INSTALACIONES DE RECEPCION, INSTRUCCIONES Y SANCIONES

Las Partes velarán por que:

- a) Los operadores eliminen de manera satisfactoria todos los desechos y sustancias y materiales perjudiciales o nocivos en las instalaciones de recepción designadas de la costa, salvo autorización en contrario del presente Protocolo;
- b) Se darán instrucciones a todo el personal con respecto a los medios adecuados de eliminación;
- c) Se impondrán sanciones por toda eliminación ilegal.

Artículo 14 - EXCEPCIONES

1. Las disposiciones de la presente Sección no se aplicarán:
 - a) En los casos de fuerza mayor y en particular cuando la eliminación se haga:
 - para salvar vidas humanas;
 - para garantizar la seguridad de las instalaciones;
 - cuando se produzcan daños a la instalación o a su equipo,a condición de que se hayan adoptado todas las precauciones razonables después de que se haya descubierto el daño o después de que se haya efectuado la eliminación para reducir los efectos negativos;

- b) Cuando la descarga en el mar de sustancias que contengan hidrocarburos o sustancias o materiales perjudiciales o nocivos que, a reserva de la aprobación previa de la autoridad competente, se estén utilizando para luchar contra incidentes de contaminación específica con el fin de reducir al mínimo los daños debidos a la contaminación.

2. Sin embargo, las disposiciones de la presente Sección se aplicarán en cualquier caso cuando el operador haya actuado con la intención de causar daños o de manera imprudente y con el conocimiento de que probablemente se producirán daños.

3. Las eliminaciones realizadas en las circunstancias a que se hace referencia en el párrafo 1 del presente Artículo se comunicarán inmediatamente a la Organización y, por conducto de la Organización o directamente, a toda Parte o Partes que es probable se vean afectadas, con indicación de todos los detalles de las circunstancias y de la índole y las cantidades de los desechos o sustancias o materiales perjudiciales o nocivos descargados.

SECCION IV - SALVAGUARDIAS

Artículo 15 - MEDIDAS DE SEGURIDAD

1. La Parte Contratante dentro de cuya jurisdicción se prevean o se estén realizando actividades velará por que se adopten medidas de seguridad con respecto al diseño, la construcción, el emplazamiento, el equipo, el marcado, la explotación y el mantenimiento de las instalaciones.

2. La Parte Contratante velará por que el operador disponga en todo momento sobre las instalaciones de un equipo y dispositivos adecuados, mantenidos en buen estado de funcionamiento, para proteger la vida humana, evitar y combatir la contaminación accidental y facilitar la pronta intervención en caso de emergencia, de conformidad con las mejores técnicas disponibles, ambientalmente eficaces y económicamente adecuadas y con las disposiciones del plan de emergencia del operador a que se hace referencia en el Artículo 16.

3. La autoridad competente requerirá un certificado de seguridad y buen estado de funcionamiento (al que en adelante se designará como el "certificado") emitido por un órgano reconocido, que se expedirá con respecto a las plataformas de producción, las instalaciones de perforación móviles en el mar, las instalaciones de almacenamiento en el mar, los sistemas y las tuberías de carga en el mar y cualquier otra instalación que pueda especificar la Parte Contratante.

4. Las Partes se asegurarán, por medio de inspecciones, de que las actividades son realizadas por el operador de conformidad con lo dispuesto en el presente Artículo.

Artículo 16 - PLAN DE INTERVENCION DE URGENCIA

1. En situaciones de emergencia, las Partes Contratantes aplicarán *mutatis mutandis* las disposiciones del Protocolo sobre cooperación para combatir en situaciones de emergencia la contaminación del Mar Mediterráneo causada por hidrocarburos y otras sustancias perjudiciales.



2. Cada Parte exigirá a los operadores encargados de las instalaciones establecidas en su jurisdicción que disponga de un plan de intervención de urgencia para combatir la contaminación accidental, coordinado con el plan para situaciones de emergencia de la Parte Contratante establecido de conformidad con el Protocolo sobre cooperación para combatir en situaciones de emergencia la contaminación del mar Mediterráneo causada por hidrocarburos y otras sustancias perjudiciales y aprobado de conformidad con los procedimientos establecidos por las autoridades competentes.

3. Cada Parte Contratante establecerá una coordinación para el desarrollo y la aplicación de planes de intervención de urgencia. Esos planes se establecerán de conformidad con las directrices aprobadas por la organización internacional competente. En particular, se ajustarán a las disposiciones del Anexo VII del presente Protocolo.

Artículo 17 - NOTIFICACION

Cada Parte exigirá a los operadores encargados de las instalaciones de su jurisdicción que comuniquen sin demora a la autoridad competente:

- a) cualquier acontecimiento que se produzca en su instalación y que cause o tenga probabilidades de causar contaminación en la zona del Protocolo;
- b) cualquier acontecimiento observado en el mar que cause o que sea probable que cause contaminación en la zona del Protocolo.

Artículo 18 - ASISTENCIA MUTUA EN SITUACIONES DE EMERGENCIA

En situaciones de emergencia, toda Parte que necesite asistencia para prevenir, reducir o combatir la contaminación resultante de actividades podrá pedir ayuda a las demás Partes, sea directamente o por conducto del Centro Regional de Respuesta a Situaciones de Emergencia de Contaminación Marina en el Mar Mediterráneo (CERSEC), las cuales deberán hacer todo lo posible por proporcionar la asistencia solicitada.

Con este fin, toda Parte que sea también Parte en el Protocolo sobre cooperación para combatir en situaciones de emergencia la contaminación del Mar Mediterráneo causada por hidrocarburos y otras sustancias perjudiciales aplicará las disposiciones pertinentes del mencionado Protocolo.

Artículo 19 - VIGILANCIA

1. Se exigirá al operador que mida o que encomiende a una entidad competente, especializada en la materia, que mida los efectos de las actividades sobre el medio ambiente teniendo en cuenta la índole, el alcance, la duración y los métodos técnicos empleados en las actividades y las características de la zona y que informe al respecto periódicamente o a petición de la autoridad competente con el fin de que esa autoridad competente efectúe una evaluación de conformidad con un procedimiento establecido por la autoridad competente en su sistema de autorización.

2. La autoridad competente deberá establecer, siempre que proceda, un sistema de vigilancia nacional con el fin de estar en condiciones de vigilar con regularidad las instalaciones y la repercusión de las actividades en el medio ambiente, con miras a velar por que se respeten plenamente las condiciones previstas para que se conceda la autorización.

Artículo 20 - RETIRADA DE LAS INSTALACIONES

1. La autoridad competente exigirá al operador que retire cualquier instalación abandonada o que se haya dejado de utilizar, para velar por la seguridad de la navegación, teniendo en cuenta las directrices y normas adoptadas por la organización internacional competente. Esa retirada deberá tener también debidamente en cuenta otros usos legítimos del mar, en particular la pesca, la protección del medio marino y los derechos y deberes de las demás Partes Contratantes. El operador deberá adoptar previamente y bajo su responsabilidad todas las medidas necesarias para evitar todo derrame o escape del lugar donde se realizan las actividades.

2. La autoridad competente exigirá al operador que retire las tuberías abandonadas o que se hayan dejado de utilizar de conformidad con el párrafo 1 del presente Artículo o que las limpie por dentro y abandone o que las limpie por dentro y entierre con el fin de que no causen contaminación, pongan en peligro la navegación, obstaculicen la pesca, amenacen el medio marino o interfieran con otros usos legítimos del mar o con los derechos y deberes de las demás Partes Contratantes. La autoridad competente velará por que se dé suficientemente a conocer la profundidad, la posición y las dimensiones de cualquier tubería enterrada y por que esa información figure en las cartas marinas y se notifique a la Organización y a otras organizaciones internacionales competentes así como a las Partes.

3. Lo dispuesto en el presente Artículo se aplicará asimismo a las instalaciones que haya dejado de utilizar o abandonado cualquier operador cuya autorización pueda haber sido retirada o suspendida de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 7.

4. La autoridad competente podrá indicar modificaciones eventuales que se han de efectuar en el nivel de las actividades y en las medidas destinadas a proteger el medio marino que se hayan dispuesto inicialmente.

5. La autoridad competente podrá regular la cesión o transferencia de actividades autorizadas a otras personas.

6. Si el operador incumple las disposiciones del presente Artículo la autoridad competente adoptará, a expensas del operador, la medida o medidas que puedan ser necesarias para suplir la falta de cumplimiento del operador.

Artículo 21 - ZONAS ESPECIALMENTE PROTEGIDAS

Con el fin de proteger las zonas definidas en el Protocolo sobre las zonas especialmente protegidas del Mediterráneo y cualquier otra zona establecida por una Parte y para alcanzar las metas en él indicadas, las Partes adoptarán medidas especiales de conformidad con el derecho internacional, individualmente o por medio de una cooperación multilateral o bilateral, para evitar, reducir, combatir y controlar la contaminación derivada de actividades realizadas en esas zonas.



Además de las medidas a que se hace referencia en el Protocolo sobre las zonas especialmente protegidas del Mediterráneo relativas a la concesión de una autorización, esas medidas podrán incluir, entre otras, las siguientes:

- a) Restricciones o condiciones especiales al conceder las autorizaciones relativas a esas zonas:
 - i) La preparación y valoración de evaluaciones del impacto ambiental;
 - ii) La elaboración de disposiciones especiales en esas zonas con respecto a la vigilancia, la retirada de las instalaciones y la prohibición de efectuar descargas;
- b) Un mayor intercambio de información entre los operadores, las autoridades competentes, las Partes y la Organización sobre todos los asuntos que puedan afectar a esas zonas.

SECCION V - COOPERACION

Artículo 22 - ESTUDIOS Y PROGRAMAS DE INVESTIGACION

De conformidad con el Artículo 11 del Convenio, las Partes cooperarán, cuando proceda, en la promoción de estudios y la realización de programas de investigaciones científicas y tecnológicas con miras al establecimiento de nuevos métodos de:

- a) Realizar las actividades de una manera que reduzca al mínimo el peligro de contaminación;
- b) Evitar, reducir, combatir y controlar la contaminación, especialmente en situaciones de emergencia.

Artículo 23 - REGLAS, NORMAS Y PRACTICAS Y PROCEDIMIENTOS INTERNACIONALES RECOMENDADOS

1. Las Partes cooperarán directamente o por conducto de la Organización o de otras organizaciones internacionales competentes, para :

- a) Establecer criterios científicos adecuados para la formulación y elaboración de reglas, normas y prácticas y procedimientos internacionales recomendados destinados a lograr los objetivos del presente Protocolo;
- b) Formular y elaborar ese tipo de reglas, normas y prácticas y procedimientos recomendados internacionales;
- c) Formular y adoptar directrices de conformidad con las prácticas y los procedimientos internacionales con miras a garantizar el cumplimiento de las disposiciones del Anexo VI.



2. Las Partes procurarán armonizar, lo antes posible, sus leyes y reglamentos con las reglas, normas y prácticas y procedimientos recomendados internacionales a que se hace referencia en el párrafo 1 del presente Artículo.

3. Las Partes procurarán, en la medida de lo posible, intercambiar información relativa a sus políticas, leyes y reglamentos nacionales y a la armonización a que se hace referencia en el párrafo 2 del presente Artículo.

Artículo 24 - ASISTENCIA CIENTIFICA Y TECNICA A LOS PAISES EN DESARROLLO

1. Las Partes cooperarán, directamente o con la ayuda de organizaciones regionales u otras organizaciones internacionales competentes, en la formulación y, en la medida de lo posible, realización de programas de asistencia a los países en desarrollo, particularmente en las esferas de la ciencia, el derecho, la educación y la tecnología, con miras a prevenir, reducir, combatir y controlar la contaminación debida a actividades realizadas en la zona del Protocolo.

2. La asistencia técnica incluirá, en particular, la capacitación de personal científico, jurídico y técnico, así como la adquisición, utilización y producción por esos países de un equipo adecuado en condiciones favorables que habrán de convenir las Partes interesadas.

Artículo 25 - INFORMACION MUTUA

Las Partes se informarán mutuamente, directamente o por conducto de la Organización, de las medidas adoptadas, los resultados logrados y, cuando surjan, las dificultades con que se haya tropezado en la aplicación del Protocolo. Los procedimientos para recoger y presentar esa información se determinarán en las reuniones de las Partes.

Artículo 26 - CONTAMINACION TRANSFRONTERIZA

1. Cada Parte tomará todas las medidas necesarias para que las actividades sometidas a su jurisdicción se realicen de manera que no causen una contaminación más allá de los límites de su jurisdicción.

2. Toda Parte en cuya jurisdicción se estén realizando o se prevea que se van a realizar actividades deberá tener en cuenta cualquier efecto adverso sobre el medio ambiente, independientemente de que esos efectos sea probable que se produzcan dentro de los límites de su jurisdicción o fuera de esos límites.

3. Si una Parte llega a tener conocimiento de situaciones en que el medio marino corre un peligro inminente de ser dañado, o ha sido dañado, por la contaminación, esa Parte notificará de inmediato a las demás Partes que en su opinión sea probable que se vean afectadas por esos daños así como al Centro Regional de Respuesta a Situaciones de Emergencia de Contaminación Marina en el Mar Mediterráneo (CERSEC) y les proporcionará información oportuna que les permita, cuando sea necesario, adoptar las medidas adecuadas. El CERSEC distribuirá la información de inmediato a todas las Partes interesadas.

4. Las Partes se esforzarán, de conformidad con sus sistemas jurídicos y, cuando proceda, sobre la base de un acuerdo, por garantizar una igualdad de acceso y trato en el marco de los procedimientos administrativos a las personas en otros Estados que puedan verse afectados por la contaminación o por otros efectos adversos resultantes de las actividades propuestas o en curso.

5. Cuando la contaminación se origine en el territorio de un Estado que no sea Parte Contratante en el presente Protocolo, toda Parte Contratante afectada deberá esforzarse por cooperar con el citado Estado para hacer posible la aplicación del Protocolo.

Artículo 27 - RESPONSABILIDAD E INDEMNIZACION DE LOS DAÑOS

1. Las Partes se comprometen a cooperar lo más pronto posible en la formulación y adopción de procedimientos adecuados para la determinación de la responsabilidad y de las indemnizaciones por daños resultantes de las actividades que son objeto del presente Protocolo, de conformidad con el Artículo 12 del Convenio.

2. En espera de que se establezcan esos procedimientos, las Partes:

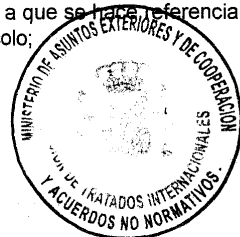
- a) Adoptarán todas las medidas necesarias para que los operadores respondan de los daños causados por las actividades imponiéndoles la obligación de pagar prontamente una indemnización adecuada;
- b) Adoptarán todas las medidas necesarias para que los operadores concierten y mantengan un seguro u otra garantía financiera del tipo y en las condiciones que la Parte Contratante especifique para asegurar la indemnización por daños causados por las actividades cubiertas por el presente Protocolo.

SECCION VI - DISPOSICIONES FINALES

Artículo 28 - DESIGNACION DE LAS AUTORIDADES COMPETENTES

Cada Parte Contratante designará a una o más autoridades competentes para:

- a) Conceder, renovar y registrar las autorizaciones previstas en la Sección II del presente Protocolo;
- b) Emitir y registrar los permisos especiales y generales a que se hace referencia en el Artículo 9 del presente Protocolo;
- c) Emitir los permisos a que se hace referencia en el Anexo V del presente Protocolo;
- d) Aprobar el sistema de trato y otorgar autorización a la instalación de tratamiento de las aguas residuales a que se hace referencia en el párrafo 1 del Artículo 11 del presente Protocolo;
- e) Otorgar la aprobación previa para las descargas excepcionales a que se hace referencia en el apartado b) del párrafo 1 del Artículo 14 del presente Protocolo;



- f) Cumplir las obligaciones relacionadas con las medidas de seguridad a que se hace referencia en los párrafos 3 y 4 del Artículo 15 del presente Protocolo;
- g) Desempeñar las funciones relativas al plan de intervención de urgencia descrito en el Artículo 16 y en el Anexo VII del presente Protocolo;
- h) Establecer procedimientos de vigilancia tal como prevé el Artículo 19 del presente Protocolo;
- i) Supervisar las operaciones de retirada de las instalaciones tal como prevé el Artículo 20 del presente Protocolo.

Artículo 29 - MEDIDAS TRANSITORIAS

Cada Parte elaborará procedimientos y reglamentos relativos a las actividades, autorizadas o no, iniciadas antes de la entrada en vigor del presente Protocolo, para garantizar que se ajustan, en la medida de lo posible, a las disposiciones del presente Protocolo.

Artículo 30 - REUNIONES

1. Se celebrarán reuniones ordinarias de las Partes conjuntamente con las reuniones ordinarias de las Partes Contratantes en el Convenio celebradas de conformidad con su Artículo 14. Las Partes podrán celebrar también reuniones extraordinarias de conformidad con el Artículo 14 del Convenio.

2. Las reuniones de las Partes en el presente Protocolo desempeñarán, entre otras, las funciones siguientes:

- a) Examinar la aplicación del presente Protocolo y estudiar la eficacia de las medidas adoptadas, así como la conveniencia de adoptar cualquier otra medida, en particular en forma de anexos y apéndices;
- b) Revisar y modificar cualquier anexo o apéndice del presente Protocolo;
- c) Examinar la información relativa a las autorizaciones concedidas o renovadas de conformidad con la Sección II del presente Protocolo;
- d) Examinar la información relativa a los permisos emitidos y a las aprobaciones otorgadas de conformidad con la Sección III del presente Protocolo;
- e) Adoptar las directrices a que se hace referencia en el párrafo 2 del Artículo 9 y en el apartado c) del párrafo 1 del Artículo 23 del presente Protocolo;
- f) Examinar los datos relativos a los planes y medios de intervención en situaciones de emergencia adoptados de conformidad con el Artículo 16 del presente Protocolo;
- g) Establecer criterios y formular reglas, normas y prácticas y procedimientos recomendados internacionales de conformidad con el párrafo 1 del presente Protocolo, en cualquier forma que puedan convenir las Partes;



- h) Facilitar la aplicación de las políticas y el logro de los objetivos a que se hace referencia en la Sección V, en particular la armonización de la legislación nacional y de la Comunidad Europea de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 23 del presente Protocolo;
- i) Examinar los progresos logrados en la aplicación del Artículo 27 del presente Protocolo;
- j) Desempeñar cualquier otra función que proceda para la aplicación del presente Protocolo.

Artículo 31 - RELACIONES CON EL CONVENIO

1. Las disposiciones del Convenio relativas a los Protocolos se aplicarán al presente Protocolo;
2. El reglamento y el reglamento financiero aprobados de conformidad con el Artículo 18 del Convenio se aplicarán con respecto al presente Protocolo, a menos que las Partes en el presente Protocolo decidan otra cosa.

Artículo 32 - CLAUSULA FINAL

1. El presente Protocolo quedará abierto a la firma en Madrid del 14 de octubre de 1994 al 14 de octubre de 1995 de los Estados Partes en el Convenio invitados a la Conferencia de Plenipotenciarios de los Estados Ribereños de la Región Mediterránea en el Protocolo para la protección del Mar Mediterráneo contra la contaminación resultante de la exploración y explotación del fondo del mar y de su subsuelo, celebrada en Madrid los días 13 y 14 de octubre de 1994. Quedará asimismo abierto hasta las mismas fechas a la firma de la Comunidad Europea y de cualquier agrupación económica regional análoga de la que sea miembro por lo menos un Estado ribereño de la zona del Protocolo y que ejerza competencia en esferas abarcadas por el presente Protocolo de conformidad con el Artículo 24 del Convenio.
2. El presente Protocolo estará sujeto a ratificación, aceptación o aprobación. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación se depositarán ante el Gobierno de España, quien asumirá las funciones de Depositario.
3. A partir del 15 de octubre de 1995, el presente Protocolo quedará abierto a la adhesión de los Estados a que se hace referencia en el párrafo 1 supra, de la Comunidad Europea y de cualquiera de las agrupaciones a que se hace referencia en ese párrafo.
4. El presente Protocolo entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha de depósito de por lo menos seis instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación, o de adhesión, al Protocolo por las Partes a que se hace referencia en el párrafo 1 del presente Artículo.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infraescritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Protocolo.



ANEXO I

SUSTANCIAS Y MATERIALES PERJUDICIALES O NOCIVOS CUYA ELIMINACION EN LA ZONA DEL PROTOCOLO QUEDA PROHIBIDA

- A. A continuación se enumeran las sustancias, los materiales y los compuestos a los que se aplica el párrafo 4 del Artículo 9 del presente Protocolo. Esta lista se ha establecido principalmente sobre la base de su toxicidad, persistencia y bioacumulación:
1. Mercurio y sus compuestos
 2. Cadmio y sus compuestos
 3. Compuestos orgánicos del estaño y sustancias que pueden formar parte de esos compuestos en el medio marino¹
 4. Compuestos orgánicos del fósforo y sustancias que pueden formar parte de esos compuestos en el medio marino¹
 5. Compuestos organohalogenados y sustancias que pueden formar parte de esos compuestos en el medio marino¹
 6. Petróleo crudo, combustible líquido, lodos de hidrocarburos, aceites lubricantes utilizados y productos refinados
 7. Materiales sintéticos persistentes que pueden flotar, hundirse o permanecer en suspensión y que pueden obstaculizar cualquier utilización legítima del mar
 8. Sustancias que tienen propiedades carcinogénicas, teratogénicas o mutagénicas probadas en el medio marino o por intermedio de él
 9. Sustancias radioactivas, con inclusión de sus desechos, si sus descargas no se ajustan a los principios de protección contra las radiaciones definidos por las organizaciones internacionales competentes, teniendo en cuenta la protección del medio marino.
- B. El presente Anexo no se aplica a las descargas que contienen sustancias enumeradas en la Sección A en cantidades inferiores a los límites determinados conjuntamente por las Partes y, en lo que respecta a los hidrocarburos, inferiores a los límites indicados en el Artículo 10 del presente Protocolo.



¹ Con excepción de los que son biológicamente inocuos o que se transforman rápidamente en sustancias biológicamente inocuas.

ANEXO II

**SUSTANCIAS Y MATERIALES PERJUDICIALES O NOCIVOS
CUYA ELIMINACION EN LA ZONA DEL PROTOCOLO
ESTA SOMETIDA A UN PERMISO ESPECIAL**

A. A continuación se enumeran las sustancias, los materiales y los compuestos a los que se aplica el párrafo 5 del Artículo 9 del Protocolo:

1. Arsénico
2. Plomo
3. Cobre
4. Cinc
5. Berilio
6. Níquel
7. Vanadio
8. Cromo
9. Biocidas y sus derivados no incluidos en el Anexo I
10. Selenio
11. Antimonio
12. Molibdeno
13. Titanio
14. Estaño
15. Bario (distinto del sulfato de bario)
16. Boro
17. Uranio
18. Cobalto
19. Talio
20. Telurio
21. Plata
22. Cianuro

B. El control y la limitación estricta de la descarga de las sustancias a que se hace referencia en la Sección A deben ajustarse a lo dispuesto en el Anexo III.

ANEXO III

FACTORES QUE SE HAN DE TOMAR EN CONSIDERACION A LOS EFECTOS DE LA EMISION DE LOS PERMISOS

A los efectos de la emisión de un permiso exigido a tenor de lo dispuesto en el párrafo 7 del Artículo 9, se deberán tener en cuenta, según el caso, particularmente los factores siguientes:

A. Características y composición de los desechos

1. Tipo e importancia de la fuente de los desechos (por ejemplo, proceso industrial);
2. Tipo de desecho (origen, composición media);
3. Forma del desecho (sólido, líquido, en suspensiones más o menos densas, gaseoso);
4. Cantidad total (volumen descargado, por ejemplo, al año);
5. Modalidad de la descarga (continua, intermitente, variable según la estación, etc.);
6. Concentraciones de los principales componentes, las sustancias enumeradas en el Anexo I, las sustancias enumeradas en el Anexo II y otras sustancias, según proceda;
7. Propiedades físicas, químicas y bioquímicas del desecho.

B. Características de los componentes del desecho con respecto a su nocividad

1. Persistencia (física, química, biológica) en el medio marino;
2. Toxicidad y otros efectos perjudiciales;
3. Acumulación en materiales biológicos o sedimentos;
4. Transformación bioquímica que produzca compuestos nocivos;
5. Efectos adversos en el contenido y equilibrio del oxígeno;
6. Sensibilidad a los cambios físicos, químicos y bioquímicos e interacción en el medio acuático con otros componentes del agua de mar que pueda producir efectos biológicos o de otra índole perjudiciales desde el punto de vista de las utilidades enumeradas en la Sección E infra.

C. Características del lugar de la descarga y del medio marino receptor

1. Características hidrográficas, meteorológicas, geológicas y topográficas de la zona;
2. Emplazamiento y tipo de la descarga (emisario, canal, salida de agua, etc.) y su relación con otras zonas (como zonas de recreo, zonas de desove, criaderos y zonas de pesca, zonas marisqueras) y otras descargas;
3. Dilución inicial lograda en el punto de descarga en el medio marino receptor;
4. Características de dispersión como los efectos de las corrientes, de las mareas y de los vientos en el desplazamiento horizontal y en la mezcla vertical;
5. Características del agua receptora con respecto a las condiciones físicas, químicas, biológicas y ecológicas en la zona de descarga;
6. Capacidad del medio marino receptor para absorber las cargas de desechos sin efectos desfavorables.

D. Disponibilidad de técnicas relacionadas con los desechos

Los métodos de reducción y de descarga de los desechos con respecto a los efluentes industriales y a las aguas residuales domésticas deberán elegirse teniendo en cuenta la existencia y posibilidad de recurrir a:

- a) Otros procedimientos de tratamiento;
- b) Métodos de reutilización o eliminación;
- c) Alternativas de descarga en tierra;
- d) Tecnologías adecuadas que produzcan pocos desechos.

E. Posible perturbación del ecosistema marino y de los usos del agua de mar

1. Efectos sobre la vida humana como consecuencia de la repercusión de la contaminación en:
 - a) Los organismos marinos comestibles;
 - b) Las aguas de los balnearios;
 - c) La estética.
2. Efectos sobre los ecosistemas marinos, en particular los recursos vivos, las especies en peligro y los hábitat vulnerables.
3. Efectos sobre otros usos legítimos del mar de conformidad con el derecho internacional.

ANEXO IV

EVALUACION DEL IMPACTO AMBIENTAL

1. Cada Parte exigirá que la evaluación del impacto ambiental contenga por lo menos los elementos siguientes:
 - a) Una descripción de los límites geográficos de la zona dentro de la cual se realizarán las actividades, con inclusión de las zonas de seguridad, en su caso;
 - b) Una descripción del estado inicial del medio ambiente de la zona;
 - c) Una indicación de la índole, los objetivos, el alcance y la duración de las actividades propuestas;
 - d) Una descripción de los métodos, instalaciones y otros medios que se van a emplear, y de otros métodos y medios posibles;
 - e) Una descripción de los efectos previsibles directos o indirectos y a corto y largo plazo de las actividades propuestas sobre el medio ambiente, con inclusión de la fauna, la flora y el equilibrio ecológico;
 - f) Un informe en el que se describan las medidas propuestas para reducir al mínimo el riesgo de daños al medio ambiente como resultado de realizar las actividades propuestas; además, las alternativas posibles a esas medidas;
 - g) Una indicación de las medidas que se han de tomar para proteger al medio ambiente contra la contaminación y otros efectos adversos durante y después de la realización de las actividades propuestas;
 - h) Una remisión a la metodología utilizada para evaluar el impacto ambiental;
 - i) Una indicación de la probabilidad de que el medio ambiente de cualquier otro Estado se vea afectado por las actividades propuestas.
2. Cada Parte promulgará normas teniendo en cuenta las reglas, normas y prácticas y procedimientos recomendados internacionales, adoptadas de conformidad con el Artículo 23 del Protocolo, con arreglo a las cuales se efectuarán las evaluaciones del impacto ambiental.

ANEXO V

**HIDROCARBUROS Y MEZCLAS DE HIDROCARBUROS Y FLUIDOS
Y DETRITOS DE PERFORACION**

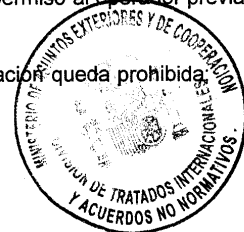
Las Partes prescribirán las disposiciones siguientes de conformidad con el Artículo 10:

A. Hidrocarburos y mezclas de hidrocarburos

1. Los derrames con alto contenido de hidrocarburos procedentes del drenaje de tratamiento y del drenaje de la plataforma se limitarán, desviarán y luego tratarán como parte del producto, pero la parte restante se tratará hasta que se alcance un nivel aceptable antes de la descarga, de conformidad con las buenas prácticas petrolíferas;
2. Los desechos y los lodos que contengan hidrocarburos resultantes de los procesos de separación se transportarán a la orilla;
3. Se tomarán todas las precauciones necesarias para reducir al mínimo los derrames de hidrocarburos en el mar del petróleo recogido o quemado al efectuarse los ensayos de los pozos;
4. Se deberán adoptar todas las precauciones necesarias para que todo gas procedente de las actividades petrolíferas se queme o utilice de una manera adecuada.

B. Fluidos y detritus de perforación

1. Los fluidos y detritus de perforación a base de agua y los fluidos y detritus de perforación deberán estar sometidos a las disposiciones siguientes:
 - a) La utilización y eliminación de esos fluidos de perforación se regulará por el plan de utilización de productos químicos y por las disposiciones del Artículo 9 del presente Protocolo;
 - b) La eliminación de los detritus de perforación se efectuará en tierra o en el mar en un lugar o zona adecuado designado por el Estado competente.
2. Los fluidos y detritus de perforación a base de petróleo y estarán sometidos a las disposiciones siguientes:
 - a) Esos fluidos únicamente se utilizarán si tienen una toxicidad suficientemente baja y si la autoridad competente ha extendido un permiso al operador previa verificación de ese bajo nivel de toxicidad;
 - b) La eliminación en el mar de esos fluidos de perforación queda prohibida.



- c) La eliminación de detritus de perforación en el mar sólo estará autorizada a condición de que se instale y maneje de manera adecuada un equipo eficiente de control de sólidos, de que el punto de descarga esté situado bajo la superficie del agua y de que el contenido de hidrocarburos sea inferior a 100 gramos de hidrocarburo por kilo de detritus secos;
- d) La eliminación de esos detritus de perforación en las zonas especialmente protegidas queda prohibida;
- e) En los casos de perforaciones de producción y de explotación, se deberá realizar un programa de extracción y análisis de muestras del fondo con respecto a la zona de contaminación.

3. Fluidos de perforación a base de gasoil:

Queda prohibida la utilización de fluidos de perforación a base de gasoil. Excepcionalmente podrá añadirse gasoil a los fluidos de perforación en las circunstancias que puedan indicar las Partes.

ANEXO VI

MEDIDAS DE SEGURIDAD

Las Partes prescribirán las disposiciones siguientes de conformidad con el Artículo 15:

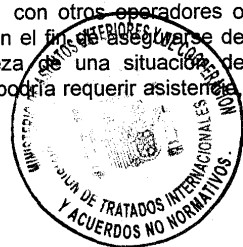
- a) Que la instalación sea segura y esté ajustada al uso previsto, en particular, que esté diseñada y construida de manera que soporte, junto con su carga máxima, todo fenómeno natural, y más concretamente la máxima intensidad de los vientos y de las oleadas según los registros meteorológicos, las posibilidades de seísmos, y la configuración y estabilidad del fondo del mar, así como la profundidad del agua;
- b) Que todas las fases de las actividades, con inclusión del almacenamiento y el transporte de los recursos recuperados, deben prepararse debidamente, que toda la actividad debe estar sometida a control por razones de seguridad y debe efectuarse de la manera más segura posible, y que el operador debe aplicar un sistema de vigilancia de todas las actividades;
- c) Que deben utilizarse y ponerse a prueba periódicamente los sistemas más avanzados de seguridad para reducir al mínimo los peligros de escapes, derrames, descargas accidentales, incendios, explosiones, erupciones o cualquier otra amenaza para la seguridad del ser humano o del medio ambiente, que un equipo especializado y capacitado para poner en funcionamiento y mantener esos sistemas debe estar presente y que este equipo debe efectuar ejercicios periódicos. En lo que respecta a instalaciones autorizadas sin una tripulación permanente, se asegurará la disponibilidad permanente de una tripulación especializada;
- d) Que la instalación y, cuando sea necesario, la zona de seguridad establecida, deben estar marcadas de conformidad con las recomendaciones internacionales para indicar de manera adecuada su presencia y datos suficientes para su identificación;
- e) Que de conformidad con la práctica marítima internacional, las instalaciones deben estar indicadas en cartas y su presencia debe notificarse a los interesados;
- f) Que, para lograr el cumplimiento de las disposiciones anteriormente mencionadas, la persona y/o personas responsables de la instalación y/o de las actividades, con inclusión de la persona responsable del obturador anti-ruptura, deben tener las calificaciones requeridas por la autoridad competente y que debe estar disponible una dotación calificada suficiente. Esas calificaciones deberán incluir, en particular, la capacitación continua en materia de seguridad y medio ambiente.

ANEXO VII

PLAN DE INTERVENCION DE URGENCIA

Plan de intervención de urgencia del operador

1. Los operadores estarán obligados a velar por que:
 - a) La instalación esté dotado del sistema de alarma y del sistema de comunicación más adecuados y que éstos se encuentren en buen estado de funcionamiento;
 - b) Se dé inmediatamente la alarma de producirse una emergencia y que esa situación se comunique inmediatamente a la autoridad competente;
 - c) Que, en coordinación con la autoridad competente, se pueda organizar y supervisar sin demora la difusión de la alerta y la prestación de asistencia adecuada y la coordinación de la asistencia;
 - d) Se proporcione información inmediata acerca de la índole y extensión de la emergencia al equipo presente en la instalación y a la autoridad competente;
 - e) La autoridad competente esté constantemente informada acerca de los progresos en la lucha contra la situación de emergencia;
 - f) En todo momento se disponga en cantidad suficiente de materiales y equipo, con inclusión de naves y aeronaves listas para intervenir con el fin de poner en práctica el plan de intervención de urgencia;
 - g) El equipo especializado a que se hace referencia en el párrafo c) del Anexo VI tenga conocimiento de los métodos y técnicas más adecuados para combatir los escapes, derrames, descargas accidentales, incendios, explosiones, erupciones y cualquier otra amenaza para la vida humana o el medio ambiente;
 - h) El equipo especializado encargado de reducir y prevenir los efectos adversos a largo plazo sobre el medio ambiente tenga conocimiento de los métodos y técnicas más adecuados;
 - i) El equipo conozca a fondo el plan de intervención de urgencia del operador, se realicen ejercicios periódicos de intervención para que el equipo tenga un conocimiento práctico cabal del equipo y de los procedimientos y cada individuo conozca exactamente la función que le corresponde en el plan.
2. El operador deberá cooperar, en un marco institucional, con otros operadores o entidades capaces de prestar la asistencia necesaria, con el fin de asegurarse de que, en los casos en que la magnitud o la naturaleza de una situación de emergencia cree un peligro para el que se requiera o se podría requerir asistencia, se pueda prestar esa asistencia.



B. Coordinación y dirección nacionales

La autoridad competente de una Parte Contratante para situaciones de urgencia establecerá que:

- a) Se garantice la coordinación del plan de intervención de urgencia nacional y/o los procedimientos y el plan de intervención de urgencia del operador y el control de la dirección de las operaciones, especialmente cuando la situación de emergencia pueda producir efectos adversos considerables;
- b) Se ordene al operador que adopte toda medida que pueda señalar para prevenir, reducir o combatir la contaminación o para preparar otras medidas para alcanzar ese fin dentro de la jurisdicción nacional, con inclusión de la colocación de un equipo de perforación complementario o para evitar que el operador adopte las medidas que se puedan especificar;
- c) Se coordinen las actividades de prevención, reducción o lucha contra la contaminación, o de preparación de otras medidas para alcanzar ese fin dentro de la jurisdicción nacional, con las medidas aplicadas dentro de la jurisdicción de otros Estados o por organizaciones internacionales;
- d) Se acopie y facilite toda la información necesaria relativa a las actividades en curso;
- e) Se establezca una lista actualizada de las personas y entidades a las que se ha de alertar e informar acerca de una situación de emergencia, su evolución y las medidas adoptadas;
- f) Se acopie toda la información necesaria relativa a la extensión y los medios de lucha en las situaciones de emergencia y se difunda esa información a las Partes interesadas;
- g) Se coordine y supervise la asistencia a que se hace referencia en la parte A supra, en cooperación con el operador;
- h) Se organice y, de ser necesario, coordine las actividades especificadas, con inclusión de la intervención por expertos técnicos y personal capacitado dotados del equipo y los materiales necesarios;
- i) Se establezca comunicación inmediata con las autoridades nacionales competentes de las demás Partes que puedan verse afectadas por una situación de emergencia para que puedan adoptar las medidas adecuadas que proceda;
- j) Se aporte asistencia técnica a otras Partes, de ser necesario;
- k) Se establezca comunicación inmediata con las organizaciones internacionales competentes con miras a evitar los peligros para la navegación y para otros intereses.

APENDICE

Lista de hidrocarburos*

Soluciones de asfalto

Primeras materias para mezclas
Material bituminoso para tejados
Residuos de destilación directa

Hidrocarburos

Hidrocarburos clarificados
Petróleo crudo
Mezclas que contienen petróleo crudo
Gasoil para motores
Fueloil N° 4
Fueloil N° 5
Fueloil N° 6
Fueloil residual
Alquitrán para carreteras
Aceite para transformadores
Hidrocarburos aromáticos (con exclusión de los aceites vegetales)
Aceites y mezclas lubricantes
Aceites minerales
Lubricantes para motores
Aceites penetrantes
Aceites para brocas (extraligeros)
Lubricantes para turbinas

Productos de destilación

Productos de destilación directa
De separación rápida

Gasoil

Craqueado

* La presente lista de hidrocarburos no debe considerarse como exhaustiva.

Carborreactores

JP-1 (Queroseno)
JP-3
JP-4
JP-5 (Queroseno, denso)
Gasolina para turborreactores
Queroseno
Alcoholes minerales

Nafta

Disolvente
Petróleo
Petróleo de destilación (fracción media)

Mezclas de gasolinas

Alquilatos - combustible líquido
Reformados
Polímeros - combustible líquido

Gasolinas

Gasolinas ligeras condensadas de gas natural
Gasolinas para automotores
Gasolinas para aviones
De destilación directa
Fueloil N° 1 (Queroseno)
Fueloil N° 1-D
Fueloil N° 2
Fueloil N° 2-D

تم في مدريد في اليوم الرابع عشر من شهر تشرين الأول/أكتوبر من عام ألف وتسعمائة وأربعة وتسعين في نسخة واحدة باللغات العربية والانجليزية والفرنسية والاسبانية، وتتساوى النصوص الأربعة في الحجية. وستودع النصوص الأصلية لدى حكومة اسبانيا.

DONE AT MADRID this fourteenth day of October one thousand nine hundred and ninety four in a single copy in the Arabic, English, French and Spanish languages, the four texts being equally authoritative. The original texts will be deposited with the Government of Spain.

FAIT A MADRID le quatorze octobre mille neuf cent quatre-vingt quatorze , en un seul exemplaire en langue anglaise, arabe, espagnole et française, les quatre textes faisant également foi. Les textes originaux seront déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne.

HECHO EN MADRID el día catorce de octubre del mil novecientos noventa y cuatro en un solo ejemplar en los idiomas árabe, español, francés e inglés, siendo los cuatro textos igualmente auténticos. Los textos quedarán depositados ante el Gobierno de España.

No. 48455

Multilateral

Protocol on Integrated Coastal Zone Management (ICZM) in the Mediterranean. Madrid, 21 January 2008

Entry into force: *24 March 2011, in accordance with article 39*

Authentic texts: *Arabic, English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 29 March 2011*

Multilatéral

Protocole relatif à la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) de la Méditerranée. Madrid, 21 janvier 2008

Entrée en vigueur : *24 mars 2011, conformément à l'article 39*

Textes authentiques : *arabe, anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 29 mars 2011*

Participant	Ratification, Accession (a) and Approval (AA)		
Albania	4 May	2010	a
European Union	29 Sep	2010	AA
France	29 Oct	2009	AA
Slovenia	1 Dec	2009	
Spain	22 Jun	2010	
Syrian Arab Republic	22 Feb	2011	

Participant	Ratification, Adhésion (a) et Approbation (AA)		
Albanie	4 mai	2010	a
Espagne	22 juin	2010	
France	29 oct	2009	AA
République arabe syrienne	22 févr	2011	
Slovénie	1 ^{er} déc	2009	
Union européenne	29 sept	2010	AA

المادة 36
التوقيع

حقيقاً باب التوقيع على هذا البروتوكول في مدريد، إسبانيا من 21 كانون الثاني/يناير عام 2008 إلى 20 كانون الثاني/يناير عام 2009 أمام أي طرف متعاقد في الاتفاقية.

المادة 37
المصادقة أو القبول أو الموافقة

يخضع هذا البروتوكول للمصادقة، أو القبول، أو الموافقة. وتودع وثائق المصادقة، أو القبول، أو الموافقة لدى حكومة إسبانيا التي تضطلع بوظائف جهة الإيداع.

المادة 38
الانضمام

اعتباراً من 21 كانون الثاني/يناير عام 2009 يُفتح باب الانضمام إلى هذا البروتوكول أمام أي طرف في الاتفاقية.

المادة 39
النفاذ

يصبح هذا البروتوكول نافذ المفعول في اليوم الثلاثين (30) الذي يلي إيداع ما لا يقل عن ست (6) وثائق مصادقة، أو قبول، أو موافقة، أو انضمام.

المادة 40
النصوص الرسمية

يودع أصل هذا البروتوكول، الذي تتساوى نصوصه باللغات العربية، والإنكليزية، والفرنسية، والإسبانية، في الحجية، لدى جهة الإيداع.

في هذا البروتوكول.

يناير عام ألفين وثمانية.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the authentic Spanish text. – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte authentique espagnol.]

- (ه) تقديم التوصيات إلى الأطراف بشأن الإجراءات التي ينبغي اعتمادها لتنفيذ هذا البروتوكول؛
- (و) دراسة المقترحات المرفوعة من اجتماعات جهات الاتصال وفقاً للمادة 30 من هذا البروتوكول؛
- (ز) النظر في التقارير المرسلة من الأطراف واتخاذ التوصيات المناسبة وفقاً للمادة 26 من الاتفاقية؛
- (ح) دراسة أي معلومات معنية أخرى مرفوعة عبر المركز؛
- (ط) دراسة أي مسائل أخرى تتعلق بهذا البروتوكول؛ حسبما هو مناسب.

الجزء السابع الأحكام الختامية

المادة 34 العلاقة مع الاتفاقية

1. تطبق أحكام الاتفاقية المتعلقة بأي بروتوكول فيما يتعلق بهذا البروتوكول.
2. يطبق النظام الداخلي والقواعد المالية المعتمدان وفقاً للمادة 24 من الاتفاقية فيما يتعلق بهذا البروتوكول، ما لم تتفق أطراف البروتوكول الحالي على خلاف ذلك.

المادة 35 العلاقات مع الأطراف الأخرى

1. تدعو الأطراف، حيثما كان ذلك مناسباً، الدول من غير الأطراف في هذا البروتوكول والمنظمات الدولية إلى التعاون في تنفيذ هذا البروتوكول.
2. تتعهد الأطراف باتخاذ الإجراءات المناسبة، المتماشية مع القانون الدولي، لضمان عدم انخراط أي أحد في نشاط يخالف مبادئ هذا البروتوكول وأهدافه.

- إعداد وتنفيذ استراتيجياتها الوطنية للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية وفقاً للمادة 18؛
- التعاون في أنشطة التدريب وبرامج البحوث العلمية والتقنية وفقاً للمادة 25؛
- تنسيق إدارة المناطق الساحلية العابرة للحدود، حيثما كان ذلك مناسباً، وفقاً للمادة 28؛

(هـ) تنظيم اجتماعات لجهات الاتصال وفقاً للمادة 30؛

(و) تنفيذ الوظائف الأخرى التي توكلها الأطراف إليه.

2. ولأغراض تنفيذ هذا البروتوكول يمكن للأطراف، والمنظمة، والمركز أن ترسي معاً تعاوناً مع المنظمات غير الحكومية التي ترتبط أنشطتها بالبروتوكول.

المادة 33

اجتماعات الأطراف

1. تُعقد الاجتماعات العادية لأطراف هذا البروتوكول بالتوافق مع الاجتماعات العادية للأطراف المتعاقدة في الاتفاقية والمعقودة وفقاً للمادة 18 من الاتفاقية. كما يمكن للأطراف أن تعقد اجتماعات استثنائية بما يتماشى مع هذه المادة.

2. تتمثل وظائف اجتماعات أطراف هذا البروتوكول بما يلي:

- (أ) إبقاء تنفيذ هذا البروتوكول قيد الاستعراض؛
- (ب) ضمان تنفيذ هذا البروتوكول بالتنسيق والتضافر مع البروتوكولات الأخرى؛
- (ج) الإشراف على عمل المنظمة والمركز فيما يتعلق بتنفيذ هذا البروتوكول وتوفير توجيهات السياسات لأنشطتهما؛
- (د) النظر في كفاءة الإجراءات المعتمدة للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية وفي الحاجة إلى إجراءات أخرى، ولاسيما على شكل مرفقات أو تعديلات لهذا البروتوكول؛

الجزء السادس الأحكام المؤسسية

المادة 30 جهات الاتصال

يعين كل طرف جهة اتصال لتكون حلقة الوصل مع المركز بشأن الجوانب التقنية والعلمية لتنفيذ هذا البروتوكول، ولنشر المعلومات على الأصعدة الوطنية، والإقليمية، والمحلية. وتجتمع جهات الاتصال هذه بصورة دورية لتنفيذ الوظائف المنبثقة عن البروتوكول الحالي.

المادة 31 التقارير

ترفع الأطراف إلى الاجتماعات العادية للأطراف المتعاقدة، وبالصيغة والوثيرة اللتين قد تقرهما هذه الاجتماعات، تقارير عن تنفيذ البروتوكول الحالي، على أن يشمل ذلك الإجراءات المتخذة، وفعاليتها، والمشكلات الناشئة عند تنفيذها.

المادة 32 التنسيق المؤسسي

1. تضطلع المنظمة بمسؤولية تنسيق تنفيذ هذا البروتوكول. ولهذا الغرض، تتلقى المنظمة مساندة المركز الذي يمكن أن توكل إليه الوظائف التالية:

(أ) مساعدة الأطراف على تحديد إطار إقليمي مشترك للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية في المتوسط تمثيا مع المادة 17؛

(ب) إعداد تقرير منتظم عن حالة الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية في المتوسط وتطورها بغية تيسير تنفيذ البروتوكول؛

(ج) تبادل المعلومات وتنفيذ الأنشطة ذات الاهتمام المشترك تمثيا مع المادة 27؛

(د) مساعدة الأطراف عند الطلب على القيام بما يلي:

- المشاركة في شبكة للمناطق الساحلية المتوسطة وفقا للمادة 16؛

2. وبمساعدة المنظمة تقوم الأطراف على وجه الخصوص بما يلي:

- (أ) تحديد مؤشرات الإدارة الساحلية، مع مراعاة ما هو قائم منها، والتعاون في استخدام مثل هذه المؤشرات؛
- (ب) إنشاء وصون تقييمات محدثة عن استخدام المناطق الساحلية وإدارتها؛
- (ج) تنفيذ أنشطة ذات اهتمام مشترك، مثل مشروعات البيانات العملية للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية.

المادة 28

التعاون العابر للحدود

تسعى الأطراف، مباشرة أو بمساعدة المنظمة أو المنظمات الدولية المختصة، بصورة ثنائية أو متعددة الأطراف، إلى أن تتسق، حيثما كان ذلك مناسباً، استراتيجياتها، وخطتها، وبرامجها الساحلية الوطنية المتعلقة بالمناطق الساحلية المتجاورة. وتُشرك الهيئات الإدارية المحلية المعنية في مثل هذا التنسيق.

المادة 29

التقييم البيئي العابر للحدود

1. ضمن إطار هذا البروتوكول، تتعاون الأطراف، وقبل إجازة أو اعتماد الخطط، والبرامج، والمشروعات التي يُحتمل أن تخلف أثراً ضاراً كبيراً على المناطق الساحلية للأطراف الأخرى، في تقييم الآثار البيئية لمثل هذه الخطط، والبرامج، والمشروعات، وذلك من خلال سبل الإخطار، وتبادل المعلومات، والتشاور، مع مراعاة المادة 19 من هذا البروتوكول، والفقرة 3(د) من المادة 4 من الاتفاقية.

2. وتحقيقاً لذلك تتعهد الأطراف بأن تتعاون في صياغة واعتماد خطوط توجيهية مناسبة لتحديد إجراءات الإخطار، وتبادل المعلومات، والتشاور خلال كل مراحل العملية.

3. يجوز للأطراف، وحيثما كان ذلك مناسباً، إبرام اتفاقات ثنائية أو متعددة الأطراف من أجل التنفيذ الفعال لهذه المادة.

الجزء الخامس التعاون الدولي

المادة 25 أنشطة التدريب والبحوث

1. تتعهد الأطراف، مباشرة أو بمساعدة المنظمة أو المنظمات الدولية المختصة، بالتعاون في تدريب العاملين العلميين، والتقنيين، والإداريين في ميدان الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، وخصوصاً لتحقيق ما يلي:

- (أ) تحديد القدرات وتعزيزها؛
- (ب) تطوير البحوث العلمية والتقنية؛
- (ج) ترويج المراكز المتخصصة في الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية؛
- (د) ترويج البرامج التدريبية للمهنيين المحليين.

2. تتعهد الأطراف، مباشرة أو بمساعدة المنظمة أو المنظمات الدولية المختصة، بترويج البحوث العلمية والتقنية في ميدان الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، ولاسيما من خلال تبادل المعلومات العلمية والتقنية وتنسيق برامج بحوثها بشأن الموضوعات ذات الاهتمام المشترك.

المادة 26 المساعدة العلمية والتقنية

لأغراض الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، تتعهد الأطراف، مباشرة أو بمساعدة المنظمة أو المنظمات الدولية المختصة، بالتعاون لتوفير المساعدة العلمية والتقنية، بما في ذلك الوصول إلى التقانات السليمة بيئياً ونقلها، وأنماط المساعدة المحتملة الأخرى، إلى الأطراف التي تطلب مثل هذه المساعدة.

المادة 27 تبادل المعلومات والأنشطة ذات الاهتمام المشترك

1. تتعهد الأطراف، مباشرة أو بمساعدة المنظمة أو المنظمات الدولية المختصة، بالتعاون في تبادل المعلومات بشأن استخدام الأساليب البيئية المثلّية.

المادة 23 الحت الساحلي

1. تمشياً مع الأهداف والمبادئ المدرجة في الفقرتين 5 و6 من هذا البروتوكول، تتعهد البلدان، وبغرض منع الأثر السلبي للحت الساحلي والتخفيف منه بصورة فعالة، باتخاذ الإجراءات الضرورية لصون أو ترميم القدرة الطبيعية للسواحل على التكيف مع التغيرات، بما في ذلك ما هو ناجم منها عن ارتفاع مستوى مياه البحر.
2. وعند النظر في القيام بأنشطة وأشغال جديدة واقعة في المناطق الساحلية بما في ذلك الهياكل البحرية والإنشاءات الدفاعية الساحلية، تراعي الأطراف مراعاة خاصة آثارها السلبية على الحت الساحلي والتكاليف المباشرة وغير المباشرة التي قد تسفر عنها. وفيما يتعلق بالهياكل والأنشطة الحالية تعتمد الأطراف إجراءات للتقليل من آثارها على الحت الساحلي.
3. تجهد الأطراف لتوقع آثار الحت الساحلي من خلال الإدارة المتكاملة للأنشطة، بما في ذلك اعتماد إجراءات خاصة بشأن الرسابات والأشغال الساحلية.
4. تتعهد الأطراف باقتسام البيانات العلمية التي يمكن أن تنهض بالمعارف المتعلقة بحالسة الحت الساحلي، وتطوره، وآثاره.

المادة 24 التصدي للكوارث الطبيعية

1. تتعهد الأطراف بترويج التعاون الدولي، والتصدي للكوارث الطبيعية، واتخاذ كل الإجراءات الضرورية لمعالجة آثارها على نحو يتسم بحسن التوقيت.
2. تتعهد الأطراف بتنسيق استخدام معدات الكشف، والإنذار، والاتصال الموضوعة تحت تصرفها، والاستفادة من الآليات والمبادرات القائمة، وضمان نقل المعلومات الملحة على وجه السرعة بشأن الكوارث الطبيعية الكبرى. وتخطر الأطراف المنظمة بهوية السلطات الوطنية المتمتعة بصلاحيات إصدار مثل هذه المعلومات وتلقيها في سياق الآليات الدولية المعنية.
3. تتعهد الأطراف بترويج التعاون المشترك والتعاون فيما بين السلطات الوطنية، والإقليمية، والمحلية، والمنظمات غير الحكومية، والمنظمات المختصة الأخرى لتوفير المساعدة الإنسانية بصورة عاجلة عند وقوع كوارث طبيعية تؤثر على المناطق الساحلية للبحر المتوسط.

2. ووفقاً للمعايير ذاتها، تصوغ الأطراف، حسبما هو مناسب، تقييماً بيئياً استراتيجياً للخطط والبرامج التي تؤثر على المناطق الساحلية.
3. ينبغي أن تأخذ التقييمات البيئية في الحسبان الآثار التراكمية على المناطق الساحلية، وأن توجه عناية خاصة، وضمن جملة أمور، إلى قدرات حمل هذه المناطق.

المادة 20

سياسة الأراضي

1. لأغراض ترويج الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، والحد من الضغوط الاقتصادية، والحفاظ على المناطق المكشوفة، وإتاحة وصول الجمهور العام إلى البحر وعلى امتداد الشاطئ، تعتمد الأطراف صكوكاً وإجراءات مناسبة لسياسة الأراضي بما في ذلك عمليات التخطيط.
2. وتحقيقاً لذلك، وبغية ضمان الإدارة المستدامة للأراضي العامة والخاصة في المناطق الساحلية، يمكن للدول الأطراف، وضمن جملة أمور، اعتماد آليات لاكتساب الأراضي، أو التنازل عنها، أو نقلها إلى الأملاك العامة، وإنشاء حقوق الارتفاق على العقارات.

المادة 21

الصكوك الاقتصادية، والمالية، والضريبية

بغية تنفيذ الاستراتيجيات الساحلية الوطنية، والخطط، والبرامج الساحلية يمكن أن تتخذ الأطراف الإجراءات المناسبة لاعتماد صكوك اقتصادية، و/أو مالية، و/أو ضريبية معنية ترمي إلى مساندة المبادرات المحلية، أو الإقليمية، أو الوطنية للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية.

الجزء الرابع

المخاطر المؤثرة على المناطق الساحلية

المادة 22

المخاطر الطبيعية

تقوم الأطراف، ضمن إطار الاستراتيجيات الوطنية للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، بوضع سياسات لمنع الأخطار الطبيعية. وتحقيقاً لذلك تقوم هذه الأطراف بتقييمات لهشاشة المناطق الساحلية ومخاطرها وتتخذ إجراءات لمنع، والتخفيف، والمواءمة لمعالجة آثار الكوارث الطبيعية، ولاسيما التغير المناخي.

المادة 17

الاستراتيجية المتوسطة للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية

تتعهد الأطراف بالتعاون في ترويج التنمية المستدامة والإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، مع مراعاة الاستراتيجية المتوسطة للتنمية المستدامة واستكمالها عند الضرورة. وتحقيقاً لذلك تحدد الأطراف، بمساعدة المركز، إطاراً إقليمياً مشتركاً للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية في المتوسط على أن يُنفذ عبر خطط العمل الإقليمية المناسبة أو الصكوك التشغيلية الأخرى، وكذلك من خلال الاستراتيجيات الوطنية لتلك الأطراف.

المادة 18

الاستراتيجيات، والخطط، والبرامج الساحلية الوطنية

1. يقوم كل طرف بمواصلة تعزيز أو صياغة استراتيجية وطنية للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، وبرامج وخطط تنفيذ وطنية تتماشى مع الإطار الإقليمي المشترك ومع أهداف ومبادئ الإدارة المتكاملة المدرجة في هذا البروتوكول، وتُخطر المنظمة بالية التنسيق القائمة لهذه الاستراتيجية.
2. ترسم الاستراتيجية الوطنية، المستندة إلى تحليل للوضع القائم، الأهداف، وتعين الأولويات مع تحليل أسبابها، وتحدد النظم الإيكولوجية الساحلية التي تحتاج إلى إدارة، بالإضافة إلى كل الجهات الفاعلة والعمليات المعنية، وتعدد الإجراءات المزمعة وتكاليفها وكذلك الأدوات المؤسسية والوسائل القانونية والمالية المتاحة، وتضع جدولاً زمنياً للتنفيذ.
3. تعين البرامج والخطط الساحلية، التي قد تكون قائمة بذاتها أو متكاملة مع خطط وبرامج أخرى، اتجاهات الاستراتيجية الوطنية وتنفذها على مستوى جهوي مناسب، على أن تحدد، ضمن جملة أمور وحيثما كان ذلك مناسباً، قدرات الحمل وظروف تخصيص واستخدام الأجزاء البحرية والبرية المعنية من المناطق الساحلية.

4. تحدد الأطراف مؤشرات مناسبة بغية تقييم فعالية استراتيجيات الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، وخطتها، وبرامجها، وكذلك مدى التقدم على طريق تنفيذ البروتوكول.

المادة 19

التقييم البيئي

1. في ضوء هشاشة المناطق الساحلية، تكفل الأطراف قيام العمليات والدراسات المعنية لتقييم الأثر البيئي للمشروعات العامة والخاصة التي ستخلف على الأرجح آثاراً بيئية هامة على المناطق الساحلية، ولاسيما نظمها الإيكولوجية، بمراعاة الحساسية المخصوصة للبيئة والعلاقات المتبادلة بين الأجزاء البحرية والبرية للمناطق الساحلية.

المادة 15

التوعية، والتدريب، والتعليم، والبحث

1. تتعهد الأطراف بأن تنفذ، على الأصعدة الوطنية، أو الإقليمية، أو المحلية، أنشطة للتوعية بشأن الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، وأن تطور برامج تعليمية، وأنشطة للتدريب والتثقيف العام، حول هذا الموضوع.
2. تقوم الأطراف، مباشرة، أو بصورة متعددة الأطراف أو ثنائية، أو بمساعدة المنظمة، أو المركز، أو المنظمات الدولية المعنية، بتنظيم برامج تعليمية، وأنشطة للتدريب والتثقيف العام بشأن الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية بغية ضمان تميمتها المستدامة.
3. توفر الأطراف الاحتياجات اللازمة للبحوث العلمية متعددة الاختصاصات بشأن الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية وحول التفاعل بين الأنشطة وأثرها على المناطق الساحلية. وفي سبيل ذلك تنشئ الأطراف أو تساند مراكز البحوث المتخصصة. وترمي هذه البحوث على وجه الخصوص إلى تعميق المعارف المتعلقة بالإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، والمساهمة في توفير المعلومات للجمهور، وتيسير عمليات اتخاذ القرارات العامة والخاصة.

الجزء الثالث

أدوات الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية

المادة 16

آليات وشبكات الرصد والمراقبة

1. تقوم الأطراف باستخدام وتعزيز الآليات المناسبة القائمة للرصد والمراقبة، أو إنشاء آليات جديدة إذا ما اقتضى الأمر ذلك. كما تعد هذه الأطراف وتحديث بانتظام قوائم جرد وطنية للمناطق الساحلية، على أن تغطي هذه القوائم، قدر المستطاع، المعلومات المتعلقة بالموارد والأنشطة، وكذلك بالمؤسسات، والتشريعات، والخطط التي قد تؤثر على المناطق الساحلية.
2. وبغية ترويج تبادل الخبرات، والبيانات، والأساليب الجيدة العلمية، فستشارك الأطراف، عند المستوى الإداري والعلمي المناسب، في شبكة المناطق الساحلية المتوسطة، بالتعاون مع المنظمة.
3. وتيسيراً للمراقبة المنتظمة لحالة المناطق الساحلية وتطورها، تحدد الأطراف وتعتمد نموذجاً مرجعياً ومساراً لجمع البيانات المناسبة في قوائم الجرد الوطنية.
4. تتخذ الأطراف كل التدابير الضرورية لضمان وصول الجمهور العام إلى المعلومات المستقاة من آليات وشبكات الرصد والمراقبة.

2. تكفل الأطراف أن يكون صون التراث الثقافي للمناطق الساحلية في موضعه هو الخيار الأول قبل القيام بأي نشاط موجه إلى هذا التراث.

3. تكفل الأطراف على وجه الخصوص صون وإدارة عناصر التراث الثقافي الغارق للمناطق الساحلية التي تُنتزع من البيئة البحرية على نحو يضمن صونها طويل الأجل، وعدم الاتجار بها، أو بيعها، أو شرائها، أو مقايضتها كسلع تجارية.

المادة 14 المشاركة

1. وبغية ضمان التسيير الكفوء على امتداد عملية الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، تتخذ الأطراف الإجراءات المناسبة لضمان المشاركة الملائمة لمختلف الجهات المعنية في مراحل صياغة وتنفيذ الاستراتيجيات الساحلية أو البحرية، والخطط والبرامج أو المشروعات، وفي إصدار التراخيص المختلفة أيضا. وتشمل هذه الجهات ما يلي:

- المجتمعات المحلية الجهوية والكيانات العامة المعنية؛
- المشغلون الاقتصاديون؛
- المنظمات غير الحكومية؛
- الجهات الفاعلة الاجتماعية؛
- الجمهور العام المعني.

وينبغي أن تشمل هذه المشاركة، ضمن جملة أمور، إشراك الهيئات الاستشارية، وإجراء التحقيقات أو عقد جلسات عامة للاستماع إلى الشهادات، ويمكن أن تمتد لتصل إلى علاقات الشراكة.

2. وبغية ضمان مثل هذه المشاركة، فإن على الأطراف أن توفر المعلومات بطريقة وافية، وحسنة التوقيت، وفعالة.

3. ومن الواجب أن تتوافر إجراءات التوسط أو المصالحة، وحق الطعن الإداري والقانوني، لكل الجهات المعنية المعترضة على قرارات، أو تدابير، أو أوجه تقصير، رهنا بأحكام المشاركة التي تحددها الأطراف بشأن الخطط، أو البرامج، أو المشروعات المتعلقة بالمناطق الساحلية.

تتعهد الأطراف بحفظ الكتيبان والحواجز الرسوبية وإنعاشها، حيثما أمكن، على نحو مستدام.

المادة 11 المناظر الطبيعية الساحلية

1. إقراراً بالقيمة الجمالية، والطبيعية، والثقافية الخاصة للمناظر الطبيعية الساحلية، وبغض النظر عن تصنيفها كمناطق محمية، تعتمد الأطراف إجراءات لحماية هذه المناظر من خلال التشريعات، والتخطيط، والإدارة.

2. تتعهد الأطراف بترويج التعاون الإقليمي والدولي في ميدان حماية المناظر الطبيعية، ولاسيما تنفيذ تدابير مشتركة، حيثما كان ذلك مناسباً، فيما يتعلق بالمناظر الطبيعية الساحلية العابرة للحدود.

المادة 12 الجزر

تتعهد الأطراف بمنح حماية خاصة للجزر، بما في ذلك الصغيرة منها، ولهذا الغرض فإنها ستقوم بما يلي:

(أ) ترويج الأنشطة المواتية للبيئة في مثل هذه المناطق واتخاذ إجراءات خاصة لضمان مشاركة السكان في حماية النظم الإيكولوجية الساحلية بالاستناد إلى تقاليدهم ومعارفهم المحلية؛

(ب) مراعاة السمات المخصوصة للبيئة الجزرية والحاجة إلى ضمان التفاعل فيما بين الجزر في الاستراتيجيات، والخطط، والبرامج الساحلية الوطنية، وأدوات الإدارة، ولاسيما في ميادين النقل، والسياحة، وصيد الأسماك، والنفايات، والمياه.

المادة 13 التراث الثقافي

1. تعتمد الأطراف، فرادى أو جماعات، كل التدابير المناسبة لصون وحماية التراث الثقافي للمناطق الساحلية، وخصوصاً الأثري منه والتاريخي، بما في ذلك التراث الثقافي الغارق، بما يتماشى مع الصكوك الوطنية والدولية السارية.

المادة 10 النظم الإيكولوجية الساحلية المعينة

على الأطراف أن تتخذ التدابير اللازمة لحماية سمات بعض النظم الإيكولوجية الساحلية المعينة، وذلك على النحو التالي:

1. الأراضي الرطبة ومصبات الأنهار

بالإضافة إلى إنشاء مناطق محمية بغية الحيلولة دون اختفاء الأراضي الرطبة ومصبات الأنهار، تقوم الأطراف بما يلي:

- (أ) مراعاة الوظائف البيئية، والاقتصادية، والاجتماعية للأراضي الرطبة ومصبات الأنهار في الاستراتيجيات الساحلية الوطنية، والخطط، والبرامج الساحلية، وعند منح التراخيص؛
- (ب) اتخاذ التدابير الضرورية لتنظيم، أو عند الضرورة حظر، الأنشطة التي قد تخلف تأثيرات ضارة على الأراضي الرطبة ومصبات الأنهار؛
- (ج) القيام، قدر المستطاع، بترميم الأراضي الرطبة الساحلية المتدهورة بغية إعادة تنشيط دورها الإيجابي في العمليات البيئية الساحلية.

2. الموائل البحرية

إقراراً بالحاجة إلى حماية المناطق البحرية المستضيفة للموائل والأنواع ذات القيمة الصونية العالية، وبغض النظر عن تصنيفها كمناطق محمية، فإن الأطراف ستقوم بما يلي:

- (أ) القيام، عبر التشريعات والخطط والإدارة، باعتماد تدابير لحماية المناطق البحرية والساحلية وصونها، ولاسيما تلك المناطق المستضيفة لموائل وأنواع بحرية ذات قيمة صونية عالية؛
- (ب) التعهد بترويج التعاون الإقليمي والدولي لتنفيذ البرامج المشتركة بشأن حماية الموائل البحرية.

3. الغابات والحرجات الساحلية

على الأطراف أن تعتمد تدابير تهدف إلى حفظ أو تنمية الغابات والحرجات الساحلية الواقعة، على وجه الخصوص، خارج المناطق المتمتعة بحماية خاصة.

- (i) تشجيع السياحة الساحلية المستدامة التي تصون النظم الإيكولوجية الساحلية، والموارد الطبيعية، والتراث الثقافي، والمناظر الطبيعية؛
- (ii) ترويج أنماط معينة من السياحة الساحلية، بما في ذلك السياحة الثقافية، والريفية، والإيكولوجية، مع احترام تقاليد السكان المحليين؛
- (iii) تنظيم، أو عند الضرورة حظر، ممارسة الأنشطة الرياضية والاستجمامية، بما في ذلك الصيد الاستجمامي للأسماك واستخلاص المحاريات؛
- (هـ) استخدام موارد الطبيعة معينة،
- (i) إخضاع عمليات التنقيب عن المعادن واستخراجها، بما في ذلك استخدام مياه البحر في وحدات التحلية واستخراج الأحجار، لترخيص مسبق؛
- (ii) تنظيم استخراج الرمل، بما في ذلك رُسابات قاع البحر والأنهار، أو حظره عندما يمكن أن يضر بتوازن النظم الإيكولوجية الساحلية؛
- (iii) رصد الطبقات الساحلية الحاملة للمياه والمناطق الدينامية للاتصال أو التماس بين المياه العذبة والمالحة، التي يمكن أن تتضرر بسبب استخراج المياه الجوفية أو نتيجة عمليات التصريف في البيئة البحرية؛
- (و) البنية الأساسية، ومرافق الطاقة، والموانئ، والأشغال، والهياكل البحرية،
- إخضاع مثل هذه البنى الأساسية، والمرافق، والأشغال، والهياكل للترخيص بحيث يتم التقليل من أثرها السلبي على النظم الإيكولوجية، والمناظر الطبيعية، والجيومورفولوجيا الساحلية أو التعويض عن ذلك، حيثما كان ذلك مناسباً، بتدابير غير مالية.
- (ز) الأنشطة البحرية
- القيام بالأنشطة البحرية على نحو يكفل صون النظم الإيكولوجية الساحلية بما يتماشى مع قواعد الاتفاقيات الدولية المعنية، ومعاييرها، وإجراءاتها.

(د) ضمان موامة الاقتصاد الساحلي والبحري مع الطبيعة الهشة للمناطق الساحلية وحماية موارد البحر من التلوث؛

(هـ) تحديد مؤشرات تنمية الأنشطة الاقتصادية بما يكفل الاستخدام المستدام للمناطق الساحلية وتخفيف الضغوط التي تتجاوز قدرة حملها؛

(و) ترويج مدونات الأساليب الجيدة في صفوف السلطات العامة، والجهات الفاعلة الاقتصادية، والمنظمات غير الحكومية.

2. وبالإضافة إلى ذلك، وفيما يتعلق بالأنشطة الاقتصادية التالية، فإن الأطراف توافق على ما يلي:

(أ) الزراعة والصناعة،

ضمان مستوى عال من الحماية للبيئة في مواقع الأنشطة الزراعية والصناعية وعملياتها بغية صون النظم الإيكولوجية الساحلية والمناظر الطبيعية، ومنع تلوث البحر، والماء، والهواء، والتربة؛

(ب) صيد الأسماك،

(i) مراعاة الحاجة إلى حماية مناطق صيد الأسماك في المشروعات الإنمائية؛

(ii) ضمان اتساق أساليب الصيد مع الاستخدام المستدام للموارد البحرية الطبيعية؛

(ج) تربية الأحياء المائية،

(i) مراعاة الحاجة إلى حماية مناطق تربية الأحياء المائية والمحاريات في المشروعات الإنمائية؛

(ii) تنظيم أنشطة تربية الأحياء المائية من خلال ضبط استخدام المدخلات ومعالجة النفايات؛

(د) أنشطة السياحة، والرياضة، والاستجمام،

(ج) تبلغ الأطراف المنظمة بالصكوك القانونية الوطنية التي تنص على تدابير المواعمة المذكورة أعلاه.

3. كما تسعى الأطراف لضمان اشتمال صكوكها القانونية الوطنية على معايير للاستخدام المستدام للمنطقة الساحلية. وتتضمن هذه المعايير، ضمن جملة أمور، وبعد مراعاة الظروف المحلية المخصوصة، ما يلي:

(أ) تعيين وترسيم حدود المناطق المحمية الخارجية، والمناطق المفتوحة التي تخضع فيها التنمية الحضرية وغيرها من الأنشطة للتقييد، أو الحظر عند الضرورة؛

(ب) الحد من التوسع الخطي للتنمية الحضرية وخلق بنية أساسية جديدة للنقل على طول الساحل؛

(ج) ضمان إدماج الاعتبارات البيئية في قواعد إدارة الأملاك البحرية العامة واستخدامها؛

(د) توفير حرية وصول الجمهور إلى البحر وعلى طول الشاطئ؛

(هـ) تقييد، أو عند الضرورة حظر، حركة وإيقاف المركبات البرية، وكذلك حركة وإرساء السفن البحرية، في المناطق الطبيعية الهشة في البر أو البحر، بما في ذلك الشواطئ والكثبان.

المادة 9

الأنشطة الاقتصادية

1. تمثياً مع الأهداف والمبادئ المحددة في المادتين 5 و6 من هذا البروتوكول، ومع مراعاة الأحكام ذات الصلة من اتفاقية برشلونة وبروتوكولاتها، تقوم الأطراف بما يلي:

(أ) إيلاء عناية خاصة إلى الأنشطة الاقتصادية التي تتطلب أن تكون قريبة بشكل مباشر من البحر؛

(ب) ضمان تقليل مختلف الأنشطة الاقتصادية من استخدام الموارد الطبيعية ومراعاة احتياجات الأجيال المقبلة؛

(ج) ضمان احترام الإدارة المتكاملة للموارد المائية وإدارة النفايات السليمة بيئياً؛

(ج) تنظيم تنسيق وثيق بين السلطات الوطنية والهيئات الإقليمية والمحلية في ميدان الاستراتيجيات، والخطط، والبرامج الساحلية، وفيما يتصل بالتراخيص المختلفة للأنشطة، وهو ما يمكن أن يتحقق من خلال الهيئات الاستشارية المشتركة أو الإجراءات المشتركة لاتخاذ القرارات.

2. على سلطات المناطق الساحلية الوطنية، والإقليمية، والمحلية المختصة، وفي حدود ما هو عملي، أن تعمل معاً لتعزيز تلاحم الاستراتيجيات، والخطط، والبرامج الساحلية المعتمدة وفعاليتها.

الجزء الثاني عناصر الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية

المادة 8

حماية المنطقة الساحلية واستخدامها المستدام

1. تمشياً مع الأهداف والمبادئ المدرجة في المادتين 5 و6 من هذا البروتوكول، تسعى الأطراف لضمان استخدام المناطق الساحلية وإدارتها على نحو مستدام بغية صون الموائل الطبيعية الساحلية، والمناظر الطبيعية، والموارد الطبيعية، والنظم الإيكولوجية، امتثالاً للصوصك القانونية الدولية والإقليمية.

2. ولهذا الغرض

(أ) تنشئ الأطراف في المناطق الساحلية، اعتباراً من خط الماء الشتوي الأعلى، منطقة لا يُسمح فيها بالبناء، على أن يؤخذ في الاعتبار، وضمن جملة أمور، المناطق المتأثرة بصورة مباشرة وسلبية بالتغير المناخي والمخاطر الطبيعية. ولا يجوز أن يقل عرض المنطقة المذكورة عن 100 متر، رهناً بأحكام الفقرة (ب) أدناه. ويستمر تطبيق التدابير الوطنية الأشد صرامة التي تحدد هذا العرض.

(ب) يمكن أن توائم الأطراف الأحكام المذكورة أعلاه على نحو يتسق مع أهداف هذا البروتوكول ومبادئه، وذلك:

(1) للمشروعات ذات المصلحة العامة؛

(2) في المناطق ذات القيود الجغرافية الخاصة أو المحلية الأخرى، ولاسيما ما يتعلق منها بالكثافة السكانية أو الاحتياجات الاجتماعية، وحيث يتم توفير السكن الفردي، أو العمران، أو التنمية بموجب صوصك قانونية وطنية.

- (د) ضمان التنسيق المناسب الذي يتيح المشاركة الوافية وحسنة التوقيت للمجموعات السكانية المحلية، والجهات المعنية في المجتمع المدني المهتمة بالمناطق الساحلية، في العملية الشفافة لاتخاذ القرارات.
- (هـ) اشتراط إرساء تنسيق مؤسسي منظم ومتعدد القطاعات بين مختلف الخدمات الإدارية والسلطات الإقليمية والمحلية المختصة في المناطق الساحلية.
- (و) اشتراط صياغة استراتيجيات، وخطط، وبرامج لاستخدام الأراضي تغطي التنمية الحضرية والأنشطة الاقتصادية الاجتماعية، وكذلك السياسات القطاعية المعنية الأخرى.
- (ز) مراعاة تعدد الأنشطة وتنوعها في المناطق الساحلية، ومنح الأولوية، حيثما اقتضى الأمر، إلى الخدمات العامة، وإلى الأنشطة التي تتطلب، من حيث الاستخدام والموقع، أن تكون قريبة بشكل مباشر من البحر.
- (ح) اتسام تخصيص الاستخدامات في المنطقة الساحلية بأكملها بالتوازن، وتفادي التركيز غير الضروري والتمدد الحضري.
- (ط) إجراء تقييمات أولية للمخاطر المصاحبة لمختلف البنى الأساسية والأنشطة البشرية لمنع أثرها السلبي على المناطق الساحلية والحد منه.
- (ي) تفادي إلحاق الضرر بالبيئة الساحلية، واتخاذ تدابير الترميم المناسبة إن وقع مثل هذا الضرر.

المادة 7 التنسيق

1. لأغراض الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية، تقوم الأطراف بما يلي:

- (أ) ضمان التنسيق المؤسسي، وذلك من خلال الهيئات أو الآليات المناسبة حيثما اقتضى الأمر، بغية تفادي النهج القطاعية، وتيسير النهج الشاملة؛
- (ب) تنظيم التنسيق المناسب بين مختلف السلطات المختصة للأجزاء البحرية والبرية من المناطق الساحلية في مختلف الخدمات الإدارية، على المستويات الوطنية، والإقليمية، والمحلية؛

المادة 5 أهداف الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية

تتمثل أهداف الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية بما يلي:

- (أ) القيام، عبر التخطيط الرشيد للأنشطة، بتيسير التنمية المستدامة للمناطق الساحلية وذلك بضمان مراعاة البيئة والمناظر الطبيعية على نحو ينسجم مع التنمية الاقتصادية، والاجتماعية، والثقافية؛
- (ب) حفظ المناطق الساحلية لمنفعة الأجيال الحالية والمقبلة؛
- (ج) ضمان الاستخدام المستدام للموارد الطبيعية، ولاسيما فيما يتعلق باستخدام المياه؛
- (د) ضمان صون منعة النظم الإيكولوجية، والمناظر الطبيعية، والجيومورفولوجيا الساحلية؛
- (هـ) منع و/أو الحد من آثار المخاطر الطبيعية، ولاسيما آثار التغير المناخي، والتي يمكن أن تسبب عن الأنشطة الطبيعية أو البشرية؛
- (و) تحقيق التلاحم بين المبادرات العامة والخاصة، وفيما بين كل قرارات السلطات العامة، على المستويات الوطنية، والإقليمية، والمحلية، التي تؤثر على استخدام المنطقة الساحلية.

المادة 6 المبادئ العامة للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية

عند تنفيذ هذا البروتوكول، تسترشد الأطراف بالمبادئ التالية للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية:

- (أ) مراعاة البالغة للثروة البيولوجية، والديناميات الطبيعية، وعمل المنطقة المدية، والطبيعة التكاملية والمستقلة للجزء البحري والجزء البري اللذين يشكلان كيانا واحدا.
- (ب) مراعاة كل العناصر المتعلقة بالنظم الهيدرولوجية، والجيومورفولوجية، والمناخية، والإيكولوجية، والاقتصادية الاجتماعية، والثقافية، على نحو متكامل بغية تجنب تجاوز قدرة حمل المنطقة الساحلية، وتقادي الآثار السلبية للكوارث الطبيعية وللتنمية.
- (ج) تطبيق نهج النظم الإيكولوجية على الخطط والإدارة الساحلية بما يكفل التنمية المستدامة للمناطق الساحلية.

2. وفي حال قيام طرف، وفي نطاق سيادته، بإرساء حدود تختلف عن الحدود المذكورة في الفقرة 1 من هذه المادة، فإن عليه أن يبيعت بإعلان إلى جهة الإيداع وقت إيداعه لصك التصديق، أو القبول، أو الموافقة، أو الانضمام إلى هذا البروتوكول، أو في أي وقت لاحق، فيما يتعلق بما يلي:

(أ) أن يقل الحد البحري عن الحد الخارجي للمياه الإقليمية؛

(ب) أن يكون الحد البري مختلفاً، بالزيادة أو النقصان، عن حدود إقليم الوحدات الساحلية وفقاً لتعريفها الوارد أعلاه، بغية القيام، وضمن جملة أمور، بتطبيق نهج النظم الإيكولوجية والمعايير الاقتصادية والاجتماعية، ومراعاة الاحتياجات المخصصة للجزر المتعلقة بسماتها الجيومورفولوجية، والأخذ في الحسبان الآثار السلبية للتغير المناخي.

3. يعتمد كل طرف أو يروج على المستوى المؤسسي المناسب تدابير وافية لإعلام السكان وأي جهة فاعلة معنية بالتغطية الجغرافية لهذا البروتوكول.

المادة 4

حفظ الحقوق

1. ليس هناك في هذا البروتوكول أو في أي تشريع معتمد على أساسه ما يخل بحقوق أي طرف، أو بمطالباته الحالية أو المقبلة، أو آرائه القانونية المتعلقة بقانون البحار، ولا سيما طبيعة المناطق البحرية ومداها، وترسيم حدود المناطق البحرية بين الدول ذات السواحل المتقابلة أو المتلاصقة، وحق وأشكال المرور عبر المضائق المستخدمة للملاحة الدولية وحق المرور البريء في المياه الإقليمية، وكذلك طبيعة ومدى ولاية الدولة الساحلية، أو دولة العلم، أو دولة الميناء.

2. لا يشكل أي تدبير أو نشاط متخذ على أساس هذا البروتوكول مرتكزاً لأي مطالبة تتعلق بالسيادة أو الولاية الوطنية، أو لتأكيدهما، أو معارضتهما.

3. لا تخل أحكام هذا البروتوكول بالأحكام الصارمة المتعلقة بحماية المنطقة الساحلية وإدارتها والواردة في الصكوك أو البرامج الوطنية أو الدولية الحالية أو المقبلة.

4. ليس هناك في هذا البروتوكول ما يخل بالأنشطة والمرافق الوطنية للأمن والدفاع؛ على أن كل طرف يوافق على أن من الواجب أن تُدار مثل هذه الأنشطة والمرافق أو تُنشأ، وفي حدود ما هو معقول وعملي، على نحو يتفق مع هذا البروتوكول.

المادة 2 تعريف

لأغراض هذا البروتوكول فإن:

- (أ) "الأطراف" تعني الأطراف المتعاقدة في هذا البروتوكول.
- (ب) "الاتفاقية" تعني اتفاقية حماية البيئة البحرية والمنطقة الساحلية في البحر المتوسط المعتمدة في برشلونة في 15 شباط/فبراير عام 1976، والمعدلة في 10 حزيران/يونيو عام 1995.
- (ج) "المنظمة" تعني الهيئة المشار إليها في المادة 17 من الاتفاقية.
- (د) "المركز" يعني مركز الأنشطة الإقليمية لبرنامج الأعمال ذات الأولوية.
- (هـ) "المنطقة الساحلية" تعني المنطقة الجيومورفولوجية الواقعة على كلا جانبي شاطئ البحر والتي يحدث فيها التفاعل بين الأجزاء البحرية والبرية على شكل نظم إيكولوجية ومواردية معقدة مؤلفة من عناصر أحيائية ولاحيائية تتعايش وتتفاعل مع المجتمعات المحلية البشرية والأنشطة الاقتصادية الاجتماعية المعنية.
- (و) "الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية" تعني عملية دينامية لإدارة المناطق الساحلية واستخدامها على نحو مستدام، بما يراعي في الوقت ذاته هشاشة النظم الإيكولوجية الساحلية والمناظر الطبيعية، وتنوع الأنشطة وأوجه الاستخدام، وتفاعلاتها، والوجهة البحرية لبعض الأنشطة وأنماط استخدامها وأثرها على الأجزاء البحرية والبرية على حد سواء.

المادة 3 التغطية الجغرافية

1. إن المنطقة التي ينطبق عليها البروتوكول هي منطقة البحر المتوسط وفقاً للتحديد الوارد في المادة 1 من الاتفاقية. كما أنها محددة بما يلي:

- (أ) حد بحري للمنطقة الساحلية يتمثل في الحد الأقصى للمياه الإقليمية للأطراف؛ و
- (ب) حد بري للمنطقة الساحلية يتمثل في حد الوحدات الساحلية المختصة وفقاً لتعريف الأطراف لها.

واستناداً إلى الخبرة الحالية في ميدان الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية وعمل مختلف المنظمات، بما في ذلك المؤسسات الأوروبية،

وبناء على توصيات وعمل اللجنة المتوسطية للتنمية المستدامة، وتوصيات اجتماعات الأطراف المتعاقدة المنعقدة في تونس عام 1997، وموناكو عام 2001، وكاتانيا عام 2003، وبورتوروز عام 2005، والاستراتيجية المتوسطية للتنمية المستدامة المعتمدة في بورتوروز عام 2005،

وعزماً منها على أن تعزز الجهود التي تبذلها الدول الساحلية لضمان الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية على المستوى المتوسطي،

وتصميماً منها على حفز المبادرات الوطنية، والإقليمية، والمحلية عبر التدابير الترويجية المنسقة، والتعاون والشراكة مع مختلف الجهات الفاعلة المعنية بغية تشجيع التسيير الكفوء لأغراض الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية،

ورغبة منها في تحقيق التلاحم في الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية فيما يتعلق بتطبيق الاتفاقية وبروتوكولاتها،

قد اتفقت على ما يلي:

الجزء الأول

أحكام عامة

المادة 1

التزامات عامة

تمشياً مع اتفاقية حماية البيئة البحرية والمنطقة الساحلية في البحر المتوسط وبروتوكولاتها، ترسي الأطراف إطاراً مشتركاً للإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية المتوسطية وتتخذ الإجراءات الضرورية لتعزيز التعاون الإقليمي لهذا الغرض.

بروتوكول بشأن الإدارة المتكاملة للمناطق الساحلية في المتوسط

إن الأطراف المتعاقدة في البروتوكول الحالي،

بوصفها أطرافاً في اتفاقية حماية البيئة البحرية والمنطقة الساحلية في البحر المتوسط المعتمدة في برشلونة في 16 شباط/فبراير عام 1976، والمعدلة في 10 حزيران/يونيو عام 1995،

ورغبة منها تنفيذ الالتزامات المنصوص عليها في الفقرتين 3(هـ) و5 من المادة 4 من الاتفاقية المذكورة،

وبالنظر إلى أن المناطق الساحلية للبحر المتوسط هي تراث طبيعي وثقافي مشترك لشعوب المتوسط وأن من الواجب المحافظة عليها واستخدامها بحكمة لصالح الأجيال الحالية والمقبلة،

وإذ يساورها القلق بسبب زيادة الضغط البشري على المناطق الساحلية للبحر المتوسط الذي يهدد طبيعتها الهشة، وإذ ترغب في كبح وتصحيح مسار تدهور المناطق الساحلية، وفي الحد بشكل واسع من فقد التنوع البيولوجي للنظم الإيكولوجية الساحلية،

وإذ تتنبأها المخاوف من المخاطر المحدقة بالمناطق الساحلية بفعل التغير المناخي الذي قد يسفر، وضمن جملة أمور، عن ارتفاع مستوى مياه البحر، وإذ تترك الحاجة إلى اعتماد إجراءات مستدامة للحد من الأثر السلبى للظواهر الطبيعية،

وإذ تعتقد إن تخطيط المناطق الساحلية وإدارتها بهدف الحفاظ عليها وضمان تنميتها المستدامة باعتبارها مورداً إيكولوجياً، واقتصادياً، واجتماعياً لا يعوّض، يتطلب نهجاً متكاملًا مخصوصاً على مستوى حوض المتوسط ككل، وعلى صعيد الدول الساحلية على نحو يراعي تنوعها، ولاسيما الاحتياجات الخاصة للجزر المتعلقة بسماتها الجيومورفولوجية،

وإذ تأخذ في حسابها اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، المبرمة في خليج مونتيغو في 10 كانون الأول/ديسمبر عام 1982، واتفاقية الأراضي الرطبة ذات الأهمية الدولية وخاصة بوصفها موئلاً لطيور الماء، المبرمة في رامسار في 2 شباط/فبراير عام 1971، واتفاقية التنوع البيولوجي، المبرمة في ريو دي جانيرو في 5 حزيران/يونيو عام 1992، التي تدرج العديد من البلدان الساحلية المتوسطة والجماعة الأوروبية في عداد أطرافها،

وإذ تهتم بشكل خاص بالعمل متعاونة لوضع خطط مناسبة ومتكاملة لإدارة المناطق الساحلية بموجب الفقرة 1(هـ) من المادة 4 من اتفاقية الأمم المتحدة الإطارية بشأن تغير المناخ، المبرمة في نيويورك في 9 أيار/مايو عام 1992،

**PROTOCOL ON INTEGRATED COASTAL ZONE
MANAGEMENT IN THE MEDITERRANEAN**

The Contracting Parties to the present Protocol,

Being Parties to the Convention for the Protection of the Marine Environment and the Coastal Region of the Mediterranean, adopted at Barcelona on 16 February 1976, and amended on 10 June 1995,

Desirous of implementing the obligations set out in Article 4, paragraphs 3(e) and 5, of the said Convention,

Considering that the coastal zones of the Mediterranean Sea are the common natural and cultural heritage of the peoples of the Mediterranean and that they should be preserved and used judiciously for the benefit of present and future generations,

Concerned at the increase in anthropic pressure on the coastal zones of the Mediterranean Sea which is threatening their fragile nature and *desirous* of halting and reversing the process of coastal zone degradation and of significantly reducing the loss of biodiversity of coastal ecosystems,

Worried by the risks threatening coastal zones due to climate change, which is likely to result, *inter alia*, in a rise in sea level, and *aware* of the need to adopt sustainable measures to reduce the negative impact of natural phenomena,

Convinced that, as an irreplaceable ecological, economic and social resource, the planning and management of coastal zones with a view to their preservation and sustainable development requires a specific integrated approach at the level of the Mediterranean basin as a whole and of its coastal States, taking into account their diversity and in particular the specific needs of islands related to geomorphological characteristics.

Taking into account the United Nations Convention on the Law of the Sea, done at Montego Bay on 10 December 1982, the Convention on Wetlands of International Importance especially as Waterfowl Habitat, done at Ramsar on 2 February 1971, and the Convention on Biological Diversity, done at Rio de Janeiro on 5 June 1992, to which many Mediterranean coastal States and the European Community are Parties,

Concerned in particular to act in cooperation for the development of appropriate and integrated plans for coastal zone management pursuant to Article 4, paragraph 1(e), of the United Nations Framework Convention on Climate Change, done at New York on 9 May 1992,

Drawing on existing experience with integrated coastal zone management and the work of various organizations, including the European institutions,

Based upon the recommendations and work of the Mediterranean Commission on Sustainable Development and the recommendations of the Meetings of the Contracting Parties held in Tunis in 1997, Monaco in 2001, Catania in 2003, and Portoroz in 2005, and the Mediterranean Strategy for Sustainable Development adopted in Portoroz in 2005,

Resolved to strengthen at the Mediterranean level the efforts made by coastal States to ensure integrated coastal zone management,

Determined to stimulate national, regional and local initiatives through coordinated promotional action, cooperation and partnership with the various actors concerned with a view to promoting efficient governance for the purpose of integrated coastal zone management,

Desirous of ensuring that coherence is achieved with regard to integrated coastal zone management in the application of the Convention and its Protocols,

Have agreed as follows:

PART I GENERAL PROVISIONS

Article 1 **GENERAL OBLIGATIONS**

In conformity with the Convention for the Protection of the Marine Environment and the Coastal Region of the Mediterranean and its Protocols, the Parties shall establish a common framework for the integrated management of the Mediterranean coastal zone and shall take the necessary measures to strengthen regional co-operation for this purpose.

Article 2 **DEFINITIONS**

For the purposes of this Protocol:

- (a) "Parties" means the Contracting Parties to this Protocol.
- (b) "Convention" means the Convention for the Protection of the Marine Environment and the Coastal Region of the Mediterranean, done at Barcelona on 16 February 1976, as amended on 10 June 1995.
- (c) "Organization" means the body referred to in Article 17 of the Convention.
- (d) "Centre" means the Priority Actions Programme Regional Activity Centre.

- (e) "Coastal zone" means the geomorphologic area either side of the seashore in which the interaction between the marine and land parts occurs in the form of complex ecological and resource systems made up of biotic and abiotic components coexisting and interacting with human communities and relevant socio-economic activities.
- (f) "Integrated coastal zone management" means a dynamic process for the sustainable management and use of coastal zones, taking into account at the same time the fragility of coastal ecosystems and landscapes, the diversity of activities and uses, their interactions, the maritime orientation of certain activities and uses and their impact on both the marine and land parts.

Article 3
GEOGRAPHICAL COVERAGE

1. The area to which the Protocol applies shall be the Mediterranean Sea area as defined in Article 1 of the Convention. The area is also defined by:
 - (a) the seaward limit of the coastal zone, which shall be the external limit of the territorial sea of Parties; and
 - (b) the landward limit of the coastal zone, which shall be the limit of the competent coastal units as defined by the Parties.
2. If, within the limits of its sovereignty, a Party establishes limits different from those envisaged in paragraph 1 of this Article, it shall communicate a declaration to the Depositary at the time of the deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval of, or accession to this Protocol, or at any other subsequent time, in so far as:
 - (a) the seaward limit is less than the external limit of the territorial sea;
 - (b) the landward limit is different, either more or less, from the limits of the territory of coastal units as defined above, in order to apply, *inter alia*, the ecosystem approach and economic and social criteria and to consider the specific needs of islands related to geomorphological characteristics and to take into account the negative effects of climate change.
3. Each Party shall adopt or promote at the appropriate institutional level adequate actions to inform populations and any relevant actor of the geographical coverage of the present Protocol.

Article 4
PRESERVATION OF RIGHTS

1. Nothing in this Protocol nor any act adopted on the basis of this Protocol shall prejudice the rights, the present and future claims or legal views of any Party relating to the Law of the Sea, in particular the nature and the extent of marine areas, the delimitation of marine areas between States with opposite or adjacent coasts, the right and modalities of passage through straits used for international navigation and the right of innocent passage in territorial seas, as well as the nature and extent of the jurisdiction of the coastal State, the flag State or the port State.
2. No act or activity undertaken on the basis of this Protocol shall constitute grounds for claiming, contending or disputing any claim to national sovereignty or jurisdiction.
3. The provisions of this Protocol shall be without prejudice to stricter provisions respecting the protection and management of the coastal zone contained in other existing or future national or international instruments or programmes.
4. Nothing in this Protocol shall prejudice national security and defence activities and facilities; however, each Party agrees that such activities and facilities should be operated or established, so far as is reasonable and practicable, in a manner consistent with this Protocol.

Article 5
OBJECTIVES OF INTEGRATED COASTAL ZONE MANAGEMENT

The objectives of integrated coastal zone management are to:

- (a) facilitate, through the rational planning of activities, the sustainable development of coastal zones by ensuring that the environment and landscapes are taken into account in harmony with economic, social and cultural development;
- (b) preserve coastal zones for the benefit of current and future generations;
- (c) ensure the sustainable use of natural resources, particularly with regard to water use;
- (d) ensure preservation of the integrity of coastal ecosystems, landscapes and geomorphology;
- (e) prevent and/or reduce the effects of natural hazards and in particular of climate change, which can be induced by natural or human activities;
- (f) achieve coherence between public and private initiatives and between all decisions by the public authorities, at the national, regional and local levels, which affect the use of the coastal zone.

Article 6

GENERAL PRINCIPLES OF INTEGRATED COASTAL ZONE MANAGEMENT

In implementing this Protocol, the Parties shall be guided by the following principles of integrated coastal zone management:

- (a) The biological wealth and the natural dynamics and functioning of the intertidal area and the complementary and interdependent nature of the marine part and the land part forming a single entity shall be taken particularly into account.
- (b) All elements relating to hydrological, geomorphological, climatic, ecological, socio-economic and cultural systems shall be taken into account in an integrated manner, so as not to exceed the carrying capacity of the coastal zone and to prevent the negative effects of natural disasters and of development.
- (c) The ecosystems approach to coastal planning and management shall be applied so as to ensure the sustainable development of coastal zones.
- (d) Appropriate governance allowing adequate and timely participation in a transparent decision-making process by local populations and stakeholders in civil society concerned with coastal zones shall be ensured.
- (e) Cross-sectorally organized institutional coordination of the various administrative services and regional and local authorities competent in coastal zones shall be required.
- (f) The formulation of land use strategies, plans and programmes covering urban development and socio-economic activities, as well as other relevant sectoral policies, shall be required.
- (g) The multiplicity and diversity of activities in coastal zones shall be taken into account, and priority shall be given, where necessary, to public services and activities requiring, in terms of use and location, the immediate proximity of the sea.
- (h) The allocation of uses throughout the entire coastal zone should be balanced, and unnecessary concentration and urban sprawl should be avoided.
- (i) Preliminary assessments shall be made of the risks associated with the various human activities and infrastructure so as to prevent and reduce their negative impact on coastal zones.
- (j) Damage to the coastal environment shall be prevented and, where it occurs, appropriate restoration shall be effected.

Article 7
COORDINATION

1. For the purposes of integrated coastal zone management, the Parties shall:
 - (a) ensure institutional coordination, where necessary through appropriate bodies or mechanisms, in order to avoid sectoral approaches and facilitate comprehensive approaches;
 - (b) organize appropriate coordination between the various authorities competent for both the marine and the land parts of coastal zones in the different administrative services, at the national, regional and local levels;
 - (c) organize close coordination between national authorities and regional and local bodies in the field of coastal strategies, plans and programmes and in relation to the various authorizations for activities that may be achieved through joint consultative bodies or joint decision-making procedures.
2. Competent national, regional and local coastal zone authorities shall, insofar as practicable, work together to strengthen the coherence and effectiveness of the coastal strategies, plans and programmes established.

PART II
ELEMENTS OF INTEGRATED COASTAL ZONE MANAGEMENT

Article 8
PROTECTION AND SUSTAINABLE USE OF THE COASTAL ZONE

1. In conformity with the objectives and principles set out in Articles 5 and 6 of this Protocol, the Parties shall endeavour to ensure the sustainable use and management of coastal zones in order to preserve the coastal natural habitats, landscapes, natural resources and ecosystems, in compliance with international and regional legal instruments.
2. For this purpose, the Parties:
 - (a) Shall establish in coastal zones, as from the highest winter waterline, a zone where construction is not allowed. Taking into account, *inter alia*, the areas directly and negatively affected by climate change and natural risks, this zone may not be less than 100 meters in width, subject to the provisions of subparagraph (b) below. Stricter national measures determining this width shall continue to apply.

- (b) May adapt, in a manner consistent with the objectives and principles of this Protocol, the provisions mentioned above :
- 1) for projects of public interest;
 - 2) in areas having particular geographical or other local constraints, especially related to population density or social needs, where individual housing, urbanisation or development are provided for by national legal instruments.
- (c) Shall notify to the Organization their national legal instruments providing for the above adaptations.
3. The Parties shall also endeavour to ensure that their national legal instruments include criteria for sustainable use of the coastal zone. Such criteria, taking into account specific local conditions, shall include, *inter alia*, the following:
- (a) identifying and delimiting, outside protected areas, open areas in which urban development and other activities are restricted or, where necessary, prohibited;
 - (b) limiting the linear extension of urban development and the creation of new transport infrastructure along the coast;
 - (c) ensuring that environmental concerns are integrated into the rules for the management and use of the public maritime domain;
 - (d) providing for freedom of access by the public to the sea and along the shore;
 - (e) restricting or, where necessary, prohibiting the movement and parking of land vehicles, as well as the movement and anchoring of marine vessels, in fragile natural areas on land or at sea, including beaches and dunes.

Article 9 ECONOMIC ACTIVITIES

1. In conformity with the objectives and principles set forth in Articles 5 and 6 of this Protocol, and taking into account the relevant provisions of the Barcelona Convention and its Protocols, the Parties shall:
- (a) accord specific attention to economic activities that require immediate proximity to the sea;
 - (b) ensure that the various economic activities minimize the use of natural resources and take into account the needs of future generations;
 - (c) ensure respect for integrated water resources management and environmentally sound waste management;

- (d) ensure that the coastal and maritime economy is adapted to the fragile nature of coastal zones and that resources of the sea are protected from pollution;
 - (e) define indicators of the development of economic activities to ensure sustainable use of coastal zones and reduce pressures that exceed their carrying capacity;
 - (f) promote codes of good practice among public authorities, economic actors and non-governmental organizations.
2. In addition, with regard to the following economic activities, the Parties agree:
- (a) Agriculture and industry,
 - to guarantee a high level of protection of the environment in the location and operation of agricultural and industrial activities so as to preserve coastal ecosystems and landscapes and prevent pollution of the sea, water, air and soil;
 - (b) Fishing,
 - (i) to take into account the need to protect fishing areas in development projects;
 - (ii) to ensure that fishing practices are compatible with sustainable use of natural marine resources;
 - (c) Aquaculture,
 - (i) to take into account the need to protect aquaculture and shellfish areas in development projects;
 - (ii) to regulate aquaculture by controlling the use of inputs and waste treatment;
 - (d) Tourism, sporting and recreational activities,
 - (i) to encourage sustainable coastal tourism that preserves coastal ecosystems, natural resources, cultural heritage and landscapes;
 - (ii) to promote specific forms of coastal tourism, including cultural, rural and ecotourism, while respecting the traditions of local populations;
 - (iii) to regulate or, where necessary, prohibit the practice of various sporting and recreational activities, including recreational fishing and shellfish extraction;
 - (e) Utilization of specific natural resources,
 - (i) to subject to prior authorization the excavation and extraction of minerals, including the use of seawater in desalination plants and stone exploitation;
 - (ii) to regulate the extraction of sand, including on the seabed and river sediments or prohibit it where it is likely to adversely affect the equilibrium of coastal ecosystems;
 - (iii) to monitor coastal aquifers and dynamic areas of contact or interface between fresh and salt water, which may be adversely affected by the extraction of underground water or by discharges into the natural environment;

- (f) Infrastructure, energy facilities, ports and maritime works and structures, to subject such infrastructure, facilities, works and structures to authorization so that their negative impact on coastal ecosystems, landscapes and geomorphology is minimized or, where appropriate, compensated by non-financial measures;
- (g) Maritime activities,
 - to conduct maritime activities in such a manner as to ensure the preservation of coastal ecosystems in conformity with the rules, standards and procedures of the relevant international conventions.

Article 10

SPECIFIC COASTAL ECOSYSTEMS

The Parties shall take measures to protect the characteristics of certain specific coastal ecosystems, as follows :

1. Wetlands and estuaries

In addition to the creation of protected areas and with a view to preventing the disappearance of wetlands and estuaries, the Parties shall:

- (a) take into account in national coastal strategies and coastal plans and programmes and when issuing authorizations, the environmental, economic and social function of wetlands and estuaries;
- (b) take the necessary measures to regulate or, if necessary, prohibit activities that may have adverse effects on wetlands and estuaries;
- (c) undertake, to the extent possible, the restoration of degraded coastal wetlands with a view to reactivating their positive role in coastal environmental processes.

2. Marine habitats

The Parties, recognizing the need to protect marine areas hosting habitats and species of high conservation value, irrespective of their classification as protected areas, shall:

- (a) adopt measures to ensure the protection and conservation, through legislation, planning and management of marine and coastal areas, in particular of those hosting habitats and species of high conservation value;
- (b) undertake to promote regional and international cooperation for the implementation of common programmes on the protection of marine habitats.

3. Coastal forests and woods

The Parties shall adopt measures intended to preserve or develop coastal forests and woods located, in particular, outside specially protected areas.

4. Dunes

The Parties undertake to preserve and, where possible, rehabilitate in a sustainable manner dunes and bars.

Article 11 COASTAL LANDSCAPES

1. The Parties, recognizing the specific aesthetic, natural and cultural value of coastal landscapes, irrespective of their classification as protected areas, shall adopt measures to ensure the protection of coastal landscapes through legislation, planning and management.

2. The Parties undertake to promote regional and international cooperation in the field of landscape protection, and in particular, the implementation, where appropriate, of joint actions for transboundary coastal landscapes.

Article 12 ISLANDS

The Parties undertake to accord special protection to islands, including small islands, and for this purpose to:

- (a) promote environmentally friendly activities in such areas and take special measures to ensure the participation of the inhabitants in the protection of coastal ecosystems based on their local customs and knowledge;
- (b) take into account the specific characteristics of the island environment and the necessity to ensure interaction among islands in national coastal strategies, plans and programmes and management instruments, particularly in the fields of transport, tourism, fishing, waste and water.

Article 13 CULTURAL HERITAGE

1. The Parties shall adopt, individually or collectively, all appropriate measures to preserve and protect the cultural, in particular archaeological and historical, heritage of coastal zones, including the underwater cultural heritage, in conformity with the applicable national and international instruments.

2. The Parties shall ensure that the preservation in situ of the cultural heritage of coastal zones is considered as the first option before any intervention directed at this heritage.

3. The Parties shall ensure in particular that elements of the underwater cultural heritage of coastal zones removed from the marine environment are conserved and managed in a manner safeguarding their long-term preservation and are not traded, sold, bought or bartered as commercial goods.

Article 14 PARTICIPATION

1. With a view to ensuring efficient governance throughout the process of the integrated management of coastal zones, the Parties shall take the necessary measures to ensure the appropriate involvement in the phases of the formulation and implementation of coastal and marine strategies, plans and programmes or projects, as well as the issuing of the various authorizations, of the various stakeholders, including:

- the territorial communities and public entities concerned;
- economic operators;
- non-governmental organizations;
- social actors;
- the public concerned.

Such participation shall involve *inter alia* consultative bodies, inquiries or public hearings, and may extend to partnerships.

2. With a view to ensuring such participation, the Parties shall provide information in an adequate, timely and effective manner.

3. Mediation or conciliation procedures and a right of administrative or legal recourse should be available to any stakeholder challenging decisions, acts or omissions, subject to the participation provisions established by the Parties with respect to plans, programmes or projects concerning the coastal zone.

Article 15 AWARENESS-RAISING, TRAINING, EDUCATION AND RESEARCH

1. The Parties undertake to carry out, at the national, regional or local level, awareness-raising activities on integrated coastal zone management and to develop educational programmes, training and public education on this subject.

2. The Parties shall organize, directly, multilaterally or bilaterally, or with the assistance of the Organization, the Centre or the international organizations concerned, educational programmes, training and public education on integrated

management of coastal zones with a view to ensuring their sustainable development.

3. The Parties shall provide for interdisciplinary scientific research on integrated coastal zone management and on the interaction between activities and their impacts on coastal zones. To this end, they should establish or support specialized research centres. The purpose of this research is, in particular, to further knowledge of integrated coastal zone management, to contribute to public information and to facilitate public and private decision-making.

PART III INSTRUMENTS FOR INTEGRATED COASTAL ZONE MANAGEMENT

Article 16

MONITORING AND OBSERVATION MECHANISMS AND NETWORKS

1. The Parties shall use and strengthen existing appropriate mechanisms for monitoring and observation, or create new ones if necessary. They shall also prepare and regularly update national inventories of coastal zones which should cover, to the extent possible, information on resources and activities, as well as on institutions, legislation and planning that may influence coastal zones.

2. In order to promote exchange of scientific experience, data and good practices, the Parties shall participate, at the appropriate administrative and scientific level, in a Mediterranean coastal zone network, in cooperation with the Organization.

3. With a view to facilitating the regular observation of the state and evolution of coastal zones, the Parties shall set out an agreed reference format and process to collect appropriate data in national inventories.

4. The Parties shall take all necessary means to ensure public access to the information derived from monitoring and observation mechanisms and networks.

Article 17

MEDITERRANEAN STRATEGY FOR INTEGRATED COASTAL ZONE MANAGEMENT

The Parties undertake to cooperate for the promotion of sustainable development and integrated management of coastal zones, taking into account the Mediterranean Strategy for Sustainable Development and complementing it where necessary. To this end, the Parties shall define, with the assistance of the Centre, a common regional framework for integrated coastal zone management in the Mediterranean to be implemented by means of appropriate regional action plans and other operational instruments, as well as through their national strategies.

Article 18

NATIONAL COASTAL STRATEGIES, PLANS AND PROGRAMMES

1. Each Party shall further strengthen or formulate a national strategy for integrated coastal zone management and coastal implementation plans and programmes consistent with the common regional framework and in conformity with the integrated management objectives and principles of this Protocol and shall inform the Organization about the coordination mechanism in place for this strategy.
2. The national strategy, based on an analysis of the existing situation, shall set objectives, determine priorities with an indication of the reasons, identify coastal ecosystems needing management, as well as all relevant actors and processes, enumerate the measures to be taken and their cost as well as the institutional instruments and legal and financial means available, and set an implementation schedule.
3. Coastal plans and programmes, which may be self-standing or integrated in other plans and programmes, shall specify the orientations of the national strategy and implement it at an appropriate territorial level, determining, *inter alia* and where appropriate, the carrying capacities and conditions for the allocation and use of the respective marine and land parts of coastal zones.
4. The Parties shall define appropriate indicators in order to evaluate the effectiveness of integrated coastal zone management strategies, plans and programmes, as well as the progress of implementation of the Protocol.

Article 19

ENVIRONMENTAL ASSESSMENT

1. Taking into account the fragility of coastal zones, the Parties shall ensure that the process and related studies of environmental impact assessment for public and private projects likely to have significant environmental effects on the coastal zones, and in particular on their ecosystems, take into consideration the specific sensitivity of the environment and the inter-relationships between the marine and terrestrial parts of the coastal zone.
2. In accordance with the same criteria, the Parties shall formulate, as appropriate, a strategic environmental assessment of plans and programmes affecting the coastal zone.
3. The environmental assessments should take into consideration the cumulative impacts on the coastal zones, paying due attention, *inter alia*, to their carrying capacities.

Article 20
LAND POLICY

1. For the purpose of promoting integrated coastal zone management, reducing economic pressures, maintaining open areas and allowing public access to the sea and along the shore, Parties shall adopt appropriate land policy instruments and measures, including the process of planning.
2. To this end, and in order to ensure the sustainable management of public and private land of the coastal zones, Parties may *inter alia* adopt mechanisms for the acquisition, cession, donation or transfer of land to the public domain and institute easements on properties.

Article 21
ECONOMIC, FINANCIAL AND FISCAL INSTRUMENTS

For the implementation of national coastal strategies and coastal plans and programmes, Parties may take appropriate measures to adopt relevant economic, financial and/or fiscal instruments intended to support local, regional and national initiatives for the integrated management of coastal zones.

Part IV
RISKS AFFECTING THE COASTAL ZONE

Article 22
NATURAL HAZARDS

Within the framework of national strategies for integrated coastal zone management, the Parties shall develop policies for the prevention of natural hazards. To this end, they shall undertake vulnerability and hazard assessments of coastal zones and take prevention, mitigation and adaptation measures to address the effects of natural disasters, in particular of climate change.

Article 23
COASTAL EROSION

1. In conformity with the objectives and principles set out in Articles 5 and 6 of this Protocol, the Parties, with a view to preventing and mitigating the negative impact of coastal erosion more effectively, undertake to adopt the necessary measures to maintain or restore the natural capacity of the coast to adapt to changes, including those caused by the rise in sea levels.
2. The Parties, when considering new activities and works located in the coastal zone including marine structures and coastal defence works, shall take particular account of their negative effects on coastal erosion, ~~and the~~ direct and

indirect costs that may result. In respect of existing activities and structures, the Parties should adopt measures to minimize their effects on coastal erosion.

3. The Parties shall endeavour to anticipate the impacts of coastal erosion through the integrated management of activities, including adoption of special measures for coastal sediments and coastal works.

4. The Parties undertake to share scientific data that may improve knowledge on the state, development and impacts of coastal erosion.

Article 24

RESPONSE TO NATURAL DISASTERS

1. The Parties undertake to promote international cooperation to respond to natural disasters, and to take all necessary measures to address in a timely manner their effects.

2. The Parties undertake to coordinate use of the equipment for detection, warning and communication at their disposal, making use of existing mechanisms and initiatives, to ensure the transmission as rapidly as possible of urgent information concerning major natural disasters. The Parties shall notify the Organization which national authorities are competent to issue and receive such information in the context of relevant international mechanisms.

3. The Parties undertake to promote mutual cooperation and cooperation among national, regional and local authorities, non-governmental organizations and other competent organizations for the provision on an urgent basis of humanitarian assistance in response to natural disasters affecting the coastal zones of the Mediterranean Sea.

PART V

INTERNATIONAL COOPERATION

Article 25

TRAINING AND RESEARCH

1. The Parties undertake, directly or with the assistance of the Organization or the competent international organizations, to cooperate in the training of scientific, technical and administrative personnel in the field of integrated coastal zone management, particularly with a view to:

- (a) identifying and strengthening capacities;
- (b) developing scientific and technical research;
- (c) promoting centres specialized in integrated coastal zone management;
- (d) promoting training programmes for local professionals.

2. The Parties undertake, directly or with the assistance of the Organization or the competent international organizations, to promote scientific and technical research into integrated coastal zone management, particularly through the exchange of scientific and technical information and the coordination of their research programmes on themes of common interest.

Article 26
SCIENTIFIC AND TECHNICAL ASSISTANCE

For the purposes of integrated coastal zone management, the Parties undertake, directly or with the assistance of the Organization or the competent international organizations to cooperate for the provision of scientific and technical assistance, including access to environmentally sound technologies and their transfer, and other possible forms of assistance, to Parties requiring such assistance.

Article 27
EXCHANGE OF INFORMATION AND ACTIVITIES OF COMMON INTEREST

1. The Parties undertake, directly or with the assistance of the Organization or the competent international organizations, to cooperate in the exchange of information on the use of the best environmental practices.

2. With the support of the Organization, the Parties shall in particular:
- (a) define coastal management indicators, taking into account existing ones, and cooperate in the use of such indicators;
 - (b) establish and maintain up-to-date assessments of the use and management of coastal zones;
 - (c) carry out activities of common interest, such as demonstration projects of integrated coastal zone management.

Article 28
TRANSBOUNDARY COOPERATION

The Parties shall endeavour, directly or with the assistance of the Organization or the competent international organizations, bilaterally or multilaterally, to coordinate, where appropriate, their national coastal strategies, plans and programmes related to contiguous coastal zones. Relevant domestic administrative bodies shall be associated with such coordination.

Article 29
TRANSBOUNDARY ENVIRONMENTAL ASSESSMENT

1. Within the framework of this Protocol, the Parties shall, before authorizing or approving plans, programmes and projects that are likely to have a significant adverse effect on the coastal zones of other Parties, cooperate by means of notification, exchange of information and consultation in assessing the environmental impacts of such plans, programmes and projects, taking into account Article 19 of this Protocol and Article 4, paragraph 3 (d) of the Convention.
2. To this end, the Parties undertake to cooperate in the formulation and adoption of appropriate guidelines for the determination of procedures for notification, exchange of information and consultation at all stages of the process.
3. The Parties may, where appropriate, enter into bilateral or multilateral agreements for the effective implementation of this Article.

PART VI
INSTITUTIONAL PROVISIONS

Article 30
FOCAL POINTS

Each Party shall designate a Focal Point to serve as liaison with the Centre on the technical and scientific aspects of the implementation of this Protocol and to disseminate information at the national, regional and local level. The Focal Points shall meet periodically to carry out the functions deriving from this Protocol.

Article 31
REPORTS

The Parties shall submit to the ordinary Meetings of the Contracting Parties, reports on the implementation of this Protocol, in such form and at such intervals as these Meetings may determine, including the measures taken, their effectiveness and the problems encountered in their implementation.

Article 32
INSTITUTIONAL COORDINATION

1. The Organization shall be responsible for coordinating the implementation of this Protocol. For this purpose, it shall receive the support of the Centre, to which it may entrust the following functions:

- (a) to assist the Parties to define a common regional framework for integrated coastal zone management in the Mediterranean pursuant to Article 17;
- (b) to prepare a regular report on the state and development of integrated coastal zone management in the Mediterranean Sea with a view to facilitating implementation of the Protocol;
- (c) to exchange information and carry out activities of common interest pursuant to Article 27;
- (d) upon request, to assist the Parties:
 - to participate in a Mediterranean coastal zone network pursuant to Article 16;
 - to prepare and implement their national strategies for integrated coastal zone management pursuant to Article 18;
 - to cooperate in training activities and in scientific and technical research programmes pursuant to Article 25;
 - to coordinate, when appropriate, the management of transboundary coastal zones pursuant to Article 28;
- (e) to organize the meetings of the Focal Points pursuant to Article 30;
- (f) to carry out any other function assigned to it by the Parties.

2. For the purposes of implementing this Protocol, the Parties, the Organization and the Centre may jointly establish cooperation with non-governmental organizations the activities of which are related to the Protocol.

Article 33 MEETINGS OF THE PARTIES

1. The ordinary meetings of the Parties to this Protocol shall be held in conjunction with the ordinary meetings of the Contracting Parties to the Convention held pursuant to Article 18 of the Convention. The Parties may also hold extraordinary meetings in conformity with that Article.

2. The functions of the meetings of the Parties to this Protocol shall be:

- (a) to keep under review the implementation of this Protocol;
- (b) to ensure that this Protocol is implemented in coordination and synergy with the other Protocols;
- (c) to oversee the work of the Organization and of the Centre relating to the implementation of this Protocol and providing policy guidance for their activities;
- (d) to consider the efficiency of the measures adopted for integrated coastal zone management and the need for other measures, in particular in the form of annexes or amendments to this Protocol;

- (e) to make recommendations to the Parties on the measures to be adopted for the implementation of this Protocol;
- (f) to examine the proposals made by the Meetings of Focal Points pursuant to Article 30 of this Protocol;
- (g) to consider reports transmitted by the Parties and making appropriate recommendations pursuant to Article 26 of the Convention;
- (h) to examine any other relevant information submitted through the Centre;
- (i) to examine any other matter relevant to this Protocol, as appropriate.

PART VII FINAL PROVISIONS

Article 34 **RELATIONSHIP WITH THE CONVENTION**

1. The provisions of the Convention relating to any Protocol shall apply with respect to this Protocol.
2. The rules of procedure and the financial rules adopted pursuant to Article 24 of the Convention shall apply with respect to this Protocol, unless the Parties to this Protocol agree otherwise.

Article 35 **RELATIONS WITH THIRD PARTIES**

1. The Parties shall invite, where appropriate, States that are not Parties to this Protocol and international organizations to cooperate in the implementation of this Protocol.
2. The Parties undertake to adopt appropriate measures, consistent with international law, to ensure that no one engages in any activity contrary to the principles and objectives of this Protocol.

Article 36 **SIGNATURE**

This Protocol shall be open for signature at Madrid, Spain, from 21 January 2008 to 20 January 2009 by any Contracting Party to the Convention.

Article 37
RATIFICATION, ACCEPTANCE OR APPROVAL

This Protocol shall be subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of Spain, which will assume the functions of Depositary.

Article 38
ACCESSION

As from 21 January 2009 this Protocol shall be open for accession by any Party to the Convention.

Article 39
ENTRY INTO FORCE

This Protocol shall enter into force on the thirtieth day (30) following the deposit of at least six (6) instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 40
AUTHENTIC TEXTS

The original of this Protocol, of which the Arabic, English, French and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Depositary.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE AT MADRID, SPAIN, this twenty-first day of January two thousand and eight.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the authentic Spanish text. – Pour le testimonium et signatures, voir à la fin du texte authentique espagnol.]

**PROTOCOLE RELATIF A LA GESTION
INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRES (GIZC) DE LA MÉDITERRANÉE**

Les Parties contractantes au présent Protocole,

Étant Parties à la Convention sur la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée, adoptée à Barcelone le 16 février 1976, telle que modifiée le 10 juin 1995,

Désireuses de mettre en œuvre les obligations prévues à l'article 4, paragraphes 3 e) et 5, de ladite Convention,

Considérant que les zones côtières de la mer Méditerranée constituent un patrimoine commun naturel et culturel des peuples de la Méditerranée qu'il convient de préserver et d'utiliser judicieusement au profit des générations présentes et futures,

Préoccupées par l'accroissement de la pression anthropique sur les zones côtières de la mer Méditerranée menaçant leur fragilité et désireuses de stopper et d'inverser le processus de dégradation de ces zones et de réduire, de façon significative, la perte de biodiversité des écosystèmes côtiers,

Inquiètes des risques qui pèsent sur les zones côtières du fait des changements climatiques susceptibles d'entraîner, entre autres, une élévation du niveau des mers, et conscientes de la nécessité d'adopter des mesures durables pour réduire les effets négatifs des phénomènes naturels,

Persuadées que les zones côtières constituant une ressource écologique, économique et sociale irremplaçable, leur aménagement et leur gestion dans une perspective de préservation et de développement durable exigent une approche spécifique et intégrée au niveau de l'ensemble du bassin méditerranéen et de ses États riverains, en tenant compte de leur diversité et, en particulier, des besoins spécifiques des îles en ce qui concerne les caractéristiques géomorphologiques.

Prenant en compte la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, adoptée à Montego Bay le 10 décembre 1982, la Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats de la sauvagine, adoptée à Ramsar le 2 février 1971, la Convention sur la diversité biologique, adoptée à Rio de Janeiro le 5 juin 1992, auxquelles sont Parties de nombreux États riverains de la mer Méditerranée ainsi que la Communauté européenne,

Soucieuses en particulier d'agir en coopération pour concevoir des plans appropriés et intégrés pour la gestion des zones côtières conformément à l'article 4, paragraphe 1-e, de la Convention-cadre sur les changements climatiques, adoptée à New York le 9 mai 1992,

Tirant profit des expériences existantes de gestion intégrée des zones côtières et des travaux menés par différentes organisations, notamment les instances européennes,

S'appuyant sur les recommandations et les travaux de la Commission méditerranéenne du développement durable ainsi que sur les recommandations des réunions des Parties contractantes tenues à Tunis en 1997, à Monaco en 2001, à Catane en 2003 et à Portoroz en 2005 et sur la Stratégie méditerranéenne de développement durable adoptée à Portoroz en 2005,

Résolues à renforcer au plan méditerranéen les efforts faits par les États côtiers pour assurer la gestion intégrée des zones côtières,

Décidées à stimuler les initiatives nationales, régionales et locales grâce à une action coordonnée d'impulsion, de coopération et de partenariat avec les divers acteurs intéressés en vue de promouvoir une gouvernance efficiente au service de la gestion intégrée des zones côtières,

Désireuses de faire en sorte que la cohérence soit assurée, en ce qui concerne la gestion intégrée des zones côtières, dans l'application de la Convention et de ses Protocoles,

Sont convenues de ce qui suit:

PARTIE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

OBLIGATIONS GÉNÉRALES

En conformité avec la Convention sur la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée et de ses Protocoles, les Parties établissent un cadre commun pour la gestion intégrée des zones côtières de la mer Méditerranée et prennent les mesures nécessaires pour renforcer à cette fin la coopération régionale.

Article 2

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Protocole on entend par:

- a) "Parties" les Parties contractantes au présent Protocole;
- b) "Convention" la Convention sur la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée, adoptée à Barcelone le 16 février 1976, telle que modifiée le 10 juin 1995;

- c) "Organisation" l'organisation visée à l'article 17 de la Convention;
- d) "Centre" le Centre d'activités régionales pour le Programme d'actions prioritaires;
- e) "Zone côtière" l'espace géomorphologique de part et d'autre du rivage de la mer où se manifeste l'interaction entre la partie marine et la partie terrestre à travers des systèmes écologiques et systèmes de ressources complexes comprenant des composantes biotiques et abiotiques coexistant et interagissant avec les communautés humaines et les activités socio-économiques pertinentes;
- f) "Gestion intégrée des zones côtières" un processus dynamique de gestion et d'utilisation durables des zones côtières, prenant en compte simultanément la fragilité des écosystèmes et des paysages côtiers, la diversité des activités et des usages, leurs interactions, la vocation maritime de certains d'entre eux, ainsi que leurs impacts à la fois sur la partie marine et la partie terrestre.

Article 3

CHAMP D'APPLICATION GÉOGRAPHIQUE

1. La zone d'application du présent Protocole comprend la zone de la mer Méditerranée délimitée à l'article premier de la Convention. Elle est définie en outre:

- a) vers la mer, par la limite de la zone côtière définie par la limite extérieure de la mer territoriale des Parties;
- b) vers la terre, par la limite de la zone côtière définie par la limite des entités côtières compétentes telles que définies par les Parties.

2. Si, dans la limite de sa souveraineté, une Partie fixe des limites différentes de celles prévues au paragraphe 1 du présent article, elle doit adresser une déclaration au depositaire au moment du dépôt de son instrument de ratification, acceptation, approbation ou adhésion relatif au présent Protocole ou à tout autre moment par la suite, dans la mesure où:

- a) la limite vers la mer est en deçà de la limite extérieure de la mer territoriale;
- b) la limite vers la terre est différente, en plus ou en moins, de la limite du territoire des entités côtières telles que définies ci-dessus en vue d'appliquer notamment l'approche écosystémique et des critères économiques et sociaux, de prendre en compte les besoins spécifiques des îles en ce qui concerne les caractéristiques géomorphologiques, et de tenir compte des effets négatifs des changements climatiques.

3. Chaque Partie prend des mesures ou favorise l'adoption de mesures adéquates, au niveau institutionnel approprié, pour informer les populations et les acteurs concernés du champ d'application géographique du présent Protocole.

Article 4

RÉSERVE DE DROITS

1. **Aucune disposition du présent Protocole ni aucun acte adopté sur la base du présent Protocole ne peut porter atteinte aux droits, revendications ou positions juridiques actuelles ou futures de toute Partie touchant le droit de la mer, en particulier la nature et l'étendue des zones marines, la délimitation de ces zones entre États adjacents ou qui se font face, le droit et les modalités de passage par les détroits servant à la navigation internationale et le droit de passage inoffensif dans la mer territoriale, ainsi que la nature et l'étendue de la juridiction de l'État côtier, de l'État du pavillon et de l'État du port.**
2. **Aucun acte ou activité intervenant sur la base du présent Protocole ne constitue une base permettant de faire valoir, de soutenir ou de contester une revendication de souveraineté ou de juridiction nationale.**
3. **Les dispositions du présent Protocole ne portent pas atteinte aux dispositions plus strictes en matière de protection et de gestion de la zone côtière contenues dans d'autres instruments et programmes nationaux ou internationaux existants ou futurs.**
4. **Rien dans le présent Protocole ne porte atteinte aux activités et installations de sécurité et de défense nationales; toutefois, chaque Partie convient que ces activités et installations devraient être conduites ou établies dans la mesure du raisonnable et du possible d'une manière compatible avec le présent Protocole.**

Article 5

OBJECTIFS DE LA GESTION INTÉGRÉ DES ZONES CÔTIÈRES

La gestion intégrée des zones côtières a pour but:

- a) **de faciliter, par une planification rationnelle des activités, le développement durable des zones côtières en garantissant la prise en compte de l'environnement et des paysages et en conciliant avec le développement économique, social et culturel;**
- b) **de préserver les zones côtières pour le bénéfice des générations présentes et futures;**
- c) **de garantir l'utilisation durable des ressources naturelles, en particulier en ce qui concerne l'usage de l'eau;**
- d) **de garantir la préservation de l'intégrité des écosystèmes côtiers ainsi que des paysages côtiers et de la géomorphologie côtière;**

- e) de prévenir et/ou de réduire les effets des aléas naturels et en particulier des changements climatiques, qui peuvent être imputables à des activités naturelles ou humaines;
- f) d'assurer la cohérence entre les initiatives publiques et privées et entre toutes les décisions des autorités publiques, aux niveaux national, régional et local, qui affectent l'utilisation de la zone côtière.

Article 6

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE LA GESTION INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRES

Dans la mise en œuvre des dispositions du présent Protocole, les Parties sont guidées par les principes suivants de gestion intégrée des zones côtières:

- a) prendre spécialement en compte la richesse biologique, la dynamique et le fonctionnement naturels de la zone intertidale ainsi que la complémentarité et l'interdépendance entre la partie marine et la partie terrestre formant une entité unique;
- b) prendre en considération de manière intégrée l'ensemble des éléments relatifs aux systèmes hydrologiques, géomorphologiques, climatiques, écologiques, socio-économiques et culturels pour ne pas dépasser la capacité de charge de la zone côtière et pour prévenir les effets négatifs des catastrophes naturelles et du développement;
- c) appliquer une approche écosystémique dans l'aménagement et la gestion des zones côtières afin d'assurer le développement durable de celles-ci;
- d) assurer une gouvernance appropriée permettant de faire participer, de manière adéquate et en temps utile, à un processus de décision transparent les populations locales et les parties prenantes de la société civile concernées par les zones côtières;
- e) assurer une coordination institutionnelle intersectorielle organisée des diverses administrations et pouvoirs régionaux et locaux compétents sur les zones côtières;
- f) faire en sorte que soient élaborés des stratégies, plans et programmes d'utilisation du sol englobant l'urbanisme et les activités socio-économiques ainsi que d'autres politiques sectorielles pertinentes;
- g) prendre en compte la multiplicité et la diversité des activités dans les zones côtières, et, en tant que de besoin, accorder une priorité, en matière d'utilisation et d'implantation, aux services publics et activités nécessitant la proximité immédiate de la mer;
- h) assurer la répartition harmonieuse des activités sur toute la zone côtière et éviter une concentration et un étalement urbains non souhaitables;

- i) **procéder à l'évaluation préalable des risques associés aux diverses activités humaines et infrastructures afin de prévenir et de réduire leur impacts négatifs sur les zones côtières;**
- j) **prévenir les dommages à l'environnement et, s'ils surviennent, prendre les mesures appropriées de remise en état.**

Article 7

COORDINATION

1. **Aux fins d'une gestion intégrée des zones côtières, les Parties:**
 - a) **assurent une coordination institutionnelle, si besoin est par l'intermédiaire des entités ou mécanismes appropriés, afin d'éviter les approches sectorielles et de faciliter les approches globales;**
 - b) **organisent une coordination appropriée entre les diverses autorités compétentes pour les parties maritime et terrestre des zones côtières dans les différents services administratifs, aux niveaux national, régional et local;**
 - c) **organisent entre autorités nationales et entités régionales et locales, dans le domaine des stratégies, plans et programmes côtiers et pour ce qui concerne les diverses autorisations d'activités, une coordination étroite qui peut résulter d'instances communes de concertation ou de procédures de décisions conjointes.**
2. **Les autorités nationales, régionales et locales compétentes des zones côtières doivent, autant que faire se peut, œuvrer de concert pour renforcer la cohérence et l'efficacité des stratégies, plans et programmes côtiers mis en place.**

PARTIE II

ÉLÉMENTS DE LA GESTION INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRES

Article 8

PROTECTION ET UTILISATION DURABLE DE LA ZONE CÔTIÈRE

1. **Dans le respect des principes et objectifs énoncés aux articles 5 et 6 du présent Protocole, les Parties font en sorte qu'une utilisation et une gestion durables des zones côtières soient conduites de manière à préserver les habitats naturels, paysages, ressources naturelles et écosystèmes côtiers, conformément aux dispositions des instruments juridiques régionaux et internationaux.**

2. À cet effet, les Parties :

- a) instituent une zone non constructible dans les zones côtières à compter du niveau atteint par le plus grand flot d'hiver. Compte tenu notamment des espaces directement et négativement affectés par les changements climatiques et les risques naturels, cette zone ne pourra être d'une largeur inférieure à 100 mètres sous réserve des dispositions de l'alinéa b ci-dessous. Les mesures nationales fixant cette largeur avec davantage de rigueur continuent à s'appliquer.
- b) peuvent adapter, en cohérence avec les objectifs et principes du présent protocole, les dispositions mentionnées ci-dessus :
 - 1) pour des projets d'intérêt public ;
 - 2) dans des zones présentant des contraintes géographiques particulières, ou d'autres contraintes locales liées notamment à la densité de population ou aux besoins sociaux, lorsque les habitations individuelles, l'urbanisation ou le développement sont prévus par des instruments juridiques nationaux.
- c) notifient à l'Organisation leurs instruments juridiques nationaux prévoyant les adaptations visées ci-dessus.

3. Les Parties font également en sorte que leurs instruments juridiques nationaux comportent des critères d'utilisation durable de la zone côtière. Ces critères, prenant en compte les conditions locales spécifiques, portent, notamment, sur les points suivants:

- a) identifier et délimiter, en dehors des aires protégées, des espaces libres où l'urbanisation et d'autres activités sont limitées ou, si nécessaire, interdites;
- b) limiter le développement linéaire des agglomérations et la création de nouvelles infrastructures de transport le long de la côte;
- c) veiller à ce que les préoccupations d'environnement soient intégrées dans les règles de gestion et d'utilisation du domaine public maritime;
- d) organiser l'accès libre et gratuit du public à la mer et le long du rivage;
- e) limiter ou, si nécessaire, interdire la circulation et le stationnement des véhicules terrestres ainsi que la circulation et l'ancrage des véhicules marins sur les espaces naturels terrestres ou maritimes fragiles, y compris sur les plages et les dunes.

Article 9

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

1. Dans le respect des principes et objectifs énoncés aux articles 5 et 6 du présent Protocole, et compte tenu des dispositions pertinentes de la Convention de Barcelone et de ses Protocoles, les Parties:

- a) accordent une attention spéciale aux activités économiques qui exigent la proximité immédiate de la mer;
- b) font en sorte que, dans les diverses activités économiques, soit réduite au minimum l'utilisation des ressources naturelles et soient pris en compte les besoins des générations futures;
- c) veillent au respect de la gestion intégrée des ressources en eau et de la gestion écologiquement rationnelle des déchets;
- d) font en sorte d'adapter l'économie côtière et maritime à la nature fragile des zones côtières et de protéger les ressources de la mer contre la pollution;
- e) définissent des indicateurs de développement des activités économiques en vue d'assurer l'utilisation durable des zones côtières et de réduire les pressions excédant la capacité de charge de celles-ci;
- f) encouragent des codes de bonne conduite parmi les autorités publiques, les acteurs économiques et les organisations non gouvernementales.

2. En ce qui concerne les activités économiques ci-après, les Parties conviennent en outre de ce qui suit:

- a) Agriculture et industrie, la localisation et le fonctionnement des activités agricoles et industrielles doivent garantir un niveau élevé de protection de l'environnement afin de préserver les écosystèmes et paysages côtiers et de prévenir la pollution de la mer, de l'eau, de l'air et des sols.
- b) Pêche
 - i) les projets de développement doivent tenir compte de la nécessité de protéger les zones de pêche;
 - ii) les pratiques de pêche doivent être compatibles avec une utilisation durable des ressources marines naturelles;
- c) Aquaculture:
 - i) les projets de développement doivent prendre en compte la nécessité de protéger les zones aquacoles et de mollusques/crustacés;
 - ii) l'aquaculture doit être réglementée quant à l'utilisation d'intrants et quant au traitement des déchets;

- d) **Tourisme et activités sportives et de loisir**
 - i) un tourisme côtier durable, respectueux des écosystèmes, des ressources naturelles, du patrimoine culturel et des paysages côtiers, doit être encouragé;
 - ii) des formes spécifiques de tourisme côtier, notamment le tourisme culturel, rural et l'écotourisme, sont favorisées dans le respect des traditions des populations locales;
 - iii) la pratique des diverses activités sportives et de loisirs, y compris la pêche de loisir et la récolte de coquillages, est réglementée ou, si nécessaire, interdite;
- e) **Utilisation de ressources naturelles spécifiques**
 - i) les fouilles et extractions minérales, y compris l'utilisation de l'eau de mer dans les usines de dessalement et l'exploitation des carrières, doivent faire l'objet d'une autorisation préalable;
 - ii) l'extraction de sable, y compris dans les fonds marins, et de sédiments fluviaux, est réglementée ou interdite si elle risque d'avoir des effets préjudiciables à l'équilibre des écosystèmes côtiers;
 - iii) il est effectué une surveillance continue des aquifères côtiers ainsi que des zones de contact ou d'interface dynamiques entre eaux douces et eaux salées qui pourraient être affectées par l'extraction des eaux souterraines ou les rejets dans le milieu naturel;
- f) **Infrastructures, installations énergétiques, ports et ouvrages maritimes**

les infrastructures, installations et ouvrages sont soumis à autorisation de sorte que leurs impacts dommageables sur les écosystèmes, les paysages et la géomorphologie de la côte soient réduits au minimum ou, s'il y a lieu, compensés par des mesures non financières.
- g) **Activités maritimes**

les activités maritimes doivent être conduites de manière à assurer la préservation des écosystèmes côtiers, conformément aux règles, normes et procédures des conventions internationales pertinentes.

Article 10

ÉCOSYSTÈMES CÔTIERS PARTICULIERS

Les Parties prennent des mesures pour protéger les caractéristiques de certains écosystèmes particuliers comme suit:

1. Zones humides et estuaires

En dehors de la création d'aires protégées et en vue d'empêcher la disparition des zones humides et estuaires, les Parties:

- a) prennent en compte la fonction environnementale, économique et sociale des zones humides et estuaires dans les stratégies nationales, plans et programmes côtiers et lors de la délivrance des autorisations;
- b) prennent les mesures nécessaires pour réglementer ou, si besoin est, interdire les activités qui peuvent avoir des effets néfastes sur les zones humides et les estuaires;
- c) entreprennent, dans la mesure du possible, la remise en état des zones humides côtières dégradées afin de réactiver leur rôle positif dans les processus environnementaux côtiers.

2. Habitats marins

Les Parties, reconnaissant la nécessité de protéger les zones marines qui abritent des habitats et des espèces dont la conservation présente une grande valeur, indépendamment de leur classement en aires protégées:

- a) adoptent des mesures pour assurer, par le biais de la législation, de la planification et de la gestion, la protection et la conservation des zones marines et côtières, en particulier de celles qui abritent des habitats et des espèces dont la conservation présente une grande valeur;
- b) s'engagent à encourager la coopération régionale et internationale de manière à mettre en œuvre des programmes communs de protection des habitats marins.

3. Forêts et zones boisées du littoral

Les Parties adoptent des mesures visant à préserver ou à développer les forêts et zones boisées du littoral, en particulier, en dehors des aires spécialement protégées.

4. Dunes

Les Parties s'engagent à préserver et, là où cela est possible, à réhabiliter de manière durable les dunes et cordons dunaires.

Article 11

PAYSAGES CÔTIERS

1. Les Parties, reconnaissant la valeur esthétique, naturelle et culturelle particulière des paysages côtiers, indépendamment de leur classement en aires protégées, adoptent des mesures pour assurer la protection des paysages côtiers par le biais de la législation, de la planification et de la gestion;

2. Les Parties s'engagent à encourager la coopération régionale et internationale dans le domaine de la protection des paysages et, en particulier, la mise en œuvre, s'il y a lieu, d'actions communes pour les paysages côtiers transfrontaliers.

Article 12

ÎLES

Les Parties s'engagent à assurer une protection spéciale aux îles, y compris les petites îles et, à cet effet:

- a) à encourager sur ces espaces des activités respectueuses de l'environnement et à prendre des mesures spéciales pour assurer la participation des habitants à la protection des écosystèmes côtiers en se basant sur leurs usages et savoir-faire locaux;
- b) à prendre en compte les spécificités de l'environnement insulaire ainsi que la nécessité d'assurer une interaction entre les îles dans les stratégies nationales, plans et programmes côtiers et instruments de gestion, notamment dans les domaines des transports, du tourisme, de la pêche, des déchets et de l'eau.

Article 13

PATRIMOINE CULTUREL

1. Les Parties adoptent, individuellement ou collectivement, toutes les mesures appropriées pour préserver et protéger le patrimoine culturel de la zone côtière, notamment archéologique et historique, y compris le patrimoine culturel subaquatique, conformément aux instruments nationaux et internationaux applicables.

2. Les Parties font en sorte que la conservation *in situ* du patrimoine culturel des zones côtières soit considérée comme l'option prioritaire avant toute intervention sur ce patrimoine.

3. Les Parties veillent en particulier à ce que les éléments du patrimoine culturel subaquatique des zones côtières extraits du milieu marin soient gardés et gérés de manière à assurer leur conservation à long terme, et ne fassent pas l'objet d'opérations de vente, d'achat ou de troc en tant qu'articles de nature commerciale.

Article 14

PARTICIPATION

1. En vue de garantir une gouvernance efficiente tout au long du processus de gestion intégrée des zones côtières, les Parties prennent les mesures nécessaires pour assurer, aux phases de l'élaboration et de la mise en œuvre

des stratégies, plans et programmes ou projets côtiers et marins ainsi que lors de la délivrance des diverses autorisations, la participation appropriée des diverses parties prenantes, parmi lesquelles:

- les collectivités territoriales et les entités publiques concernées;
- les opérateurs économiques;
- les organisations non gouvernementales;
- les acteurs sociaux;
- le public concerné.

Cette participation implique *inter alia* des organes consultatifs, des enquêtes ou auditions publiques, et peut s'étendre à des partenariats.

2. Afin d'assurer cette participation, les Parties fournissent des informations en temps utile et de manière adéquate et efficace.

3. Des procédures de médiation ou de conciliation ainsi qu'un droit de recours administratif ou juridictionnel devraient être ouverts à toute partie prenante qui conteste des décisions, actes ou omissions soumis aux dispositions établies par les Parties sur la participation concernant les plans, programmes ou projets relatifs à la zone côtière.

Article 15

SENSIBILISATION, FORMATION, ÉDUCATION ET RECHERCHE

1. Les Parties s'engagent à entreprendre, aux niveaux national, régional ou local, des actions de sensibilisation sur la gestion intégrée des zones côtières ainsi qu'à développer des programmes d'enseignement et des activités de formation ainsi que d'éducation du public en la matière.

2. Les Parties organisent, directement, multilatéralement ou bilatéralement, ou avec l'aide de l'Organisation, du Centre ou des organisations internationales concernées, des programmes d'enseignement et des activités de formation ainsi que d'éducation du public sur la gestion intégrée des zones côtières en vue d'assurer leur développement durable.

3. Les Parties prévoient d'entreprendre des recherches scientifiques pluridisciplinaires sur la gestion intégrée des zones côtières et l'interaction entre les activités et leurs impacts sur les zones côtières. À cet effet, elles devront créer des centres spécialisés de recherche ou leur apporter un appui. Ces recherches ont pour objet, en particulier, d'approfondir les connaissances sur la gestion intégrée des zones côtières, de contribuer à l'information du public et de faciliter la prise de décisions publiques et privées.

PARTIE III

INSTRUMENTS DE LA GESTION INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRES

Article 16

MÉCANISMES DE SUIVI ET D'OBSERVATION ET RÉSEAUX

1. Les Parties utilisent et renforcent les mécanismes appropriés de suivi et d'observation qui existent, ou en créent de nouveaux, si nécessaire. Elles établissent et tiennent à jour régulièrement des inventaires nationaux des zones côtières qui devraient comprendre, autant que possible, des informations sur les ressources et les activités ainsi que sur les institutions, les législations et les plans qui peuvent exercer une influence sur les zones côtières.
2. Afin de promouvoir l'échange d'expériences scientifiques, de données et de bonnes pratiques, les Parties participent, au niveau administratif et scientifique approprié, à un réseau méditerranéen de zones côtières, en coopération avec l'Organisation.
3. En vue de faciliter l'observation régulière de l'état et de l'évolution des zones côtières, les Parties mettent au point un formulaire de référence et un processus agréés pour collecter les données destinées aux inventaires nationaux.
4. Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'accès du public aux informations provenant des mécanismes de suivi et d'observation et des réseaux.

Article 17

STRATÉGIE MÉDITERRANÉENNE DE GESTION INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRE

Les Parties s'engagent à coopérer en vue de promouvoir le développement durable et la gestion intégrée des zones côtières, en tenant compte de la Stratégie méditerranéenne pour le développement durable et en la complétant en tant que de besoin. A cette fin, les Parties définissent, avec l'assistance du Centre, un cadre régional commun de gestion intégrée des zones côtières en Méditerranée à mettre en œuvre au moyen de plans d'action régionaux appropriés et d'autres instruments opérationnels, ainsi qu'au moyen de leurs stratégies nationales.

Article 18

STRATÉGIES NATIONALES, PLANS ET PROGRAMMES CÔTIERS

1. Chaque Partie renforce ou élabore une stratégie nationale de gestion intégrée des zones côtières ainsi que des plans et programmes côtiers de mise en œuvre conformes au cadre régional commun et dans le respect ~~des~~ objectifs

et principes de gestion intégrée du présent Protocole et informe l'Organisation du mécanisme de coordination mis en place pour cette stratégie.

2. La stratégie nationale, à partir de l'analyse de la situation existante, fixe des objectifs, détermine des priorités en les justifiant, identifie les écosystèmes côtiers nécessitant une gestion ainsi que tous les acteurs et les processus concernés, énumère les mesures à prendre et leur coût ainsi que les instruments institutionnels et les moyens juridiques et financiers disponibles, et arrête un calendrier d'application.

3. Les plans et programmes côtiers, qui peuvent être spécifiques ou intégrés dans d'autres plans et programmes, précisent les orientations de la stratégie nationale et la mettent en œuvre à un niveau territorial approprié en déterminant, entre autres et au besoin, les capacités de charge et les conditions d'affectation et d'utilisation des parties marines et terrestres correspondantes des zones côtières.

4. Les Parties définissent des indicateurs appropriés afin d'évaluer l'efficacité des stratégies de gestion intégrée des zones côtières, des plans et des programmes de gestion intégrée des zones côtières ainsi que les progrès dans la mise en œuvre du Protocole.

Article 19

ÉVALUATIONS ENVIRONNEMENTALES

1. Compte tenu de la fragilité des zones côtières, les Parties font en sorte que le processus et les études d'évaluation de l'impact environnemental des projets publics et privés pouvant avoir d'importants effets sur l'environnement des zones côtières, et notamment sur leurs écosystèmes, prennent en compte la sensibilité particulière de l'environnement et les interrelations entre les parties marines et terrestres de la zone côtière.

2. Selon les mêmes critères, les Parties établissent, s'il y a lieu, une évaluation environnementale stratégique des plans et programmes affectant la zone côtière.

3. Les évaluations environnementales devraient tenir compte des impacts cumulatifs sur les zones côtières, notamment en accordant une attention particulière à leurs capacités de charge.

Article 20

POLITIQUE FONCIÈRE

1. Afin de promouvoir la gestion intégrée des zones côtières, de réduire les pressions économiques, de conserver des espaces libres et de permettre l'accès du public à la mer et le long du rivage, les Parties adoptent des instruments et

mesures appropriés de politique foncière, y compris lors du processus de planification.

2. À cet effet, et afin d'assurer la gestion durable des biens publics et privés des zones côtières, les Parties peuvent, notamment, adopter des mécanismes d'acquisition, de cession, de donation ou de transfert de biens au profit du domaine public et instituer des servitudes sur les propriétés.

Article 21

INSTRUMENTS ÉCONOMIQUES, FINANCIERS ET FISCAUX

Pour mettre en oeuvre les stratégies nationales, plans et programmes côtiers, les Parties peuvent prendre les mesures appropriées pour adopter des instruments économiques, financiers et/ou fiscaux pertinents destinés à appuyer les initiatives locales, régionales et nationales relatives à la gestion intégrée des zones côtières.

PARTIE IV

RISQUES AFFECTANT LA ZONE CÔTIÈRE

Article 22

ALÉAS NATURELS

Dans le cadre des stratégies nationales de gestion intégrée des zones côtières, les Parties élaborent des politiques de prévention des aléas naturels. À cette fin, ils entreprennent, pour les zones côtières, des évaluations de la vulnérabilité et des aléas, et prennent des mesures de prévention, d'atténuation et d'adaptation pour faire face aux effets des catastrophes naturelles et, en particulier, des changements climatiques.

Article 23

ÉROSION CÔTIÈRE

1. Conformément aux objectifs et principes énoncés dans les articles 5 et 6 du présent Protocole, les Parties, afin de mieux prévenir et atténuer l'impact négatif de l'érosion côtière, s'engagent à adopter les mesures nécessaires pour maintenir ou restaurer la capacité naturelle de la côte à s'adapter aux changements, y compris ceux provoqués par l'élévation du niveau de la mer.

2. Les Parties, lorsqu'ils envisagent d'entreprendre de nouvelles activités et ouvrages dans la zone côtière, y compris les ouvrages maritimes et travaux de défense côtière, tiennent particulièrement compte de leurs effets négatifs sur l'érosion côtière ainsi que des coûts directs et indirects qui peuvent en résulter. S'agissant des activités et structures existantes, les Parties devront adopter des mesures pour en réduire au minimum les effets sur l'érosion côtière.

3. Les Parties s'efforcent d'anticiper les impacts de l'érosion côtière grâce à la gestion intégrée des activités, y compris l'adoption de mesures spéciales pour les sédiments côtiers et les ouvrages côtiers.

4. Les Parties s'engagent à procéder à l'échange des données scientifiques susceptibles de faire mieux connaître l'état, l'évolution et les impacts de l'érosion côtière.

Article 24

GESTION DES CATASTROPHES NATURELLES

1. Les Parties s'engagent à promouvoir la coopération internationale pour la gestion des catastrophes naturelles et à prendre toutes les mesures nécessaires pour faire face, dans les meilleurs délais, à leurs effets.

2. Les Parties s'engagent à coordonner l'utilisation des équipements de détection, d'alerte et de communication dont elles disposent, en recourant aux mécanismes et initiatives existants, pour assurer dans les délais les plus brefs la transmission d'informations urgentes concernant les catastrophes naturelles majeures. Les Parties notifient à l'Organisation quelles sont les autorités nationales habilitées à donner et recevoir ces informations dans le cadre des mécanismes internationaux pertinents.

3. Les Parties s'engagent à promouvoir la coopération entre elles et entre les autorités nationales, régionales et locales, les organisations non gouvernementales et les autres organisations compétentes en vue de fournir, en urgence, une assistance humanitaire pour faire face à une catastrophe naturelle affectant les zones côtières de la mer Méditerranée.

PARTIE V

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Article 25

FORMATION ET RECHERCHE

1. Les Parties s'engagent, directement ou avec l'aide de l'Organisation ou des organisations internationales compétentes, à coopérer pour la formation du personnel scientifique, technique et administratif dans le domaine de la gestion intégrée des zones côtières, notamment en vue:

- a) de recenser et renforcer les capacités;
- b) de développer les moyens scientifiques et techniques de la recherche;

- c) de promouvoir des centres spécialisés dans la gestion intégrée des zones côtières;
- d) d'encourager des programmes de formation des professionnels locaux.

2. Les Parties s'engagent, directement ou avec l'aide de l'Organisation ou des organisations internationales compétentes, à promouvoir la recherche scientifique et technique sur la gestion intégrée des zones côtières, en particulier en échangeant des renseignements d'ordre scientifique et technique et en coordonnant leurs programmes de recherche sur des thèmes d'intérêt commun.

Article 26

ASSISTANCE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Aux fins de la gestion intégrée des zones côtières, les Parties s'engagent, directement ou avec l'aide de l'Organisation ou des organisations internationales compétentes, à coopérer pour fournir aux Parties qui la demandent, une assistance scientifique et technique, y compris l'accès aux technologies écologiquement rationnelles et leur transfert, ainsi que d'autres formes possibles d'assistance.

Article 27

ÉCHANGE D'INFORMATIONS ET ACTIVITÉS D'INTÉRÊT COMMUN

1. Les Parties s'engagent, directement ou avec l'aide de l'Organisation ou des organisations internationales compétentes, à coopérer pour échanger des informations sur l'utilisation des meilleures pratiques environnementales.
2. En particulier, les Parties, avec l'appui de l'Organisation:
 - a) définissent des indicateurs de gestion côtière, compte tenu de ceux qui existent, et coopèrent en vue de l'utilisation de ces indicateurs;
 - b) établissent et tiennent à jour des évaluations de l'utilisation et de la gestion des zones côtières;
 - c) exécutent des activités d'intérêt commun, telles que des projets de démonstration de gestion intégrée des zones côtières.

Article 28

COOPÉRATION TRANSFRONTIÈRE

Les Parties s'efforcent, directement ou avec l'aide de l'Organisation ou des organisations internationales compétentes, à titre bilatéral ou multilatéral, de coordonner, s'il y a lieu, leurs stratégies, plans et programmes côtiers nationaux concernant les zones côtières frontalières. Les entités administratives nationales concernées sont associées aux travaux de cette coordination.

Article 29

ÉVALUATIONS ENVIRONNEMENTALES TRANSFRONTIÈRES

1. Dans le cadre du présent Protocole, les Parties, avant d'autoriser ou d'approuver des plans, programmes et projets susceptibles de causer un préjudice grave aux zones côtières d'autres Parties, coopèrent entre elles par le biais de notification, d'échange d'informations et de consultation pour l'évaluation de l'impact sur l'environnement de ces projets, plans et programmes, en tenant compte de l'article 19 du présent Protocole et de l'article 4, paragraphe 3 d) de la Convention.
2. À cette fin, les Parties s'engagent à coopérer pour élaborer et adopter des lignes directrices appropriées concernant la détermination des procédures de notification, d'échange d'informations et de consultation à tous les stades du processus.
3. Les Parties peuvent, s'il y a lieu, adopter des accords bilatéraux ou multilatéraux pour donner pleinement effet au présent article.

PARTIE VI

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES

Article 30

POINTS FOCaux

Chaque Partie désigne un Point focal pour assurer la liaison avec le Centre sur les aspects techniques et scientifiques de l'application du présent Protocole et pour diffuser l'information, aux niveaux national, régional et local. Les Points focaux se réunissent périodiquement pour exercer les fonctions découlant du présent protocole.

Article 31

RAPPORTS

Les Parties présentent aux réunions ordinaires des Parties contractantes, dans les formes et selon les fréquences déterminées par ces réunions, des rapports sur la mise en application du présent Protocole, y compris les mesures prises, leur efficacité et les problèmes rencontrés dans leur application.

Article 32

COORDINATION INSTITUTIONNELLE

1. L'Organisation est chargée de coordonner la mise en application du présent Protocole. Elle s'appuie à cette fin sur le Centre, qu'elle peut charger des fonctions suivantes:

- a) aider les Parties à définir un cadre régional commun de gestion intégrée des zones côtières en Méditerranée conformément à l'article 17;
- b) préparer régulièrement un rapport sur l'état et l'évolution de la gestion intégrée des zones côtières de la mer Méditerranée afin de faciliter la mise en application du présent Protocole;
- c) échanger des informations et exécuter des activités d'intérêt commun conformément à l'article 27;
- d) à leur demande, aider les Parties:
 - à participer à un réseau méditerranéen de zones côtières conformément à l'article 16;
 - à préparer et appliquer leurs stratégies nationales de gestion intégrée des zones côtières conformément à l'article 18;
 - à coopérer dans le cadre d'activités de formation et de programmes de recherche scientifique et technique conformément à l'article 25;
 - à coordonner, s'il y a lieu, la gestion des zones côtières transfrontières conformément à l'article 28;
- e) organiser les réunions des Points focaux en vertu de l'article 30;
- f) remplir toute autre fonction qui lui est confiée par les Parties.

2. Aux fins de l'application du présent Protocole, les Parties, l'Organisation et le Centre peuvent conjointement établir une coopération avec les organisations non gouvernementales dont les activités sont liées au Protocole.

Article 33

RÉUNIONS DES PARTIES

1. Les réunions ordinaires des Parties au présent Protocole se tiennent lors des réunions ordinaires des Parties contractantes à la Convention organisées en vertu de l'article 18 de la Convention. Les Parties peuvent également tenir des réunions extraordinaires conformément audit article.

2. Les réunions des Parties au présent Protocole ont pour objet:

- a) de suivre l'application du présent Protocole;
- b) de s'assurer que l'application du présent Protocole se fait en coordination et synergie avec les autres Protocoles;

- c) de superviser les travaux de l'Organisation et du Centre relatifs à l'application du présent Protocole et de fournir des orientations pour leurs activités;
- d) d'examiner l'efficacité des mesures adoptées pour la gestion intégrée des zones côtières et la nécessité d'autres mesures, en particulier sous forme d'annexes ou d'amendements au présent Protocole;
- e) de faire des recommandations aux Parties sur les mesures à prendre pour la mise en œuvre du présent Protocole;
- f) d'examiner les propositions formulées par les réunions des Points focaux conformément à l'article 30 du présent Protocole;
- g) d'examiner les rapports transmis par les Parties et d'adopter les recommandations pertinentes conformément à l'article 26 de la Convention;
- h) d'examiner toute autre information pertinente transmise par l'intermédiaire du Centre;
- i) d'examiner, s'il y a lieu, toute autre question concernant le présent Protocole.

PARTIE VII

DISPOSITIONS FINALES

Article 34

RELATIONS AVEC LA CONVENTION

1. Les dispositions de la Convention se rapportant à tout Protocole s'appliquent à l'égard du présent Protocole.
2. Le règlement intérieur et les règles financières adoptées conformément à l'article 24 de la Convention s'appliquent à l'égard du présent Protocole, à moins que les Parties à ce dernier n'en conviennent autrement.

Article 35

RAPPORTS AVEC LES TIERS

1. Les Parties invitent, le cas échéant, les États non Parties au présent Protocole et les organisations internationales à coopérer à la mise en œuvre du présent Protocole.
2. Les Parties s'engagent à prendre des mesures appropriées, compatibles avec le droit international, en vue d'assurer que nul n'entreprend des activités contraires aux principes et objectifs du présent Protocole.

Article 36

SIGNATURE

Le présent Protocole est ouvert à Madrid du 21 janvier 2008 au 20 janvier 2009 à la signature de toute Partie contractante à la Convention.

Article 37

RATIFICATION, ACCEPTATION OU APPROBATION

Le présent Protocole sera soumis à la ratification, l'acceptation ou l'approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne, qui assumera les fonctions de Dépositaire.

Article 38

ADHÉSION

À partir du 21 janvier 2009 le présent Protocole est ouvert à l'adhésion de toute Partie à la Convention.

Article 39

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Protocole entrera en vigueur le trentième (30) jour à compter de la date du dépôt d'au moins six (6) instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 40

TEXTES FAISANT FOI

L'original du présent Protocole, dont les textes anglais, arabe, espagnol et français font également foi, sera déposé auprès du Dépositaire.

EN FOI DE QUOI les soussignés dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait à Madrid, Espagne, ce vingt et un janvier deux mille huit.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the authentic Spanish text. – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte authentique espagnol.]

**PROTOCOLO RELATIVO A LA GESTIÓN INTEGRADA
DE LAS ZONAS COSTERAS DEL MEDITERRÁNEO**

Las Partes Contratantes en el presente Protocolo,

En su condición de Partes en el Convenio para la Protección del Medio Marino y de la Región Costera del Mediterráneo, adoptado en Barcelona el 16 de febrero de 1976, y enmendado el 10 de junio de 1995,

Deseosas de cumplir las obligaciones previstas en el artículo 4, párrafos 3 e) y 5, de dicho Convenio,

Considerando que las zonas costeras del mar Mediterráneo constituyen un patrimonio común natural y cultural de los pueblos del Mediterráneo, que conviene preservar y utilizar juiciosamente en beneficio de las generaciones presentes y futuras,

Preocupadas por el aumento de la presión antrópica sobre las zonas costeras del mar Mediterráneo que amenazan su fragilidad y deseosas de detener e invertir el proceso de degradación de esas zonas y de reducir, de manera significativa, la pérdida de biodiversidad de los ecosistemas costeros,

Inquietas por los riesgos que amenazan a las zonas costeras debido a cambios climáticos que pueden provocar, entre otras cosas, una elevación del nivel del mar, y conscientes de la necesidad de adoptar medidas sostenibles para reducir los efectos negativos de los fenómenos naturales,

Convencidas de que las zonas costeras constituyen un recurso ecológico, económico y social irremplazable, cuya planificación y gestión con miras a su conservación y desarrollo sostenible exigen un enfoque integrado específico a nivel del conjunto de la cuenca mediterránea y de sus Estados ribereños, teniendo en cuenta su diversidad y, en particular, las necesidades específicas de las islas en relación con sus características geomorfológicas.

Teniendo en cuenta la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, adoptada en Montego Bay el 10 de diciembre de 1982, el Convenio relativo a los humedales de importancia internacional, particularmente como hábitats de aves acuáticas, adoptado en Ramsar el 2 de febrero de 1971 y el Convenio sobre la Diversidad Biológica, adoptado en Río de Janeiro el 5 de junio de 1992, de los que son Partes numerosos Estados ribereños del mar Mediterráneo así como la Comunidad Europea,

Interesadas en particular en actuar en cooperación para concebir planes adecuados e integrados para la gestión de las zonas costeras de conformidad con el párrafo 1 e) del artículo 4 de la Convención Marco de las Naciones Unidas sobre el Cambio Climático, adoptada en Nueva York el 9 de mayo de 1992.

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

Aprovechándose de las experiencias existentes de gestión integrada de las zonas costeras y de los trabajos realizados por diferentes organizaciones, incluyendo las instituciones europeas,

Apyándose en las recomendaciones y los trabajos de la Comisión Mediterránea de Desarrollo Sostenible, así como en las recomendaciones de las reuniones de las Partes Contratantes celebradas en Túnez en 1997, Mónaco en 2001, Catania en 2003 y Portoroz en 2005, y en la Estrategia Mediterránea de Desarrollo Sostenible aprobada en Portoroz en 2005,

Decididas a reforzar en el plano mediterráneo los esfuerzos realizados por los Estados costeros para garantizar la gestión integrada de las zonas costeras,

Decididas a estimular las iniciativas nacionales, regionales y locales mediante una acción coordinada de promoción, cooperación y asociación con los diversos agentes interesados con miras a promover una administración eficiente al servicio de la gestión integrada de las zonas costeras,

Deseosas de actuar de manera que se garantice la coherencia, en lo que respecta a la gestión integrada de las zonas costeras, en la aplicación del Convenio y de sus Protocolos,

Han convenido en lo siguiente:

PARTE I DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1

OBLIGACIONES GENERALES

De conformidad con el Convenio para la Protección del Medio Marino y de la Región Costera del Mediterráneo y sus Protocolos, las Partes establecerán un marco común para la gestión integrada de las zonas costeras del mar Mediterráneo y adoptarán las medidas necesarias para reforzar la cooperación regional con ese fin.

Artículo 2

DEFINICIONES

A los efectos del presente Protocolo se entenderá por:

- a) "Partes" las Partes Contratantes en el presente Protocolo;
- b) "Convenio" el Convenio para la Protección del Medio Marino y de la Región Costera del Mediterráneo, adoptado en Barcelona el 16 de febrero de 1976, enmendado el 10 de junio de 1995;

- c) "Organización" el órgano a que se hace referencia en el artículo 17 del Convenio;
- d) "Centro" el Centro de Actividades Regionales del Programa de Acciones Prioritarias;
- e) "Zona costera" el espacio geomorfológico a uno y otro lado de la orilla del mar en el que se produce la interacción entre la parte marina y la parte terrestre a través de los sistemas ecológicos y de recursos complejos formados por componentes bióticos y abióticos que coexisten e interactúan con las comunidades humanas y las actividades socioeconómicas pertinentes;
- f) "Gestión integrada de las zonas costeras" un proceso dinámico de gestión y utilización sostenibles de las zonas costeras, teniendo en cuenta simultáneamente la fragilidad de los ecosistemas y paisajes costeros, la diversidad de las actividades y los usos, sus interacciones, la orientación marítima de determinados usos y determinadas actividades, así como sus repercusiones a la vez sobre la parte marina y la parte terrestre.

Artículo 3

ÁMBITO DE APLICACIÓN GEOGRÁFICA

1. La zona de aplicación del presente Protocolo abarcará la zona del mar Mediterráneo definida en el artículo 1 del Convenio. La zona se define además:

- a) hacia el mar, por el límite de la zona costera que será el límite exterior del mar territorial de las Partes; y
- b) hacia la tierra, por el límite de la zona costera, que será el límite de las entidades costeras competentes definidas por las Partes.

2. Si, dentro del límite de su soberanía, una Parte fija límites diferentes de los previstos en el párrafo 1 del presente artículo, deberá dirigir una declaración al Depositario en el momento del depósito de su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión relativo al presente Protocolo o en cualquier otro momento posterior, en la medida en que:

- a) el límite hacia el mar sea menor que el límite exterior del mar territorial;
- b) el límite hacia la tierra difiera, en más o en menos, del límite del territorio de las entidades administrativas costeras arriba definidas, con miras a aplicar, entre otras cosas, el enfoque ecosistémico y criterios económicos y sociales, y considerar las necesidades específicas de las islas en relación con sus características geomorfológicas y los efectos negativos del cambio climático.

3. Cada Parte adoptará o promoverá medidas adecuadas al nivel institucional apropiado para informar a la población y a los agentes interesados del ámbito de aplicación geográfica del presente Protocolo.

Artículo 4

SALVAGUARDIA DE DERECHOS

1. Ninguna disposición del presente Protocolo ni ninguna norma adoptada sobre la base del presente Protocolo puede menoscabar los derechos, las reivindicaciones presentes o futuras o posiciones jurídicas de cualquier Parte que afecten al Derecho del Mar, en particular la naturaleza y la extensión de las zonas marinas, la delimitación de esas zonas entre Estados adyacentes o que estén situados frente a frente, el derecho y las modalidades de paso por los estrechos utilizados para la navegación internacional y el derecho de paso inocente por el mar territorial, así como la naturaleza y el alcance de la jurisdicción del Estado ribereño, el Estado del pabellón o el Estado del puerto.

2. Ningún acto ni actividad que se realice sobre la base del presente Protocolo constituirá una base que permita apoyar, sostener o rechazar una reivindicación de soberanía o de jurisdicción nacional.

3. Las disposiciones de este Protocolo no se opondrán a las disposiciones más estrictas en materia de protección y de gestión de la zona costera establecidas en los demás instrumentos y programas nacionales o internacionales vigentes o futuros.

4. Ninguna disposición del presente Protocolo afectará las actividades y las instalaciones de seguridad y de defensa nacionales; sin embargo, cada Parte está de acuerdo en que estas actividades e instalaciones deberían llevarse a cabo o establecerse, en la medida de lo posible y razonable, de una manera compatible con el presente Protocolo.

Artículo 5

OBJETIVOS DE LA GESTIÓN INTEGRADA DE LAS ZONAS COSTERAS

La gestión integrada de las zonas costeras tiene por finalidad:

- a) facilitar, por medio de una planificación racional de las actividades, el desarrollo sostenible de las zonas costeras, garantizando que se tengan en cuenta el medio ambiente y los paisajes de forma conciliada con el desarrollo económico, social y cultural;
- b) preservar las zonas costeras en beneficio de las generaciones presentes y futuras;
- c) garantizar la utilización sostenible de los recursos naturales, en particular en lo que respecta al uso del agua;

- d) garantizar la preservación de la integridad de los ecosistemas costeros así como de los paisajes costeros y de la geomorfología costera;
- e) prevenir y/o reducir los efectos de los riesgos naturales y en particular del cambio climático, que puedan ser debidas a actividades naturales o humanas;
- f) garantizar la coherencia entre las iniciativas públicas y privadas y entre todas las decisiones de las autoridades públicas, a escala nacional, regional y local, que afectan a la utilización de la zona costera.

Artículo 6

PRINCIPIOS GENERALES DE LA GESTIÓN INTEGRADA DE LAS ZONAS COSTERAS

En aplicación de las disposiciones del presente Protocolo, las Partes se guiarán por los principios siguientes de gestión integrada de las zonas costeras:

- a) tener especialmente en cuenta la riqueza biológica, la dinámica y el funcionamiento naturales de la zona intermareal así como la complementariedad y la interdependencia entre la parte marina y la parte terrestre que constituyen una entidad única;
- b) tomar en consideración de manera integrada el conjunto de los elementos relativos a los sistemas hidrológicos, geomorfológicos, climáticos, ecológicos, socioeconómicos y culturales para no superar la capacidad de carga de la zona costera y para prevenir los efectos negativos de las catástrofes naturales y del desarrollo;
- c) aplicar un enfoque ecosistémico en la planificación y la gestión de las zonas costeras a fin de garantizar su desarrollo sostenible;
- d) garantizar una gobernanza adecuada que permita una participación suficiente, de manera adecuada y oportuna, en un proceso de decisión transparente de las poblaciones locales y los sectores de la sociedad civil interesados en las zonas costeras;
- e) garantizar una coordinación institucional intersectorial organizada de los diversos servicios administrativos y autoridades regionales y locales competentes en las zonas costeras;
- f) formular estrategias, planes y programas de uso del suelo que abarquen el urbanismo y las actividades socioeconómicas así como otras políticas sectoriales pertinentes;
- g) tener en cuenta la multiplicidad y la diversidad de actividades en las zonas costeras y dar prioridad, cuando sea necesario, a los servicios públicos y a las actividades que requieran, a los efectos de utilización y emplazamiento, la proximidad inmediata.



- h) *garantizar una ordenación equilibrada del territorio en toda la zona costera y evitar una concentración y una expansión urbanas innecesarias;*
- i) *proceder a evaluaciones preliminares de los riesgos relacionados con las diversas actividades humanas e infraestructuras a fin de evitar y de reducir sus impactos negativos en las zonas costeras;*
- j) *evitar que se produzcan daños en el medio ambiente costero y, si se producen, realizar una restauración adecuada.*

Artículo 7

COORDINACIÓN

1. A los efectos de una gestión integrada de las zonas costeras, las Partes:
 - a) *garantizarán una coordinación institucional, de ser necesario a través de entidades o mecanismos adecuados, con el fin de evitar los enfoques sectoriales y de facilitar planteamientos globales;*
 - b) *organizarán una coordinación adecuada entre las diversas autoridades competentes en lo que respecta a las partes marítima y terrestre de las zonas costeras en los diferentes servicios administrativos, a escala nacional, regional y local;*
 - c) *organizarán una coordinación estrecha entre las autoridades nacionales y las entidades regionales y locales, en la esfera de las estrategias, planes y programas costeros y, en lo que respecta a las diversas autorizaciones de actividades, que podrá lograrse por medio de órganos de consulta conjunta o de procedimientos conjuntos de adopción de decisiones.*
2. Las autoridades nacionales, regionales y locales competentes de las zonas costeras deberán, en la medida de lo posible, trabajar conjuntamente para reforzar la coherencia y la eficacia de las estrategias, los planes y los programas costeros establecidos.

**PARTE II
ELEMENTOS DE LA GESTIÓN INTEGRADA DE LAS ZONAS COSTERAS**

Artículo 8

PROTECCIÓN Y UTILIZACIÓN SOSTENIBLE DE LA ZONA COSTERA

1. Conforme a los principios y objetivos enunciados en los artículos 5 y 6 del presente Protocolo, las Partes se esforzarán en garantizar una utilización y gestión sostenibles de las zonas costeras para preservar los hábitats naturales, los paisajes, los recursos naturales y los ecosistemas costeros, de conformidad con las disposiciones de los instrumentos jurídicos regionales e internacionales.



2. A estos efectos, las Partes:

- a) Establecerán en las zonas costeras, a partir del nivel alcanzado por el nivel más alto del mar en invierno, una zona en la que no se permiten las construcciones. Teniendo en cuenta, entre otras cosas, los espacios directa y negativamente afectados por el cambio climático y los riesgos naturales, esta zona no podrá tener una anchura inferior a 100 metros, de conformidad con lo dispuesto en el apartado b) que figura a continuación. Las medidas nacionales más estrictas para determinar esta dimensión se seguirán aplicando;
- b) Podrán adaptar, de manera compatible con los objetivos y principios del presente Protocolo, las disposiciones arriba mencionadas, en los casos siguientes:
 - 1) proyectos de interés público,
 - 2) zonas en las que existan obstáculos particulares de índole geográfica o de otro tipo, en especial los relacionados con la densidad demográfica o las necesidades sociales, en las que la vivienda individual, la urbanización o el desarrollo se rijan por instrumentos jurídicos nacionales;
- c) Notificarán a la Organización sus instrumentos jurídicos nacionales que establezcan las adaptaciones arriba mencionadas.

3. Las Partes también harán todo lo posible para garantizar que en sus instrumentos jurídicos nacionales se incluyan criterios para el uso sostenible de la zona costera. Estos criterios, teniendo en cuenta las condiciones locales específicas, incluirán, entre otras cosas, lo siguiente:

- a) identificación y delimitación, fuera de las zonas protegidas, de zonas abiertas en las que quedará restringido o, en caso necesario, prohibido el desarrollo urbanístico y otras actividades;
- b) limitación de la extensión lineal del desarrollo urbanístico y de la creación de nuevas infraestructuras de transporte a lo largo de la costa;
- c) garantía de que las consideraciones ambientales se integren en las normas de gestión y uso del dominio marítimo público;
- d) establecimiento de la libertad de acceso público al mar y a lo largo del litoral;
- e) restricción o, en caso necesario, prohibición de la circulación y el estacionamiento de vehículos terrestres, así como de la circulación

y el fondeo de embarcaciones en zonas naturales frágiles, terrestres o marinas, incluidas las playas y dunas.

Artículo 9

ACTIVIDADES ECONÓMICAS

1. De conformidad con los principios y objetivos enunciados en los artículos 5 y 6 del presente Protocolo, y teniendo en cuenta las disposiciones pertinentes del Convenio de Barcelona y sus Protocolos, las Partes deberán:
 - a) prestar una atención especial a las actividades económicas que exigen la proximidad inmediata al mar;
 - b) velar por que, en las diversas actividades económicas, se reduzca al mínimo la utilización de los recursos naturales y se tengan en cuenta las necesidades de las generaciones futuras;
 - c) velar por el respeto de la gestión integrada de los recursos hídricos y por la gestión ambiental racional de los desechos;
 - d) velar por adaptar la economía costera y marítima al carácter frágil de las zonas costeras y por proteger los recursos del mar contra la contaminación;
 - e) definir indicadores del desarrollo de actividades económicas con miras a garantizar el uso sostenible de las zonas costeras y a reducir las presiones que superen la capacidad de carga de éstas;
 - f) promover códigos de buenas prácticas entre las autoridades públicas, los agentes económicos y las organizaciones no gubernamentales.

2. En lo que concierne a las actividades económicas indicadas a continuación, las Partes convienen además en lo siguiente:
 - a) Agricultura e industria: la localización y el funcionamiento de las actividades agrícolas e industriales deberán garantizar un nivel elevado de protección del medio ambiente a fin de preservar los ecosistemas y paisajes costeros y de evitar la contaminación del mar, del agua, del aire y de los suelos;
 - b) Pesca:
 - i) los proyectos de desarrollo deberán tener en cuenta la necesidad de proteger las zonas de pesca;
 - ii) las prácticas de pesca deberán ser compatibles con un uso sostenible de los recursos naturales marinos;
 - c) Acuicultura:
 - i) los proyectos de desarrollo deberán tener en cuenta la necesidad de proteger las zonas acuícolas y de producción de moluscos;
 - ii) la acuicultura deberá reglamentarse mediante el control de la utilización de insumos y el tratamiento de los desechos;

- d) Turismo, actividades deportivas y de ocio:
 - i) se deberá fomentar un turismo costero sostenible, respetuoso de los ecosistemas costeros, los recursos naturales, el patrimonio cultural y los paisajes;
 - ii) se deberán promover formas específicas de turismo costero, en particular el turismo cultural, rural y el ecoturismo, respetándose al mismo tiempo las tradiciones de las poblaciones locales;
 - iii) la práctica de las diversas actividades deportivas y de ocio, con inclusión de la pesca de recreo y la recogida de moluscos, deberá estar reglamentada o, de ser necesario, prohibida;
- e) Utilización de recursos naturales específicos:
 - i) la excavación y extracción de minerales, con inclusión de la utilización del agua de mar en las plantas desalinizadoras y la explotación de las canteras, deberán ser objeto de una autorización previa;
 - ii) la extracción de arena, incluso en los fondos marinos y los sedimentos fluviales, estará reglamentada o prohibida, cuando sea probable que afecte negativamente al equilibrio de los ecosistemas costeros;
 - iii) se realizará un seguimiento continuo de los acuíferos costeros así como de las zonas de contacto o de relación dinámica entre agua dulce y salada a las que pueda afectar adversamente la extracción de las aguas subterráneas o las descargas en el medio natural;
- f) Infraestructuras, instalaciones energéticas, puertos y obras y estructuras marítimas:

las infraestructuras, instalaciones y obras estarán sometidas a autorización para que sus impactos negativos sobre los ecosistemas, los paisajes y la geomorfología de la costa se reduzcan al mínimo o, en su caso, se compensen con medidas no financieras;
- g) Actividades marítimas:

las actividades marítimas deberán llevarse a cabo de manera que garanticen la preservación de los ecosistemas costeros, de conformidad con las reglas, normas y procedimientos de las convenciones internacionales pertinentes.

Artículo 10

ECOSISTEMAS COSTEROS PARTICULARES

Las Partes adoptarán medidas para proteger las características de determinados ecosistemas costeros particulares como sigue:

1. Humedales y estuarios

Además de la creación de zonas protegidas y con miras a impedir la desaparición de los humedales y los estuarios, las Partes, deberán:

- a) tener en cuenta la función ambiental, económica y social de los humedales y los estuarios en las estrategias costeras nacionales y los planes y programas costeros, y en el momento de otorgar autorizaciones;
- b) adoptar las medidas necesarias para reglamentar o, de ser necesario, prohibir las actividades que puedan provocar efectos adversos en los humedales y estuarios;
- c) proceder, en la medida de lo posible, a la restauración de los humedales costeros degradados a fin de reactivar su función positiva en los procesos ambientales costeros.

2. Hábitats marinos

Las Partes, reconociendo la necesidad de proteger las zonas marinas que albergan hábitats y especies con alto valor de conservación, independientemente de su clasificación como zonas protegidas, deberán:

- a) adoptar medidas para garantizar, mediante la legislación, la planificación y la gestión, la protección y la conservación de las zonas marinas y costeras, en particular las que albergan hábitats y especies cuya conservación representa un gran valor;
- b) comprometerse a estimular la cooperación regional e internacional de manera que se apliquen programas comunes de protección de los hábitats marinos.

3. Bosques y zonas boscosas del litoral

Las Partes adoptarán medidas encaminadas a preservar y a promover los bosques y las zonas boscosas del litoral, en particular, fuera de las zonas especialmente protegidas.

4. Dunas

Las Partes adoptarán medidas para preservar y, en la medida en que sea posible, rehabilitar de manera sostenible las dunas y cordones.

Artículo 11

PAISAJES COSTEROS

1. Las Partes, reconociendo el valor estético, natural y cultural particular de los paisajes costeros, independientemente de su clasificación como zonas protegidas, adoptarán medidas para garantizar la protección de los paisajes costeros mediante la legislación, la planificación y la gestión.

2. Las Partes se comprometerán a promover la cooperación regional e internacional en la esfera de la protección de los paisajes y, en particular, la aplicación, cuando proceda, de medidas comunes en favor de los paisajes costeros transfronterizos.

Artículo 12

ISLAS

Las Partes otorgarán una protección especial a las Islas, incluidas las islas pequeñas, y a estos efectos:

- a) promoverán en dichos espacios actividades favorables al medio ambiente y adoptarán medidas especiales para garantizar la participación de los habitantes en la protección de los ecosistemas costeros basándose en sus usos y conocimientos locales;
- b) tendrán en cuenta las especificidades del medio ambiente insular y la necesidad de asegurar la interacción entre islas en las estrategias, planes y programas e instrumentos de gestión costeros nacionales, en particular en el ámbito del transporte, el turismo, la pesca, los desechos y el agua.

Artículo 13

PATRIMONIO CULTURAL

1. Las Partes adoptarán, individual o colectivamente, todas las medidas adecuadas para preservar y proteger el patrimonio cultural, en particular el patrimonio arqueológico e histórico de las zonas costeras, incluido el patrimonio cultural submarino, de conformidad con los instrumentos nacionales e internacionales pertinentes.

2. Las Partes garantizarán que la conservación *in situ* del patrimonio cultural de las zonas costeras sea considerada la opción prioritaria antes de proceder a ninguna intervención sobre este patrimonio.

3. Las Partes velarán en particular por que los elementos del patrimonio cultural submarino de las zonas costeras extraídos del medio marino se conserven y administren de manera que se garantice su conservación a largo plazo, y no sean objeto de operaciones de canje, venta, compra o trueque como artículos de carácter comercial.

Artículo 14

PARTICIPACIÓN

1. Con miras a velar por una buena gobernanza a lo largo del proceso de gestión integrada de las zonas costeras, las Partes adoptarán las medidas necesarias para garantizar, en las fases de formulación v. aplicación de

estrategias, planes y programas o proyectos costeros y marinos así como de concesión de las diversas autorizaciones, la participación adecuada de todos los interesados, entre los cuales figuran:

- las colectividades territoriales y las entidades públicas afectadas;
- los operadores económicos;
- las organizaciones no gubernamentales;
- los agentes sociales;
- los ciudadanos afectados.

Esta participación implicará, entre otros, a órganos consultivos, consultas o audiencias públicas y puede extenderse a asociaciones.

2. A fin de garantizar esa participación, las Partes suministrarán información de manera adecuada, oportuna y eficaz.

3. Deberán ponerse a disposición de toda parte interesada que impugne decisiones, actos u omisiones según las disposiciones establecidas por las Partes sobre la participación con respecto a los planes, programas o proyectos que conciernan a la zona costera, procedimientos de mediación o conciliación así como un derecho de recurso administrativo o judicial.

Artículo 15

SENSIBILIZACIÓN, FORMACIÓN, EDUCACIÓN E INVESTIGACIÓN

1. Las Partes se comprometerán a emprender, en los planos nacional, regional o local, actividades de sensibilización sobre la gestión integrada de las zonas costeras así como a establecer programas de enseñanza y actividades de formación y de educación pública en la materia.

2. Las Partes organizarán, directa, multilateral o bilateralmente, o con la ayuda de la Organización, del Centro o de organizaciones internacionales interesadas, programas de enseñanza y actividades de capacitación así como de educación pública sobre la gestión integrada de las zonas costeras con miras a garantizar su desarrollo sostenible.

3. Las Partes procederán a efectuar investigaciones científicas pluridisciplinarias sobre la gestión integrada de las zonas costeras y sobre la relación recíproca entre las actividades y su impacto en las zonas costeras. A este efecto, deberán crear centros de investigación especializada o prestarles su apoyo. Esas investigaciones tienen por objeto, en particular, profundizar en los conocimientos sobre la gestión integrada de las zonas costeras, contribuir a la información del público y facilitar la toma de decisiones públicas y privadas.

**PARTE III
INSTRUMENTOS DE LA GESTIÓN INTEGRADA DE LAS ZONAS
COSTERAS**

Artículo 16

MECANISMOS Y REDES DE SEGUIMIENTO Y OBSERVACIÓN

1. Las Partes utilizarán y reforzarán los mecanismos adecuados de seguimiento y de observación que existen, o crearán otros nuevos, de ser necesario. Establecerán y actualizarán con regularidad inventarios nacionales de las zonas costeras que deberán abarcar, en la medida de lo posible, información sobre los recursos y las actividades así como sobre las instituciones, la legislación y la planificación que puedan influir sobre las zonas costeras.
2. A fin de promover el intercambio de experiencias científicas, datos y buenas prácticas, las Partes participarán, en los planos administrativo y científico adecuados, en una red mediterránea de zonas costeras, en cooperación con la Organización.
3. Para facilitar la observación regular del estado y de la evolución de las zonas costeras, las Partes establecerán un formulario de referencia y un proceso acordados para reunir los datos adecuados en inventarios nacionales.
4. Las Partes adoptarán todas las medidas necesarias para asegurar el acceso del público a la información procedente de los mecanismos y las redes de seguimiento y observación.

Artículo 17

**ESTRATEGIA MEDITERRÁNEA DE GESTIÓN INTEGRADA DE LAS ZONAS
COSTERAS**

Las Partes se comprometen a cooperar con miras a promover el desarrollo sostenible y la gestión integrada de las zonas costeras, teniendo en cuenta la Estrategia Mediterránea de Desarrollo Sostenible y completándola cuando sea necesario. Con este fin, las Partes definirán, con ayuda del Centro, un marco regional común de gestión integrada de las zonas costeras en el Mediterráneo que se pondrá en práctica por medio de planes de acción regionales adecuados y otros instrumentos operacionales, así como por medio de sus estrategias nacionales.

Artículo 18

ESTRATEGIAS, PLANES Y PROGRAMAS NACIONALES COSTEROS

1. Cada Parte reforzará o elaborará una estrategia nacional de gestión integrada de las zonas costeras así como planes y programas costeros de aplicación que se ajusten al marco regional común y sean conformes con los objetivos y principios de la gestión integrada del presente Protocolo e informarán

a la Organización acerca del mecanismo de coordinación establecido para aplicar esta estrategia.

2. La estrategia nacional, basada en el análisis de la situación existente, deberá fijar objetivos, determinar prioridades y justificarlas, identificar los ecosistemas costeros que requieran una gestión así como todos los agentes y procesos pertinentes, enumerar las medidas a adoptar y sus costes así como los instrumentos institucionales y los medios jurídicos y financieros disponibles, y establecer un calendario de aplicación.

3. Los planes y programas costeros, que pueden ser independientes o estar integrados en otros planes y programas, precisarán las orientaciones de la estrategia nacional y la pondrán en práctica a un nivel territorial adecuado, determinando, entre otras cosas y siempre que proceda, la capacidad de carga y las condiciones para la asignación y utilización de las partes marinas y terrestres respectivas de las zonas costeras.

4. Las Partes definirán indicadores adecuados a fin de evaluar la eficacia de las estrategias, los planes y los programas de gestión integrada de las zonas costeras así como del progreso en la aplicación del Protocolo.

Artículo 19

EVALUACIÓN AMBIENTAL

1. Debido a la fragilidad de las zonas costeras, las Partes velarán por que el proceso y los estudios relativos a la evaluación del impacto ambiental de los proyectos públicos y privados que puedan producir efectos ambientales significativos en las zonas costeras y particularmente en sus ecosistemas, tengan en cuenta la sensibilidad particular del medio ambiente y las relaciones recíprocas entre las partes marinas y terrestres de la zona costera.

2. Con arreglo a los mismos criterios, las Partes establecerán, si procede, una evaluación ambiental estratégica de los planes y programas que afectan a la zona costera.

3. Las evaluaciones ambientales deberán considerar los impactos acumulativos sobre las zonas costeras, prestando la debida atención, entre otras cosas, a su capacidad de carga.

Artículo 20

POLÍTICA TERRITORIAL

1. A fin de promover la gestión integrada de las zonas costeras, reducir las presiones económicas, conservar espacios libres y permitir el acceso público al mar y a lo largo de su orilla, las Partes adoptarán instrumentos y medidas adecuados de política territorial, incluyendo el proceso de planificación.

2. A estos efectos, y con el fin de garantizar la gestión sostenible de los bienes públicos y privados de las zonas costeras, las Partes pueden, entre otras cosas, adoptar mecanismos de adquisición, cesión, donación o transferencia de tierras al dominio público e instituir servidumbre sobre las propiedades.

Artículo 21

INSTRUMENTOS ECONÓMICOS, FINANCIEROS Y FISCALES

Para aplicar las estrategias costeras nacionales y los planes y programas costeros, las Partes podrán adoptar las medidas adecuadas para aprobar los instrumentos económicos, financieros y/o fiscales pertinentes destinados a apoyar las iniciativas locales, regionales y nacionales para la gestión integrada de las zonas costeras.

**PARTE IV
RIESGOS QUE AFECTAN A LA ZONA COSTERA**

Artículo 22

RIESGOS NATURALES

En el marco de las estrategias nacionales de gestión integrada de las zonas costeras, las Partes elaborarán políticas de prevención de los riesgos naturales. Con este fin, efectuarán, en lo que respecta a las zonas costeras, evaluaciones de la vulnerabilidad y de los riesgos y adoptarán medidas de prevención, mitigación y adaptación para hacer frente a los efectos de las catástrofes naturales y, en particular, del cambio climático.

Artículo 23

EROSIÓN COSTERA

1. De conformidad con los objetivos y principios enunciados en los artículos 5 y 6 del presente Protocolo, las Partes, a fin de prevenir y mitigar el impacto negativo de la erosión costera con mayor eficacia, se comprometen a adoptar las medidas necesarias para mantener o restaurar la capacidad natural de la costa a adaptarse a los cambios, incluidos los provocados por la elevación del nivel del mar.

2. Las Partes, cuando contemplen emprender nuevas actividades y obras en la zona costera, incluyendo estructuras marinas y trabajos de defensa costera, tendrán particularmente en cuenta sus efectos negativos sobre la erosión costera así como los costes directos e indirectos que puedan generarse. Con respecto a las actividades y estructuras existentes, las Partes deberán adoptar medidas para reducir al mínimo sus efectos en la erosión costera.

3. Las Partes se esforzarán por anticiparse a los impactos de la erosión costera mediante la gestión integrada de las actividades, incluyendo la adaptación



de medidas especiales para los sedimentos costeros y las construcciones costeras.

4. Las Partes se comprometen a intercambiar datos científicos susceptibles de mejorar el conocimiento del estado, la evolución y los impactos de la erosión costera.

Artículo 24

RESPUESTA ANTE LAS CATÁSTROFES NATURALES

1. Las Partes se comprometen a promover la cooperación internacional para responder ante las catástrofes naturales y a adoptar todas las medidas necesarias para hacer frente a sus efectos de manera oportuna.

2. Las Partes se comprometen a coordinar la utilización de los equipos de detección, de alerta y de comunicación de que disponen, recurriendo a los mecanismos e iniciativas existentes, para garantizar en los plazos más breves la transmisión de información urgente relativa a las catástrofes naturales importantes. Las Partes notificarán a la Organización cuáles son las autoridades nacionales competentes para dar y recibir dicha información en el marco de los mecanismos internacionales pertinentes.

3. Las Partes se comprometen a promover la cooperación entre sí y entre las autoridades nacionales, regionales y locales, las organizaciones no gubernamentales y las demás organizaciones competentes para el suministro urgente de asistencia humanitaria para hacer frente a las catástrofes naturales que afecten a las zonas costeras del mar Mediterráneo.

PARTE V COOPERACIÓN INTERNACIONAL

Artículo 25

CAPACITACIÓN E INVESTIGACIÓN

1. Las Partes se comprometen, directamente o con ayuda de la Organización o de las organizaciones internacionales competentes, a cooperar para la capacitación del personal científico, técnico y administrativo en el ámbito de la gestión integrada de las zonas costeras, en particular con miras a:

- a) evaluar y reforzar las capacidades;
- b) impulsar la investigación científica y técnica;
- c) promover centros especializados en la gestión integrada de las zonas costeras;
- d) estimular programas de capacitación de profesionales locales.

2. Las Partes se comprometen, directamente o con ayuda de la Organización o de las organizaciones internacionales competentes, a promover la investigación científica y técnica sobre la gestión integrada de las zonas costeras, en particular intercambiando informaciones de carácter científico y técnico y coordinando sus programas de investigación sobre los temas de interés común.

Artículo 26

ASISTENCIA CIENTÍFICA Y TÉCNICA

A los efectos de la gestión integrada de las zonas costeras, las Partes se comprometen, directamente o con la ayuda de la Organización o de las organizaciones internacionales competentes, a cooperar para suministrar a las Partes que lo soliciten una asistencia científica y técnica, con inclusión del acceso a tecnologías ambientales racionales y su transferencia, así como otras formas posibles de asistencia.

Artículo 27

INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN Y ACTIVIDADES DE INTERÉS COMÚN

1. Las Partes se comprometen, directamente o con la ayuda de la Organización o de las organizaciones internacionales competentes, a cooperar en el intercambio de información sobre la utilización de las mejores prácticas ambientales.

2. En particular, las Partes, con el apoyo de la Organización, deberán:

- a) definir indicadores de gestión costera, teniendo en cuenta los ya existentes y cooperar en el uso de esos indicadores;
- b) establecer evaluaciones del uso y gestión de las zonas costeras y mantenerlas actualizadas;
- c) llevar a cabo actividades de interés común, tales como proyectos de demostración de gestión integrada de las zonas costeras.

Artículo 28

COOPERACIÓN TRANSFRONTERIZA

Las Partes se esforzarán, de forma bilateral o multilateral, directamente o con la ayuda de la Organización o de las organizaciones internacionales competentes, en coordinar, si procede, sus estrategias, planes y programas costeros nacionales relativos a zonas costeras fronterizas. Las entidades administrativas nacionales afectadas deberán participar en dicha coordinación.

Artículo 29

EVALUACIÓN AMBIENTAL TRANSFRONTERIZA

1. En el marco del presente Protocolo, las Partes, antes de autorizar o de aprobar planes, programas y proyectos capaces de causar un efecto adverso significativo en las zonas costeras de otras Partes, deberán cooperar entre ellas mediante la notificación, el intercambio de información y las consultas para evaluar los impactos ambientales de dichos planes, programas y proyectos, teniendo en cuenta el artículo 19 del presente Protocolo y el del apartado d) del párrafo 3 del artículo 4 del Convenio.
2. Con este fin, las Partes se comprometen a cooperar para elaborar y adoptar líneas directrices adecuadas para la determinación de los procedimientos de notificación, intercambio de información y consulta en todas las etapas del proceso.
3. Las Partes podrán, si procede, adoptar acuerdos bilaterales o multilaterales para dar plenamente efecto al presente artículo.

**PARTE VI
DISPOSICIONES INSTITUCIONALES**

Artículo 30

PUNTOS FOCALES

Cada Parte designará un Punto Focal para servir de enlace con el Centro sobre los aspectos técnicos y científicos de la aplicación del presente Protocolo y para difundir información, a escala nacional, regional y local. Los Puntos Focales se reunirán periódicamente para ejercer las funciones que se derivan del presente Protocolo.

Artículo 31

INFORMES

Las Partes presentarán a las reuniones ordinarias de las Partes Contratantes, en las formas y según las frecuencias determinadas por esas reuniones, informes sobre la aplicación del presente Protocolo, con inclusión de las medidas adoptadas, su eficacia y los problemas que se han planteado en su aplicación.

Artículo 32

COORDINACIÓN INSTITUCIONAL

1. La Organización estará encargada de coordinar la aplicación del presente Protocolo. A esos efectos contará con el apoyo del Centro, al que se podrá encomendar las funciones siguientes:

- a) ayudar a las Partes a definir un marco regional común de gestión integrada de las zonas costeras en el Mediterráneo de conformidad con el artículo 17;
- b) elaborar un informe periódico sobre el estado y la evolución de la gestión integrada de las zonas costeras del mar Mediterráneo con el fin de facilitar la aplicación del presente Protocolo;
- c) intercambiar información y llevar a cabo actividades de interés común de conformidad con el artículo 27;
- d) ayudar a las Partes que lo soliciten:
 - a participar en la red mediterránea de zonas costeras según lo dispuesto en el artículo 16;
 - a preparar y aplicar sus estrategias nacionales de gestión integrada de las zonas costeras según lo dispuesto en el artículo 18;
 - a cooperar en actividades de formación y programas de investigación científica y técnica según lo dispuesto en el artículo 25;
 - a coordinar, si procede, la gestión de las zonas costeras transfronterizas según lo dispuesto en el artículo 28;
- e) organizar las reuniones de los Puntos Focales con arreglo al artículo 30;
- f) desempeñar cualquier otra función que le asignen las Partes.

2. A los efectos de la aplicación del presente Protocolo, las Partes, la Organización y el Centro podrán establecer conjuntamente una cooperación con organizaciones no gubernamentales con respecto a las actividades relacionadas con el Protocolo.

Artículo 33

REUNIONES DE LAS PARTES

1. Las reuniones ordinarias de las Partes en el presente Protocolo se celebrarán conjuntamente con las reuniones ordinarias de las Partes Contratantes del Convenio organizadas en virtud del artículo 18 del Convenio. Las Partes podrán igualmente celebrar reuniones extraordinarias de conformidad con ese artículo.

2. Las reuniones de las Partes en el presente Protocolo desempeñarán las siguientes funciones:

- a) revisar la aplicación del presente Protocolo;
- b) garantizar que la aplicación del presente Protocolo se lleva a cabo en coordinación y sinergia con los demás Protocolos;
- c) supervisar los trabajos de la Organización y del Centro relativos a la aplicación del presente Protocolo y facilitar orientaciones para sus actividades;
- d) examinar la eficacia de las medidas adoptadas para la gestión integrada de las zonas costeras y la necesidad de otras medidas, en particular en forma de anexos o de enmiendas al presente Protocolo;
- e) formular recomendaciones a las Partes sobre las medidas que se han de adoptar para la aplicación del presente Protocolo;
- f) examinar las propuestas formuladas en las reuniones de los Puntos Focales de conformidad con el artículo 30 del presente Protocolo;
- g) examinar los informes transmitidos por las Partes y aprobar las recomendaciones pertinentes en virtud del artículo 26 del Convenio;
- h) examinar cualquier otra información pertinente transmitida a través del Centro;
- i) examinar, si procede, cualquier otra cuestión relacionada con el presente Protocolo.

PARTE VII DISPOSICIONES FINALES

Artículo 34

RELACIONES CON EL CONVENIO

1. Las disposiciones del Convenio relativas a cualquier Protocolo se aplicarán con respecto al presente Protocolo.

2. El reglamento interno y las normas financieras adoptadas con arreglo al artículo 24 del Convenio se aplicarán con respecto al presente Protocolo, a menos que las Partes hayan acordado otra cosa.

Artículo 35

RELACIONES CON TERCEROS

1. Las Partes invitarán, cuando proceda, a los Estados no Partes en el presente Protocolo y a las organizaciones internacionales a cooperar en la aplicación del presente Protocolo.
2. Las Partes se comprometen a adoptar las medidas adecuadas, compatibles con el derecho internacional, con miras a garantizar que nadie emprenda actividades contrarias a los principios y objetivos del presente Protocolo.

Artículo 36

FIRMA

El presente Protocolo quedará abierto a la firma de cualquier Parte Contratante en el Convenio en Madrid, España, del 21 de enero de 2008 al 20 de enero de 2009.

Artículo 37

RATIFICACIÓN, ACEPTACIÓN O APROBACIÓN

El presente Protocolo estará sometido a ratificación, aceptación o aprobación. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación se depositarán ante el Gobierno de España, que asumirá las funciones de Depositario.

Artículo 38

ADHESIÓN

A partir del 21 de enero de 2009 el presente Protocolo quedará abierto a la adhesión de todas las Partes en el Convenio.

Artículo 39

ENTRADA EN VIGOR

El presente Protocolo entrará en vigor el trigésimo (30) día a contar de la fecha de depósito de al menos seis (6) instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

Artículo 40

TEXTOS AUTÉNTICOS

El original del presente Protocolo, cuyos textos en árabe, español, francés e inglés dan igualmente fe, será depositado ante el Depositario.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados al respecto, han firmado el presente Protocolo.

HECHO EN Madrid, España, el veintiuno de enero de dos mil ocho.

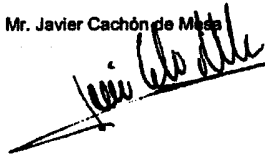
تم في مدريد، في اليوم الحادي والعشرين من شهر كانون الثاني/ يناير من عام ألفين وثمانية في نسخة واحدة باللغات العربية والإنجليزية والفرنسية والأسبانية، وتتساوى النصوص الأربعة في الحجية. وتتودع النصوص الأصلية لدى حكومة أسبانيا.

DONE AT MADRID, this twenty-first day of January two thousand and eight in a single copy in the Arabic, English, French and Spanish languages, the four texts being equally authentic. The original texts shall be deposited with the Depository, the Government of Spain.

FAIT À MADRID, le vingt et un janvier deux mille huit, en un seul exemplaire en langues anglaise, arabe, espagnole et française, les quatre textes faisant également foi. Le texte original est déposé auprès du Dépositaire, le Gouvernement espagnol.

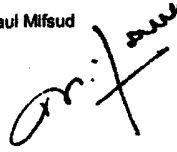
HECHO EN MADRID, el veintiuno de enero de dos mil ocho, en un solo ejemplar, cuyos textos en árabe, español, francés e inglés son igualmente auténticos. El texto original se depositará en poder del Depositario, el Gobierno de España.

Mr. Javier Cachón de Muga



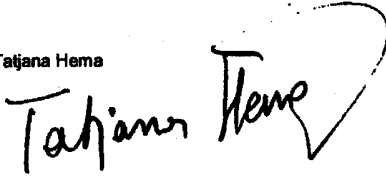
رئيس المؤتمر
President of the Conference
Président de la Conférence
Presidente de la Conferencia

Mr. Paul Mifsud



الأمين العام للمؤتمر
Secretary General of the Conference
Secrétaire général de la Conférence
Secretario General de la Conferencia

Ms. Tatjana Hema



الأمين التنفيذي للمؤتمر
Executive Secretary of the Conference
Secrétaire exécutif de la Conférence
Secretario Ejecutivo de la Conferencia

No. 48456

Multilateral

South American Union of Nations Constitutive Treaty. Brasilia, 23 May 2008

Entry into force: *11 March 2011, in accordance with article 26*

Authentic texts: *Dutch, English, Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ecuador, 11 March 2011*

Multilatéral

Traité constitutif de l'Union des nations de l'Amérique du Sud. Brasilia, 23 mai 2008

Entrée en vigueur : *11 mars 2011, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais, portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Équateur, 11 mars 2011*

Participant	Ratification	
Argentina	29 Jul	2010
Bolivia	11 Mar	2009
Chile	22 Nov	2010
Ecuador	15 Jul	2009
Guyana	11 Feb	2010
Peru	10 May	2010
Suriname	6 Jan	2011
Uruguay	9 Feb	2011
Venezuela (Bolivarian Republic of)	12 Mar	2010

Participant	Ratification	
Argentine	29 juil	2010
Bolivie	11 mars	2009
Chili	22 nov	2010
Équateur	15 juil	2009
Guyana	11 févr	2010
Pérou	10 mai	2010
Suriname	6 janv	2011
Uruguay	9 févr	2011
Venezuela (République bolivarienne du)	12 mars	2010

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS] *

OPRICHTINGSVERDRAG VAN DE UNIE VAN ZUIDAMERIKAANSE NATIES

De Republiek Argentinië, de Republiek Bolivia, de Federatieve Republiek Brazilië, de Republiek Chili, de Republiek Colombia, de Republiek Ecuador, de Coöperatieve Republiek Guyana, de Republiek Paraguay, de Republiek Peru, de Republiek Suriname, de Oriëntaalse Republiek Uruguay en de Bolivariaanse Republiek Venezuela,

PREAMBULE

ONDERSTEUND door de gezamenlijke en solidaire geschiedenis van onze naties, multi-etnisch, meertalig en multicultureel; die hebben gestreden voor de Zuidamerikaanse emancipatie en eenheid, eer betonend aan de denkwijze van degenen die onze onafhankelijkheid en vrijheid hebben afgedwongen, ten behoeve van deze eenheid en de bouw van een gezamenlijke toekomst;

GEÏNSPIREERD door de Verklaringen van Cusco (8 december 2004), Brasilia (30 september 2005), en Cochabamba (9 december 2006);

BEVESTIGEN hun vastberadenheid in het bereiken van een Zuidamerikaanse identiteit en burgerschap en het ontwikkelen van een geïntegreerde regionale ruimte op politiek, economisch, sociaal, cultureel, milieu, energie en infrastructuur gebied, ten einde bij te dragen tot het versterken van de eenheid in Latijns - Amerika en het Caribisch Gebied;

OVERTUIGD dat de Zuidamerikaanse integratie en eenheid noodzakelijk zijn voor de bevordering van duurzame ontwikkeling en welzijn van onze volkeren, alsook voor het bijdragen tot het oplossen van problemen die de regio nog steeds raken, zoals aanhoudende armoede, marginalisatie en sociale ongelijkheid;

VERZEKERD dat de integratie een belangrijke stap is tot versterking van het multilateralisme en het prevaleren van het recht in internationale betrekkingen, ten einde te geraken tot een multi-polair, evenwichtige en rechtvaardige wereld waarin soevereine gelijkheid van Staten en een cultuur van vrede voorop staan in een wereld vrij van nucleaire en massa vernietigingswapens;

BEKRACHTIGEN DAT zowel de Zuidamerikaanse integratie als de Unie gebaseerd zijn op de leidende principes van: onbeperkt respect voor de soevereiniteit, territoriale integriteit en onschendbaarheid van Staten; zelfbeschikkingsrecht van de volkeren; solidariteit, samenwerking; vrede; democratie; civiele participatie en verscheidenheid; universele en onoverwinnbare en interdependente mensenrechten; verkleining van de asymmetrieën in harmonie met de natuur voor een duurzame ontwikkeling;

ERKENNENDE dat de Zuidamerikaanse integratie tot stand moet komen via een innovatief proces, dat alle resultaten en vorderingen omvat die tot nu toe door de MERCOSUR en CAN processen zijn bereikt, alsook de ervaringen van Chili, Guyana en Suriname, en dat verder reikt dan de onderlinge convergentie;

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

BEWUST zijnde dat dit proces van het bouwen aan de Zuid Amerikaanse integratie en éénheid ambitieus is in haar strategische doelen, zal dit flexibel en gradueel moeten zijn in haar implementatie, teneinde te verzekeren dat elke Staat de committeringen aangaat volgens haar eigen realiteit;

ONDERSTREPEN dat het onbelemmerd functioneren van de democratische instituten en het onbeperkt respect voor de rechten van de mens essentiële voorwaarden zijn voor de bouw van een gezamenlijke toekomst van vrede en economische en sociale voorspoed en de ontwikkeling van de integratie processen tussen de Lidstaten;

KOMEN ALSVOLGT OVEREEN:

Artikel 1

Oprichting van UNASUR

De Staten die Partij zijn bij het huidig Verdrag besluiten de Unie van Zuid Amerikaanse Naties (UNASUR) op te richten als een organisatie met internationale rechtspersoonlijkheid.

Artikel 2

Doelstelling

De Unie van Zuid Amerikaanse Naties heeft tot doel om, op basis van participatie en consensus, een ruimte van integratie en proces van éénheid te bouwen tussen hun volkeren op cultureel, sociaal, economisch en politiek gebied, hierbij prioriteit gevend aan onder andere politieke dialoog, sociaal beleid, educatie, energie, infrastructuur, financiering en het milieu, teneinde de sociale economische ongelijkheid te elimineren, de sociale betrokkenheid en civiele participatie te bevorderen, de democratie te versterken en de asymmetrie te verkleinen, tegen de achtergrond van de versterking van de soevereiniteit en onafhankelijkheid van de Staten.

Artikel 3

Specifieke Doelen

De Unie van Zuid Amerikaanse Naties heeft als specifieke doelen:

- a) De versterking van de politieke dialoog tussen de Lidstaten die ruimte verschaft voor consultatie ter versterking van de Zuid Amerikaanse integratie en de participatie van UNASUR op internationaal niveau;
- b) De sociale en menselijke ontwikkeling op basis van gelijkheid en inclusie om de armoede uit te roeien en ongelijkheden in de regio te overbruggen;
- c) De uitroeiing van het analfabetisme, algehele toegang tot kwalitatief onderwijs en regionale erkenning van studies en titels;
- d) De energetische integratie voor het integraal, duurzaam en solidair gebruik van de hulpbronnen van de regio;
- e) De ontwikkeling van een infrastructuur voor de interconnectie van de regio en onze volkeren, die voldoet aan criteria voor duurzame sociale en economische ontwikkeling;

- f) De financiële integratie door middel van de goedkeuring van mechanismen die in overeenstemming zijn met het economisch en fiscaal beleid van de Lidstaten;
- g) De bescherming van de biodiversiteit, de waterbronnen en de ecosystemen alsmede de samenwerking bij de preventie van rampen en de strijd tegen de oorzaken en gevolgen van klimaatveranderingen;
- h) De ontwikkeling van concrete en effectieve mechanismen ter overbrugging van de asymmetrie, en zodoende het verkrijgen van een rechtvaardige integratie;
- i) De consolidatie van een Zuidamerikaanse identiteit door middel van progressieve toekenning van rechten aan de burgers van een lidstaat residerend in een andere Lidstaat, met het doel het verkrijgen van een Zuidamerikaans burgerschap;
- j) Volledige toegang tot sociale verzekering en gezondheidsvoorzieningen;
- k) De samenwerking op het gebied van migratie met een integrale benadering, gebaseerd op het ongehinderd respect voor de rechten van de mens en arbeiders, ten behoeve van de regularisatie van migratie en harmonisatie van beleid;
- l) De economische en commerciële samenwerking om vooruitgang en consolidatie te bereiken van een innovatief, dynamisch, transparant, evenwichtig en gebalanceerd proces, dat voorziet in een effectieve markttoegang, dat de economische groei en ontwikkeling stimuleert die de asymmetrie overbrugt door middel van de complementering van de economieën van Zuidamerikaanse landen, evenals het stimuleren van het welzijn van alle sectoren van de bevolking en het verminderen van armoede;
- m) De industriële en productieve integratie, met specifieke aandacht voor de kleine en middelgrote bedrijven, coöperaties, netwerken en anderen vormen van productieve organisatie;
- n) Het definiëren en implementeren van gemeenschappelijk of aanvullend beleid en projecten voor onderzoek, innovatie, overdracht van productie technologie, gericht op het verhogen van de eigen capaciteit, de duurzaamheid en de eigen wetenschappelijke en technologische ontwikkeling;
- o) Het bevorderen van culturele diversiteit en de expressies van het geheugen, de kennis en wijsheid van de volkeren in de regio, ten behoeve van de versterking van hun identiteiten;
- p) De participatie van de burgers, door middel van mechanismen voor interactie en dialoog tussen UNASUR en de diverse sociale actoren bij het formuleren van een Zuidamerikaans integratie beleid;
- q) De coördinatie tussen de gespecialiseerde organen van de Lidstaten, met in achtname van internationale regels, om de strijd te intensiveren tegen terrorisme, corruptie, de mondiale drugsproblematiek, mensenhandel, wapenhandel in lichte en conventionele wapens, georganiseerde transnationale criminaliteit en andere bedreigingen, alsook ontwapening, non proliferatie van nucleaire en massavernietigingswapens en het opruimen van landmijnen;

- r) De bevordering van de samenwerking tussen de juridische autoriteiten van de UNASUR Lidstaten;
- s) De uitwisseling van informatie en ervaringen op het gebied van defensie;
- t) De samenwerking om de veiligheid van de burgers te verhogen;
- u) De sectorale samenwerking als een mechanisme voor verdieping van de Zuid - Amerikaanse integratie door middel van uitwisseling van informatie, ervaringen en trainingen.

Artikel 4 **Organen**

De organen van UNASUR zijn:

1. De Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders;
2. De Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken;
3. De Raad van Afgevaardigden;
4. Het Algemeen Secretariaat.

Artikel 5 **Institutionele Ontwikkeling**

Teneinde naleving van de mandaten en aanbevelingen van de competente UNASUR organen na te komen, kunnen er vergaderingen van sectorale Ministers, Ministeriële Raden, werkgroepen, en waar nodig andere institutionele instanties, van permanente of tijdelijke aard, worden bijeengeroepen en geïnstalleerd. Deze instanties zullen verantwoording over hun activiteiten via de Raad van Afgevaardigden afleggen, die deze afhankelijk van het geval zal doorgeleiden naar de Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders of de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken.

De resoluties die aangenomen worden op de Vergaderingen van Sectorale Ministers, Ministeriële Raden, de Werkgroepen en andere institutionele instanties, zullen ter beoordeling worden voorgelegd aan het competent orgaan dat haar heeft ingesteld of bijeengeroepen.

De Zuid Amerikaanse Energie Raad, ingesteld middels de "Verklaring van Margarita (17^e April, 2007), maakt deel uit van UNASUR.

Artikel 6 **De Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders**

De Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders is het hoogste orgaan van UNASUR.

Bevoegdheden:

- a) Het bepalen van de politieke richtlijnen, actie plannen, programma's en projecten van het Zuidamerikaans integratie proces en het vaststellen van prioriteiten voor de implementatie;
- b) Het bijeenroepen van Sectorale Ministeriële Vergaderingen en het instellen van Raden op Ministerieel niveau;
- c) Het nemen van besluiten over de gemaakte voorstellen door de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken;
- d) Het vaststellen van de politieke richtlijnen voor de betrekkingen met derden;

De reguliere vergaderingen van de Staatshoofden en Regeringsleiders zullen jaarlijks gehouden worden. Op verzoek van een Lidland, kunnen er buitengewone bijeenkomsten worden aangevraagd via het Pro Tempore Presidium, welke door alle UNASUR Lidlanden moeten worden goedgekeurd.

Artikel 7 Het Pro Tempore Presidium

Het Pro Tempore Presidium van UNASUR zal opeenvolgend worden uitgeoefend door elk van de Lidstaten, in alfabetische volgorde, voor een periode van een jaar.

Haar taken en bevoegdheden zijn:

- a) Het voorbereiden, bijeenroepen en het voorzitten van de vergaderingen van de UNASUR organen;
- b) Het voorleggen van het jaarprogramma met de activiteiten van UNASUR, met plaats, datum en agenda van de organen in overleg met het Permanent Secretariaat, aan de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken en de Raad van Afgevaardigden;
- c) Het vertegenwoordigen van UNASUR bij internationale evenementen met voorafgaande goedkeuring door de lidstaten;
- d) Het aangaan van verplichtingen en het ondertekenen van Overeenkomsten met derden, middels voorafgaande goedkeuring door de desbetreffende organen van UNASUR.

Artikel 8 De Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken

De Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken heeft de volgende taken en bevoegdheden:

- a) Het goedkeuren van Resoluties voor de implementatie van de Besluiten van de Staatshoofden en Regeringsleiders;
- b) Het doen van voorstellen en het voorbereiden van de vergaderingen van de Staatshoofden en Regeringsleiders;
- c) Het coördineren van standpunten over thema's die cruciaal zijn voor de Zuid Amerikaanse integratie;

- d) Het ontwikkelen en bevorderen van de politieke dialoog en de afstemming van thema's van regionaal en internationaal belang;
- e) Het begeleiden en evalueren van het gehele integratieproces;
- f) Het goedkeuren van het jaarlijks activiteiten programma en de jaarbegroting van UNASUR;
- g) Het goedkeuren van de financiering van de gezamenlijke initiatieven van UNASUR;
- h) Het implementeren van politieke richtlijnen van de betrekkingen met derden;
- i) Het goedkeuren van resoluties en reglementen met een institutioneel karakter of andere onderwerpen die onder haar competentie vallen;
- j) Het instellen van werkgroepen in het kader van de vastgestelde prioriteiten door de Staatshoofden en Regeringsleiders.

De normale bijeenkomsten van de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken zullen om de zes maanden gehouden worden. Op verzoek van de helft van de Lidstaten, kan het Pro Tempore Presidium buitengewone vergaderingen uitschrijven.

Artikel 9

De Raad van Afgevaardigden

De Raad van Afgevaardigden heeft de volgende taken en bevoegdheden:

- a) Het middels aanname van de pertinente voorzieningen implementeren van de Besluiten van de Staatshoofden en Regeringsleiders en de Resoluties van de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken met behulp van het Pro Tempore Presidium en het Algemeen Secretariaat;
- b) Het voorbereiden van de vergaderingen van de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken;
- c) Het voorbereiden van ontwerp Besluiten, Resoluties en Regelgeving ten behoeve van de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken;
- d) Het aanpassen en het coördineren van de UNASUR initiatieven met andere bestaande regionale en subregionale integratie processen teneinde de complementariteit in inspanningen te bevorderen;
- e) Het conformeren, coördineren en begeleiden van de Werkgroepen;
- f) Het continueren van de politieke dialoog en de afstemming over thema's van zowel regionaal als internationaal belang;
- g) Het bevorderen van ruimte voor dialoog die de civiele participatie in het Zuid Amerikaans integratie proces faciliteert;
- h) Het ter bestudering en goedkeuring door de Raad van Ministers aanbieden van een concept-jaarbegroting.

De Raad van Afgevaardigden is samengesteld uit een geaccrediteerde vertegenwoordiger per Lidstaat. De Raad komt om de twee maanden bijeen, in het land van de Staat die het voorzitterschap van het Pro Tempore Presidium bekleedt of op een andere overeengekomen plaats.

Artikel 10 Het Algemeen Secretariaat

Het Algemeen Secretariaat is het orgaan dat, onder leiding van de Secretaris - Generaal, de mandaten uitvoert die door de UNASUR organen aan hem zijn toegekend en deze vertegenwoordigt met uitdrukkelijke volmacht. Haar zetel is in Quito, Ecuador gevestigd.

Haar taken en bevoegdheden zijn:

- a) Het ondersteunen van de Staatshoofden en Regeringsleiders, de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken en de Raad van Afgevaardigden en het Pro Tempore Presidium bij het uitoefenen van hun taken;
- b) Het doen van voorstellen en de begeleiding van de uitvoering en de directieven van de organen van UNASUR;
- c) Het participeren met zeggenschap en optreden als Secretaris op de vergaderingen van de UNASUR organen;
- d) Het voorbereiden en presenteren van het Jaarverslag en de respectieve verslagen aan de desbetreffende organen van UNASUR;
- e) Het fungeren als depositaris van de Overeenkomsten aangegaan in het kader van UNASUR en zorgen voor hun respectieve publicatie;
- f) Het opmaken van de jaarlijkse begroting ter bestudering door de Raad van Afgevaardigden en het treffen van de nodige maatregelen voor behoorlijk beheer en uitvoering;
- g) Het maken van ontwerp reglementen voor het functioneren van het Algemeen Secretariaat ter bestudering en goedkeuring door de desbetreffende organen;
- h) Het coördineren met andere Latijns Amerikaanse en Caribische integratie en samenwerkingsentiteiten voor het ontwikkelen van activiteiten die door de UNASUR organen aan haar zijn opdragen;
- i) Overeenkomstig de reglementen, het aangaan van alle wettelijke handelingen die nodig zijn voor een goede administratie en beheer van het Algemeen Secretariaat.

De Algemeen Secretaris zal na voordracht door de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken, door de Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders worden aangesteld, voor een periode van twee jaar, éénmalig verlengbaar voor dezelfde periode. De Algemeen Secretaris mag niet opgevolgd worden door een persoon met dezelfde nationaliteit.

Bij het uitoefenen van hun functies, zullen de Algemeen Secretaris en de functionarissen van het Algemeen Secretariaat, exclusieve toewijding hebben en van geen enkele Regering of andere autoriteit anders dan UNASUR instructies vragen noch accepteren en zullen zich onthouden van activiteiten die niet verenigbaar zijn met hun status als internationale functionarissen die slechts aan deze internationale organisatie verantwoording verschuldigd zijn.

De Algemene Secretaris is de wettige vertegenwoordiger van het Algemeen Secretariaat.

Bij de selectie van functionarissen van het Algemeen Secretariaat, zal evenredige vertegenwoordiging van elk der Lidstaten verzekerd zijn, met inachtneming, indien mogelijk van onder andere criteria van gender, taal, etniciteit, en andere zaken.

Artikel 11 Rechtsbronnen

De rechtsbronnen van UNASUR zijn de volgende:

1. Het oprichtingsverdrag van UNASUR en de andere additionele instrumenten;
2. De Overeenkomsten die de UNASUR Lidstaten met elkaar hebben gesloten op basis van bovengenoemde instrumenten;
3. De Besluiten van de Staatshoofden en Regeringsleiders;
4. De Resoluties van de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken;
5. De bepalingen van de Raad van Afgevaardigden.

Artikel 12 Besluitvorming

Alle besluiten van UNASUR zullen met consensus worden aangenomen.

De Besluiten van Staatshoofden en Regeringsleiders, Resoluties van Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken en de Besluiten van de Raad van Afgevaardigden kunnen worden aangenomen indien tenminste drie vierde (3/4) van de lidstaten aanwezig zijn.

De Besluiten van de Staatshoofden en Regeringsleiders, zowel de Resoluties van de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken welke aangenomen worden zonder de aanwezigheid van alle Lidstaten, moeten door de Algemene Secretaris worden voorgelegd aan de afwezige Lidstaten die binnen een periode van dertig (30) dagen na ontvangst van het document in de corresponderende taal, zich daarover moeten uitspreken. In geval van een besluit van de Raad van Afgevaardigden, zal de tijdslimiet vijftien (15) dagen zijn.

De Werkgroepen kunnen altijd wanneer het quorum van de helft plus één er is bijeenkomen en voorstellen doen.

De besluiten van de organen van UNASUR zullen een bindend karakter hebben voor de Lidstaten nadat deze, conform hun respectieve interne procedures zijn opgenomen in de nationale wetgeving.

Artikel 13

Goedkeuren Van Regels En Instelling Van Instituten, Organisaties En Programma's

Eén of meer Lidlanden mogen ter overweging bij de Raad van Afgevaardigden een voorstel indienen voor het goedkeuren van beleid, het opzetten van instituten, organisaties of gemeenschappelijke programma's die door middel van consensus zullen worden aangenomen, op basis van flexibele en graduele criteria voor implementatie en conform de doelstellingen van UNASUR en de bepalingen in de Artikelen 5 en 12 van dit Verdrag.

In geval van programma's, instituten of organisaties waarin de Lidstaten deelnemen voordat dit Verdrag in werking trad, kunnen deze worden beschouwd als programma's, instituten of organisaties van de UNASUR, met inachtneming van de procedures die in dit artikel zijn aangehaald en in overeenstemming zijn met de doelstellingen van dit Verdrag.

De voorstellen zullen worden voorgelegd aan de Raad van Afgevaardigden. Na goedkeuring bij consensus, zullen zij voorgelegd worden aan de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken, en vervolgens aan de Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders voor goedkeuring op basis van consensus. Wanneer er geen consensus is bereikt over een voorstel, kan dat voorstel zes (6) maanden nadat het voor het laatst op de agenda was geplaatst wederom worden voorgelegd aan de Raad van Afgevaardigden.

Als een voorstel is goedgekeurd door het hoogste orgaan van UNASUR, mogen drie of meer Lidstaten met de uitvoering aanvangen, als en zolang zowel de mogelijkheid voor andere Lidstaten om zich aan te sluiten bij het gezamenlijk initiatief en de periodieke rapportage met betrekking tot de implementatie aan de Raad van Afgevaardigden zijn gegarandeerd.

Elk Lidland heeft het recht volledig of gedeeltelijk af te zien van het uitvoeren van een goedgekeurd besluit, zij het voor een bepaalde of onbepaalde tijd, zonder dat dit haar volledige of gedeeltelijke participatie hierin achteraf verhindert. In geval van instituten, organisaties of programma's die worden opgezet, kan elk van de Lidstaten als waarnemer participeren, of volledig of gedeeltelijk afzien van deelname voor bepaalde of onbepaalde tijd.

Het goedkeuren van besluiten en opzetten van instituten, organisaties en programma's zal door de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken worden gereguleerd op voorstel van de Raad van Afgevaardigden.

Artikel 14

Politieke Dialoog

De politieke afstemming tussen de UNASUR Lidlanden zal een factor van harmonie en wederzijds respect zijn die de regionale stabiliteit en het beschermen van democratische waarden en het bevorderen van mensenrechten versterkt.

De Lidstaten zullen blijven werken aan de versterking van de praktijk van consensus-vorming bij centrale thema's van de internationale agenda en zullen initiatieven stimuleren welke de identiteit van de regio bevestigen als een dynamische factor in de internationale betrekkingen.

Artikel 15
Betrekkingen Met Derden

UNASUR zal initiatieven van dialoog over onderwerpen van regionaal en internationaal belang stimuleren en samenwerkingsmechanismen met andere regionale groepen, Staten, en andere internationale rechtspersonen trachten te verstevigen, prioriteit gevend aan projecten op het gebied van energie, financiën, infrastructuur, sociaal beleid, educatie en nader te definiëren projecten.

De Raad van Afgevaardigden is verantwoordelijk voor het begeleiden van de uitvoeringsactiviteiten met behulp van het Pro Tempore Presidium en het Algemeen Secretariaat. Ten behoeve van een adequate coördinatie, moet de Raad van Afgevaardigden de standpunten kennen en breedvoerig bestuderen ter ondersteuning van UNASUR in haar relatie met derden.

Artikel 16
Financiering

De Raad van Afgevaardigden zal de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken, een voorstel van de ontwerp jaarbegroting voor het functioneren van het Algemeen Secretariaat ter overweging en goedkeuring voorleggen.

De financiering van de reguliere begroting voor het functioneren van het Algemeen Secretariaat zal gebaseerd zijn op gedifferentieerde contributie quota's voor de Lidlanden en zal door de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken worden bepaald, aan de hand van het voorstel van de Raad van Afgevaardigden en met in achtneming van de economische capaciteit van de Lidstaten, gedeelde verantwoordelijkheid en het principe van billijkheid.

Artikel 17
Parlement

Het creëren van een Zuidamerikaans parlement, met als zetel Cochabamba, Bolivia, zal het onderwerp zijn van een Additioneel Protocol behorend bij dit Verdrag.

Artikel 18
Civiele Participatie

De ongelimiteerde civiele participatie in het proces van integratie en de Zuidamerikaanse éénwording zal worden bevorderd door middel van dialoog en interactie op een brede, democratische, transparante, veelzijdige, gediversificeerde en onafhankelijke wijze met de verschillende actoren uit de gemeenschap, vestigend effectieve informatie kanalen, consultatie, supervisie en continuïteit in de verschillende instanties van UNASUR.

De Lidlanden en de UNASUR organen zullen innovatieve interactie mechanismen en ruimte ontwikkelen die de discussie van verschillende onderwerpen stimuleren en garanderen dat de ingediende voorstellen van civiele zijde in adequate overweging worden genomen en hierop wordt gereageerd.

Artikel 19
Geassocieerde Staten

De overige Latijnsamerikaanse en Caribische Staten welke een verzoek indienen voor deelname als geassocieerd lidland van UNASUR, kunnen worden toegelaten met de goedkeuring van de Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders,

De rechten en plichten van de Geassocieerde Staten zullen door de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken worden gereguleerd.

Artikel 20
Toelating van Nieuwe Leden

Vijf jaar na de in werkingtreding van dit huidig Verdrag en met inachtneming van het doel van versterking van de Latijns Amerikaanse en Caribische eenheid, zal de Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders de aanvragen voor toetreding door de Geassocieerde Leden, die deze status vier jaar hebben, in overweging kunnen nemen. Dit op basis van een consensuele aanbeveling door de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken. De respectieve protocollen van toetreding zullen dertig (30) dagen na ratificatie door alle lidstaten en de toetredende Staat van kracht zijn.

Artikel 21
Oplossen van Geschillen

De geschillen die er tussen de Staten die partij zijn kunnen ontstaan betreffende de interpretatie en implementatie van dit Oprichtingsverdrag zullen door middel van directe onderhandelingen worden opgelost.

In geval er geen oplossing door middel van directe onderhandeling is bereikt, zullen de betrokken Lidstaten het dispuut voorleggen aan de Raad van Afgevaardigden, die binnen 60 dagen na ontvangst, pertinente aanbevelingen voor een oplossing zullen doen. In geval er geen oplossing wordt bereikt, zal dit orgaan het dispuut voorleggen aan de Raad van Ministers van Buitenlandse Zaken, voor overweging in hun volgende vergadering.

Artikel 22
Privileges en Immunititeiten

Op het grondgebied van elk der Lidstaten zal UNASUR de nodige privileges en immunititeiten genieten welke nodig zijn voor het bereiken van zijn doelstellingen.

De vertegenwoordigers van UNASUR en de internationale functionarissen van UNASUR zullen eveneens van de privileges en immunititeiten genieten welke nodig zijn om hun werkzaamheden, in relatie tot dit Verdrag, onafhankelijk uit te voeren.

UNASUR zal met de Republiek Ecuador de gebruikelijke "Zetel Overeenkomst" sluiten waarin de specifieke privileges en immunititeiten zullen worden vastgesteld.

Artikel 23
Talen

De officiële talen van de Unie van Zuidamerikaanse Staten zijn: Spaans, Engels, Portugees en Nederlands.

Artikel 24
Geldigheidsduur En Opzegging

Dit Verdrag heeft een onbeperkte geldigheidsduur. Het kan door elk Lidland opgezegd worden door middel van een schriftelijke notificatie aan de Depositaris, die de opzegging zal doorgeleiden naar de overige Lidlanden.

De opzegging zal zes maanden (6) na ontvangst van de bekendmaking door de Depositaris, van kracht zijn.

De bekendmaking van opzegging zal de Lidstaat niet ontheffen van de verplichting om de verschuldigde gewone contributie te betalen.

Artikel 25
Amendementen

Elke Lidland kan suggesties doen voor amendementen van dit Oprichtingsverdrag. De wijzigingsvoorstellen zullen worden doorgeleid naar het Algemeen Secretariaat, dat de andere Lidlanden zal informeren voor overweging binnen de organen van UNASUR.

Wijzigingsvoorstellen goedgekeurd door de Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders zullen middels de in artikel 26 opgenomen procedure kracht van werking krijgen.

Artikel 26
Inwerking Treding

Het huidig Oprichtingsverdrag van de Unie van Zuidamerikaanse Naties zal dertig dagen na ontvangst van het negende (9^e) ratificatie - instrument in werking treden.

De instrumenten van ratificatie zullen worden gedeponereerd bij de Regering van de Republiek Ecuador, welke de datum van deponeren zal berichten aan de overige Staten, alsmede de datum van in werking treden van dit Verdrag van Oprichting.

Voor de Staat welke het Verdrag van Oprichting ratificeert nadat het negende instrument van ratificatie is gedeponereerd, zal het Verdrag dertig (30) dagen na de datum waarop deze lidstaat zijn instrument van ratificatie heeft gedeponereerd, inwerking treden.

Artikel 27
Registratie

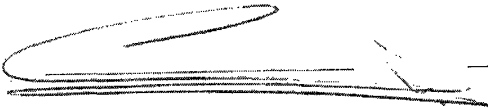
Dit Oprichtingsverdrag en zijn amendementen zullen bij het Secretariaat van de Verenigde Naties worden geregistreerd.

Overgangs Artikel

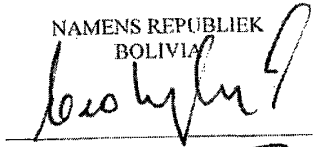
De Partijen gaan akkoord met het instellen van een Speciale Commissie, gecoördineerd door de Raad van Afgevaardigden en samengesteld uit vertegenwoordigers van de Nationale, Regionale en Subregionale Parlementen, met als doel het voorbereiden van een voorstel voor een Additioneel Protocol welke ter overweging aangeboden zal worden op de IV Vergadering van Staatshoofden en Regeringsleiders. Deze Commissie zal in de stad Cochabamba bijeenkomen. Dit Additioneel Protocol zal de compositie, bevoegdheden en het functioneren van het Zuidamerikaans Parlement vaststellen.

Opgemaakt in de stad Brasilia, Brazilië, op de drieëntwintigste dag van de maand mei van het jaar twee duizend en acht, in originele exemplaren in de Portugese, Spaanse, Engelse en Nederlandse taal, waarbij de vier teksten gelijkkuidend authentiek zijn.

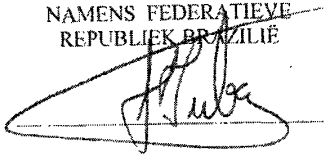
NAMENS REPUBLIEK
ARGENTINIË



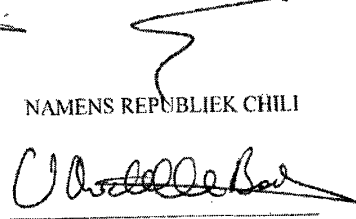
NAMENS REPUBLIEK
BOLIVIA



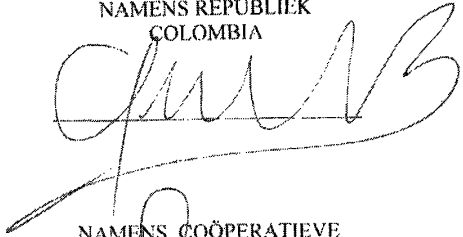
NAMENS FEDERATIEVE
REPUBLIEK BRAZILIË



NAMENS REPUBLIEK CHILI



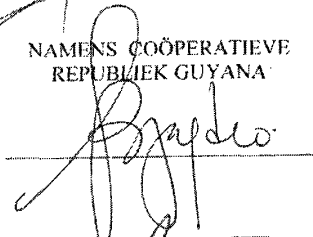
NAMENS REPUBLIEK
COLOMBIA



NAMENS REPUBLIEK ECUADOR



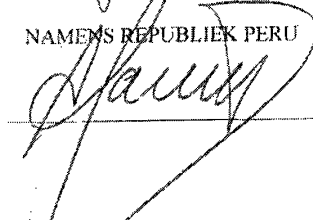
NAMENS COÖPERATIEVE
REPUBLIEK GUYANA



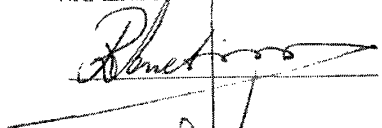
NAMENS REPUBLIEK
PARAGUAY



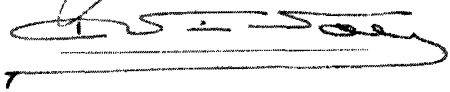
NAMENS REPUBLIEK PERU



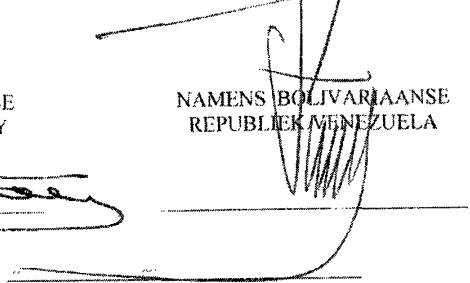
NAMENS REPUBLIEK SURINAME



NAMENS ORIENTAALSE
REPUBLIEK URUGUAY



NAMENS BOLIVARIAANSE
REPUBLIEK VENEZUELA



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS] *

SOUTH AMERICAN UNION OF NATIONS CONSTITUTIVE TREATY

The Republic of Argentina, the Republic of Bolivia, the Federative Republic of Brazil, the Republic of Chile, the Republic of Colombia, the Republic of Ecuador, the Cooperative Republic of Guyana, the Republic of Paraguay, the Republic of Peru, the Republic of Suriname, the Oriental Republic of Uruguay and the Bolivarian Republic of Venezuela.

PREAMBLE

BASED on the shared history and solidarity of our multiethnic, multilingual and multicultural nations which have fought for the emancipation and unity of South America, honouring the vision of those who forged our independence and freedom in favour of that union and the building of a common future;

INSPIRED by the Cusco Declaration (December 8th, 2004), the Brasilia Declaration (September 30th, 2005) and the Cochabamba Declaration (December 9th, 2006);

AFFIRMING their determination to build a South American identity and citizenship and to develop an integrated regional space in the political, economic, social, cultural, environmental, energy and infrastructure dimensions, for the strengthening of Latin America and Caribbean unity;

CONVINCED that the South American integration and South American unity are necessary to promote the sustainable development and wellbeing of our peoples, and to contribute to the solution of the problems which still affect our region, such as persistent poverty, social exclusion and inequality;

CERTAIN that integration is a decisive step towards the strengthening of multilateralism and the rule of law in international relations in order to achieve a multipolar, balanced and just world, in which the sovereign equality of States and a culture of peace prevail and in a world free of nuclear weapons, and of weapons of mass destruction;

CONFIRMING that both South American integration and the South American union are based on the guiding principles of: unlimited respect for sovereignty and territorial integrity and inviolability of States; self-determination of the peoples; solidarity; cooperation; peace; democracy, citizen participation and pluralism; universal, interdependent and indivisible human rights; reduction of asymmetries and harmony with nature for a sustainable development;

UNDERSTANDING that South American integration should be achieved through an innovative process, which would include the progress achieved so far by the MERCOSUR and CAN processes, as well as the experiences of Chile, Guyana and Suriname, and which goes beyond the convergence among them;

CONSCIOUS that the process of building a South American integration and union is ambitious in its strategic objectives and will be flexible and gradual in its implementation, ensuring that each State honour its commitments according to its own reality;

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

RATIFYING that fully functioning democratic institutions and the unrestricted respect for human rights are essential conditions for building a common future of peace, economic and social prosperity and for the development of integration processes among the Member States;

AGREE:

Article 1
Constitution Of UNASUR

The States Party to this Treaty decide to constitute the Union of South American Nations (UNASUR) as an entity with international juridical character.

Article 2
Objective

The objective of the South American Union of Nations is to build, in a participatory and consensual manner, an integration and union among its peoples in the cultural, social, economic and political fields, prioritizing political dialogue, social policies, education, energy, infrastructure, financing and the environment, among others, with a view to eliminating socioeconomic inequality, in order to achieve social inclusion and participation of civil society, to strengthen democracy and reduce asymmetries within the framework of strengthening the sovereignty and independence of the States.

Article 3
Specific Objectives

The South American Union of Nations has the following objectives:

- a) The strengthening of the political dialogue among Member States to guarantee a space for consultation in order to reinforce South American integration and the participation of UNASUR in the international arena;
- b) The inclusive and equitable social and human development in order to eradicate poverty and overcome inequalities in the region;
- c) The eradication of illiteracy, the universal access to quality education and the regional recognition of courses and titles;
- d) Energy integration for the integral and sustainable use of the resources of the region, in a spirit of solidarity;
- e) The development of an infrastructure for the interconnection of the region and among our peoples, based on sustainable social and economic development criteria;
- f) Financial integration through the adoption of mechanisms compatible with the economic and fiscal policies of Member States;
- g) The protection of biodiversity, water resources and ecosystems, as well as cooperation in the prevention of catastrophes and in combating the causes and effects of climate change;

- h) The development of concrete and effective mechanisms to overcome asymmetries, thus achieving an equitable integration;
- i) The consolidation of a South American identity through the progressive recognition of the rights of nationals of a Member State resident in any of the other Member States, with the aim of attaining a South American citizenship;
- j) Universal access to social security and health services;
- k) Cooperation on issues of migration with a holistic approach, based on an unrestricted respect for human and labour rights, for migratory regularisation and harmonisation of policies;
- l) Economic and commercial cooperation to achieve progress and consolidation of an innovative, dynamic, transparent, equitable and balanced process focused on an effective access, promoting economic growth and development to overcome asymmetries by means of the complementarities of the economies of the countries of South America, as well as the promotion of the wellbeing of all sectors of the population and the reduction of poverty;
- m) Industrial and productive integration, focusing especially on the important role that small and medium size enterprises, cooperatives, networks and other forms of productive organisation may play;
- n) The definition and implementation of common or complementary policies and projects of research, innovation, technological transfer and technological production, aimed at enhancing the region's own capacity, sustainability and technological development;
- o) The promotion of cultural diversity and the expression of the traditions and knowledge of the peoples of the region, in order to strengthen their sense of identity;
- p) Citizen participation through mechanisms for interaction and dialogue between UNASUR and the various social actors in the formulation of South American integration policies;
- q) Coordination among specialised bodies of the Member States, taking into account international norms, in order to strengthen the fight against corruption, the global drug problem, trafficking in persons, trafficking in small and light weapons, terrorism, transnational organised crime and other threats as well as for disarmament, the non-proliferation of nuclear weapons and weapons of mass destruction, and elimination of landmines;
- r) The promotion of cooperation among the judicial authorities of the Member States of UNASUR;
- s) The exchange of information and experiences in matters of defence;
- t) Cooperation for the strengthening of citizen security;
- u) Sectoral cooperation as a mechanism to deepen South American integration, through the exchange of information, experiences and capacity building.

Article 4
Bodies

The Bodies of UNASUR are:

1. The Council of Heads of State and Government
2. The Council of Ministers of Foreign Affairs
3. The Council of Delegates
4. The General Secretariat

Article 5
Institutional Development

Sectoral Ministerial Meetings, and meetings of the Councils at Ministerial level, Working Groups and other institutional levels may be convened as required on a permanent or temporary basis, in order to fulfil the mandates and recommendations of the competent bodies. These bodies will report on their activities through the Council of Delegates, which will present its findings to the Council of Heads of State and Government or to the Council of Ministers of Foreign Affairs, as appropriate.

The agreements adopted by the Sectoral Ministerial Meetings, Councils at Ministerial level, Working Groups and other institutional levels will be submitted for consideration by the competent body which has summoned or created them.

The Energy Council of South America, created by the Declaration of Margarita (April 17th, 2007), is part of UNASUR.

Article 6
The Council of Heads of State and Government

The Council of Heads of State and Government is the highest organ of UNASUR.

Its responsibilities are:

- a) To establish policy guidelines, plans of action, programmes and projects of the South American integration process and to decide on the priorities to be implemented;
- b) To summon Sectoral Ministerial Meetings and to create Councils at Ministerial level;
- c) To decide on the proposals presented by the Council of Ministers of Foreign Affairs;
- d) To adopt the political guidelines for relation with third parties;

The ordinary meetings of the Council of Heads of State and Government will be held annually. Upon the request of a Member State, extraordinary meetings may be summoned through the Pro Tempore Presidency, subject to the consensus of all Member States of UNASUR.

Article 7

The Pro Tempore Presidency

The Pro Tempore Presidency of UNASUR will be held successively by each of the Member States, in alphabetical order, for periods of one year.

Its responsibilities are:

- a) To prepare, summon and preside over the meetings of the bodies of UNASUR;
- b) To present to the Council of Ministers of Foreign Affairs and to the Council of Delegates the annual program of activities of UNASUR, with dates, venues and agenda of the meetings of its bodies in coordination with the General Secretariat;
- c) To represent UNASUR in international events, with the prior authorization of the Member States;
- d) To undertake commitments and to sign Declarations with third parties, with prior consent of the appropriate bodies of UNASUR.

Article 8

The Council of Ministers of Foreign Affairs

The Council of Ministers of Foreign Affairs has the following functions:

- a) To adopt Resolutions in order to implement the Decisions of the Council of Heads of State and Government;
- b) To propose draft Decisions and prepare the meetings of the Council of Heads of State and Government;
- c) To coordinate positions on central themes of South American integration;
- d) To develop and promote political dialogue and coordination on themes of regional and international interest;
- e) To oversee and evaluate the integration process as a whole;
- f) To approve the annual Programme of activities and the annual working budget of UNASUR;
- g) To approve the financing of the common initiatives of UNASUR;

- b) To implement the policy guidelines for relations with third parties;
- i) To approve resolutions and regulations of an institutional nature or on other themes falling within its jurisdiction;
- j) To create Working Groups based on the priorities established by the Council of Heads of State and Government.

The ordinary meetings of the Council of Ministers of Foreign Affairs will be held every semester and may be convened by the Pro Tempore Presidency on an extraordinary basis at the request of half of the Member States.

Article 9

The Council of Delegates

The Council of Delegates has the following functions:

- a) To implement, through the adoption of the appropriate Provisions, the Decisions of the Council of Heads of State and Government, and the Resolutions of the Council of Ministers of Foreign Affairs, with the support of the Pro Tempore Presidency and the General Secretariat;
- b) To prepare the meetings of the Council of Ministers of Foreign Affairs;
- c) To prepare draft Decisions, Resolutions and Regulations for the consideration of the Council of Ministers of Foreign Affairs;
- d) To ensure the compatibility and to coordinate the initiatives of UNASUR with other existing regional and subregional integration processes in order to promote the complementarity of efforts;
- e) To establish, coordinate and oversee the Working Groups;
- f) To oversee the political dialogue and consultation and coordination on issues of regional and international interest;
- g) To encourage the opportunities for dialogue so as to facilitate citizen participation in the South American integration process;
- h) To propose to the Council of Ministers of Foreign Affairs, for its consideration and approval, the draft ordinary annual working budget.

The Council of Delegates is composed of one accredited representative of each Member State. It will meet preferably every two months, in the territory of the State which occupies the Pro Tempore Presidency or another agreed venue.

Article 10

The General Secretariat

The General Secretariat is the body that, under the leadership of the Secretary General, executes the mandates conferred upon it by the organs of UNASUR and represents them accordingly. Its headquarters shall be the city of Quito, Ecuador.

Its responsibilities shall be:

- a) To support the Council of Heads of States and Government, the Council of Ministers of Foreign Affairs, the Council of Delegates and the Pro Tempore Presidency in the fulfilment of their duties;
- b) To propose initiatives and to oversee the implementation of the directives of the organs of UNASUR;
- c) To participate with the right to speak and to perform the role of secretary in the meetings of the organs of UNASUR;
- d) To prepare and submit the Annual Report and the respective reports to the corresponding organs of UNASUR;
- e) To serve as depository of the Agreements in the framework of UNASUR and to arrange for their respective publication;
- f) To prepare the draft Annual Budget for the consideration of the Council of Delegates and to adopt the necessary measures for its proper management and execution;
- g) To prepare the draft Regulations for the functioning of the General Secretariat and to submit them for the consideration and approval of the corresponding organs;
- h) To coordinate with other integration and cooperation entities of Latin America and the Caribbean with a view to developing those activities requested by the bodies of UNASUR;
- i) To execute, according to the regulations, all the legal acts necessary for the proper administration and management of the General Secretariat;

The Secretary General shall be appointed by the Council of Heads of State and Government, following a proposal by the Council of Ministers of Foreign Affairs, for a term of two years, renewable only once. The Secretary General shall not be succeeded by a person of the same nationality.

During the exercise of his or her functions, the Secretary General and the staff of the General Secretariat shall be exclusively dedicated to UNASUR and will not request, neither accept, instructions from any Government nor any authority other than UNASUR, and will refrain from acting in a manner inconsistent with their status as international civil servants with sole responsibility to this international organisation.

The Secretary General shall be the legal representative of the General Secretariat.

In the selection of the employees of the General Secretariat, an equitable representation for each Member State will be guaranteed, taking into account, as far as possible, criteria of gender, language, ethnicity and others.

Article 11
Juridical Sources

The juridical sources of UNASUR are the following:

1. The Constitutive Treaty of UNASUR and other additional instruments;
2. The Agreements concluded by the Member States of UNASUR as a consequence of the instruments mentioned in the item above;
3. The Decisions of the Council of Heads of State and Government;
4. The Resolutions of the Council of Ministers of Foreign Affairs;
5. The Provisions of the Council of Delegates.

Article 12
Approval of the Legislative Measures

All the norms of UNASUR will be adopted by consensus.

The Decisions of the Council of Heads of State and Government, the Resolutions of the Council of Ministers of Foreign Affairs and the Provisions of the Council of Delegates may be adopted with the presence of at least three quarters (3/4) of the Member States.

The Decisions of the Council of Heads of State and Government, the Resolutions of the Council of Ministers of Foreign Affairs adopted without the presence of all Member States, shall be forwarded by the Secretary General to the absent States, which shall make known their position within thirty (30) days after receipt of the document in the appropriate language. In the case of the Council of Delegates, that deadline shall be fifteen (15) days.

The Working Groups shall hold sessions and make proposals as long as they have a quorum of half plus one of the Member States.

The legislative measures emanating from the organs of UNASUR will be binding on the Member States once they have been incorporated into each Member State's domestic law, according to its respective internal procedures.

Article 13

**Adoption of Policies and Creation of Institutions,
Organizations and Programmes**

One or more Member States may submit for the consideration of the Council of Delegates a proposal for adoption of policies, creation of common institutions, organisations and programmes which will be adopted in a consensual manner, on the basis of a flexible and gradual criteria of implementation according to the objectives of UNASUR and the provisions of Articles 5 and 12 of this Treaty.

Programmes, institutions and organisations in which Member States participate prior to the entry into force of this Treaty may be considered as UNASUR programmes, institutions or organisations, in accordance with the procedures outlined in this article and in accordance with the objectives of this Treaty.

The proposals will be submitted to the Council of Delegates. Once approved by consensus, they will be forwarded to the Council of the Ministers of Foreign Affairs and, subsequently, to the Council of Heads of State and Government, for approval by consensus. When a proposal has not obtained consensus, it may only be submitted to the Council of Delegates six months after its last inclusion in the agenda.

Once a proposal is approved by the highest body of UNASUR, three or more Member States may begin to implement it, provided that the possibility of inclusion of other Member States in such a common initiative is guaranteed and periodical reports of its implementation are presented to the Council of Delegates.

Any Member State may completely or partially refrain from implementing an approved policy, be it for a period defined beforehand, or for an indefinite period, without preventing it from later joining the total or partial implementation of that policy. In the case of institutions, organisations or programmes which are created, any Member State may participate as an observer, or refrain from participating fully or partially for a definite or indefinite period.

The adoption of policies and the creation of institutions, organisations and programmes will be regulated by the Council of Ministers of Foreign Affairs, following a proposal by the Council of Delegates.

Article 14

Political Dialogue

The political consultation and coordination among the Member States of UNASUR will be based on harmony and mutual respect, strengthening regional stability and supporting the preservation of democratic values and the promotion of human rights.

Member States will reinforce the practice of consensus-building on the central themes on the international agenda and will promote initiatives that affirm the identity of the region as a dynamic factor in international relations.

Article 15

Relationship with Third Parties

UNASUR will promote initiatives for dialogue on themes of regional or international interest and will seek to strengthen cooperation mechanisms with other regional groups. States and other entities with international legal character, focusing on projects in the areas of energy, financing, infrastructure, social policies, education and others to be identified.

The Council of Delegates with the support of the Pro Tempore Presidency and the General Secretariat is responsible for overseeing the implementation of activities. For the purpose of achieving proper coordination, the Council of Delegates shall be informed of and consider the positions that UNASUR will adopt in its relationship with third parties.

Article 16

Financing

The Council of Delegates will propose to the Council of Ministers of Foreign Affairs, for consideration and approval, the draft Annual Ordinary Budget for the functioning of the General Secretariat.

The financing of the ordinary budget for the functioning of the General Secretariat will be based on differentiated contribution quotas of the Member States to be determined by a Resolution of the Council of Ministers of Foreign Affairs, following a proposal by the Council of Delegates, taking into account the economic capacity of the Member States, shared responsibility and the principle of equity.

Article 17

Parliament

The creation of a South American Parliament, whose seat shall be the city of Cochabamba, Bolivia, will be the subject of an Additional Protocol to the present Treaty.

Article 18

Citizen Participation

Full citizen participation in the process of South American integration and union will be promoted by means of dialogue and interaction in a broad, democratic, transparent, pluralistic, diverse and independent manner with the various social actors, establishing effective channels of information, consultation and supervision in the different bodies of UNASUR.

The Member States and organs of UNASUR will promote innovative mechanisms and spaces to encourage discussion of various issues ensuring that the proposals submitted by civil society receive adequate consideration and response.

Article 19

Associate States

Other Latin American and Caribbean States that request participation as Associate States of UNASUR may be admitted with the approval of the Council of Heads of State and Government.

The rights and obligations of the Associate States will be regulated by the Council of Ministers of Foreign Affairs.

Article 20

Accession of New Members

After the fifth year of the entry into force of the present Treaty and taking into account the aim of strengthening Latin American and Caribbean unity, the Council of Heads of State and Government may consider requests for accession as Members States by Associate States, that have held such a status for four years, by means of a consensual recommendation by the Council of Ministers of Foreign Affairs. The respective Protocols of Accession will enter into force 30 days after the completion of the ratification process by all Members States and the acceding State.

Article 21

Dispute Settlement

Any dispute that may emerge between States Parties regarding the interpretation or implementation of the provisions of this Constitutive Treaty will be settled through direct negotiations.

In the case where a solution is not reached through direct negotiation, the Member States involved will submit the dispute for the consideration of the Council of Delegates, which will formulate within 60 days, the appropriate recommendations for the settlement of the dispute.

If a solution is not reached by the Council of Delegates, the dispute will be taken to the Council of Ministers of Foreign Affairs, which will consider it at its next meeting.

Article 22

Privileges and Immunities

UNASUR shall enjoy in the territory of each of its Member States, the privileges and immunities necessary for the fulfilment of its functions.

The representatives of the Member States of UNASUR and the international employees of UNASUR will therefore benefit from the privileges and immunities necessary for the independent exercise of their functions with relation to this Treaty.

UNASUR shall establish with the Republic of Ecuador the corresponding Headquarters Agreement which will establish the specific privileges and immunities.

Article 23

Languages

The official languages of the Union of South American Nations will be English, Spanish, Portuguese and Dutch.

Article 24
Validity and Denunciation

This treaty will have an indefinite validity. It may be denounced by any of the Member States by means of a written notification to the Depositary, which shall communicate such notification to the other Member States.

The denunciation will have effect six (6) months after the date in which the notification is received by the Depositary.

The notification of the denunciation shall not exempt the Member State of the obligation to pay outstanding ordinary contributions.

Article 25
Amendments

Any Member State may propose amendments to this Constitutive Treaty. The proposed amendments will be communicated to the General Secretariat which shall notify the other Member States for its consideration by the bodies of UNASUR.

The amendments approved by the Council of Heads of State and Government will follow the procedure established in article 26 for entry into force.

Article 26
Entry Into Force

The present Constitutive Treaty of the Union of South American Nations will enter into force thirty days after the date of receipt of the 9th instrument of ratification.

The instruments of ratification will be deposited before the Government of the Republic of Ecuador, which will communicate the date of deposit to the other States, as well as the date of entry into force of this Constitutive Treaty.

For the Member State which ratifies the Constitutive Treaty after the deposit of the 9th instrument of ratification, the Treaty will enter into force 30 days after the date in which that State deposits its instrument of ratification.

Article 27
Registration

This Constitutive Treaty and its amendments will be registered at the United Nations Secretariat.

Transitory Article

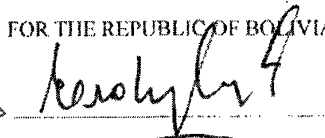
The Parties agree to appoint a Special Commission, coordinated by the Council of Delegates and composed of representatives of the National, Regional and Subregional Parliaments, with the objective of preparing a draft of an Additional Protocol which will be considered in the IV Summit of Heads of State and Government. This Commission will meet in the city of Cochabamba. Such an Additional Protocol will determine the composition, attributions and functioning of the South American Parliament.

Done in the city of Brasilia, Brazil, on the 23rd day of the month of May of the year 2008, in original copies in the English, Spanish, Portuguese and Dutch languages, the four texts being equally authentic.

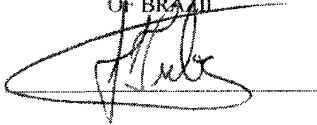
FOR THE REPUBLIC OF ARGENTINA



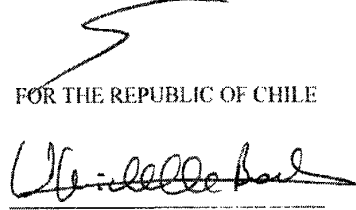
FOR THE REPUBLIC OF BOLIVIA



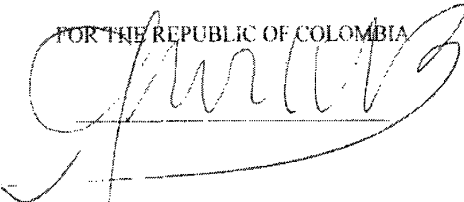
FOR THE FEDERATIVE REPUBLIC
OF BRAZIL



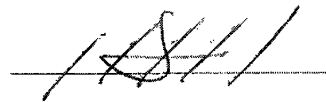
FOR THE REPUBLIC OF CHILE



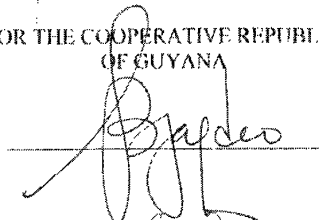
FOR THE REPUBLIC OF COLOMBIA



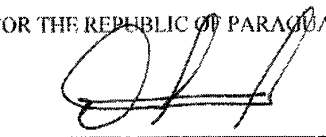
FOR THE REPUBLIC OF ECUADOR



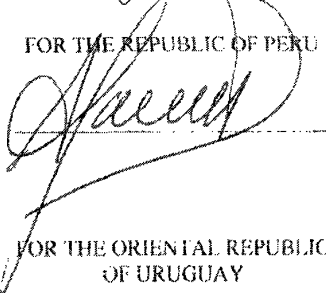
FOR THE COOPERATIVE REPUBLIC
OF GUYANA



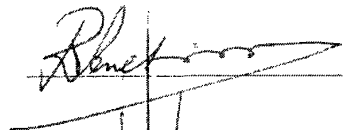
FOR THE REPUBLIC OF PARAGUAY



FOR THE REPUBLIC OF PERU



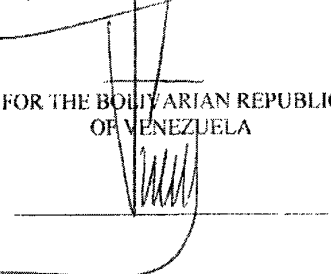
FOR THE REPUBLIC OF SURINAME



FOR THE ORIENTAL REPUBLIC
OF URUGUAY



FOR THE BOLIVARIAN REPUBLIC
OF VENEZUELA



[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS] *

TRATADO CONSTITUTIVO DA UNIÃO DE NAÇÕES SUL-AMERICANAS

A República Argentina, a República da Bolívia, a República Federativa do Brasil, a República do Chile, a República da Colômbia, a República do Equador, a República Cooperativista da Guiana, a República do Paraguai, a República do Peru, a República do Suriname, a República Oriental do Uruguai e a República Bolivariana da Venezuela,

PREÂMBULO

APOIADAS na história compartilhada e solidária de nossas nações, multiétnicas, plurilingües e multiculturais, que lutaram pela emancipação e unidade sul-americanas, honrando o pensamento daqueles que forjaram nossa independência e liberdade em favor dessa união e da construção de um futuro comum;

INSPIRADAS nas Declarações de Cusco (8 de dezembro de 2004), Brasília (30 de setembro de 2005) e Cochabamba (9 de dezembro de 2006);

AFIRMANDO sua determinação de construir uma identidade e cidadania sul-americanas e desenvolver um espaço regional integrado no âmbito político, econômico, social, cultural, ambiental, energético e de infra-estrutura, para contribuir para o fortalecimento da unidade da América Latina e Caribe;

CONVENCIDAS de que a integração e a união sul-americanas são necessárias para avançar rumo ao desenvolvimento sustentável e o bem-estar de nossos povos, assim como para contribuir para resolver os problemas que ainda afetam a região, como a pobreza, a exclusão e a desigualdade social persistentes;

SEGURAS de que a integração é um passo decisivo rumo ao fortalecimento do multilateralismo e à vigência do direito nas relações internacionais para alcançar um mundo multipolar, equilibrado e justo no qual prevaleça a igualdade soberana dos Estados e uma cultura de paz em um mundo livre de armas nucleares e de destruição em massa;

RATIFICANDO que tanto a integração quanto a união sul-americanas fundam-se nos princípios basilares de: irrestrito respeito à soberania, integridade e inviolabilidade territorial dos Estados; autodeterminação dos povos; solidariedade; cooperação; paz; democracia; participação cidadã e pluralismo; direitos humanos universais, indivisíveis e interdependentes; redução das assimetrias e harmonia com a natureza para um desenvolvimento sustentável;

ENTENDENDO que a integração sul-americana deve ser alcançada através de um processo inovador, que inclua todas as conquistas e avanços obtidos pelo MERCOSUL e pela CAN, assim como a experiência de Chile, Guiana e Suriname, indo além da convergência desses processos;

CONSCIENTES de que esse processo de construção da integração e da união sul-americanas é ambicioso em seus objetivos estratégicos, que deverá ser flexível e gradual em sua implementação, assegurando que cada Estado assumira os compromissos segundo sua realidade;

RATIFICANDO que a plena vigência das instituições democráticas e o respeito irrestrito aos direitos humanos são condições essenciais para a construção de um futuro comum de paz e prosperidade econômica e social e o desenvolvimento dos processos de integração entre os Estados Membros;

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

ACORDAM:

Artigo 1
Constituição da UNASUL

Os Estados Partes do presente Tratado decidem constituir a União de Nações Sul-americanas (UNASUL) como uma organização dotada de personalidade jurídica internacional.

Artigo 2
Objetivo

A União de Nações Sul-americanas tem como objetivo construir, de maneira participativa e consensuada, um espaço de integração e união no âmbito cultural, social, econômico e político entre seus povos, priorizando o diálogo político, as políticas sociais, a educação, a energia, a infra-estrutura, o financiamento e o meio ambiente, entre outros, com vistas a eliminar a desigualdade socioeconômica, alcançar a inclusão social e a participação cidadã, fortalecer a democracia e reduzir as assimetrias no marco do fortalecimento da soberania e independência dos Estados.

Artigo 3
Objetivos Específicos

A União de Nações Sul-americanas tem como objetivos específicos:

- a) o fortalecimento do diálogo político entre os Estados Membros que assegure um espaço de concertação para reforçar a integração sul-americana e a participação da UNASUL no cenário internacional;
- b) o desenvolvimento social e humano com equidade e inclusão para erradicar a pobreza e superar as desigualdades na região;
- c) a erradicação do analfabetismo, o acesso universal a uma educação de qualidade e o reconhecimento regional de estudos e títulos;
- d) a integração energética para o aproveitamento integral, sustentável e solidário dos recursos da região;
- e) o desenvolvimento de uma infra-estrutura para a interconexão da região e de nossos povos de acordo com critérios de desenvolvimento social e econômico sustentáveis;
- f) a integração financeira mediante a adoção de mecanismos compatíveis com as políticas econômicas e fiscais dos Estados Membros;
- g) a proteção da biodiversidade, dos recursos hídricos e dos ecossistemas, assim como a cooperação na prevenção das catástrofes e na luta contra as causas e os efeitos da mudança climática;
- h) o desenvolvimento de mecanismos concretos e efetivos para a superação das assimetrias, alcançando assim uma integração equitativa;

- i) a consolidação de uma identidade sul-americana através do reconhecimento progressivo de direitos a nacionais de um Estado Membro residentes em qualquer outro Estado Membro, com o objetivo de alcançar uma cidadania sul-americana;
- j) o acesso universal à seguridade social e aos serviços de saúde;
- k) a cooperação em matéria de migração, com enfoque integral e baseada no respeito irrestrito aos direitos humanos e trabalhistas para a regularização migratória e a harmonização de políticas;
- l) a cooperação econômica e comercial para avançar e consolidar um processo inovador, dinâmico, transparente, equitativo e equilibrado que contemple um acesso efetivo, promovendo o crescimento e o desenvolvimento econômico que supere as assimetrias mediante a complementação das economias dos países da América do Sul, assim como a promoção do bem-estar de todos os setores da população e a redução da pobreza;
- m) a integração industrial e produtiva, com especial atenção às pequenas e médias empresas, cooperativas, redes e outras formas de organização produtiva;
- n) a definição e implementação de políticas e projetos comuns ou complementares de pesquisa, inovação, transferência e produção tecnológica, com vistas a incrementar a capacidade, a sustentabilidade e o desenvolvimento científico e tecnológico próprios;
- o) a promoção da diversidade cultural e das expressões da memória e dos conhecimentos e saberes dos povos da região, para o fortalecimento de suas identidades;
- p) a participação cidadã, por meio de mecanismos de interação e diálogo entre a UNASUL e os diversos atores sociais na formulação de políticas de integração sul-americana;
- q) a coordenação entre os organismos especializados dos Estados Membros, levando em conta as normas internacionais, para fortalecer a luta contra o terrorismo, a corrupção, o problema mundial das drogas, o tráfico de pessoas, o tráfico de armas pequenas e leves, o crime organizado transnacional e outras ameaças, assim como para promover o desarmamento, a não proliferação de armas nucleares e de destruição em massa e a deminagem;
- r) a promoção da cooperação entre as autoridades judiciais dos Estados Membros da UNASUL;
- s) o intercâmbio de informação e de experiências em matéria de defesa;
- t) a cooperação para o fortalecimento da segurança cidadã, e
- u) a cooperação setorial como um mecanismo de aprofundamento da integração sul-americana, mediante o intercâmbio de informação, experiências e capacitação.

Artigo 4
Órgãos

Os órgãos da UNASUL são:

1. O Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo;
2. O Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores;
3. O Conselho de Delegadas e Delegados;
4. A Secretaria Geral.

Artigo 5
Desenvolvimento da Institucionalidade

Poderão ser convocadas e conformadas Reuniões Ministeriais Setoriais, Conselhos de nível Ministerial, Grupos de Trabalho e outras instâncias institucionais que sejam requeridas, de natureza permanente ou temporária, para dar cumprimento aos mandatos e recomendações dos órgãos competentes. Essas instâncias prestarão conta do desempenho de seus atos por meio do Conselho de Delegadas e Delegados, que o elevará ao Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo ou ao Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, conforme o caso.

Os acordos adotados pelas Reuniões Ministeriais Setoriais, Conselhos de nível Ministerial, Grupos de Trabalho e outras instâncias institucionais serão submetidos à consideração do órgão competente que os tenha criado ou convocado.

O Conselho Energético Sul-americano, criado na Declaração de Margarita (17 de abril de 2007), é parte da UNASUL.

Artigo 6
O Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo

O Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo é o órgão máximo da UNASUL.

Suas atribuições são:

- a) estabelecer as diretrizes políticas, os planos de ação, os programas e os projetos do processo de integração sul-americana e decidir as prioridades para sua implementação;
- b) convocar Reuniões Ministeriais Setoriais e criar Conselhos de nível Ministerial;
- c) decidir sobre as propostas apresentadas pelo Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores;
- d) adotar as diretrizes políticas para as relações com terceiros;

As reuniões ordinárias do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo terão periodicidade anual. A pedido de um Estado Membro poderão ser convocadas reuniões extraordinárias, através da Presidência Pro Tempore, com o consenso de todos os Estados Membros da UNASUL.

Artigo 7

A Presidência Pro Tempore

A Presidência Pro Tempore da UNASUL será exercida sucessivamente por cada um dos Estados Membros, em ordem alfabética, por períodos anuais.

Suas atribuições são:

- a) preparar, convocar e presidir as reuniões dos órgãos da UNASUL;
- b) apresentar para consideração do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores e do Conselho de Delegadas e Delegados o Programa anual de atividades da UNASUL, com datas, sedes e agenda das reuniões de seus órgãos, em coordenação com a Secretaria Geral;
- c) representar a UNASUL em eventos internacionais, devendo a delegação ser previamente aprovada pelos Estados Membros;
- d) assumir compromissos e firmar Declarações com terceiros, com prévio consentimento dos órgãos correspondentes da UNASUL.

Artigo 8

O Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores

O Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores tem as seguintes atribuições:

- a) adotar Resoluções para implementar as Decisões do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo;
- b) propor projetos de Decisões e preparar as reuniões do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo;
- c) coordenar posicionamentos em temas centrais da integração sul-americana;
- d) desenvolver e promover o diálogo político e a concertação sobre temas de interesse regional e internacional;
- e) realizar o seguimento e a avaliação do processo de integração em seu conjunto;
- f) aprovar o Programa anual de atividades e o orçamento anual de funcionamento da UNASUL;

- g) aprovar o financiamento das iniciativas comuns da UNASUL;
- h) implementar as diretrizes políticas nas relações com terceiros;
- i) aprovar resoluções e regulamentos de caráter institucional ou sobre outros temas que sejam de sua competência;
- j) criar Grupos de Trabalho no marco das prioridades fixadas pelo Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo.

As reuniões ordinárias do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores terão periodicidade semestral, podendo a Presidência Pro Tempore convocar reuniões extraordinárias a pedido de metade dos Estados Membros.

Artigo 9

O Conselho de Delegadas e Delegados

O Conselho de Delegadas e Delegados tem as seguintes atribuições:

- a) implementar, mediante a adoção das Disposições pertinentes, as Decisões do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo e as Resoluções do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, com o apoio da Presidência Pro Tempore e da Secretaria Geral;
- b) preparar as reuniões do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores;
- c) elaborar projetos de Decisões, Resoluções e Regulamentos para a consideração do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores;
- d) compatibilizar e coordenar as iniciativas da UNASUL com outros processos de integração regional e sub-regional vigentes, com a finalidade de promover a complementaridade de esforços;
- e) conformar, coordenar e dar seguimento aos Grupos de Trabalho;
- f) dar seguimento ao diálogo político e à concertação sobre temas de interesse regional e internacional;
- g) promover os espaços de diálogo que favoreçam a participação cidadã no processo de integração sul-americana;
- h) propor ao Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores o projeto de orçamento ordinário anual de funcionamento para sua consideração e aprovação.

O Conselho de Delegadas e Delegados é formado por uma ou um representante acreditado(a) por cada Estado Membro. Reúne-se com periodicidade preferencialmente bimestral, no território do Estado que exerce a Presidência Pro Tempore ou outro lugar que se acorde.

Artigo 10
A Secretaria Geral

A Secretaria Geral é o órgão que, sob a condução do Secretário Geral, executa os mandatos que lhe conferem os órgãos da UNASUL e exerce sua representação por delegação expressa dos mesmos. Tem sua sede em Quito, Equador.

Suas atribuições são:

- a) apoiar o Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo, o Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, o Conselho de Delegadas e Delegados e a Presidência Pro Tempore no cumprimento de suas funções;
- b) propor iniciativas e efetuar o seguimento das diretrizes dos órgãos da UNASUL;
- c) participar com direito a voz e exercer a função de secretaria nas reuniões dos órgãos da UNASUL;
- d) preparar e apresentar a Memória Anual e os informes respectivos aos órgãos correspondentes da UNASUL;
- e) servir como depositário dos Acordos no âmbito da UNASUL e disponibilizar sua publicação correspondente;
- f) preparar o projeto de orçamento anual para a consideração do Conselho de Delegadas e Delegados e adotar as medidas necessárias para sua boa gestão e execução;
- g) preparar os projetos de Regulamento para o funcionamento da Secretaria Geral e submetê-los à consideração e aprovação dos órgãos correspondentes;
- h) coordenar-se com outras entidades de integração e cooperação latino-americanas e caribenhas para o desenvolvimento das atividades que lhe encomendem os órgãos da UNASUL;
- i) celebrar, de acordo com os regulamentos, todos os atos jurídicos necessários para a boa administração e gestão da Secretaria Geral.

O Secretário Geral será designado pelo Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo com base em proposta do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, por um período de dois anos, renovável apenas uma vez. O Secretário Geral não poderá ser sucedido por uma pessoa da mesma nacionalidade.

Durante o exercício de suas funções, o Secretário Geral e os funcionários da Secretaria terão dedicação exclusiva, não solicitarão nem receberão instruções de nenhum Governo, nem de entidade alheia à UNASUL, e se absterão de atuar de forma incompatível com sua condição de funcionários internacionais responsáveis unicamente perante esta organização internacional.

O Secretário Geral exerce a representação legal da Secretaria Geral.

Na seleção dos funcionários da Secretaria Geral será garantida uma representação equitativa entre os Estados Membros, levando-se em conta, na medida do possível, critérios de gênero, de idiomas, étnicos e outros.

Artigo 11 Fontes Jurídicas

As fontes jurídicas da UNASUL são as seguintes:

1. O Tratado Constitutivo da UNASUL e os demais instrumentos adicionais;
2. Os Acordos que celebrem os Estados Membros da UNASUL com base nos instrumentos mencionados no parágrafo precedente;
3. As Decisões do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo;
4. As Resoluções do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, e
5. As Disposições do Conselho de Delegadas e Delegados.

Artigo 12 Aprovação da Normativa

Toda a normativa da UNASUL será adotada por consenso.

As Decisões do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo, as Resoluções do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores e as Disposições do Conselho de Delegadas e Delegados poderão ser adotadas estando presentes ao menos três quartos (3/4) dos Estados Membros.

As Decisões do Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo e as Resoluções do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores acordadas sem a presença de todos os Estados Membros deverão ser objeto de consultas do Secretário Geral dirigidas aos Estados ausentes, que deverão pronunciar-se em um prazo máximo de trinta (30) dias corridos, a contar do recebimento do documento no idioma correspondente. No caso do Conselho de Delegadas e Delegados, esse prazo será de quinze (15) dias.

Os Grupos de Trabalho poderão realizar sessão e apresentar propostas sempre que o quorum das reuniões seja de metade mais um dos Estados Membros.

Os atos normativos emanados dos órgãos da UNASUL serão obrigatórios para os Estados Membros uma vez que tenham sido incorporados no ordenamento jurídico de cada um deles, de acordo com seus respectivos procedimentos internos.

Artigo 13

Adoção de Políticas e Criação de Instituições, Organizações e Programas

Um ou mais Estados Membros poderão submeter à consideração do Conselho de Delegadas e Delegados propostas de adoção de políticas e de criação de instituições, organizações ou programas comuns para serem adotados por consenso, com base em critérios flexíveis e graduais de implementação, segundo os objetivos da UNASUL e o disposto nos Artigos 5 e 12 do presente Tratado.

No caso de programas, instituições ou organizações em que participem Estados Membros antes da entrada em vigor deste Tratado, poderão ser considerados como programas, instituições ou organizações da UNASUL, de acordo com os procedimentos assinalados neste Artigo e em consonância com os objetivos deste Tratado.

As propostas serão apresentadas ao Conselho de Delegadas e Delegados. Uma vez aprovadas por consenso, serão remetidas ao Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores e, subseqüentemente, ao Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo, para aprovação por consenso. Quando uma proposta não for objeto de consenso, a mesma só poderá ser novamente submetida ao Conselho de Delegadas e Delegados seis meses após sua última inclusão na agenda.

Aprovada uma proposta pela instância máxima da UNASUL, três ou mais Estados Membros poderão iniciar seu desenvolvimento, sempre e quando se assegurem tanto a possibilidade de incorporação de outros Estados Membros, quanto a informação periódica sobre seus avanços ao Conselho de Delegadas e Delegados.

Qualquer Estado Membro poderá eximir-se de aplicar total ou parcialmente uma política aprovada, seja por tempo definido ou indefinido, sem que isso impeça sua posterior incorporação total ou parcial àquela política. No caso das instituições, organizações ou programas que sejam criados, qualquer dos Estados Membros poderá participar como observador ou eximir-se total ou parcialmente de participar por tempo definido ou indefinido.

A adoção de políticas e a criação de instituições, organizações e programas será regulamentada pelo Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, com base em proposta do Conselho de Delegadas e Delegados.

Artigo 14

Diálogo Político

A concertação política entre os Estados Membros da UNASUL será um fator de harmonia e respeito mútuo que afiance a estabilidade regional e sustente a preservação dos valores democráticos e a promoção dos direitos humanos.

Os Estados Membros reforçarão a prática de construção de consensos no que se refere aos temas centrais da agenda internacional e promoverão iniciativas que afirmem a identidade da região como um fator dinâmico nas relações internacionais.

Artigo 15
Relações com Terceiros

A UNASUL promoverá iniciativas de diálogo sobre temas de interesse regional ou internacional e buscará consolidar mecanismos de cooperação com outros grupos regionais, Estados e outras entidades com personalidade jurídica internacional, priorizando projetos nas áreas de energia, financiamento, infra-estrutura, políticas sociais, educação e outras a serem definidas.

O Conselho de Delegadas e Delegados é o responsável por dar seguimento às atividades de implementação com o apoio da Presidência Pro Tempore e da Secretaria Geral. Com o propósito de assegurar adequada coordenação, o Conselho de Delegadas e Delegados deverá conhecer e considerar expressamente as posições que sustentará a UNASUL em seu relacionamento com terceiros.

Artigo 16
Financiamento

O Conselho de Delegadas e Delegados proporá ao Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, para consideração e aprovação, o Projeto de Orçamento ordinário anual de funcionamento da Secretaria Geral.

O financiamento do orçamento ordinário de funcionamento da Secretaria Geral será realizado com base em cotas diferenciadas dos Estados Membros a serem determinadas por Resolução do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, por proposta do Conselho de Delegadas e Delegados, levando em conta a capacidade econômica dos Estados Membros, a responsabilidade comum e o princípio da equidade.

Artigo 17
Parlamento

A formação de um Parlamento Sul-americano com sede na cidade de Cochabamba, Bolívia, será matéria de um Protocolo Adicional ao presente Tratado.

Artigo 18
Participação Cidadã

Será promovida a participação plena da cidadania no processo de integração e união sul-americanas, por meio do diálogo e da interação ampla, democrática, transparente, pluralista, diversa e independente com os diversos atores sociais, estabelecendo canais efetivos de informação, consulta e seguimento nas diferentes instâncias da UNASUL.

Os Estados Membros e os órgãos da UNASUL gerarão mecanismos e espaços inovadores que incentivem a discussão dos diferentes temas, garantindo que as propostas que tenham sido apresentadas pela cidadania recebam adequada consideração e resposta.

Artigo 19
Estados Associados

Os demais Estados da América Latina e do Caribe que solicitem sua participação como Estados Associados da UNASUL poderão ser admitidos com a aprovação do Conselho de Chefes e Chefes de Estado e de Governo.

Os direitos e obrigações dos Estados Associados serão objeto de regulamentação por parte do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores.

Artigo 20

Adesão de Novos Membros

A partir do quinto ano da entrada em vigor do presente Tratado e levando em conta o propósito de fortalecer a unidade da América Latina e do Caribe, o Conselho de Chefas e Chefes de Estado e de Governo poderá examinar solicitações de adesão como Estados Membros por parte de Estados Associados que tenham esse status por quatro (4) anos, mediante recomendação por consenso do Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores. Os respectivos Protocolos de Adesão entrarão em vigor aos 30 dias da data em que se complete seu processo de ratificação por todos os Estados Membros e o Estado Aderente.

Artigo 21

Solução de Controvérsias

As controvérsias que puderem surgir entre Estados Partes a respeito da interpretação ou aplicação das disposições do presente Tratado Constitutivo serão resolvidas mediante negociações diretas.

Em caso de não se alcançar uma solução mediante a negociação direta, os referidos Estados Membros submeterão a controvérsia à consideração do Conselho de Delegadas e Delegados, o qual, dentro de 60 dias de seu recebimento, formulará as recomendações pertinentes para sua solução.

No caso de não se alcançar uma solução, essa instância elevará a controvérsia ao Conselho de Ministras e Ministros das Relações Exteriores, para consideração em sua próxima reunião.

Artigo 22

Imunidades e Privilégios

A UNASUL gozará, no território de cada um dos Estados Membros, dos privilégios e imunidades necessários para a realização de seus propósitos.

Os representantes dos Estados Membros e os funcionários internacionais da UNASUL igualmente gozarão dos privilégios e imunidades necessários para desempenhar com independência suas funções relacionadas a este Tratado.

A UNASUL celebrará com a República do Equador o correspondente Acordo de Sede, que estabelecerá os privilégios e imunidades específicos.

Artigo 23

Idiomas

Os idiomas oficiais da União de Nações Sul-americanas serão o português, o castelhano, o inglês e o neerlandês.

Artigo 24

Duração e Denúncia

O presente Tratado Constitutivo terá duração indefinida. Poderá ser denunciado por qualquer dos Estados Membros mediante notificação escrita ao Depositário, que comunicará a denúncia aos demais Estados Membros.

A denúncia surtirá efeito uma vez transcorrido o prazo de seis (6) meses da data em que a notificação tenha sido recebida pelo Depositário.

A notificação de denúncia não eximirá o Estado Membro da obrigação de pagar as contribuições ordinárias que estiveram pendentes.

Artigo 25

Emendas

Qualquer Estado Membro poderá propor emendas ao presente Tratado Constitutivo. As propostas de emenda serão comunicadas à Secretaria Peral, que as notificará aos Estados Membros para sua consideração pelos órgãos da UNASUL.

As emendas aprovadas pelo Conselho de Chefes e Chefes de Estado e de Governo seguirão o procedimento estabelecido no Artigo 26 para sua posterior entrada em vigor.

Artigo 26

Entrada em Vigor

O presente Tratado Constitutivo da União de Nações Sul-americanas entrará em vigor trinta dias após a data de recepção do nono (9º) instrumento de ratificação.

Os instrumentos de ratificação serão depositados perante o Governo da República do Equador, que comunicará a data de depósito aos demais Estados Membros, assim como a data de entrada em vigor do presente Tratado Constitutivo.

Para o Estado Membro que ratifique o Tratado Constitutivo após haver sido depositado o nono instrumento de ratificação, o mesmo entrará em vigor trinta dias após a data em que esse Estado Membro tenha depositado seu instrumento de ratificação.

Artigo 27

Registro

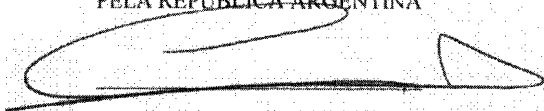
O presente Tratado Constitutivo e suas emendas serão registrados perante a Secretaria da Organização das Nações Unidas.

Artigo Transitório

As Partes acordam designar uma Comissão Especial, que será coordenada pelo Conselho de Delegadas e Delegados e será integrada por representantes dos Parlamentos Nacionais, Sub-regionais e Regionais com o objetivo de elaborar um Projeto de Protocolo Adicional que será considerado na IV Cúpula de Chefes e Chefes de Estado e de Governo. Essa Comissão se reunirá na cidade de Cochabamba. Esse Protocolo Adicional estabelecerá a composição, as atribuições e o funcionamento do Parlamento Sul-americano.

Feito em Brasília, República Federativa do Brasil, no dia 23 de maio de 2008, em originais nos idiomas português, castelhano, inglês e neerlandês, sendo os quatro textos igualmente autênticos.

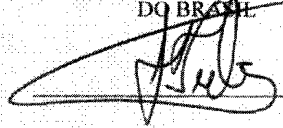
PELA REPÚBLICA ARGENTINA



PELA REPÚBLICA DA BOLÍVIA



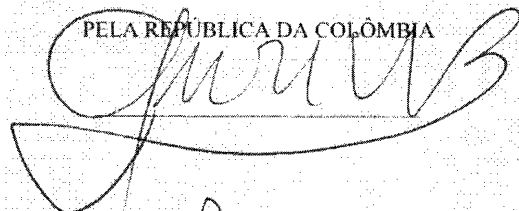
PELA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL



PELA REPÚBLICA DO CHILE



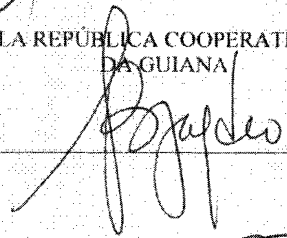
PELA REPÚBLICA DA COLÔMBIA



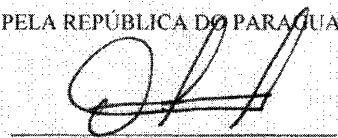
PELA REPÚBLICA DO EQUADOR



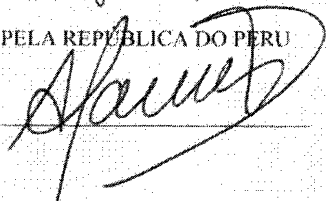
PELA REPÚBLICA COOPERATIVISTA
DA GUIANA



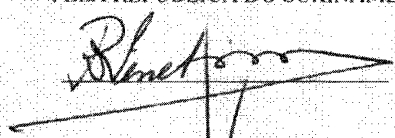
PELA REPÚBLICA DO PARAGUAI



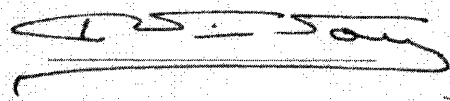
PELA REPÚBLICA DO PERU



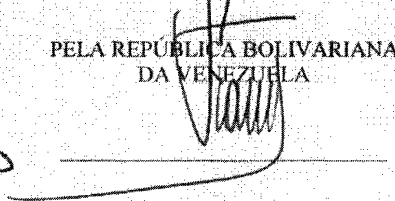
PELA REPÚBLICA DO SURINAME



PELA REPÚBLICA ORIENTAL
DO URUGUAI



PELA REPÚBLICA BOLIVARIANA
DA VENEZUELA



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO CONSTITUTIVO DE LA UNIÓN DE NACIONES SURAMERICANAS

La República Argentina, la República de Bolivia, la República Federativa del Brasil, la República de Colombia, la República de Chile, la República del Ecuador, la República Cooperativa de Guyana, la República del Paraguay, la República del Perú, la República de Suriname, la República Oriental del Uruguay y la República Bolivariana de Venezuela,

PREÁMBULO

APOYADAS en la historia compartida y solidaria de nuestras naciones, multiétnicas, plurilingües y multiculturales, que han luchado por la emancipación y la unidad suramericana, honrando el pensamiento de quienes forjaron nuestra independencia y libertad a favor de esa unión y la construcción de un futuro común;

INSPIRADAS en las Declaraciones de Cusco (8 de diciembre de 2004), Brasilia (30 de septiembre de 2005) y Cochabamba (9 de diciembre de 2006);

AFIRMAN su determinación de construir una identidad y ciudadanía suramericanas y desarrollar un espacio regional integrado en lo político, económico, social, cultural, ambiental, energético y de infraestructura, para contribuir al fortalecimiento de la unidad de América Latina y el Caribe;

CONVENCIDAS de que la integración y la unión suramericanas son necesarias para avanzar en el desarrollo sostenible y el bienestar de nuestros pueblos, así como para contribuir a resolver los problemas que aún afectan a la región, como son la pobreza, la exclusión y la desigualdad social persistentes;

SEGURAS de que la integración es un paso decisivo hacia el fortalecimiento del multilateralismo y la vigencia del derecho en las relaciones internacionales para lograr un mundo multipolar, equilibrado y justo en el que prime la igualdad soberana de los Estados y una cultura de paz en un mundo libre de armas nucleares y de destrucción masiva;

RATIFICAN que tanto la integración como la unión suramericanas se fundan en los principios rectores de: irrestricto respeto a la soberanía, integridad e inviolabilidad territorial de los Estados; autodeterminación de los pueblos; solidaridad; cooperación; paz; democracia; participación ciudadana y pluralismo; derechos humanos universales, indivisibles e interdependientes; reducción de las asimetrías y armonía con la naturaleza para un desarrollo sostenible;

ENTIENDEN que la integración suramericana debe ser alcanzada a través de un proceso innovador, que incluya todos los logros y lo avanzado por los procesos de MERCOSUR y la CAN, así como la experiencia de Chile, Guyana y Suriname, yendo más allá de la convergencia de los mismos;

CONSCIENTES de que este proceso de construcción de la integración y la unión suramericanas es ambicioso en sus objetivos estratégicos, que deberá ser flexible y gradual en su implementación, asegurando que cada Estado adquiera los compromisos según su realidad;

RATIFICAN que la plena vigencia de las instituciones democráticas y el respeto irrestricto de los derechos humanos son condiciones esenciales para la construcción de un futuro común de paz y prosperidad económica y social y el desarrollo de los procesos de integración entre los Estados Miembros;

ACUERDAN:

Artículo 1
Constitución de UNASUR

Los Estados Parte del presente Tratado deciden constituir la Unión de Naciones Suramericanas (UNASUR) como una organización dotada de personalidad jurídica internacional.

Artículo 2
Objetivo

La Unión de Naciones Suramericanas tiene como objetivo construir, de manera participativa y consensuada, un espacio de integración y unión en lo cultural, social, económico y político entre sus pueblos, otorgando prioridad al diálogo político, las políticas sociales, la educación, la energía, la infraestructura, el financiamiento y el medio ambiente, entre otros, con miras a eliminar la desigualdad socioeconómica, lograr la inclusión social y la participación ciudadana, fortalecer la democracia y reducir las asimetrías en el marco del fortalecimiento de la soberanía e independencia de los Estados.

Artículo 3
Objetivos Específicos

La Unión de Naciones Suramericanas tiene como objetivos específicos:

- a) el fortalecimiento del diálogo político entre los Estados Miembros que asegure un espacio de concertación para reforzar la integración suramericana y la participación de UNASUR en el escenario internacional;
- b) el desarrollo social y humano con equidad e inclusión para erradicar la pobreza y superar las desigualdades en la región;
- c) la erradicación del analfabetismo, el acceso universal a una educación de calidad y el reconocimiento regional de estudios y títulos;
- d) la integración energética para el aprovechamiento integral, sostenible y solidario de los recursos de la región;
- e) el desarrollo de una infraestructura para la interconexión de la región y entre nuestros pueblos de acuerdo a criterios de desarrollo social y económico sustentables;
- f) la integración financiera mediante la adopción de mecanismos compatibles con las políticas económicas y fiscales de los Estados Miembros;
- g) la protección de la biodiversidad, los recursos hídricos y los ecosistemas, así como la cooperación en la prevención de las catástrofes y en la lucha contra las causas y los efectos del cambio climático;

- h) el desarrollo de mecanismos concretos y efectivos para la superación de las asimetrías, logrando así una integración equitativa;
- i) la consolidación de una identidad suramericana a través del reconocimiento progresivo de derechos a los nacionales de un Estado Miembro residentes en cualquiera de los otros Estados Miembros, con el fin de alcanzar una ciudadanía suramericana;
- j) el acceso universal a la seguridad social y a los servicios de salud;
- k) la cooperación en materia de migración, con un enfoque integral, bajo el respeto irrestricto de los derechos humanos y laborales para la regularización migratoria y la armonización de políticas;
- l) la cooperación económica y comercial para lograr el avance y la consolidación de un proceso innovador, dinámico, transparente, equitativo y equilibrado, que contemple un acceso efectivo, promoviendo el crecimiento y el desarrollo económico que supere las asimetrías mediante la complementación de las economías de los países de América del Sur, así como la promoción del bienestar de todos los sectores de la población y la reducción de la pobreza;
- m) la integración industrial y productiva, con especial atención en las pequeñas y medianas empresas, las cooperativas, las redes y otras formas de organización productiva;
- n) la definición e implementación de políticas y proyectos comunes o complementarios de investigación, innovación, transferencia y producción tecnológica, con miras a incrementar la capacidad, la sustentabilidad y el desarrollo científico y tecnológico propios;
- o) la promoción de la diversidad cultural y de las expresiones de la memoria y de los conocimientos y saberes de los pueblos de la región, para el fortalecimiento de sus identidades;
- p) la participación ciudadana a través de mecanismos de interacción y diálogo entre UNASUR y los diversos actores sociales en la formulación de políticas de integración suramericana;
- q) la coordinación entre los organismos especializados de los Estados Miembros, teniendo en cuenta las normas internacionales, para fortalecer la lucha contra el terrorismo, la corrupción, el problema mundial de las drogas, la trata de personas, el tráfico de armas pequeñas y ligeras, el crimen organizado transnacional y otras amenazas, así como para el desarme, la no proliferación de armas nucleares y de destrucción masiva, y el desminado;
- r) la promoción de la cooperación entre las autoridades judiciales de los Estados Miembros de UNASUR;
- s) el intercambio de información y de experiencias en materia de defensa;
- t) la cooperación para el fortalecimiento de la seguridad ciudadana, y
- u) la cooperación sectorial como un mecanismo de profundización de la integración suramericana, mediante el intercambio de información, experiencias y capacitación.

Artículo 4
Órganos

Los órganos de UNASUR son:

1. El Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno;
2. El Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores;
3. El Consejo de Delegadas y Delegados;
4. La Secretaría General.

Artículo 5
Desarrollo de la Institucionalidad

Podrán convocarse y conformarse reuniones Ministeriales Sectoriales, Consejos de nivel Ministerial, Grupos de Trabajo y otras instancias institucionales que se requieran, de naturaleza permanente o temporal, para dar cumplimiento a los mandatos y recomendaciones de los órganos competentes. Estas instancias rendirán cuenta del desempeño de sus cometidos a través del Consejo de Delegadas y Delegados, que lo elevará al Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno o al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, según corresponda.

Los acuerdos adoptados por las Reuniones Ministeriales Sectoriales, Consejos de nivel Ministerial, los Grupos de Trabajo y otras instancias institucionales serán presentados a consideración del órgano competente que los ha creado o convocado.

El Consejo Energético de Suramérica, creado en la Declaración de Margarita (17 de abril de 2007), es parte de UNASUR.

Artículo 6
El Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno

El Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno es el órgano máximo de UNASUR.

Sus atribuciones son:

- a) establecer los lineamientos políticos, planes de acción, programas y proyectos del proceso de integración suramericana y decidir las prioridades para su implementación;
- b) convocar Reuniones Ministeriales Sectoriales y crear Consejos de nivel Ministerial;
- c) decidir sobre las propuestas presentadas por el Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores;
- d) adoptar los lineamientos políticos para las relaciones con terceros.

Las reuniones ordinarias del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno tendrán una periodicidad anual. A petición de un Estado Miembro se podrá convocar a reuniones extraordinarias, a través de la Presidencia Pro Tempore, con el consenso de todos los Estados Miembros de UNASUR.

Artículo 7

La Presidencia Pro Tempore

La Presidencia Pro Tempore de UNASUR será ejercida sucesivamente por cada uno de los Estados Miembros, en orden alfabético, por períodos anuales.

Sus atribuciones son:

- a) preparar, convocar y presidir las reuniones de los órganos de UNASUR;
- b) presentar para su consideración al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores y al Consejo de Delegadas y Delegados el Programa anual de actividades de UNASUR, con fechas, sedes y agenda de las reuniones de sus órganos en coordinación con la Secretaría General;
- c) representar a UNASUR en eventos internacionales, previa delegación aprobada por los Estados Miembros;
- d) asumir compromisos y firmar Declaraciones con terceros, previo consentimiento de los órganos correspondientes de UNASUR.

Artículo 8

El Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores

El Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores tiene las siguientes atribuciones:

- a) adoptar Resoluciones para implementar las Decisiones del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno;
- b) proponer proyectos de Decisiones y preparar las reuniones del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno;
- c) coordinar posiciones en temas centrales de la integración suramericana;
- d) desarrollar y promover el diálogo político y la concertación sobre temas de interés regional e internacional;
- e) realizar el seguimiento y evaluación del proceso de integración en su conjunto;
- f) aprobar el Programa anual de actividades y el presupuesto anual de funcionamiento de UNASUR;
- g) aprobar el financiamiento de las iniciativas comunes de UNASUR;

- h) implementar los lineamientos políticos en las relaciones con terceros;
- i) aprobar resoluciones y reglamentos de carácter institucional o sobre otros temas que sean de su competencia;
- j) crear Grupos de Trabajo en el marco de las prioridades fijadas por el Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno.

Las reuniones ordinarias del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores tendrán una periodicidad semestral, pudiendo convocar la Presidencia Pro Tempore a reuniones extraordinarias a petición de la mitad de los Estados Miembros.

Artículo 9

El Consejo de Delegadas y Delegados

El Consejo de Delegadas y Delegados tiene las siguientes atribuciones:

- a) implementar mediante la adopción de las Disposiciones pertinentes, las Decisiones del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno, y las Resoluciones del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, con el apoyo de la Presidencia Pro Tempore y la Secretaría General;
- b) preparar las reuniones del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores;
- c) elaborar proyectos de Decisiones, Resoluciones y Reglamentos para la consideración del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores;
- d) compatibilizar y coordinar las iniciativas de UNASUR con otros procesos de integración regional y subregional vigentes, con la finalidad de promover la complementariedad de esfuerzos;
- e) conformar, coordinar y dar seguimiento a los Grupos de Trabajo;
- f) dar seguimiento al diálogo político y a la concertación sobre temas de interés regional e internacional;
- g) promover los espacios de diálogo que favorezcan la participación ciudadana en el proceso de integración suramericana;
- h) proponer al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores el proyecto de presupuesto ordinario anual de funcionamiento para su consideración y aprobación.

El Consejo de Delegadas y Delegados está conformado por una o un representante acreditado por cada Estado Miembro. Se reúne con una periodicidad preferentemente bimestral, en el territorio del Estado que ejerce la Presidencia Pro Tempore u otro lugar que se acuerde.

Artículo 10
La Secretaría General

La Secretaría General es el órgano que, bajo la conducción del Secretario General, ejecuta los mandatos que le confieren los órganos de UNASUR y ejerce su representación por delegación expresa de los mismos. Tiene su sede en Quito, Ecuador.

Sus atribuciones son:

- a) apoyar al Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno, al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, al Consejo de Delegadas y Delegados y a la Presidencia Pro Tempore, en el cumplimiento de sus funciones;
- b) proponer iniciativas y efectuar el seguimiento a las directrices de los órganos de UNASUR;
- c) participar con derecho a voz y ejercer la función de secretaría en las reuniones de los órganos de UNASUR;
- d) preparar y presentar la Memoria Anual y los informes respectivos a los órganos correspondientes de UNASUR;
- e) servir como depositaria de los Acuerdos en el ámbito de UNASUR y disponer su publicación correspondiente;
- f) preparar el proyecto de presupuesto anual para la consideración del Consejo de Delegadas y Delegados y adoptar las medidas necesarias para su buena gestión y ejecución;
- g) preparar los proyectos de Reglamento para el funcionamiento de la Secretaría General, y someterlos a la consideración y aprobación de los órganos correspondientes;
- h) coordinar con otras entidades de integración y cooperación de América Latina y el Caribe para el desarrollo de las actividades que le encomienden los órganos de UNASUR;
- i) celebrar, de acuerdo con los reglamentos, todos los actos jurídicos necesarios para la buena administración y gestión de la Secretaría General.

El Secretario General será designado por el Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno a propuesta del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, por un período de dos años, renovable por una sola vez. El Secretario General no podrá ser sucedido por una persona de la misma nacionalidad.

Durante el ejercicio de sus funciones, el Secretario General y los funcionarios de la Secretaría tendrán dedicación exclusiva, no solicitarán ni recibirán instrucciones de ningún Gobierno, ni entidad ajena a UNASUR, y se abstendrán de actuar en forma incompatible con su condición de funcionarios internacionales responsables únicamente ante esta organización internacional.

El Secretario General ejerce la representación legal de la Secretaría General.

En la selección de los funcionarios de la Secretaría General se garantizará una representación equitativa entre los Estados Miembros, tomando en cuenta, en lo posible, criterios de género, idiomas, étnicos y otros.

Artículo 11 Fuentes Jurídicas

Las fuentes jurídicas de UNASUR son las siguientes:

1. El Tratado Constitutivo de UNASUR y los demás instrumentos adicionales;
2. Los Acuerdos que celebren los Estados Miembros de UNASUR sobre la base de los instrumentos mencionados en el punto precedente;
3. Las Decisiones del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno;
4. Las Resoluciones del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores; y
5. Las Disposiciones del Consejo de Delegadas y Delegados.

Artículo 12 Aprobación de la Normativa

Toda la normativa de UNASUR se adoptará por consenso.

Las Decisiones del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno, las Resoluciones del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores y las Disposiciones del Consejo de Delegadas y Delegados, se podrán acordar estando presentes al menos tres cuartos (3/4) de los Estados Miembros.

Las Decisiones del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno, las Resoluciones del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, que se acuerden sin la presencia de todos los Estados Miembros deberán ser consultadas por el Secretario General a los Estados Miembros ausentes, los que deberán pronunciarse en un plazo máximo de treinta (30) días calendario, luego de haber recibido el documento en el idioma correspondiente. En el caso del Consejo de Delegadas y Delegados, dicho plazo será de quince (15) días.

Los Grupos de Trabajo podrán sesionar y realizar propuestas siempre que el quórum de las reuniones sea de mitad más uno de los Estados Miembros.

Los actos normativos emanados de los órganos de UNASUR, serán obligatorios para los Estados Miembros una vez que hayan sido incorporados en el ordenamiento jurídico de cada uno de ellos, de acuerdo a sus respectivos procedimientos internos.

Artículo 13
Adopción de Políticas y Creación de Instituciones,
Organizaciones y Programas

Uno o más Estados Miembros podrán someter a consideración del Consejo de Delegadas y Delegados una propuesta de adopción de políticas, creación de instituciones, organizaciones o programas comunes para ser adoptados de manera consensuada, sobre la base de criterios flexibles y graduales de implementación según los objetivos de UNASUR y lo dispuesto en los Artículos 5 y 12 del presente Tratado.

En el caso de programas, instituciones u organizaciones en que participen Estados Miembros con anterioridad a la vigencia de este Tratado podrán ser considerados como programas, instituciones u organizaciones de UNASUR de acuerdo a los procedimientos señalados en este artículo y en consonancia con los objetivos de este Tratado.

Las propuestas se presentarán al Consejo de Delegadas y Delegados. Una vez aprobadas por consenso se remitirán al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores y, subsecuentemente, al Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno, para su aprobación por consenso. Cuando una propuesta no sea objeto de consenso, la misma sólo podrá ser sometida nuevamente al Consejo de Delegadas y Delegados seis meses después de su última inclusión en agenda.

Aprobada una propuesta por la instancia máxima de UNASUR, tres o más Estados Miembros podrán iniciar su desarrollo, siempre y cuando se asegure, tanto la posibilidad de incorporación de otros Estados Miembros, como la información periódica de su avance al Consejo de Delegadas y Delegados.

Cualquier Estado Miembro podrá eximirse de aplicar total o parcialmente una política aprobada, sea por tiempo definido o indefinido, sin que ello impida su posterior incorporación total o parcial a la misma. En el caso de las instituciones, organizaciones o programas que se creen, cualquiera de los Estados Miembros podrá participar como observador o eximirse total o parcialmente de participar por tiempo definido o indefinido.

La adopción de políticas y creación de instituciones, organizaciones y programas será reglamentada por el Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, a propuesta del Consejo de Delegadas y Delegados.

Artículo 14
Diálogo Político

La concertación política entre los Estados Miembros de UNASUR será un factor de armonía y respeto mutuo que afiance la estabilidad regional y sustente la preservación de los valores democráticos y la promoción de los derechos humanos.

Los Estados Miembros reforzarán la práctica de construcción de consensos en lo que se refiere a los temas centrales de la agenda internacional y promoverán iniciativas que afirmen la identidad de la región como un factor dinámico en las relaciones internacionales.

Artículo 15
Relaciones con Terceros

UNASUR promoverá iniciativas de diálogo sobre temas de interés regional o internacional y buscará consolidar mecanismos de cooperación con otros grupos regionales, Estados y otras entidades con personalidad jurídica internacional, priorizando proyectos en las áreas de energía, financiamiento, infraestructura, políticas sociales, educación y otras a definirse.

El Consejo de Delegadas y Delegados es el responsable de hacer seguimiento a las actividades de implementación con el apoyo de la Presidencia Pro Tempore y de la Secretaría General. Con el propósito de contar con una adecuada coordinación, el Consejo de Delegadas y Delegados deberá conocer y considerar expresamente las posiciones que sustentará UNASUR en su relacionamiento con terceros.

Artículo 16
Financiamiento

El Consejo de Delegadas y Delegados propondrá para su consideración y aprobación al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores el Proyecto de Presupuesto ordinario anual de funcionamiento de la Secretaría General.

El financiamiento del presupuesto ordinario de funcionamiento de la Secretaría General se realizará en base a cuotas diferenciadas de los Estados Miembros a ser determinadas por Resolución del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, a propuesta del Consejo de Delegadas y Delegados, tomando en cuenta la capacidad económica de los Estados Miembros, la responsabilidad común y el principio de equidad.

Artículo 17
Parlamento

La conformación de un Parlamento Suramericano con sede en la ciudad de Cochabamba, Bolivia, será materia de un Protocolo Adicional al presente Tratado.

Artículo 18
Participación Ciudadana

Se promoverá la participación plena de la ciudadanía en el proceso de la integración y la unión suramericanas, a través del diálogo y la interacción amplia, democrática, transparente, pluralista, diversa e independiente con los diversos actores sociales, estableciendo canales efectivos de información, consulta y seguimiento en las diferentes instancias de UNASUR.

Los Estados Miembros y los órganos de UNASUR generarán mecanismos y espacios innovadores que incentiven la discusión de los diferentes temas garantizando que las propuestas que hayan sido presentadas por la ciudadanía, reciban una adecuada consideración y respuesta.

Artículo 19
Estados Asociados

Los demás Estados de América Latina y el Caribe que soliciten su participación como Estados Asociados de UNASUR, podrán ser admitidos con la aprobación del Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno.

Los derechos y obligaciones de los Estados Asociados serán objeto de reglamentación por parte del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores.

Artículo 20

Adhesión de Nuevos Miembros

A partir del quinto año de la entrada en vigor del presente Tratado y teniendo en cuenta el propósito de fortalecer la unidad de América Latina y el Caribe, el Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno podrá examinar solicitudes de adhesión como Estados Miembros por parte de Estados Asociados, que tengan este status por cuatro (4) años, mediante recomendación por consenso del Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores. Los respectivos Protocolos de Adhesión entrarán en vigor a los 30 días de la fecha en que se complete su proceso de ratificación por todos los Estados Miembros y el Estado Adherente.

Artículo 21

Solución de Diferencias

Las diferencias que pudieren surgir entre Estados Partes respecto a la interpretación o aplicación de las disposiciones del presente Tratado Constitutivo serán resueltas mediante negociaciones directas.

En caso de no lograr una solución mediante la negociación directa, dichos Estados Miembros someterán la diferencia a consideración del Consejo de Delegadas y Delegados, el cual, dentro de los 60 días de su recepción, formulará las recomendaciones pertinentes para la solución de la misma.

En caso de no alcanzarse una solución ésta instancia elevará la diferencia al Consejo de Ministras y Ministros de Relaciones Exteriores, para su consideración en su próxima reunión.

Artículo 22

Inmunidades y Privilegios

UNASUR gozará, en el territorio de cada uno de los Estados Miembros, de los privilegios e inmunidades necesarios para la realización de sus propósitos.

Los representantes de los Estados Miembros de UNASUR y los funcionarios internacionales de ésta, gozarán asimismo de los privilegios e inmunidades necesarios para desempeñar con independencia sus funciones, en relación con este Tratado.

UNASUR celebrará con la República del Ecuador el correspondiente Acuerdo de Sede, que establecerá los privilegios e inmunidades específicos.

Artículo 23

Idiomas

Los idiomas oficiales de la Unión de Naciones Suramericanas serán el castellano, el inglés, el portugués y el neerlandés.

Artículo 24

Duración y Denuncia

El presente Tratado Constitutivo tendrá una duración indefinida. Podrá ser denunciado por cualquiera de los Estados Miembros mediante notificación escrita al Depositario, que comunicará dicha denuncia a los demás Estados Miembros.

La denuncia surtirá efectos una vez transcurrido el plazo de seis (6) meses desde la fecha en que la notificación haya sido recibida por el Depositario.

La notificación de denuncia no eximirá al Estado Miembro de la obligación de pago de las contribuciones ordinarias que tuviere pendientes.

Artículo 25

Enmiendas

Cualquier Estado Miembro podrá proponer enmiendas al presente Tratado Constitutivo. Las propuestas de enmienda serán comunicadas a la Secretaría General que las notificará a los Estados Miembros para su consideración por los órganos de UNASUR.

Las enmiendas aprobadas por el Consejo de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno, seguirán el procedimiento establecido en el Artículo 26, para su posterior entrada en vigencia.

Artículo 26

Entrada en Vigor

El presente Tratado Constitutivo de la Unión de Naciones Suramericanas entrará en vigor treinta días después de la fecha de recepción del noveno (9°) instrumento de ratificación.

Los instrumentos de ratificación serán depositados ante el Gobierno de la República del Ecuador, que comunicará la fecha de depósito a los demás Estados Miembros, así como la fecha de entrada en vigor del presente Tratado Constitutivo.

Para el Estado Miembro que ratifique el Tratado Constitutivo luego de haber sido depositado el noveno instrumento de ratificación, el mismo entrará en vigor treinta días después de la fecha en que tal Estado Miembro haya depositado su instrumento de ratificación.

Artículo 27

Registro

El presente Tratado Constitutivo y sus enmiendas serán registrados ante la Secretaría de la Organización de Naciones Unidas.

Artículo Transitorio

Las Partes acuerdan designar una Comisión Especial, que será coordinada por el Consejo de Delegadas y Delegados y estará integrada por representantes de los Parlamentos Nacionales, Subregionales y Regionales con el objetivo de elaborar un Proyecto de Protocolo Adicional que será considerado en la IV Cumbre de Jefas y Jefes de Estado y de Gobierno. Esta Comisión sesionará en la ciudad de Cochabamba. Dicho Protocolo Adicional establecerá la composición, atribuciones y funcionamiento del Parlamento Suramericano.

Suscrito en la ciudad de Brasilia, República Federativa del Brasil, a los veintitrés días del mes de mayo del año dos mil ocho, en originales en los idiomas portugués, castellano, inglés y neerlandés, siendo los cuatro textos igualmente auténticos.

POR LA REPÚBLICA ARGENTINA ✓ 	POR LA REPÚBLICA DE BOLIVIA ✓ 
POR LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL ✓ 	POR LA REPÚBLICA DE COLOMBIA ✓ 
POR LA REPÚBLICA DE CHILE ✓ 	POR LA REPÚBLICA DEL ECUADOR ✓ 
POR LA REPÚBLICA COOPERATIVA DE GUYANA ✓ 	POR LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY ✓ 
POR LA REPÚBLICA DEL PERÚ ✓ 	POR LA REPÚBLICA DE SURINAME ✓ 
POR LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY ✓ 	POR LA REPÚBLICA BOLIVARIANA DE VENEZUELA ✓ 

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ CONSTITUTIF DE L'UNION DES NATIONS DE L'AMÉRIQUE DU SUD

La République argentine, la République de Bolivie, la République fédérative du Brésil, la République du Chili, la République de Colombie, la République de l'Équateur, la République coopérative du Guyana, la République du Paraguay, la République du Pérou, la République du Suriname, la République orientale de l'Uruguay et la République bolivarienne du Venezuela,

Préambule

Vu l'histoire partagée et la solidarité de nos nations multiethniques, multilingues et multiculturelles, qui ont lutté pour l'émancipation et l'unité de l'Amérique du Sud, en honorant la vision de ceux qui ont forgé notre indépendance et notre liberté en faveur de cette union et de la construction d'un avenir commun,

Inspirées par les Déclarations de Cusco (8 décembre 2004), de Brasilia (30 septembre 2005) et de Cochabamba (9 décembre 2006),

Affirmant leur détermination de construire une identité et une citoyenneté sud-américaines et de créer un espace régional intégré dans les domaines politique, économique, social, culturel, environnemental, énergétique et des infrastructures, afin de renforcer l'unité de l'Amérique latine et des Caraïbes,

Convaincues que l'intégration et l'unité de l'Amérique du Sud sont nécessaires pour améliorer le développement durable et le bien-être de nos peuples, et pour contribuer à résoudre les problèmes qui continuent de toucher notre région, tels que la pauvreté, l'exclusion et les inégalités sociales persistantes,

Persuadées que l'intégration est une étape décisive vers le renforcement du multilatéralisme et de la primauté du droit dans les relations internationales afin de parvenir à un monde multipolaire, équilibré et équitable, dans lequel priment l'égalité souveraine des États et une culture de la paix, un monde exempt d'armes nucléaires et d'armes de destruction massive,

Réaffirmant que l'intégration tout comme l'union de l'Amérique du Sud reposent sur les principes directeurs suivants : le respect absolu de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et l'inviolabilité des États, l'autodétermination des peuples, la solidarité, la coopération, la paix, la démocratie, la participation des citoyens et le pluralisme, les droits universels, interdépendants et indivisibles de l'homme, la réduction des asymétries et l'harmonie avec la nature en vue d'un développement durable,

Comprenant que l'intégration de l'Amérique du Sud doit se faire par le biais d'un procédé novateur qui tient compte des progrès réalisés jusqu'à présent dans le cadre des processus MERCOSUR et CAN, ainsi que des expériences du Chili, du Guyana et du Suriname, et qui va au-delà de leurs points d'entente,

Conscientes que le procédé de mise en place d'une intégration et d'une union de l'Amérique du Sud est ambitieux au regard des objectifs stratégiques, et qu'il sera souple et progressif dans sa mise en œuvre, de façon à ce que chaque État honore ses engagements en fonction de sa propre réalité,

Confirmant que des institutions démocratiques pleinement fonctionnelles et le respect absolu des droits de l'homme sont des conditions essentielles à l'édification d'un avenir commun empreint de paix et de prospérité économique et sociale, ainsi qu'à l'élaboration de processus d'intégration entre les États Membres,

Convienent :

Article premier. Constitution de l'Union des nations de l'Amérique du Sud

Les États parties au présent Traité décident de former l'Union des nations de l'Amérique du Sud (UNASUR) en tant qu'entité à personnalité juridique internationale.

Article 2. Objectif

L'Union des nations de l'Amérique du Sud a pour objectif de mettre en place, de manière participative et consensuelle, une intégration et une union entre ses peuples dans les domaines culturel, social, économique et politique, en accordant la priorité au dialogue politique, aux politiques sociales, à l'éducation, à l'énergie, aux infrastructures, aux mécanismes financiers et à l'environnement, entre autres, afin d'éliminer les inégalités socio-économiques, de parvenir à l'intégration sociale et à la participation de la société civile, de renforcer la démocratie et de réduire les asymétries dans le cadre du renforcement de la souveraineté et de l'indépendance des États.

Article 3. Objectifs spécifiques

Les objectifs de l'Union des nations de l'Amérique du Sud sont les suivants :

- a) Le renforcement du dialogue politique entre les États Membres afin de garantir un espace de consultation visant à donner plus de place à l'intégration de l'Amérique du Sud et à la participation de l'UNASUR sur la scène internationale;
- b) Le développement social et humain inclusif et équitable afin d'éradiquer la pauvreté et de venir à bout des inégalités dans la région;
- c) L'éradication de l'analphabétisme, l'accès universel à une éducation de qualité et la reconnaissance, à l'échelle régionale, des études et des titres;
- d) L'intégration de l'énergie en vue de l'utilisation pleine et durable des ressources de la région, dans un esprit de solidarité;
- e) Le développement d'une infrastructure visant l'interconnexion des pays de la région et de nos peuples, à partir de critères de développement social et économique durables;
- f) L'intégration financière via l'adoption de mécanismes compatibles avec les politiques économiques et fiscales des États Membres;
- g) La protection de la biodiversité, des ressources en eau et des écosystèmes, ainsi que la coopération dans la prévention des catastrophes et dans la lutte contre les causes et les effets des changements climatiques;
- h) L'élaboration de mécanismes concrets et efficaces afin de venir à bout des asymétries, parvenant ainsi à une intégration équitable;

- i) La consolidation d'une identité sud-américaine par le biais de la reconnaissance progressive des droits des ressortissants d'un État Membre résidant dans un des autres États Membres, l'objectif étant de parvenir à une citoyenneté sud-américaine;
- j) L'accès universel à la sécurité sociale et aux services de santé;
- k) La coopération sur les questions de migration dans le cadre d'une approche globale, fondée sur le respect absolu des droits de l'homme et du travail, et visant la régularisation des flux migratoires et l'harmonisation des politiques en la matière;
- l) La coopération économique et commerciale afin de faire avancer et de consolider une stratégie novatrice, dynamique, transparente, équitable et équilibrée, prévoyant un accès efficace, favorisant la croissance et le développement économiques pour mettre fin aux asymétries grâce à la complémentarité des économies des pays de l'Amérique du Sud, et favorisant le bien-être de toutes les couches de la population et la réduction de la pauvreté;
- m) L'intégration industrielle et productive en mettant principalement l'accent sur le rôle important que peuvent jouer les petites et moyennes entreprises, les coopératives, les réseaux et les autres formes d'organisation de production;
- n) La définition et la mise en œuvre de politiques et de projets communs ou complémentaires liés à la recherche, à l'innovation, au transfert de technologie et à la production technologique, afin de renforcer les capacités, la pérennité et le développement technologique propres à la région;
- o) La promotion de la diversité culturelle et de l'expression des traditions et du savoir des peuples de la région, afin de renforcer leur esprit identitaire;
- p) La participation des citoyens, par le biais de mécanismes d'interaction et de dialogue entre l'UNASUR et les divers acteurs sociaux, à la formulation des politiques d'intégration en Amérique du Sud;
- q) La coordination entre les institutions spécialisées des États Membres, dans le respect des normes internationales, afin de renforcer la lutte contre la corruption, le problème mondial du trafic de drogue, la traite des êtres humaines, le trafic d'armes légères et de petit calibre, le terrorisme, la criminalité transnationale organisée et autres menaces, et d'œuvrer en faveur du désarmement, de la non-prolifération des armes nucléaires et de destruction massive, ainsi que du déminage;
- r) L'amélioration de la coopération entre les autorités judiciaires des États Membres de l'UNASUR;
- s) L'échange d'informations et d'expériences sur les questions de défense;
- t) La coopération visant le renforcement de la sécurité des citoyens;
- u) La coopération sectorielle en tant que mécanisme d'approfondissement de l'intégration de l'Amérique du Sud, au moyen de l'échange d'informations et d'expériences, ainsi que le renforcement des capacités.

Article 4. Organes

Les organes de l'UNASUR sont :

1. Le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement;

2. Le Conseil des Ministres des Affaires étrangères;
3. Le Conseil des Délégués;
4. Le Secrétariat général.

Article 5. Renforcement des institutions

En fonction des besoins, il est possible de convoquer, de façon permanente ou temporaire, des réunions ministérielles sectorielles, des réunions de Conseils au niveau ministériel, des réunions de groupes de travail et des réunions à d'autres niveaux institutionnels, afin d'exécuter les mandats et les recommandations des organes compétents. Ces derniers dresseront un rapport de leurs activités par l'intermédiaire du Conseil des Délégués, qui, selon le cas, soumettra ses conclusions soit au Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement, soit au Conseil des Ministres des Affaires étrangères.

Les accords adoptés aux réunions ministérielles sectorielles, aux réunions de Conseils au niveau ministériel, aux réunions de groupes de travail et d'autres niveaux institutionnels feront l'objet d'un examen par l'organe compétent qui a convoqué ou créé ces Conseils et ces groupes.

Le Conseil sud-américain de l'énergie, créé par la Déclaration de Margarita (17 avril 2007), fait partie de l'UNASUR.

Article 6. Le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement

Le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement est l'organe suprême de l'UNASUR.

Il a pour responsabilité :

- a) D'établir des principes directeurs, des plans d'action, des programmes et des projets relatifs au processus d'intégration de l'Amérique du Sud et de fixer les priorités à mettre en œuvre;
- b) De convoquer des réunions ministérielles sectorielles et de créer des Conseils au niveau ministériel;
- c) De statuer sur les propositions soumises par le Conseil des Ministres des Affaires étrangères;
- d) D'adopter les lignes directrices politiques concernant les relations avec les tiers.

Les réunions ordinaires du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement ont lieu annuellement. À la demande d'un État Membre, il est possible de convoquer des réunions extraordinaires, dans le cadre de la présidence tournante, sous réserve de l'approbation de tous les États Membres de l'UNASUR.

Article 7. Présidence tournante

La présidence tournante de l'UNASUR sera exercée successivement par chacun des États Membres, par ordre alphabétique, sur une base annuelle.

Elle a pour responsabilité :

- a) De préparer, de convoquer et de présider les réunions des organes de l'UNASUR;

b) En coordination avec le Secrétariat général, de soumettre au Conseil des Ministres des Affaires étrangères et au Conseil des Délégués le programme annuel d'activités de l'UNASUR, dans lequel figurent les dates, lieux et ordres du jour des réunions de ses organes;

c) De représenter l'UNASUR lors d'événements internationaux, les États Membres ayant au préalable donné leur autorisation;

d) De prendre des engagements et de signer des déclarations avec des tiers, les organes compétents de l'UNASUR ayant au préalable donné leur consentement.

Article 8. Conseil des Ministres des Affaires étrangères

Le Conseil des Ministres des Affaires étrangères a les fonctions suivantes :

a) Adopter les résolutions visant à mettre en œuvre les décisions du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement;

b) Proposer des projets de décisions et préparer les réunions du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement;

c) Coordonner les points de vue sur les thèmes centraux de l'intégration de l'Amérique du Sud;

d) Développer et promouvoir le dialogue politique et la coordination concernant les questions d'intérêt régional et international;

e) Superviser et évaluer le processus d'intégration dans son ensemble;

f) Approuver le programme annuel d'activités et le budget annuel de fonctionnement de l'UNASUR;

g) Approuver le financement des initiatives communes de l'UNASUR;

h) Mettre en œuvre les principes directeurs concernant les relations avec des tiers;

i) Approuver des résolutions et des règlements de nature institutionnelle ou portant sur d'autres questions relevant de sa compétence;

j) Créer des groupes de travail en tenant compte des priorités établies par le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement.

Les réunions ordinaires du Conseil des Ministres des Affaires étrangères ont lieu chaque semestre et peuvent être convoquées extraordinairement par la présidence tournante à la demande de la moitié des États Membres.

Article 9. Conseil des Délégués

Le Conseil des Délégués a les fonctions suivantes :

a) Exécuter, en adoptant les dispositions nécessaires, les décisions du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement et les résolutions du Conseil des Ministres des Affaires étrangères, avec le soutien de la présidence tournante et du Secrétariat général;

b) Préparer les réunions du Conseil des Ministres des Affaires étrangères;

c) Préparer des projets de décisions, de résolutions et de règlements pour examen par le Conseil des Ministres des Affaires étrangères;

d) Assurer la compatibilité et coordonner les initiatives de l'UNASUR avec d'autres processus d'intégration régionale et sous-régionale en place, afin de favoriser la complémentarité des efforts;

e) Créer, coordonner et superviser les groupes de travail;

f) Superviser le dialogue politique, les consultations et la coopération sur les questions d'intérêt régional et international;

g) Promouvoir les espaces de dialogue afin de faciliter la participation des citoyens au processus d'intégration de l'Amérique du Sud;

h) Proposer au Conseil des Ministres des Affaires étrangères le projet de budget annuel ordinaire pour examen et approbation.

Le Conseil des Délégués est composé d'un représentant habilité de chaque État Membre. Il se réunit de préférence tous les deux (2) mois sur le territoire de l'État qui exerce la présidence tournante, ou dans un autre endroit à convenir.

Article 10. Secrétariat général

Le Secrétariat général est l'organe qui, sous la direction du Secrétaire général, exécute les mandats qui lui sont conférés par les organes de l'UNASUR et dont il est le représentant. Son siège se situe à Quito (Équateur).

Il lui incombe :

a) De soutenir le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement, le Conseil des Ministres des Affaires étrangères, le Conseil des Délégués et la présidence tournante dans l'exercice de leurs fonctions;

b) De proposer des initiatives et de superviser la mise en œuvre des directives établies par les organes de l'UNASUR;

c) De participer, avec droit de parole et droit de servir de secrétariat, aux réunions des organes de l'UNASUR;

d) D'établir et de soumettre aux organes compétents de l'UNASUR le rapport annuel et les rapports respectifs correspondant auxdits organes;

e) De servir de dépositaire des accords passés dans le cadre de l'UNASUR et de pourvoir à leur publication respective;

f) D'élaborer le projet de budget annuel pour examen par le Conseil des Délégués et de prendre les mesures nécessaires à la bonne gestion et exécution budgétaire;

g) D'élaborer le projet de Règlement intérieur pour le fonctionnement du Secrétariat général, et de le soumettre à l'examen et à l'approbation des organes compétents;

h) D'assurer la coordination avec d'autres entités de coopération et d'intégration de l'Amérique latine et des Caraïbes en vue de développer les activités demandées par les organes de l'UNASUR;

i) D'établir, conformément au Règlement intérieur, tous les actes juridiques nécessaires à la bonne administration et gestion du Secrétariat général.

Sur proposition du Conseil des Ministres des Affaires étrangères, le Secrétaire général est nommé par le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement pour un mandat de deux (2) ans,

renouvelable une (1) fois seulement. Le Secrétaire général ne peut être remplacé par une personne de la même nationalité.

Au cours de l'exercice de leurs fonctions, le Secrétaire général et les fonctionnaires du Secrétariat général se consacrent exclusivement à l'UNASUR, ne sollicitent ou ne reçoivent d'instructions d'aucun Gouvernement ou d'aucune autorité autre que l'UNASUR et s'interdisent tout comportement incompatible avec leur statut de fonctionnaires internationaux en engageant leur responsabilité uniquement auprès de cette organisation internationale.

Le Secrétaire général est le représentant légal du Secrétariat général.

La sélection des fonctionnaires du Secrétariat général garantit une représentation équitable pour chaque État Membre, en tenant compte, dans la mesure du possible, des critères de sexe, de langue, d'ethnie, entre autres.

Article 11. Sources juridiques

Les sources juridiques de l'UNASUR sont :

1. Le Traité constitutif de l'UNASUR et autres instruments additionnels;
2. Les Accords conclus par les États Membres de l'UNASUR sur la base de l'instrument mentionné au point précédent;
3. Les décisions du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement;
4. Les résolutions du Conseil des Ministres des Affaires étrangères;
5. Les dispositions du Conseil des Délégués.

Article 12. Approbation des actes normatifs

Toutes les normes de l'UNASUR sont adoptées par consensus.

Les décisions du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement, les résolutions du Conseil des Ministres des Affaires étrangères et les dispositions du Conseil des Délégués peuvent être adoptées en présence d'au moins trois quarts (3/4) des États Membres.

Les décisions du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement, les résolutions du Conseil des Ministres des Affaires étrangères adoptées sans la présence de l'ensemble des États Membres seront transmises par le Secrétaire général aux États absents, qui devront faire connaître leur position dans un délai de trente (30) jours après réception du document dans la langue appropriée. Dans le cas du Conseil des Délégués, ce délai est de quinze (15) jours.

Les groupes de travail réunis en séance soumettent des propositions à condition de disposer d'un quorum de la moitié des États Membres plus un.

Une fois intégrés dans la législation de chaque État Membre, les actes normatifs émanant des organes de l'UNASUR s'imposent aux États Membres, conformément à leurs procédures internes respectives.

Article 13. Adoption de politiques et création d'institutions, d'organismes et de programmes

Un ou plusieurs États Membres peuvent soumettre à l'examen du Conseil des Délégués une proposition visant l'adoption de politiques et la création d'institutions, d'organismes ou de programmes communs destinés à être adoptés par consensus, sur la base d'un critère de mise en œuvre souple et progressif, conformément aux objectifs de l'UNASUR et des dispositions visées aux articles 5 et 12 du présent Traité.

Les programmes, institutions ou organismes dont les États Membres font partie avant l'entrée en vigueur du présent Traité peuvent être considérés comme des programmes, institutions ou organismes relevant de l'UNASUR, conformément aux procédures décrites dans cet article et aux objectifs du présent Traité.

Les propositions sont soumises au Conseil des Délégués. Une fois approuvées par consensus, elles sont transmises au Conseil des Ministres des Affaires étrangères puis au Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement pour approbation par consensus. Lorsqu'une proposition ne fait pas l'objet d'un consensus, elle ne peut être soumise une nouvelle fois au Conseil des Délégués que six (6) mois après sa dernière inscription à l'ordre du jour.

Après l'approbation d'une proposition par l'organe suprême de l'UNASUR, trois (3) États Membres ou plus peuvent procéder à sa mise en œuvre, à condition que soit garantie à d'autres États Membres la possibilité de participer à cette initiative commune et que des rapports sur sa mise en œuvre soient régulièrement présentés au Conseil des Délégués.

Tout État Membre peut s'abstenir totalement ou partiellement de mettre en œuvre une politique approuvée, que ce soit pour une durée définie préalablement ou pour une durée indéfinie, sans que cela ne l'empêche de participer ultérieurement à la mise en œuvre totale ou partielle de ladite politique. Dans le cas de la création d'institutions, d'organismes ou de programmes, tout État Membre peut participer en tant qu'observateur ou s'en abstenir totalement ou partiellement pour une durée définie ou indéfinie.

L'adoption de politiques et la création d'institutions, d'organismes et de programmes sont réglementées par le Conseil des Ministres des Affaires étrangères, sur proposition du Conseil des Délégués.

Article 14. Dialogue politique

Les consultations politiques et la coordination entre les États Membres de l'UNASUR ont pour fondement l'harmonie et le respect mutuel, le renforcement de la stabilité régionale, le soutien à la protection des valeurs démocratiques et la défense des droits de l'homme.

Les États Membres renforcent la pratique de la recherche de consensus sur les thèmes centraux de l'ordre du jour international et encouragent les initiatives en faveur de l'identité régionale comme facteur dynamique dans les relations internationales.

Article 15. Relations avec des tiers

L'UNASUR encourage les initiatives en faveur du dialogue sur les questions d'intérêt régional ou international et cherche à renforcer les mécanismes de coopération avec d'autres groupes régio-

naux, États et autres entités jouissant de la personnalité juridique internationale, en accordant la priorité aux projets des domaines de l'énergie, du financement, de l'infrastructure, des politiques sociales, de l'éducation et d'autres domaines à définir.

Le Conseil des Délégués, soutenu par la présidence tournante et le Secrétariat général, est chargé de superviser la mise en œuvre des activités. Aux fins de bonne coordination, le Conseil des Délégués est tenu informé et procède à l'examen des positions que l'UNASUR adopte dans ses relations avec des tiers.

Article 16. Financement

Le Conseil des Délégués propose au Conseil des Ministres des Affaires étrangères, pour examen et approbation, le projet de budget annuel ordinaire pour le fonctionnement du Secrétariat général.

Le financement du budget ordinaire pour le fonctionnement du Secrétariat général repose sur le versement par les États Membres de quotes-parts contributives différenciées à déterminer par résolution du Conseil des Ministres des Affaires étrangères sur proposition du Conseil des Délégués, en tenant compte de la capacité économique des États Membres, du partage des responsabilités et du principe de l'équité.

Article 17. Parlement

La formation d'un Parlement sud-américain, siégeant à Cochabamba (Bolivie), fera l'objet d'un Protocole additionnel au présent Traité.

Article 18. Participation des citoyens

La pleine participation des citoyens au processus d'intégration et d'union de l'Amérique du Sud est encouragée en instaurant de manière générale, démocratique, transparente, pluraliste, diversifiée et indépendante un dialogue et une interaction entre les différents acteurs sociaux et en mettant en place des canaux d'information, des consultations et un encadrement efficaces au sein des différents organes de l'UNASUR.

Les États Membres et les organes de l'UNASUR soutiennent les mécanismes novateurs et les espaces favorisant le débat sur diverses questions en veillant à ce que les propositions formulées par les citoyens fassent l'objet d'un examen et reçoivent un écho satisfaisants.

Article 19. États partenaires

Les autres États d'Amérique latine et des Caraïbes qui sollicitent une participation au titre d'États partenaires de l'UNASUR peuvent être admis avec l'approbation du Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement.

Les droits et obligations des États partenaires sont réglementés par le Conseil des Ministres des Affaires étrangères.

Article 20. Adhésion de nouveaux Membres

En tenant compte de l'intention de renforcer l'unité de l'Amérique latine et des Caraïbes, le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement peut, après la cinquième (5^{ème}) année de l'entrée en vigueur du présent Traité, examiner les demandes d'adhésion au titre d'États Membres, soumises par des États partenaires détenant ce statut depuis quatre (4) ans, par voie de recommandation consensuelle formulée par le Conseil des Ministres des Affaires étrangères. Les Protocoles d'adhésion respectifs entreront en vigueur trente (30) jours à compter de l'accomplissement, par tous les États Membres et de l'État adhérent, du processus de ratification.

Article 21. Règlement des différends

Tout différend susceptible de naître entre les États Parties concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Traité constitutif se règle par voie de négociations directes.

Pour le cas où aucune solution ne pourrait être trouvée par voie de négociations directes, les États Membres concernés soumettent le différend à l'examen du Conseil des délégués qui, dans un délai de soixante (60) jours, formule les recommandations appliquées pour le règlement du différend.

Si aucune solution n'est trouvée auprès du Conseil des délégués, le différend est ensuite porté devant le Conseil des Ministres des Affaires étrangères, qui en fera l'examen à sa prochaine réunion.

Article 22. Privilèges et immunités

L'UNASUR bénéficie sur le territoire de chacun des États Membres des privilèges et immunités nécessaires à l'accomplissement de ses devoirs.

Les représentants des États Membres de l'UNASUR et son personnel international jouissent par conséquent des privilèges et immunités nécessaires au libre exercice de leurs fonctions dans le cadre du présent Traité.

L'UNASUR passe avec la République de l'Équateur l'Accord de siège correspondant qui définira les privilèges et immunités spécifiques.

Article 23. Langues

Les langues officielles de l'Union des nations de l'Amérique du Sud sont l'anglais, l'espagnol, le portugais et le néerlandais.

Article 24. Durée et dénonciation

Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par n'importe quel État Membre par voie de notification écrite adressée au depositaire, qui la communique aux autres États Membres.

La dénonciation prend effet après l'expiration d'un délai de six (6) mois à compter de la date à laquelle la notification aura été reçue par le dépositaire.

La notification de dénonciation ne libère pas l'État Membre de son obligation de verser les contributions ordinaires restant dues.

Article 25. Amendements

Tout État Membre peut proposer d'amender le présent Traité constitutif. Les propositions d'amendements sont communiquées au Secrétariat général, qui notifie les autres États Membres pour examen par les organes de l'UNASUR.

Pour leur entrée en vigueur, les modifications adoptées par le Conseil des Chefs d'État et de Gouvernement suivent la procédure prévue à l'article 26.

Article 26. Entrée en vigueur

Le présent Traité constitutif instituant l'Union des nations de l'Amérique du Sud entre en vigueur trente (30) jours après réception du neuvième instrument de ratification.

Les instruments de ratification sont déposés auprès du Gouvernement de la République de l'Équateur, qui communique la date de dépôt aux autres États Membres, ainsi que la date d'entrée en vigueur du présent Traité constitutif.

Pour l'État Membre qui ratifie le Traité constitutif après le dépôt du neuvième instrument de ratification, le Traité entre en vigueur trente (30) jours après la date à laquelle cet État a déposé son instrument de ratification.

Article 27. Enregistrement

Le présent Traité constitutif et ses modifications sont enregistrés auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Article transitoire

Les Parties conviennent de nommer une Commission spéciale coordonnée par le Conseil des Délégués et composée de représentants des Parlements nationaux, régionaux et sous-régionaux, l'objectif étant d'élaborer un Projet de Protocole additionnel qui sera examiné au quatrième Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement. Cette Commission se réunit à Cochabamba. Ledit Protocole additionnel détermine la composition, les attributions et le fonctionnement du Parlement sud-américain.

FAIT à Brasilia (Brésil) le 23 mai 2008, en exemplaires originaux en langues anglaise, espagnole, portugaise et néerlandaise, les quatre textes faisant également foi.

Pour la République argentine :
CRISTINA FERNÁNDEZ DE KIRCHNER

Pour la République de Bolivie :
EVO MORALES AYMA

Pour la République fédérative du Brésil :
INÁCIO LULA DA SILVA

Pour la République du Chili :
MICHELLE BACHELET

Pour la République de Colombie :
ÁLVARO URIBE

Pour la République de l'Équateur :
RAFAEL CORREA DELGADO

Pour la République du Guyana :
BHARRAT JAGDEO

Pour la République du Paraguay :
NICANOR DUARTE FRUTOS

Pour la République du Pérou :
ALAN GARCÍA PÉREZ

Pour la République du Suriname :
RONALD VENETIAAN

Pour la République orientale de l'Uruguay :
TABARÉ VÁZQUEZ

Pour la République bolivarienne du Venezuela :
HUGO CHÁVEZ

No. 48457

**Turkey, Austria, Bulgaria, Hungary
and
Romania**

Agreement among the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, Romania and the Republic of Turkey regarding the Nabucco Project (with annex). Ankara, 13 July 2009

Entry into force: *1 August 2010 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 1 March 2011*

**Turquie, Autriche, Bulgarie, Hongrie
et
Roumanie**

Accord entre la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie, la Roumanie et la République turque concernant le Projet Nabucco (avec annexe). Ankara, 13 juillet 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} août 2010 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 1^{er} mars 2011*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS] *

AGREEMENT
among
the Republic of Austria,
the Republic of Bulgaria,
the Republic of Hungary,
Romania and
the Republic of Turkey
regarding
The Nabucco Project

Preamble

The Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, Romania and the Republic of Turkey hereinafter referred to individually as “State Party” and collectively as “States Parties”:

deeply concerned about the energy security situation of their countries and wishing to undertake a project that will lead to diversification of supply sources, thus granting a higher level of security in the field of energy supplies for the benefit of the European Union, the Republic of Turkey and every citizen thereof;

reaffirming the Declaration adopted at the Nabucco Summit in Budapest on 27th of January 2009;

recognizing the need to co-operate in facilitating the promotion, development, construction and operation of the Nabucco Project for the secure and uninterrupted Transportation of Natural Gas in and across their respective Territories;

desiring to promote and protect the investments in the Nabucco Project and safeguard the efficient and secure development, ownership and operation of the Nabucco Pipeline System in and across their respective Territories;

taking note of the fact that the Shareholders have established an international company in order to co-operate in the promotion, development, financing, construction and operation of the Nabucco Project and that this international company in turn shall create national companies to carry out the implementation of the Project in each respective Territory;

acknowledging the need for uninterrupted, secure supplies of Natural Gas for the domestic markets of all States Parties at competitive prices and conditions;

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

noting that the desire of the Republic of Turkey to develop its natural gas market requires the provision of Natural Gas to it at competitive prices;

striving to open new gas supply routes to and from the Republic of Turkey and the Member States of the European Union via the Territories of the States Parties; and cognisant that reverse flow mode in the Nabucco Project assists in the security of the States Parties in emergency situations and assures the optimisation of gas networks through swaps and other commercial instruments;

noting the desire of the States Parties to create a corridor for the Transportation of Natural Gas amongst them, to be extended to third parties as appropriate; and considering the importance of creating and reinforcing an appropriate uniform and non-discriminatory general legal framework, commensurate with the transnational nature of projects such as the Nabucco Project, and the required private initiative and enterprise, to support such gas sector investment opportunities and to establish favourable conditions to justify the commitment of capital and resources to the Nabucco Project and/or across their respective Territories; and

acknowledging and appreciating the support of the Federal Republic of Germany for the Project.

Have agreed as follows:

ARTICLE 1 - THE NABUCCO PROJECT

1.1 The States Parties shall lend their full political support for, and undertake to promote, support and facilitate the measures necessary for the realisation of the Nabucco Project and the Transportation thereby of Natural Gas in and across their Territories. The States Parties shall endeavour to ensure the full co-operation of all other relevant authorities within their Territory and take all actions necessary to enable the aforesaid to be undertaken.

1.2 The States Parties acknowledge the importance to each State Party that companies have the means of procuring sufficient supplies of Natural Gas on commercial terms for the purposes of assuring security of supply, and recognise that this is necessary for the welfare and security of each citizen and that States Parties are therefore determined to act in a spirit of solidarity to achieve collective energy security; and note that such solidarity constitutes an answer to the challenges with regard to energy supply security and thus resolving to address in particular the Republic of Turkey's concerns in this area.

In the event of disruption of Natural Gas supply affecting a State Party and involving another State Party or a third country, the States Parties shall seek an expeditious resolution in accordance with the provisions of the Agreement.

1.3 The Nabucco Project, hereinafter 'the Nabucco Project' or 'the Project', shall mean the "Nabucco Pipeline System", as the expressly constructed Natural Gas Pipeline system, including attendant Facilities, that shall connect the Initial Entry Points to Baumgarten in the Republic of Austria, including the development, evaluation, design, acquisition, construction, installation, financing, insuring, ownership, operation, commercial exploitation, repair, replacement, refurbishment, maintenance, expansion, extension, protection, decommissioning, and activities associated or incidental thereto, all in respect of the Nabucco Project. The Nabucco Project is situated in the Territories of the States Parties, and has a final maximum Transportation capacity of 31 billion cubic meters per year along its entire length.

The Nabucco Project will be constructed, owned and operated, in accordance with the Agreement, the Project Support Agreements, and contracts governed by private law concluded between the Nabucco International Company and the Nabucco National Companies or by any of these companies *inter se* or with third parties.

ARTICLE 2

The terms used in the Agreement, including its Preamble, Article 1 and the Annex to the Agreement, and not otherwise defined herein, shall have the following meaning:

- (1) **"Agreement"** shall mean this Agreement, as the same may be amended or otherwise modified or replaced pursuant to Article 14.2.
- (2) **"Commercial Arrangement"** shall mean any contract governed by private law or other instrument with equivalent effect.
- (3) **"Contractual Congestion"** shall mean a situation where the level of firm capacity demand exceeds the technical capacity (all technical capacity is booked as firm).
- (4) **"Energy Charter Treaty"** shall mean the Energy Charter Treaty as opened for signature in Lisbon on 17th of December 1994.
- (5) **"Facilities"** shall mean the assets owned by the Nabucco Companies used for the purposes of the Nabucco Project, including but not limited to pipelines and laterals for the Transportation of Natural Gas within and/or across the Territories of the States Parties, and all installations below and above ground or on the seabed and ancillary equipment, together with any associated land, pumping, measuring, testing and metering facilities, communications, telemetry and similar equipment, all pig launching and receiving facilities, all pipelines, and other related equipment, including power lines, used to deliver any form of liquid or gaseous fuel and/or power necessary to operate compressor stations or for other system needs, cathodic protection devices and equipment, all monitoring posts, markers and sacrificial anodes, all port, terminalling, and all associated physical assets and appurtenances, including roads and other means of access and operational support, required for the proper functioning of any and all thereof.
- (6) **"Hazard"** shall mean any disproportionate, deleterious danger to or effect on public health, safety, property or the environment.
- (7) **"Impediment"** shall mean any event that occurs or any situation which arises that threatens to interrupt, curtail or otherwise impede the Project Activities in the Territory of a State Party.
- (8) **"Initial Entry Points"** shall mean the starting points of the Nabucco Project at any three points on the eastern or southern land borders of the Republic of Turkey as selected by Nabucco International Company, and, subject to agreement by the Nabucco Committee in consultation with Nabucco International Company, any other point at the eastern or southern Turkish border. The exact location of the Initial Entry Points at the respective borders is subject to the standard permitting and related authorisation procedures.
- (9) **"Land Rights"** shall mean all those rights and permits in accordance with the applicable legislation with respect to land in any Territory which grant such free and unrestricted rights, access and title as are necessary for the Project Activities, which may

include but not be limited to use, possession, ownership, occupancy, control, assignment and enjoyment of such land.

(10) **"Nabucco Committee"** shall have the meaning set out at Article 12.1 of the Agreement.

(11) **"Nabucco Companies"** shall mean both the Nabucco International Company and the Nabucco National Companies, and, for both, their affiliates, or the assignees of their rights under the Agreement.

(12) **"Nabucco International Company"** shall mean Nabucco Gas Pipeline International GmbH which was established on 24th of June 2004 and is seated, unless otherwise agreed by the Shareholders, in Vienna, Austria.

(13) **"Nabucco National Company"** shall mean any one of the five subsidiary companies of Nabucco International Company, owned and controlled by the Nabucco International Company, to be established in each State Party.

(14) **"Natural Gas"** shall mean any hydrocarbons or mixture of hydrocarbons and other gases consisting primarily of methane which at a temperature of 15° Celsius and at atmospheric pressure (1,01325 bar absolute) are or is predominantly in gaseous state.

(15) **"Nomination"** shall mean the prior reporting by the Shippers to Nabucco International Company of the actual capacity that they wish to use in the Nabucco Project.

(16) **"One-Stop-Shop Shipper Access"** shall mean a situation where Shippers have only one contractual relationship with Nabucco International Company for Natural Gas Transportation services between the relevant entry point and exit point.

(17) **"Open Season"** shall mean the process adopted by Nabucco International Company to allocate to the Shippers the capacity in the Nabucco Project and that is consistent with Article 3 of the Agreement.

(18) **"Person"** shall mean any natural or legal person whether of a public or private nature.

(19) **"Primary Market"** shall mean a market of the capacity traded directly by Nabucco International Company.

(20) **"Project Activities"** shall mean the activities conducted by the project participants in connection with the Project.

(21) **"Project Support Agreement"** shall mean a contract governed by private law, and as far as the specific circumstances of a State Party require also by public law, that is concluded in support of the Agreement between a State Party and the Nabucco International Company and the relevant Nabucco National Company on issues including but not limited to regulatory conditions, investment protection, and other issues, as defined in the Project Support Agreement.

- (22) **"Reserved Capacity"** shall mean the maximum flow, expressed in normal cubic meters per time unit, to which the Shipper is entitled in accordance with the provisions of the Transportation Contract.
- (23) **"Secondary Market"** shall mean a market of the capacity traded otherwise than on the primary market.
- (24) **"Shareholders"** shall mean the Persons owning shares in Nabucco International Company.
- (25) **"Shippers"** shall mean the Persons that contract with Nabucco International Company for Transportation of Natural Gas through all or any section of the Nabucco Pipeline System.
- (26) **"State Party Authority"** shall mean the authority that has regulatory jurisdiction and competence to deal with Transportation.
- (27) **"Substitution Proposal"** shall mean a proposal by Nabucco International Company to use uncontracted or free capacity in existing or planned new infrastructure to facilitate the Transportation of Natural Gas from the Initial Entry Points to Baumgarten as an integrated but separately owned component of the Nabucco Project as defined in Article 1.3 of the Agreement.
- (28) **"Taxes"** shall mean all existing and future levies, imposts, payments, fees, assessments, taxes and charges payable to or imposed by the States Parties, any organ or any subdivision of the States Parties, whether central or local, or any other body having the effective legal power to levy any such charges within the Territories of the States Parties, and **"Tax"** shall mean any one of them.
- (29) **"Technical Capacity"** shall mean the maximum firm capacity that Nabucco International Company can offer to the Shippers, taking account of system integrity and operational requirements.
- (30) **"Territory"** shall mean, with respect to a State Party, the land territory of such State Party, including its territorial sea, and the air space above it, as well as the maritime areas over which the State Party has jurisdiction or exercises sovereign rights in accordance with public international law (and **"Territories"** shall mean such territory in respect of all of the States Parties).
- (31) **"Transportation"** shall mean the carriage of Natural Gas into, out of, within or across the Territory of a State Party.
- (32) **"Transportation Contract"** shall mean any commercial agreement between Nabucco International Company and Shippers for the Transportation of Natural Gas through the Nabucco Pipeline System.

Unless the context otherwise requires, reference to the singular includes a reference to the plural, and vice-versa. Reference to any Person under the Agreement shall include reference to any successors or permitted assignees of that Person.

A reference to any agreement, treaty, statute, statutory provision, subordinate legislation, regulation or other instrument is a reference to it as it is in force, taking account of any amendment, re-enactment or replacement.

ARTICLE 3

3.1 The Agreement shall not affect any treaty rights and obligations of the States Parties, including those deriving from the Energy Charter Treaty to which the States Parties are all party, and from the Treaties establishing the European Union for the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, and Romania.

3.2 Each State Party shall provide the most favourable, non-discriminatory regulatory conditions for the implementation of the Nabucco Project, subject to any provisions set out in the Agreement. Consistent with national, European Community and international law each State Party shall use its best endeavours to take all legislative measures that are reasonably required to enable the implementation of the Project Activities. This provision shall not be construed as to apply to the tax treatment of the Nabucco Companies.

Nothing in the Agreement obliges the States Parties to finance the Nabucco Project or to accept financial liabilities in regard to the Nabucco Project.

3.3 For a period of 25 years from the date where the first construction stage of the Nabucco Project is put into initial operation, in respect of the Nabucco Project each State Party shall ensure that its relevant State Party Authority gives effect to the two following regulatory permissions on the basis of the requirements set out in Articles 3.3.1 to 3.3.3, which permissions and requirements are as detailed in the Annex, namely:

- fifty percent (50%) of the maximum available total technical annual Transportation capacity in the Nabucco Project, but not more than 15 billion cubic meters per year in the event of a final expansion of capacity to 31 billion cubic meters per year, shall initially be offered to, and if accepted, reserved by the Shareholders, or their affiliates or transferees provided that the remaining capacity will be offered in a transparent, objective and non-discriminatory procedure for Shipper access; and

- pursuant to the tariff methodology defined in the Annex, Nabucco International Company may determine a stable tariff to attract financing and Shippers' commitments; the determination of the applicable tariffs derived from such methodology shall be in the sole discretion of Nabucco International Company.

Having regard to the fact that exemptions from Articles 18 and 25 (2), (3) and (4) of the Directive 2003/55/EC of the European Parliament and of the Council of 26 June 2003 concerning common rules for the internal market in natural gas and repealing Directive 98/30/EC have been requested from the State Party Authorities of the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary and of Romania before the entry into force of the Agreement, and noting that these States Parties have, in accordance with that Directive, granted the respective exemptions and notified them to the European

Commission, these States Parties will have entirely satisfied their obligations under this Article 3.3.

Having regard to the fact that the obligations under this Article 3.3 are directly effective in the Republic of Turkey, the Republic of Turkey will upon entry into force of the Agreement have entirely satisfied its obligations under this Article 3.3.

3.3.1 The capacity in the Nabucco Project shall be allocated by way of an Open Season or other transparent, objective and non-discriminatory allocation procedures. Further to the allocation procedures, the State Party Authorities shall be informed of the results of these procedures;

3.3.2 A mechanism for the release of unutilised capacity shall be implemented in order to prevent the hoarding of such capacity by Shippers. The State Party Authorities shall be informed of the mechanism;

3.3.3 Long-term binding capacity requests for the Nabucco Project, necessitating the build-up of the Nabucco Project up to its final maximum Transportation capacity, are to be satisfied provided that this build-up is technically possible, economically feasible and that the binding capacity requests amount to at least 1.0 bcm/year. Each State Party shall facilitate the compliance of Nabucco International Company with possible regulatory obligations foreseen by State Party Authorities to build additional capacity.

States Parties shall ensure that the capacity of the Nabucco Project between the Initial Entry Points and Baumgarten in Austria including any capacity leased by Nabucco International Company or made available to it, is marketed on the basis of a One-Stop-Shop Shipper Access.

3.4 Each State Party shall endeavour to ensure the capability of Transportation of Natural Gas in reverse flow direction for the whole length of the Nabucco Project at a specific tariff agreed between Nabucco International Company or the relevant Nabucco National Company and Shippers as far as technically possible and economically feasible.

Where reverse flow capacity is offered on the Nabucco Project, the States Parties shall ensure that the Transportation Contracts and tariffs by Nabucco International Company to Shippers are offered on a transparent and non-discriminatory basis, and communicated to the respective State Party Authority as required in the Territory.

3.5 Each State Party shall conclude, under mutually agreed terms and conditions, a Project Support Agreement with the Nabucco International Company and the relevant Nabucco National Company as a means to facilitate the private sector financing and the realisation of the Nabucco Project.

ARTICLE 4

4.1 Each State Party agrees that no discriminatory requirements or obligations will be applied to pipeline owners or operators who obtain or seek to obtain connections for their Natural Gas pipelines to the Nabucco Pipeline System or to Shippers who obtain or seek to obtain transportation services via the Nabucco Pipeline System.

4.2 States Parties may establish a limit to the application of Article 4.1 in order to address duly substantiated national security concerns, which shall be presented to the Nabucco Committee.

ARTICLE 5

The States Parties shall use their best endeavours to extend the protections set out in Article 7 of the Agreement to any pipelines and attendant technical Facilities to be used by Shippers for the Transportation of Natural Gas within their Territories to the Nabucco Project. The Nabucco Committee may determine, where necessary, which pipelines are covered by this Article.

ARTICLE 6

The States Parties shall respect Commercial Arrangements between any Nabucco Companies (or their affiliates or Shareholders) inter se, between the Nabucco Companies (or their affiliates or Shareholders) and the States Parties, and/or the Nabucco Companies (or their affiliates or Shareholders) with third parties to address the security of supply concerns of the States Parties provided that such Commercial Arrangements are consistent with applicable national legislation, international law and, in the case of those States Parties that are Member States of the European Union, European Union law.

ARTICLE 7

7.1 States Parties shall refrain from imposing any additional Nabucco Project specific Taxes, or discriminatory tax or legal requirements, or ostensibly general measures that are of equivalent effect, on the Nabucco Companies or the Nabucco Project that affect the economics or financing conditions of the Nabucco Project. In particular, this prohibition refers to any requirement with respect to title, including the cession or transfer thereof.

including the geographical point of transfer of title, or ownership of Natural Gas in the Nabucco Project or any part thereof. This provision does not refer to any general measures of tax law or company law.

7.2 Without prejudice to Articles 7.3 and 7.4, States Parties shall not permit nor require the interruption of or restriction on the freedom of Transportation of Natural Gas in the Nabucco Project and shall take all measures and actions which may be necessary or required to avoid and prevent the interruption or curtailment of such freedom of Transportation.

7.3 No State Party shall interrupt, curtail, or delay the realisation of the Nabucco Project or the Project Activities in its Territory, unless justified in advance to the other States Parties with reference to a legitimate purpose and agreed with them.

7.4 Notwithstanding Article 7.3, a State Party may interrupt the Project Activities in its Territory only to the extent and for the length of time necessary to remove a Hazard, or to require the Nabucco Companies to remove the Hazard if it directly arises from Project Activities. In the event of a Hazard, whether or not it interrupts Project Activities, the State Party shall provide without undue delay all necessary information to the other States Parties. The non-performance of any supply or Transportation Contract can neither constitute an Hazard nor cause an Hazard to occur.

7.5 States Parties shall use all lawful and reasonable endeavours to remove or avoid Impediments. The non-performance of any supply or Transportation Contract can neither constitute an Impediment nor cause an Impediment to occur.

7.6 If any other event occurs or any other situation arises which interrupts, curtails, or otherwise restricts Project Activities, an "Interruption" for the purpose of this Article, the State Party in, or in respect of whose Territory the relevant Interruption has arisen, shall give notice to the other States Parties and to Nabucco International Company without undue delay, and will use all lawful and reasonable endeavours to remove the reasons underlying such interruption and to promote resumption of such Project Activities at the earliest possible opportunity.

ARTICLE 8

8.1 The States Parties shall ensure that the Nabucco National Companies benefit from a legal and regulatory regime that allows them to have ownership and operating rights over their respective sections of the Nabucco Project and all other assets intended to be used for the Project within the respective Territories within the limits of Article 3 above, subject to any sector specific legislation or other general legal requirements.

8.2 The States Parties shall:

- a. enable the creation and operation of the Nabucco Companies within their jurisdiction allowing them to obtain the licences necessary for the Project Activities; and
- b. enable the Shareholders to own all of the shares of Nabucco International Company and Nabucco International Company to own all of the shares of the Nabucco National Companies.

8.3 The States Parties shall ensure that the Nabucco National Companies benefit from a legal and regulatory regime that allows them to transfer their marketing rights and Transportation capacity to Nabucco International Company under a general Transportation agreement.

8.4 To facilitate capacity management of the Nabucco Project, the States Parties shall endeavour that the Nabucco Companies benefit from a legal and regulatory regime that allows them to carry out harmonised capacity management on the whole length of the Nabucco Project.

8.5 Each State Party agrees to ensure that the Nabucco Companies shall have the legal entitlement conferred on them under the law applicable in its Territory to enter into and fulfil commitments to sell, allocate and reallocate capacity in and sell gas transportation services through the Nabucco Project in the manner described in Article 3 of the Agreement.

8.6. The States Parties shall ensure that where it is intended by the Shareholders and permitted under the law applicable in the relevant State, the local operation and maintenance sub-contractor will be the respective Shareholder in the relevant pipeline section.

ARTICLE 9

9.1 The realisation of the Project defined in Article 1.3 may be facilitated by using any uncontracted or free capacity in existing or planned new infrastructure if the Nabucco Committee agrees upon a Substitution Proposal pursuant to the procedure set out in Article 12.3. Any Substitution Proposal shall be limited in time and geography and shall be restrictively interpreted.

Nabucco International Company may determine that there exists, or may exist, uncontracted or free capacity in existing or planned new infrastructure from the Initial Entry Points to Baumgarten.

Before the date on which the Nabucco Project is put into initial operation, Nabucco International Company may, in agreement with the transmission system operator concerned, notify and then implement a Substitution Proposal of defined duration to the Nabucco Committee referred to in Article 12. The Committee will examine expeditiously

all Substitution Proposals with the aim of facilitating the early start and implementation of the first stage of the Nabucco Project.

After the third anniversary of the date on which the Nabucco Project is put into initial operation, the Nabucco Committee shall examine expeditiously and decide on any Substitution Proposal.

9.2 The States Parties agree that any terms and conditions, including the Transportation tariff, applicable to uncontracted or free capacity in existing or planned new infrastructure covered by a Substitution Proposal shall be subject to the jurisdiction of the relevant State Party Authority and shall have a fixed term. The State Party Authority must give its assent to any specific regime imposed or specify the general Transportation regime to be applied before the Substitution Proposal in Article 9.1 subparagraph 1 is made.

ARTICLE 10

10.1 Each State Party shall endeavour to facilitate either the concession, the grant, or the acquisition of Land Rights necessary for the realisation of the Project under fair, transparent, legally enforceable, commercial terms and conditions.

10.2 Each State Party shall cooperate and coordinate with the other States Parties and the Nabucco Companies in the application of relevant technical, safety and environmental standards.

ARTICLE 11

11.1 Each State Party shall ensure that the tax treatment of the respective resident Nabucco Company with respect to any part of the Project Activities will be no less favourable than that applicable to other residents, to other domestic entrepreneurs or comparable cross-border Natural Gas pipeline projects in the same circumstances under its generally applicable tax legislation and that the tax treatment is otherwise in accordance with any terms specifically agreed in the applicable Project Support Agreement.

11.2 Notwithstanding the provisions of paragraph 1, with respect to any part of the Project Activities, the aggregate amount of net revenue generated by the Nabucco International Company (gross revenues less original costs of the Nabucco International Company) shall be attributed for the purpose of assessing the tax entitlements to the States Parties based on the proportional share of each State Party in the total length of the Nabucco Pipeline System.

11.3 Dividends distributed by the Nabucco National Company established in Turkey to Nabucco International Company shall be exempt from withholding tax. Dividends distributed by the Nabucco International Company to its Shareholder incorporated in Turkey shall be exempt from withholding tax.

11.4 Dividends received by the Nabucco International Company from the Nabucco National Companies shall be exempt from any profit tax, income tax, any personal and corporate tax or any tax which has similar effect of these taxes in Austria. Dividends distributed by the Nabucco International Company to its Shareholder incorporated in Turkey shall be exempt from any profit tax, income tax, any personal and corporate tax or any tax which has similar effect of these taxes in Turkey.

ARTICLE 12

12.1 The States Parties shall without delay consult each other in order to provide prompt and effective assistance on the implementation of the Nabucco Project as well as to resolve in good faith any complications, issues, problems, disputes or disruptions within the sense of Article 1.2, that may arise in connection with the Agreement, or to discuss any matter relating to the interpretation and application of the Agreement.

To this end, the States Parties hereby establish a Nabucco Committee consisting of one (1) representative from each State Party to oversee compliance with and facilitate the application of the Agreement.

The representative shall be fully authorized and empowered by the respective State Party to act on its behalf with regard to any matter properly brought before the Nabucco Committee in respect of the Project.

The Federal Republic of Germany, the European Investment Bank, the European Bank for Reconstruction and Development, and the European Commission, as well as Nabucco International Company, may participate in the Nabucco Committee with observer status and may attend any regular meetings of the Nabucco Committee.

The Nabucco Committee shall without undue delay adopt its rules of procedure by consensus.

12.2 The States Parties shall co-operate to give effect to the Agreement through regular discussion and exchange of information. This obligation shall extend to the exchange of information necessary for the regulatory tasks in Article 3 to be implemented by each State Party.

States Parties shall inform and consult and shall regularly exchange information on the status and development of the Project using the Nabucco Committee.

12.3 The Nabucco Committee may decide by unanimity to implement a Substitution Proposal pursuant to Article 9 above. Variation of a Substitution Proposal once adopted must also be agreed unanimously.

12.4 The Nabucco Committee shall take any decision on a proposal to add a new Initial Entry Point by unanimity. The exact location of the Initial Entry Points at the respective borders is subject to the standard permitting and related authorisation procedures.

ARTICLE 13

13.1 The Nabucco Committee shall adopt detailed rules relating to the settlement of disputes. The Nabucco Committee may establish time limits for the *ad hoc* tribunal procedure described below.

Disputes between States Parties relating to the Agreement may be brought before the Nabucco Committee. If an amicable solution to a dispute has not been achieved after a ninety (90) day period after the initial consideration in the Nabucco Committee, then, in the sole discretion of a State Party, and regardless of the status of any consultations pursuant to the Agreement, that State Party may, upon written notice to the other States Parties, submit the matter for final and binding resolution to an *ad hoc* tribunal under this Article.

13.2 Each State Party shall consult in good faith through the Nabucco Committee with the other States Parties in the event either of any change to the international or European Union legislative framework, or of a proposal to change the national legislative framework, that has an actual effect on the Agreement or the rights and obligations contained therein.

In the event that a State Party identifies an incompatibility between the Agreement and another agreement concluded by a State Party, or a legislative change that affects the rights and obligations contained in the Agreement, the States Parties shall use their best endeavours to conclude a satisfactory adjustment to the Agreement. If a satisfactory adjustment to the Agreement cannot be concluded, then for as long as any State Party does not comply with a requirement of the Agreement due to the identified incompatibility or relevant change to the international or European Union legislative framework, the other States Parties shall be free under the Agreement to decline to comply with the requirement directly affected by the identified incompatibility or relevant change to the same extent.

13.3 The last sentence of Article 13.2 shall not apply as between States Parties which are Member States of the European Union.

13.4 Notwithstanding the above, during a dispute the States Parties shall continue to co-operate and implement the Agreement until its final resolution.

13.5 An *ad hoc* tribunal shall be constituted and shall conduct proceedings in accordance with the dispute resolution provisions contained in Article 27(3) of the Energy Charter Treaty 1994, applying those dispute resolution provisions *mutatis mutandis* to the Agreement.

By derogation to the foregoing, no issue that relates to the implementation of the competition and state aid rules of the European Union, in respect of their application on the Territory of the States Parties that are Member States of the European Union, may be referred to the *ad hoc* tribunal by any State Party. This shall not prevent the Republic of Turkey to bring any alleged infringement of European Union law by a State Party which is also a Member State of the European Union to the attention of the European Commission.

Compliance with European Community law shall not constitute a violation of the Agreement. Any term or concept used in the Agreement that is derived from European Community law shall be interpreted in conformity with the case law of the Court of Justice or the Court of First Instance of the European Communities. Where no such case law exists it is understood that any interpretation of a term or concept derived from European Community law shall not prejudice any interpretation of the *acquis communautaire* by the Court of Justice or the Court of First Instance at a later stage.

ARTICLE 14

14.1 The Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of reception by the depositary through diplomatic channels of the last written notification by States Parties of the completion of the relevant legal procedures necessary for the entry into force of the Agreement.

Within 30 days from the entry into force of the Agreement the depositary shall communicate this to the other States Parties and convene the first Nabucco Committee meeting.

14.2 The Agreement may be amended and supplemented upon mutual agreement of all States Parties. All amendments and supplements shall be settled in a separate Protocol which shall form an integral part of the Agreement and which shall enter into force according to the provisions of this Article.

14.3 The Agreement is governed by public international law.

ARTICLE 15

15.1 The Agreement shall terminate after fifty (50) years after its entry into force.

15.2 With reference to the application of the Agreement, States Parties shall use the English language.

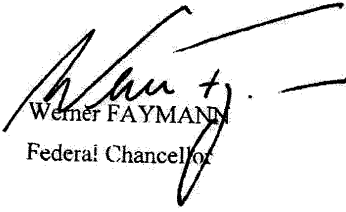
15.3 The Annex to the Agreement forms an integral part hereto.

15.4 The Agreement shall be signed in five originals in the English Language. The Republic of Turkey shall act as depositary to the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the Agreement

Signed on 13 July 2009 in Ankara, Turkey.

FOR THE REPUBLIC OF AUSTRIA



Werner FAYMANN
Federal Chancellor

FOR THE REPUBLIC OF BULGARIA




Sergei STANISHEV
Prime Minister

FOR THE REPUBLIC OF HUNGARY



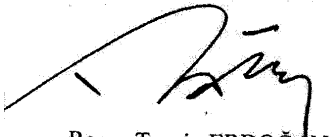
Gordon BAJNAI
Prime Minister

FOR ROMANIA



Emil BOC
Prime Minister

FOR THE REPUBLIC OF TURKEY



Recep Tayyip ERDOĞAN
Prime Minister

Annex to the Nabucco Agreement

Expanded Principles of Article 3.3 of the Nabucco Agreement

1. 50% RESERVED CAPACITY FOR SHAREHOLDERS (EXPANDING THE PERMISSION SET OUT IN ARTICLE 3.3 OF THE NABUCCO AGREEMENT)

Each State Party shall permit that in its Territory Nabucco International Company will release its capacity on a long-term basis, leaving, however, parts of the capacity also for short-term contracts. Each State Party shall permit that Nabucco International Company will enter into capacity contracts with both (i) Shareholders, their affiliated companies or their assignees; and/or (ii) third party entities.

2. CAPACITY ALLOCATION PROCEDURES (EXPANDING THE PRINCIPLE SET OUT IN ARTICLE 3.3.1 OF THE NABUCCO AGREEMENT)

2.1. General Principles

The States Parties shall permit Nabucco International Company to implement and publish mechanisms to allocate capacity both to Shareholders and third parties on a transparent and non-discriminatory basis in order to give effect inter alia to the following objectives

- a) facilitating the development of competition and liquid trading of capacity,
- b) providing appropriate economic signals for efficient and maximum use of technical capacity and facilitating investment in new infrastructure, and
- c) avoiding undue barriers to entry and impediments to market participants, including new entrants and small players.

Without prejudice to the capacity expansion requirements of Article 3.3.3 of the Nabucco Agreement, the States Parties shall permit that transportation capacity will be offered through an Open Season under which qualifying Shippers will be able to bid to book capacity.

Shippers will have the right to book Reserved Capacity from entry points to defined exit points on the Nabucco Project. Nabucco International Company's determination of entry and/or exit points shall, among other things, take into account economic, financial and technical feasibility.

2.2. Open Season

The States Parties shall permit that the Open Season is performed pursuant to procedures published by Nabucco International Company on its website ahead of the start of the Open Season, and such Open Season shall ensure that objective, transparent and non-discriminatory conditions apply to all Shippers (including third party entities and Shareholders, their affiliated companies and/or their assignees) that qualify to take part in the Open Season.

The invitation to tender would stipulate the available technical total capacity to be allocated, the number and size of lots, as well as the allocation procedure in case of an excess of demand over supply. Both firm and interruptible transportation capacity would be offered on an annual and monthly basis. The invitation to tender would be published, at the cost of Nabucco International Company, in the Official Gazette of each State Party and the Official Journal of the European Union and the allocation process would be fair and non-discriminatory.

The Open Season shall be carried out in two steps. In a first step, only the Shareholders, their affiliated companies and their assignees can apply. In the second step, all market participants, including the Shareholders, their affiliated companies and their assignees can apply. If after the second step not all capacity has been allocated, there will be a third Open Season to allocate the remaining capacity. After each step of the Open Season Nabucco International Company shall provide to all relevant State Party Authorities a list of the companies which have reserved capacities of the Nabucco Project.

3. RELEASE OF UNUTILISED CAPACITY (EXPANDING THE PRINCIPLE SET OUT IN ARTICLE 3.3.2 OF THE NABUCCO AGREEMENT)

Each State Party shall permit that in its Territory Nabucco International Company re-utilises unused Reserved Capacity by allowing Shippers who wish to re-sell or sublet their unused Reserved Capacity on the secondary market to do so in accordance with their contracts.

Where Reserved Capacity remains unused and Contractual Congestion occurs, this unused Reserved Capacity shall be made available to the primary market in accordance with "Use-it-or-lose-it principles" ("UIOLI"). Detailed procedures to be applied for re-utilisation of unused Reserved Capacities shall be included in the Transportation Contracts that Nabucco International Company offers to Shippers. These shall be devised in co-operation with and submitted for prior approval to the relevant State Party Authority.

Starting from the completion of the first full calendar year of operation of the Nabucco Project onwards, each State Party shall permit that in its Territory Nabucco International Company sells a portion of the Technical Capacity as interruptible capacity, via a bulletin board on the internet, pursuant to the historical flow and nomination data, provided that:

There is Contractual Congestion of Reserved Capacity which has been sold on a firm basis but which is not being used; and

The probability of non-interruption of capacity sold on an interruptible basis for the upcoming calendar year is at least ninety (90) percent.

The sale of Reserved Capacity on the bulletin board shall not affect the original Reserved Capacity holder's obligation under the Transportation Contracts, to pay Nabucco International Company for that Reserved Capacity. The original Reserved Capacity holder shall not lose his Reserved Capacity rights and shall still be entitled to use his Reserved Capacity contracted for in full, via the Nomination process. The revenues generated by

any marketing of the UIOLI-capacity on an interruptible basis shall be entirely for Nabucco International Company.

The States Parties shall permit that Nabucco International Company, which shall estimate expected flows based on the Nomination process, to make available the difference between the firm capacity committed and the nominated capacity to the market as interruptible capacity, on a short-term day-ahead basis.

If the original Reserved Capacity holder nominates capacity which Nabucco International Company has remarketed, Shippers who have purchased such UIOLI-interruptible capacity shall be interrupted.

Any Shipper, which has contracted for capacity on an interruptible basis, shall be informed in advance by Nabucco International Company if it is to be subject to interruption because the original Reserved Capacity holder has nominated some or all of its contractually committed capacity. An interruptible Shipper shall have no right to reject this interruption.

4. TARIFF METHODOLOGY (EXPANDING THE PERMISSION SET OUT IN ARTICLE 3.3 OF THE NABUCCO AGREEMENT)

4.1. Principles for tariffs

Each State Party shall permit that for the capacity sold Nabucco International Company will enter into Transportation Contracts with Shippers under which Shippers pay monthly Capacity Payments (in Euro) which are determined according to the following methodology. Each Transportation Contract will apply that methodology to the volume, distance, time, duration, seasonality involved and to the firm, interruptible and other characteristics of the services provided. The Transportation Contract will also specify other adjustments to the charges payable by Shippers in case of late payment, early termination, change in law etc.

The following tariff methodology shall be applied:

- 1) *Capacity Payments*: shall be calculated as the relevant tariff stipulated for the relevant year, multiplied by the volume of Reserved Capacity that such Shipper has contracted (expressed as $\text{Nm}^3(0^\circ\text{C})/\text{h}$), multiplied by the distance of such capacity booking (distance is calculated as the distance (in km) between the entry point on the pipeline that the Shipper has committed to deliver gas to, and the exit point on the pipeline that the Shipper has requested Nabucco International Company to deliver the gas to). For clarification, the following formula defines the monthly Capacity Payment:

$$P_m = \frac{fr * T_n * d}{12}, \text{ where:}$$

- fr = Shipper contracted capacity volume (expressed as hourly flow rate of gas)
- d = distance expressed in km (between Shipper contracted entry and exit point)
- P_m = Payment for Transportation Services in Euro/Month
- T_n = the adjusted transportation tariff for year "n", in EURO / ((Nm³/h)*km) / y.

Further details of the current version of the tariff formula are set out below and Nabucco International Company and the National Nabucco Companies shall apply these for use in the Open Season, other capacity allocation procedures and in the definitive Transportation Contracts:

- 2) *Tariff:* The tariff shall be distance-related and (expressed in EUR / ((Nm³(0°C)/h)*km) / y.), which means that the tariff shall be uniform and apply for all sections of the pipeline. Once the tariff is defined, it shall be escalated on 1st October of every year against a defined tariff escalation formula to be set out in the long-term Transportation Contracts between Nabucco International Company and Shippers.

The tariff shall exclude any Taxes, duties or levies of a similar nature. These shall be levied by Nabucco International Company on the Shipper if the same are levied on Nabucco International Company for the provision of the Transportation Services.

- 3) *Tariff calculation:* The final tariff paid by the individual Shippers shall be derived from a tariff methodology. In formulating the tariff methodology, and therefore the final tariff, the following factors and objectives shall be observed:
 - a. recovery of efficiently incurred costs, including appropriate return on investment; facilitate efficient gas trade and competition while at the same time avoiding cross-subsidies between Shippers; promote efficient use of the network and provide for appropriate incentives on new investments;
 - b. taking into account the amount of capacity contracted for by Shippers which shall reflect the duration of Transportation Contracts, the load factor, the distance of transportation (expressed in EUR / ((Nm³(0°C)/h)*km) / y.), the capital investment per capacity unit and volumes etc.;
 - c. that reverse flows shall be defined by reference to the direction of the predominant physical flows in the Nabucco Pipeline System. In case of Contractual Congestion, specific tariffs shall be applied for reverse flows; Nabucco International Company may not adopt any charging principles and/or tariff structures that in any way restrict market liquidity or distort the market

or trading across borders of different Transmission System Operator systems or hamper system enhancements and integrity of any system to which the Nabucco Pipeline System is connected.

4.2. Tariff Methodology for Calculation of the Tariff

The States Parties shall permit Nabucco International Company to receive Capacity Payments from Shippers for offering Transportation Services that will inter alia allow it to recover the following types of investment and operating costs that it will incur by constructing, operating and maintaining the Nabucco Pipeline System:

- Capital Expenditure (“CAPEX”) incurred by Nabucco International Company in constructing the pipeline: such as raw material costs (e.g. steel), equipment costs (e.g. compressor costs), appropriate depreciation and capital costs reflecting the investment cost (on the assumption that CAPEX is depreciated over 25 years);
- Operating Expenditure (“OPEX”) will include a mixture of fixed and variable costs reflecting Nabucco International Company’s on-going operation of the pipeline. Additionally, OPEX such as fuel gas costs, associated environmental costs (such as the purchase of any applicable carbon emission permit allowances, or equivalent cost, that may be levied on Nabucco International Company in any of the transit states), and any rental expenditures incurred by Nabucco International Company for the use of any other pipeline systems that could be connected to the Nabucco Project to enable earlier operation of the Nabucco Project;
- Economic costs incurred by Nabucco International Company in managing its business such as inflation, wage inflation, interest rates and other costs related to the financing of the Nabucco Project.

For calculation of tariffs the capacities sold on a long term (i.e. 25 years) shall be used as basis.

The States Parties shall permit that the tariff methodology takes in particular into consideration the fact that the investment costs for constructing the Nabucco Pipeline System will be funded from a mixture of equity contributions from Shareholders, and debt by means of receiving loans from lenders and other financial institutions providing debt finance.

4.3. Further considerations concerning Capacity Payments, Tariff

The tariff shall give effect to the following additional factors:

Duration of Transportation Contract and incentives: For tariff setting the duration of the Transportation Contract shall be taken into account. Given the importance to the economic feasibility of the project of ensuring that capacity is booked by Shippers for as long a contractual period as possible, an incentive structure shall be included in the Capacity Payment calculation to incentivise Shippers to book capacity long-term (e.g. scaled reduction to Capacity Payment to reward contracts of longer duration). Time factors shall be calculated on a 25 years contracts term basis. The time factors (for off peak-period) shall be: 1 for the standard term of 25 years contract, then increase linearly

up to a factor of 1.20 for the contract duration of 10 years, then increase linearly up to a factor of 4 for a one day contract.

Impact of seasonal gas demand on short-term Transportation Contracts: For short-term Transportation Contracts (i.e. duration of one day up to one year less one day), Capacity Payments shall also reflect seasonal demand for shorter-term Transportation and the resulting load factors for the pipeline such that there shall, for example, be transparent and pre-defined surcharges for daily Transportation Contracts concluded during winter months where demand can be expected to be higher (so that there will be a higher load factor on the pipeline), and lower surcharges for daily Transportation Contracts concluded during the summer months (where demand can be expected to be lower so that there will be a lower load factor on the pipeline). Seasonality factors shall be: 150% surcharge for daily contracts per day for the period November – March (peak season) and 75% surcharge for October and for April (shoulder season) and no surcharge for off peak period (May – September).

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE, LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE CONCERNANT LE PROJET NABUCCO

Préambule

La République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie, la Roumanie et la République turque, ci-après dénommées individuellement « État Partie » et collectivement « États Parties »,

Vivement préoccupées par la situation de la sécurité énergétique de leurs pays et souhaitant entreprendre un Projet qui permettra de diversifier les sources d'approvisionnement, en garantissant ainsi un niveau de sécurité plus élevé dans le domaine des approvisionnements en énergie dans l'intérêt de l'Union européenne, de la République turque et de tous leurs citoyens,

Réaffirmant la Déclaration adoptée lors du Sommet sur Nabucco à Budapest le 27 janvier 2009,

Reconnaissant la nécessité de coopérer pour faciliter la promotion, le développement, la construction et l'exploitation du Projet Nabucco pour assurer un transport sûr et ininterrompu de gaz naturel dans leurs territoires respectifs et à travers ces territoires,

Désireuses de promouvoir et de protéger les investissements dans le Projet Nabucco et de sauvegarder l'efficacité et la sécurité du développement, de la propriété et de l'exploitation du système de gazoduc Nabucco dans leurs territoires respectifs et à travers ces territoires,

Notant que les actionnaires ont créé une société internationale afin de coopérer en matière de promotion, développement, financement, construction et exploitation du Projet Nabucco et que cette société internationale créera à son tour des sociétés nationales pour assurer la mise en œuvre du Projet dans chaque territoire respectif,

Reconnaissant la nécessité d'approvisionnements sûrs et ininterrompus de gaz naturel pour les marchés intérieurs de tous les États Parties à des prix et dans des conditions concurrentiels,

Notant que, pour répondre au souhait de la République turque de développer son marché du gaz naturel, il convient d'assurer son approvisionnement en gaz naturel à des prix concurrentiels,

S'efforçant d'ouvrir de nouvelles voies d'approvisionnement en gaz en direction et en provenance de la République turque et des États membres de l'Union européenne par le biais des territoires des États Parties; et conscientes que le mode de flux inversé du Projet Nabucco contribue à améliorer la sécurité des États Parties dans des situations d'urgence et assure l'optimisation des réseaux de gaz par des opérations de « swap » (échange) et autres instruments commerciaux,

Notant la volonté des États Parties de créer un couloir pour le transport de gaz naturel entre elles, susceptible d'être étendu à des tierces parties, si cela s'avère approprié; et considérant l'importance de créer et de renforcer un cadre juridique général approprié uniforme et non discriminatoire, à la hauteur de la nature transnationale de projets tels que le Projet Nabucco ainsi que de l'entreprise et de l'initiative privées requises pour soutenir de telles opportunités d'investissement dans le secteur du gaz et pour créer des conditions contribuant à justifier

l'engagement de capitaux et de ressources dans le Projet Nabucco et/ou entre leurs territoires respectifs, et

Reconnaissant et appréciant le soutien de la République fédérale d'Allemagne pour le Projet,
Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Projet Nabucco

1.1 Les États Parties apportent leur soutien politique sans réserve aux mesures nécessaires pour la réalisation du Projet Nabucco et pour le transport de gaz naturel dans le cadre de ce Projet à l'intérieur de leurs territoires et d'un territoire à l'autre, de même qu'ils s'engagent à encourager, soutenir et faciliter ces mesures. Elles s'efforcent d'assurer la coopération totale de toutes les autres autorités concernées sur leur territoire et de prendre toutes les actions nécessaires pour permettre d'entreprendre lesdites actions.

1.2 Les États Parties reconnaissent qu'il importe pour chaque État Partie que les sociétés aient les moyens de procurer des approvisionnements suffisants en gaz naturel sur une base commerciale afin d'assurer la sécurité de l'approvisionnement, et reconnaissent que cela est nécessaire pour le bien-être et la sécurité de chaque citoyen et que les États Parties sont donc déterminés à agir dans un esprit de solidarité pour parvenir à une sécurité énergétique collective; et ils notent que cette solidarité constitue une réponse aux défis liés à la sécurité de l'approvisionnement en énergie et donc une façon de résoudre les problèmes qui se posent en particulier à la République turque dans ce secteur.

En cas de perturbation de l'approvisionnement en gaz naturel, portant atteinte à un État Partie et impliquant un autre État Partie ou un pays tiers, les États Parties s'efforcent de trouver une solution rapide conformément aux dispositions de l'Accord.

1.3 Le Projet Nabucco, ci-après dénommé « le Projet Nabucco » ou « le Projet », désigne le « système de gazoduc Nabucco », en tant que système expressément construit pour acheminer du gaz naturel, y compris les installations connexes qui relieront les points d'entrée initiaux à Baumgarten en République d'Autriche, et notamment le développement, l'évaluation, la conception, l'acquisition, la construction, l'installation, le financement, l'assurance, la propriété, le fonctionnement, l'exploitation commerciale, la réparation, le remplacement, la rénovation, l'entretien, l'expansion, l'extension, la protection, le démantèlement et les activités associées ou accessoires, liés au Projet Nabucco. Le Projet Nabucco est situé dans les territoires des États Parties, et a une capacité maximale finale de transport de trente et un (31) milliards de mètres cubes par an sur la totalité de sa longueur.

Le Projet Nabucco sera construit, détenu et exploité conformément à l'Accord, aux Accords de soutien du Projet et aux contrats régis par le droit privé conclus entre la société internationale Nabucco et les sociétés nationales Nabucco ou par l'une quelconque de ces sociétés inter se ou avec des tierces parties.

Article 2

Les termes utilisés dans l'Accord, y compris son Préambule, l'article premier et l'Annexe à l'Accord, et non autrement définis dans ledit Accord, auront les significations suivantes :

1) Le terme « Accord » désigne le présent Accord, tel qu'éventuellement amendé ou autrement modifié ou remplacé en vertu de l'article 14.2.

2) L'expression « Arrangement commercial » désigne tout contrat régi par le droit privé ou tout autre instrument ayant un effet équivalent.

3) L'expression « Congestion contractuelle » désigne une situation dans laquelle le niveau de la demande de capacité ferme dépasse la capacité technique (toute la capacité technique est réservée comme ferme).

4) L'expression « Traité sur la Charte de l'énergie » désigne le Traité sur la Charte de l'énergie tel qu'ouvert à la signature à Lisbonne le 17 décembre 1994.

5) Le terme « Installations » désigne les actifs que possèdent les sociétés Nabucco et qui sont utilisés aux fins du Projet Nabucco, y compris, mais non exclusivement, les gazoducs et les latéraux servant au transport de gaz naturel à l'intérieur des territoires des États Parties et d'un territoire à l'autre, ainsi que toutes les installations situées en-dessous et au-dessus du sol ou sur les fonds marins, et l'équipement auxiliaire, ainsi que les installations terrestres, de pompage, de mesure, d'essai et de comptage, les équipements de communications, de télémétrie et tous équipements similaires, toutes les installations de lancement et de réception de racleurs, tous les gazoducs et autres équipements connexes, y compris les lignes électriques, utilisés pour distribuer toute forme de carburant liquide ou gazeux et/ou d'énergie nécessaire pour faire fonctionner les stations de compression ou pour d'autres besoins du système, les dispositifs et équipements de protection cathodique, tous les postes de contrôle, les marqueurs et les anodes sacrificielles, tous les actifs portuaires, de terminaux et tous les actifs physiques associés ainsi que les accessoires, y compris les routes et autres moyens d'accès et le soutien opérationnel nécessaire au bon fonctionnement de tous ces équipements et autres installations.

6) Le terme « Risque » désigne tout danger ou effet disproportionné et nocif sur la santé publique, la sécurité, la propreté ou l'environnement.

7) Le terme « Obstacle » désigne tout événement qui se produit ou toute situation qui apparaît et qui menace d'interrompre, de ralentir ou d'empêcher de toute autre manière les activités du Projet sur le territoire d'un État Partie.

8) L'expression « Points d'entrée initiaux » désigne les points de départ du Projet Nabucco à l'un des trois points des frontières terrestres orientales ou méridionales de la République turque tels que déterminés par la société internationale Nabucco et, sous réserve de l'accord du Comité Nabucco en concertation avec ladite société, tout autre point situé sur la frontière orientale ou méridionale de la Turquie. L'emplacement exact des Points d'entrée initiaux aux frontières respectives est soumis aux procédures habituelles de permis et d'autorisations correspondantes.

9) L'expression « Droits fonciers » désigne tous les droits et permis conformes à la législation applicable et relatifs aux terres sur tout territoire, qui accordent en toute liberté et sans restriction les droits, l'accès et la propriété nécessaires pour les activités du Projet, y compris également mais non exclusivement l'utilisation, la possession, la propriété, l'occupation, le contrôle, la cession et la jouissance de ces terres.

10) L'expression « Comité Nabucco » a le sens tel que défini à l'article 12.1 de l'Accord.

11) L'expression « Sociétés Nabucco » désigne à la fois la Société internationale Nabucco et les Sociétés nationales Nabucco, et, dans les deux cas, leurs filiales ou les cessionnaires de leurs droits en vertu de l'Accord.

12) L'expression « Société internationale Nabucco » désigne la société « Nabucco Gas Pipeline International GmbH » qui a été créée le 24 juin 2004 et dont le siège est situé, sauf accord contraire entre les actionnaires, à Vienne, en Autriche.

13) L'expression « Société nationale Nabucco » désigne l'une quelconque des cinq (5) filiales de la Société internationale Nabucco, détenue et contrôlée par cette dernière, et qui doit être créée dans chaque État Partie.

14) L'expression « Gaz naturel » désigne tout hydrocarbure ou mélange d'hydrocarbures et d'autres gaz composés principalement de méthane qui, à la température de 15°C et à la pression atmosphérique (1,01325 bar absolu) sont ou est principalement à l'état gazeux.

15) Le terme « Nomination » désigne l'indication préalable donnée par les transporteurs à la Société internationale Nabucco de la capacité réelle qu'ils souhaitent utiliser dans le cadre du Projet Nabucco.

16) L'expression « Accès unique des transporteurs » désigne une situation dans laquelle les transporteurs n'ont qu'une seule relation contractuelle avec la Société internationale Nabucco pour les services de transport de gaz naturel entre le point d'entrée et le point de sortie considérés.

17) L'expression « Appel à candidatures » désigne le processus adopté par la Société internationale Nabucco pour allouer aux transporteurs la capacité du Projet Nabucco, conformément à l'article 3 de l'Accord.

18) Le terme « Personne » désigne toute personne physique ou morale, qu'elle soit publique ou privée.

19) L'expression « Marché primaire » désigne un marché de la capacité échangée directement par la Société internationale Nabucco.

20) L'expression « Activités du Projet » désigne les activités exercées par les participants au Projet relativement audit Projet.

21) « Accord de soutien du Projet » désigne un contrat régi par le droit privé, et, dans la mesure où les circonstances spécifiques d'un État Partie l'exigent, également par le droit public, qui est conclu pour soutenir l'Accord entre un État Partie et la Société internationale Nabucco et la société nationale Nabucco concernée sur des questions comprenant mais n'étant pas limitées aux conditions de réglementation, à la protection des investissements et à d'autres questions telles que définies dans l'Accord de soutien du Projet.

22) « Capacité réservée » désigne le flux maximal, exprimé en mètres cubes normaux par unité de temps, auquel le transporteur a droit conformément aux dispositions du contrat de transport.

23) « Marché secondaire » désigne un marché de la capacité échangée autrement que sur le marché primaire.

24) « Actionnaires » désigne les personnes qui détiennent des actions de la Société internationale Nabucco.

25) « Transporteurs » désigne les personnes qui passent un contrat avec la Société internationale Nabucco pour le transport de gaz naturel par le biais de la totalité ou d'une portion du système de gazoduc Nabucco.

26) « Autorité de l'État Partie » désigne l'autorité qui a compétence en matière de réglementation du transport.

27) « Proposition de substitution » désigne une proposition de la Société internationale Nabucco d'utiliser la capacité hors contrat ou libre d'une infrastructure existante ou prévue, pour faciliter le transport de gaz naturel, des points d'entrée initiaux à Baumgarten, en tant qu'élément intégré mais détenu séparément du Projet Nabucco tel que défini à l'article 1.3 de l'Accord.

28) « Impôts » désigne les prélèvements, impôts, paiements, frais, contributions, taxes et charges dus aux États Parties, à tout organe ou subdivision des États Parties, que ce soit au niveau central ou local, ou à tout autre organisme ayant le pouvoir juridique effectif de prélever de telles charges sur les territoires des États Parties, et « Impôt » désigne l'un quelconque de ces impôts.

29) « Capacité technique » désigne la capacité ferme maximale que la Société internationale Nabucco peut offrir aux transporteurs, en tenant compte de l'intégrité du système et des exigences opérationnelles.

30) « Territoire » désigne, en ce qui concerne un État Partie, le territoire terrestre de cet État, y compris ses eaux maritimes territoriales et l'espace aérien situé au-dessus, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles l'État Partie exerce sa compétence ou ses droits souverains conformément au droit public international (et « Territoires » désigne ce territoire en ce qui concerne l'ensemble des États Parties).

31) « Transport » désigne le transport de gaz naturel à destination, en provenance, à l'intérieur du territoire d'un État Partie ou à travers ce territoire.

32) « Contrat de transport » désigne tout accord commercial entre la Société internationale Nabucco et les transporteurs pour le transport de gaz naturel par le système de gazoduc Nabucco.

À moins que le contexte ne s'y oppose, la référence au singulier comprend une référence au pluriel, et vice versa. La référence à toute personne dans le cadre du présent Accord comprend la référence à tous successeurs ou cessionnaires autorisés de cette personne.

Une référence à tout accord, traité, statut, disposition statutaire, législation subordonnée, réglementation ou autre instrument est une référence à sa version en vigueur, telle qu'éventuellement modifiée, rééditée ou remplacée.

Article 3

3.1 L'Accord n'affecte aucun droit ni aucune obligation des États Parties au titre de traités, y compris ceux résultant du Traité sur la Charte de l'énergie auquel les États Parties ont tous adhéré, et des Traités instituant l'Union européenne pour la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie et la Roumanie.

3.2 Chaque État Partie assure des conditions réglementaires non discriminatoires et les plus favorables pour l'application du Projet Nabucco, sous réserve de toutes dispositions énoncées dans l'Accord. Conformément au droit national, au droit de la Communauté européenne et au droit international, chaque État Partie fera tout son possible pour prendre toutes les mesures législatives qui sont raisonnablement requises pour permettre la mise en œuvre des activités du Projet. La présente disposition ne sera pas interprétée comme s'appliquant au traitement fiscal des sociétés Nabucco.

Aucune des dispositions de l'Accord n'oblige les États Parties à financer le Projet Nabucco ou à accepter les passifs financiers relatifs au Projet Nabucco.

3.3 Pendant une durée de vingt-cinq (25) ans à compter de la date de la première mise en service du premier stade de construction du Projet Nabucco, chacun des États Parties s'assurera que son autorité compétente applique les deux autorisations réglementaires suivantes sur la base des exigences énoncées aux articles 3.3.1 à 3.3.3, lesdites autorisations et exigences étant précisées dans l'Annexe, à savoir :

- Cinquante pour cent (50 %) du total de la capacité technique maximale de transport disponible par an du Projet Nabucco, mais pas plus de quinze (15) milliards de mètres cubes par an en cas d'expansion finale de la capacité à trente et un (31) milliards de mètres cubes par an, seront initialement offerts et, s'ils sont acceptés, réservés aux actionnaires ou à leurs filiales ou cessionnaires, à condition que la capacité restante soit offerte, par une procédure transparente, objective et non discriminatoire pour l'accès des transporteurs; et

- Conformément à la méthode de tarification définie dans l'Annexe, la Société internationale Nabucco peut déterminer un tarif stable afin d'attirer les financements et les engagements de transporteurs; la détermination des tarifs applicables résultant de cette méthode sera laissée à la seule discrétion de la Société internationale Nabucco.

En ce qui concerne le fait que les dérogations aux articles 18 et 25 2), 3) et 4) de la Directive 2003/55/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2003 concernant des règles communes pour le marché intérieur du gaz naturel et annulant la Directive 98/30/CE ont été demandées aux autorités des États Parties de la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie et la Roumanie avant l'entrée en vigueur de l'Accord, et notant que ces États Parties ont, conformément à cette Directive, accordé les dérogations respectives et les ont notifiées à la Commission européenne, ces États Parties auront entièrement satisfait à leurs obligations au titre de l'article 3.3.

Du fait que les obligations prévues par le présent article 3.3 prennent directement effet en République turque, cette dernière aura entièrement satisfait auxdites obligations dès l'entrée en vigueur de l'Accord, conformément au présent article 3.3.

3.3.1 La capacité allouée dans le cadre du Projet Nabucco le sera par une procédure d'appel aux candidatures ou autres procédures d'allocation transparentes, objectives et non discriminatoires. Suite à ces procédures d'allocation, les autorités des États Parties seront informées des résultats de ces procédures.

3.3.2 Un mécanisme de distribution de la capacité inutilisée sera mis en œuvre pour empêcher que les transporteurs ne s'emparent de cette capacité. Les autorités des États Parties seront informées de ce mécanisme.

3.3.3 Les demandes de capacité ayant force obligatoire à long terme effectuées dans le cadre du Projet Nabucco, et nécessitant la constitution de la capacité de transport finale maximale du Projet Nabucco, doivent être satisfaites sous réserve que cette capacité soit techniquement possible et économiquement réalisable et que lesdites demandes de capacité ayant force obligatoire représentent au moins 1,0 milliard de mètres cubes par an. Chaque État Partie facilitera le respect par la Société internationale Nabucco d'éventuelles obligations réglementaires prévues par les autorités des États Parties pour la constitution d'une capacité supplémentaire.

Les États Parties assurent que la capacité du Projet Nabucco entre les points d'entrée initiaux et Baumgarten en Autriche, y compris toute capacité louée par la Société internationale Nabucco ou mise à sa disposition, est commercialisée sur la base d'un accès unique des transporteurs.

3.4 Chacun des États Parties s'efforce d'assurer la capacité de transport de gaz naturel en sens inverse sur toute la longueur du Projet Nabucco à un tarif spécifique convenu entre la Société internationale Nabucco ou la Société nationale Nabucco concernée et les transporteurs, dans la mesure où cette capacité est techniquement possible et économiquement réalisable.

Lorsque la capacité en sens inverse est offerte dans le cadre du Projet Nabucco, les États Parties assurent que les contrats de transport et les tarifs appliqués par la Société internationale Nabucco aux transporteurs le sont de façon transparente et non discriminatoire, et sont communiqués aux autorités respectives de l'État Partie comme requis sur son territoire.

3.5 Chaque État Partie conclura, dans des modalités et conditions mutuellement convenues, un Accord de soutien du Projet avec la Société internationale Nabucco et la société nationale Nabucco concernée en vue de faciliter le financement par le secteur privé et la réalisation du Projet Nabucco.

Article 4

4.1 Chaque État Partie s'engage à ce qu'aucune exigence ou obligation discriminatoire ne soit appliquée aux propriétaires ou aux exploitants de gazoducs qui obtiennent ou cherchent à obtenir des connexions de leurs gazoducs de gaz naturel avec le système de gazoduc Nabucco, ou aux transporteurs qui obtiennent ou cherchent à obtenir des services de transport par le biais dudit système du gazoduc Nabucco.

4.2 Les États Parties peuvent fixer une limite à l'application de l'article 4.1 afin de répondre à des préoccupations de sécurité nationale dûment justifiées, qui seront présentées au Comité Nabucco.

Article 5

Les États Parties déploient tous leurs efforts en vue d'étendre les protections énoncées à l'article 7 de l'Accord à tous gazoducs et installations techniques connexes qui doivent être utilisés par les transporteurs pour le transport de gaz naturel à l'intérieur de leurs territoires dans le cadre du Projet Nabucco. Le Comité Nabucco peut déterminer, si nécessaire, les gazoducs visés par le présent article.

Article 6

Les États Parties respectent les Arrangements commerciaux conclus entre toutes Sociétés Nabucco (ou leurs filiales ou actionnaires) inter se, entre les Sociétés Nabucco (ou leurs filiales ou actionnaires) et les États Parties, et/ou entre les Sociétés Nabucco (ou leurs filiales ou actionnaires) et des tierces parties, relativement à la sécurité des approvisionnements des États Parties, sous réserve que ces arrangements commerciaux soient conformes à la législation nationale applicable, au droit international et, si ces États Parties sont des États membres de l'Union européenne, au droit de l'Union européenne.

Article 7

7.1 Les États Parties s'abstiennent d'appliquer aux Sociétés Nabucco ou au Projet Nabucco tout impôt supplémentaire spécifique au Projet Nabucco ou tout impôt discriminatoire ou toute exigence juridique, ou des mesures générales ayant un effet manifestement équivalent, qui portent atteinte aux conditions économiques ou financières du Projet Nabucco. Cette interdiction concerne, notamment, toute exigence relative au droit de propriété, y compris la cession ou le transfert de ce droit, entre autres en ce qui concerne le point géographique de transfert du droit de propriété ou de propriété du gaz naturel dans le cadre du Projet Nabucco ou de toute partie de ce Projet. La présente disposition ne s'applique pas à toute mesure générale de droit fiscal ou de droit des sociétés.

7.2 Sans préjudice des articles 7.3 et 7.4, les États Parties n'autorisent pas et n'exigent pas l'interruption ou la restriction de liberté de transport de gaz naturel dans le cadre du Projet Nabucco et prennent toutes les mesures et actions nécessaires ou requises pour éviter et prévenir l'interruption ou la réduction de cette liberté de transport.

7.3 Aucun État Partie n'interrompt, ne réduit ou ne retarde la réalisation du Projet Nabucco ou des activités du Projet sur son territoire sans justification préalable aux autres États Parties faisant référence à un objectif légitime et en accord avec eux.

7.4 Nonobstant l'article 7.3, un État Partie peut interrompre les activités du Projet sur son territoire uniquement dans la mesure et pendant la durée nécessaire pour supprimer un risque, ou pour demander aux Sociétés Nabucco d'écarter le risque s'il résulte directement des activités du Projet. En cas de risque, que celui-ci interrompe ou non les activités du Projet, l'État Partie fournira sans retard indu toutes les informations nécessaires aux autres États Parties. La non-exécution d'un approvisionnement ou d'un contrat de transport ne peut ni constituer ni provoquer un risque.

7.5 Les États Parties feront tout ce qui leur est légalement et raisonnablement possible de faire pour supprimer ou éviter les obstacles. La non-exécution d'un approvisionnement ou d'un contrat de transport ne peut ni constituer ni provoquer un obstacle.

7.6 Si tout autre événement ou situation conduit à une interruption, une réduction ou autre restriction des activités du Projet (ci-après dénommée « interruption » aux fins du présent article), l'État Partie sur ou pour le territoire duquel l'interruption a eu lieu en avisera sans retard indu les autres États Parties et la Société internationale Nabucco et fera tout ce qui lui est légalement et raisonnablement possible de faire pour supprimer les causes ayant provoqué cette interruption et pour favoriser la reprise la plus rapide possible des activités du Projet.

Article 8

8.1 Les États Parties s'assurent que les Sociétés nationales Nabucco bénéficient d'un système juridique et réglementaire leur permettant de posséder des droits de propriété et d'exploitation sur leurs sections respectives du Projet Nabucco ainsi que tous les autres actifs destinés à être utilisés pour le Projet à l'intérieur de leurs territoires respectifs et dans les limites de l'article 3 ci-dessus, sous réserve de toute législation sectorielle spécifique ou autres exigences juridiques d'ordre général.

8.2 Les États Parties doivent:

a. Permettre la création et l'exploitation des Sociétés Nabucco relevant de leur compétence, en les autorisant à obtenir les licences nécessaires aux activités du Projet; et

b. Permettre aux actionnaires de détenir toutes les actions de la Société internationale Nabucco et à cette dernière de détenir toutes les actions des Sociétés nationales Nabucco.

8.3 Les États Parties s'assurent que les Sociétés nationales Nabucco bénéficient d'un système juridique et réglementaire qui leur permet de transférer leurs droits de commercialisation et leur capacité de transport à la Société internationale Nabucco en vertu d'un accord général de transport.

8.4 Pour faciliter la gestion de capacité du Projet Nabucco, les États Parties font en sorte que les Sociétés Nabucco bénéficient d'un système juridique et réglementaire qui leur permet d'exercer une gestion de la capacité harmonisée pendant toute la durée du Projet Nabucco.

8.5 Chaque État Partie s'engage à assurer que les Sociétés Nabucco auront le droit juridique, qui leur est conféré par la législation applicable sur leur territoire, de souscrire et de respecter des engagements pour vendre, allouer et réallouer une capacité et vendre des services de transport de gaz dans le cadre du Projet Nabucco de la manière décrite à l'article 3 de l'Accord.

8.6 Les États Parties s'assurent que lorsque les actionnaires en ont l'intention et que le droit applicable l'autorise dans l'État concerné, le sous-traitant local chargé de l'exploitation et de l'entretien sera l'actionnaire dans la section concernée du gazoduc.

Article 9

9.1 La réalisation du Projet défini à l'article 1.3 peut être facilitée par l'utilisation d'une capacité hors contrat ou libre dans le cadre d'une infrastructure existante ou prévue si le Comité Nabucco accepte une proposition de substitution en vertu de la procédure énoncée à l'article 12.3. Toute proposition de substitution sera limitée en temps et géographiquement et sera interprétée de manière restrictive.

La Société internationale Nabucco peut décider qu'il existe ou qu'il peut exister une capacité hors contrat ou libre dans le cadre d'une infrastructure existante ou prévue des points d'entrée initiaux à Baumgarten.

Avant la date de la première mise en service du Projet Nabucco, la Société internationale Nabucco peut, en accord avec l'exploitant du système de transmission concerné, notifier au Comité Nabucco visé à l'article 12, puis mettre en œuvre une proposition de substitution de durée déterminée. Le Comité examinera rapidement toutes les propositions de substitution en vue de faciliter le démarrage et la mise en œuvre rapides du premier stade du Projet Nabucco.

Après le troisième anniversaire de la première mise en service du Projet Nabucco, le Comité Nabucco examinera rapidement toute proposition de substitution et prendra sa décision à cet égard.

9.2 Les États Parties s'engagent à ce que toutes modalités et conditions, y compris le tarif de transport, applicables à une capacité hors contrat ou libre dans le cadre d'une infrastructure existante ou prévue visée par une proposition de substitution, soient soumises à la juridiction de l'Autorité de l'État Partie concerné et aient une durée déterminée. L'Autorité de l'État Partie doit donner son consentement à tout système spécifique imposé ou préciser le système de transport général à appliquer avant que la proposition de substitution prévue au paragraphe 1 de l'article 9.1 ne soit présentée.

Article 10

10.1 Chaque État Partie s'efforce de faciliter la concession, l'octroi ou l'acquisition de droits fonciers nécessaires à la réalisation du Projet, dans des modalités et conditions justes, transparentes, juridiquement exécutoires et commerciales.

10.2 Chaque État Partie agit en coopération et en coordination avec les autres États Parties et les Sociétés Nabucco pour l'application de normes techniques, de sécurité et environnementales pertinentes.

Article 11

11.1 Chaque État Partie s'assure que le traitement fiscal de la Société Nabucco résidente respective, à l'égard de toute partie des activités du Projet, n'est pas plus favorable que celui applicable aux autres résidents, aux autres entrepreneurs nationaux ou à des Projets de conduites de gaz naturel transfrontalières comparables dans les mêmes circonstances, en vertu de sa législation fiscale généralement applicable, et que le traitement fiscal est par ailleurs conforme à tous termes spécifiquement convenus dans l'Accord de soutien du Projet.

11.2 Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, en ce qui concerne toute partie des activités du Projet, le montant global du revenu net généré par la Société internationale Nabucco (revenus bruts moins les frais initiaux de la Société internationale Nabucco) sera attribué, aux fins de l'évaluation des droits fiscaux, aux États Parties sur la base de la part proportionnelle de chacun des États Parties sur toute la longueur du système de gazoduc Nabucco.

11.3 Les dividendes distribués par la Société nationale Nabucco établie en Turquie à la Société internationale Nabucco sont exonérés d'impôt retenu à la source. Les dividendes distribués par la Société internationale Nabucco à son actionnaire constitué en société en Turquie sont exonérés d'impôt retenu à la source.

11.4 Les dividendes distribués par les Sociétés nationales Nabucco à la Société internationale Nabucco sont exonérés de tout impôt sur les bénéfices, impôt sur le revenu, impôt sur les personnes physiques et sur les sociétés ou tout autre impôt ayant un effet similaire en Autriche. Les dividendes distribués par la Société internationale Nabucco à son actionnaire constitué en société en Turquie sont exonérés de tout impôt sur les bénéfices, impôt sur le revenu, impôt sur les personnes physiques et sur les sociétés ou tout autre impôt ayant un effet similaire en Turquie.

Article 12

12.1 Les États Parties se concertent sans délai pour prêter une assistance rapide et efficace à la mise en œuvre du Projet Nabucco ainsi que pour résoudre de bonne foi toutes complications, questions, problèmes, litiges ou perturbations au sens de l'article 1.2, susceptibles de survenir relativement à l'Accord, ou pour débattre de toute question relative à l'interprétation et à l'application de l'Accord.

À cette fin, les États Parties constituent par le présent Accord un Comité Nabucco composé d'un (1) représentant de chaque État Partie, afin de surveiller la conformité avec l'Accord et d'en faciliter l'application.

Le représentant sera pleinement autorisé et habilité par l'État Partie respectif à agir en son nom à l'égard de toute question dûment soumise au Comité Nabucco relativement au Projet.

La République fédérale d'Allemagne, la Banque européenne d'investissement, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et la Commission européenne, ainsi que la Société internationale Nabucco, peuvent participer au Comité Nabucco avec un statut d'observateurs et peuvent assister à toute réunion ordinaire dudit Comité.

Le Comité Nabucco adopte son règlement intérieur sans retard indu et par consensus.

12.2 Les États Parties agissent en coopération pour appliquer l'Accord par le biais de débats et d'échanges d'informations réguliers. Cette obligation s'étend à l'échange d'informations nécessaire pour que les tâches réglementaires prévues à l'article 3 soient mises en application par chaque État Partie.

Les États Parties s'informent mutuellement, se concertent et échangent régulièrement des informations sur l'état d'avancement du Projet et sur son évolution, avec l'aide du Comité Nabucco.

12.3 Le Comité Nabucco peut décider à l'unanimité d'appliquer une proposition de substitution en vertu de l'article 9 ci-dessus. Toute modification apportée à une telle proposition doit également faire l'objet d'un accord unanime.

12.4 Le Comité Nabucco prend à l'unanimité toute décision prévue par une proposition et visant à ajouter un nouveau point d'entrée. L'emplacement exact des points d'entrée initiaux aux frontières respectives est soumis aux procédures d'autorisation habituelles et connexes.

Article 13

13.1 Le Comité Nabucco adopte des règles précises relatives au règlement des différends. Le Comité Nabucco peut établir des limites de temps pour la procédure du tribunal ad hoc décrite ci-dessous.

Les différends entre les États Parties relatifs à l'Accord peuvent être soumis au Comité Nabucco. Si le différend n'est pas résolu à l'amiable dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant l'examen initial dudit Comité, l'un des États Parties peut, à sa seule discrétion et quel que soit l'état d'éventuelles consultations menées en vertu de l'Accord, par notification écrite aux autres États Parties, soumettre le cas au règlement final et exécutoire d'un tribunal ad hoc au titre du présent article.

13.2 Chaque État Partie se concerte de bonne foi avec les autres États Parties par le biais du Comité Nabucco en cas de modification apportée au cadre législatif international ou au cadre législatif de l'Union européenne, ou en cas de proposition de modification du cadre législatif national, ayant un effet réel sur l'Accord ou sur les droits et obligations qu'il prévoit.

Si un État Partie identifie une incompatibilité entre l'Accord et un autre accord conclu par un État Partie, ou une modification législative qui porte atteinte aux droits et obligations prévus par l'Accord, les États Parties feront tout leur possible pour parvenir à un ajustement satisfaisant à l'Accord. Si aucun ajustement satisfaisant ne peut être obtenu et tant qu'un État Partie continue à ne pas respecter l'une des obligations prévues par l'Accord du fait de l'incompatibilité identifiée ou de la modification apportée au cadre législatif international ou au cadre législatif de l'Union européenne, les autres États Parties seront libres en vertu de l'Accord de refuser dans la même mesure de respecter l'obligation directement affectée par ladite incompatibilité ou ladite modification.

13.3 La dernière phrase de l'article 13.2 ne s'applique pas entre les États Parties qui sont des États membres de l'Union européenne.

13.4 Nonobstant ce qui précède, pendant un différend, les États Parties continuent de coopérer et de mettre en œuvre l'Accord jusqu'au règlement définitif dudit différend.

13.5 Un tribunal ad hoc sera constitué et mènera des procédures conformément aux dispositions relatives à la résolution des différends du paragraphe 3 de l'article 27 du Traité sur la Charte de l'énergie de 1994, en appliquant lesdites dispositions mutatis mutandis à l'Accord.

Par dérogation à ce qui précède, aucune question concernant l'application des règles de concurrence et des règles relatives aux aides d'État de l'Union européenne, portant sur leur application au territoire des États Parties qui sont des États membres de l'Union européenne, ne peut être soumise au tribunal ad hoc par un État Partie. Cela n'empêchera pas la République turque de porter à l'attention de la Commission européenne toute infraction présumée du droit de l'Union européenne par un État Partie qui est également un État membre de l'Union européenne.

Le respect du droit de la Communauté européenne ne constitue pas une violation de l'Accord. Tout terme ou concept utilisé dans l'Accord et résultant du droit de la Communauté européenne sera interprété conformément à la jurisprudence de la Cour de justice ou du Tribunal de première instance des Communautés européennes. En l'absence d'une telle jurisprudence, il est entendu que toute interprétation d'un terme ou d'un concept résultant du droit de la Communauté européenne ne portera pas préjudice à toute interprétation de l'acquis communautaire de la Cour de justice ou du Tribunal de première instance à un stade ultérieur.

Article 14

14.1 L'Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception par le dépositaire, par la voie diplomatique, de la dernière notification écrite adressée par les États Parties relativement à l'accomplissement des procédures légales nécessaires pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

Dans les trente (30) jours suivant l'entrée en vigueur de l'Accord, le dépositaire en avisera les autres États Parties et convoquera la première réunion du Comité Nabucco.

14.2 L'Accord peut être modifié et complété par consentement mutuel de tous les États Parties. Toutes les modifications et tous les suppléments sont réglés par un Protocole séparé qui fera partie intégrante de l'Accord et qui entrera en vigueur conformément aux dispositions du présent article.

14.3 L'Accord est régi par le droit public international.

Article 15

15.1 L'Accord prend fin cinquante (50) ans après son entrée en vigueur.

15.2 En ce qui concerne l'application de l'Accord, les États Parties utilisent la langue anglaise.

15.3 L'Annexe à l'Accord fait partie intégrante dudit Accord.

15.4 L'Accord sera signé en cinq (5) exemplaires originaux en langue anglaise. La République turque joue le rôle de dépositaire de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.
Signé le 13 juillet 2009 à Ankara, en Turquie.

Pour la République d'Autriche :

WERNER FAYMANN
Chancelier fédéral

Pour la République de Bulgarie :

SERGEI STANISHEV
Premier Ministre

Pour la République de Hongrie :

GORDON BAJNAI
Premier Ministre

Pour la Roumanie :

EMIL BOC
Premier Ministre

Pour la République turque :

RECEP TAYYIP ERDOĞAN
Premier Ministre

ANNEXE À L'ACCORD NABUCCO

Principes élargis de l'article 3.3 de l'Accord Nabucco

1. 50 % de la capacité réservée aux actionnaires (élargissement de l'autorisation énoncée à l'article 3.3 de l'Accord Nabucco)

Chaque État Partie permet que sur son territoire la Société internationale Nabucco distribue sa capacité à long terme en laissant, toutefois, des parts de la capacité pour des contrats à court terme. Chaque État Partie permet à la Société internationale Nabucco de conclure des contrats de capacité avec i) les actionnaires, leurs filiales ou leurs cessionnaires; et/ou ii) des entités de tierces parties.

2. Procédures d'allocation de capacité (élargissement du principe énoncé à l'article 3.3.1 de l'Accord Nabucco)

2.1 Principes généraux

Les États Parties permettent à la Société internationale Nabucco d'appliquer et de publier les mécanismes d'allocation de la capacité aux actionnaires et à des tierces parties de façon transparente et non discriminatoire afin de mettre en œuvre entre autres les objectifs suivants :

- a) Faciliter le développement de la concurrence et la liquidité des échanges de capacité;
- b) Donner des signes économiques appropriés pour une utilisation efficace et maximale de la capacité technique et faciliter l'investissement dans une nouvelle infrastructure; et
- c) Éviter les obstacles injustifiés à l'entrée et les obstacles aux participants au marché, y compris les nouveaux entrants et les petits acteurs.

Sans préjudice des exigences d'élargissement de la capacité de l'article 3.3.3 de l'Accord Nabucco, les États Parties permettent d'offrir la capacité de transport par une procédure d'appel à candidature qui donnera aux transporteurs remplissant les conditions requises la possibilité de postuler pour réserver de la capacité.

Les transporteurs ont le droit de réserver une capacité réservée des points d'entrée aux points de sortie définis du Projet Nabucco. Pour déterminer les points d'entrée et/ou de sortie, la Société internationale Nabucco doit notamment tenir compte de la faisabilité économique, financière et technique.

2.2 Appel à candidatures

Les États Parties permettent d'effectuer l'appel à candidatures selon les procédures publiées par la Société internationale Nabucco sur son site web avant le début dudit appel et celui-ci s'assurera que des conditions objectives, transparentes et non discriminatoires sont appliquées à tous les transporteurs (y compris les entités de tierces parties et les actionnaires, leurs filiales et/ou leurs cessionnaires) qui remplissent les conditions requises pour participer à l'appel à candidature.

L'appel d'offres stipulerait la capacité technique totale disponible à allouer, le nombre et la taille des lots, ainsi que la procédure d'allocation si la demande est plus forte que l'offre. La capacité de transport ferme et interruptible serait offerte sur une base annuelle et mensuelle. L'appel

d'offres serait publié aux frais de la Société internationale Nabucco dans le Journal officiel de chaque État Partie et dans le Journal officiel de l'Union européenne et le processus d'allocation serait juste et non discriminatoire.

L'appel à candidatures sera effectué en deux étapes. Au cours d'une première étape, seuls les actionnaires, les filiales et leurs cessionnaires pourront poser leur candidature. Lors de la deuxième étape, tous les participants au marché, y compris les actionnaires, les filiales et leurs cessionnaires, pourront poser leur candidature. Si, à la suite de la deuxième étape, toute la capacité n'a pas été allouée, un troisième appel à candidatures permettra d'allouer le reste de la capacité. Après chacune des étapes, la Société internationale Nabucco fournira à toutes les autorités concernées des États Parties une liste des sociétés qui ont réservé des capacités du Projet Nabucco.

3. Distribution de la capacité inutilisée (élargissement du principe énoncé à l'article 3.3.2 de l'Accord Nabucco)

Chaque État Partie permettra que, sur son territoire, la Société internationale Nabucco réutilise la capacité réservée non utilisée en autorisant les transporteurs qui souhaitent revendre ou sous-louer leur capacité réservée inutilisée sur le marché secondaire de le faire conformément à leurs contrats.

Lorsqu'il reste de la capacité réservée inutilisée et en cas de congestion contractuelle, ladite capacité réservée inutilisée sera mise à disposition sur le marché primaire conformément aux principes de la « capacité utilisée ou perdue » (« use-it-or-lose-it » ou « UIOLI »). Les procédures détaillées à appliquer pour la réutilisation des capacités réservées non utilisées figureront dans les contrats de transport que la Société internationale Nabucco offre aux transporteurs. Ces contrats seront conçus en coopération avec l'autorité de l'État Partie concerné et soumis à son approbation préalable.

À compter de l'accomplissement de la première année civile entière d'exploitation du Projet Nabucco, chaque État Partie permettra que, sur son territoire, la Société internationale Nabucco vende une portion de la capacité technique en tant que capacité interruptible, par le biais d'un bulletin d'information sur Internet, conformément au flux historique et aux données sur la nomination, à condition :

Qu'il y ait congestion contractuelle de la capacité réservée qui a été vendue sur une base ferme mais qui n'est pas utilisée; et

Que la probabilité de non-interruption de la capacité vendue sur une base interruptible pour la prochaine année civile soit d'au moins 90 %.

La vente de capacité réservée dans le bulletin d'information ne porte pas atteinte à l'obligation initiale du détenteur de capacité réservée au titre des contrats de transport, de payer à la Société internationale Nabucco le montant de cette capacité réservée. Le détenteur initial de la capacité réservée ne perdra pas ses droits à la capacité réservée et sera encore autorisé à utiliser en totalité sa capacité réservée contractée, par le biais du processus de nomination. Tous les revenus générés par toute commercialisation de la capacité « UIOLO » sur une base interruptible, appartiendront à la Société internationale Nabucco.

Les États Parties permettront à la Société internationale Nabucco, qui estimera les flux attendus sur la base du processus de nomination, de mettre à disposition sur le marché la différence

entre la capacité ferme engagée et la capacité nommée, en tant que capacité interruptible et à court terme (à un jour).

Si le détenteur de la capacité réservée initiale nomme une capacité que la Société internationale Nabucco a de nouveau commercialisée, les transporteurs qui ont acheté cette capacité « UIOLI » interruptible seront interrompus.

Tout transporteur qui a passé un contrat pour une capacité sur une base non interruptible sera informé à l'avance par la Société internationale Nabucco s'il doit être soumis à l'interruption du fait que le détenteur de la capacité réservée initiale a nommé une partie ou la totalité de la capacité pour laquelle il a passé un contrat. Un transporteur interruptible n'aura pas le droit de refuser cette interruption.

4. Méthode de tarification (élargissement de l'autorisation énoncée à l'article 3.3 de l'Accord Nabucco)

4.1 Principes de tarification

Chaque État Partie permettra à la Société internationale Nabucco de conclure, pour la capacité vendue, des contrats de transport avec des transporteurs, en vertu desquels ces derniers versent chaque mois des paiements de capacité (en euros) qui sont déterminés conformément à la méthode suivante. Chaque contrat de transport appliquera cette méthode au volume, à la distance, à la date, à la durée, aux facteurs saisonniers impliqués et à la nature ferme, interruptible ou autre des services fournis. Le contrat de transport indiquera également d'autres ajustements aux charges dues par les transporteurs en cas de retard de paiement, de résiliation anticipée, de modification législative, etc.

La méthode de tarification suivante sera appliquée :

1) Les paiements de capacité seront calculés en multipliant le tarif correspondant à l'année considérée par le volume de la capacité réservée pour laquelle le transporteur a passé un contrat (exprimé par $(Nm^3(0^\circ C)/h)$ et par la distance de cette réservation de capacité (la distance calculée (en kilomètre) entre le point d'entrée sur le gazoduc auquel le transporteur s'est engagé à distribuer du gaz et le point de sortie sur le gazoduc auquel le transporteur a demandé à la Société internationale Nabucco de distribuer le gaz). Pour plus de clarté, la formule suivante définit le paiement de capacité mensuel :

$$P_m = \frac{fr * T_n * d}{12}, \text{ où}$$

12

fr = volume de capacité contractée par le transporteur (exprimé sous forme de débit horaire de gaz)

d = distance exprimée en km (entre le point d'entrée contracté par le transporteur et le point de sortie)

P_m = paiement des services de transport en euros/mois

T_n = tarif du transport ajusté pour l'année « n », en euros/ $((Nm^3/h)*km)/y$.

D'autres détails sur la version actuelle de la formule de tarification sont énoncés ci-dessous et la Société internationale Nabucco ainsi que les Sociétés nationales Nabucco les appliqueront pour l'appel à candidatures, d'autres procédures d'allocation de la capacité et les contrats de transport définitifs;

2) Tarif : le tarif sera lié à la distance (et exprimé en euros/ $((\text{Nm}^3 (0^\circ\text{C})/\text{h}) * \text{km}) / \text{y.}$), ce qui veut dire que le tarif sera uniforme et s'appliquera à toutes les sections du gazoduc. Une fois le tarif défini, il augmentera le 1^{er} octobre de chaque année en fonction d'une formule d'augmentation des tarifs définie à déterminer dans les contrats de transport à long terme entre la Société internationale Nabucco et les transporteurs.

Le tarif exclura tous impôts, droits ou prélèvements de nature similaire. Ils seront prélevés par la Société internationale Nabucco sur le transporteur s'ils le sont sur la Société internationale Nabucco pour la prestation de services de transport.

3) Calcul des tarifs : Le tarif final payé par les différents transporteurs sera fixé par une méthode de tarification. Pour formuler cette méthode et donc le tarif final, on tiendra compte des facteurs et des objectifs suivants :

a. Recouvrer les coûts encourus de manière rentable, y compris le retour sur investissement approprié; faciliter les échanges de gaz rentables et la concurrence tout en évitant les subventions croisées entre transporteurs; favoriser l'utilisation rentable du réseau et prévoir des incitations appropriées pour les nouveaux investissements;

b. Tenir compte du montant de la capacité contracté par les transporteurs, qui reflétera la durée des contrats de transports, le facteur « charge », la distance de transport (exprimé en euros/ $((\text{Nm}^3 (0^\circ\text{C})/\text{h}) * \text{km}) / \text{y.}$), les dépenses d'investissement par unité de capacité et volumes, etc.;

c. Les flux inversés sont définis par référence à la direction des flux physiques prédominants du système de gazoduc Nabucco. En cas de congestion contractuelle, des tarifs spécifiques sont appliqués pour les flux inversés : la Société internationale Nabucco ne peut pas adopter de principes de facturation et/ou de structures tarifaires qui restreignent de quelque façon que ce soit la liquidité du marché ou faussent le marché ou les échanges transfrontaliers de différents systèmes d'exploitants de systèmes de transmission ou entravent les améliorations de systèmes et l'intégrité de tout système auquel le système de gazoduc Nabucco est relié.

4.2 Méthode employée pour le calcul du tarif

Les États Parties autorisent la Société internationale Nabucco à recevoir des paiements de capacité de la part de transporteurs pour l'offre de services de transport qui lui permettront entre autres de recouvrer les types suivants d'investissement et de coûts d'exploitation qu'elle encourra en construisant, exploitant et entretenant le système de gazoduc Nabucco :

- Les dépenses d'investissement (« CAPEX ») encourues par la Société internationale Nabucco pour la construction du gazoduc, tels que les coûts des matières premières (tel que l'acier), les coûts d'équipement (tel que les compresseurs), l'amortissement approprié et les coûts en capital qui correspondent au coût d'investissement (en supposant que les CAPEX soient amorties en vingt-cinq (25) ans);

- Les dépenses d'exploitation (« OPEX ») comprennent à la fois des coûts fixes et variables correspondant au fonctionnement courant du gazoduc de la Société internationale Nabucco. En outre, des OPEX comme les coûts de gaz combustible, les coûts environnementaux associés (tels que les coûts d'achat de toutes autorisations d'émission de carbone applicables, ou coût équivalent, qui peuvent être prélevés sur la Société internationale Nabucco dans l'un des États de transit), et toutes dépenses de location encourues par la Société internationale Nabucco pour l'utilisation de tout autre système de gazoduc qui pourrait être relié au Projet Nabucco pour permettre un fonctionnement anticipé du Projet Nabucco;

- Les frais économiques encourus par la Société internationale Nabucco pour gérer ses activités, tels que l'inflation, l'inflation des salaires, les taux d'intérêt et autres coûts liés au financement du Projet Nabucco.

Pour le calcul des tarifs, les capacités vendues à long terme (c'est-à-dire vingt-cinq (25) ans) serviront de base.

Les États Parties permettent que la méthode de tarification tienne notamment compte du fait que les coûts d'investissement pour la construction du système de gazoduc Nabucco soit financé à la fois par des apports en capitaux des actionnaires et par des dettes sous forme d'emprunts réalisés auprès de prêteurs et autres organismes financiers assurant le financement de la dette.

4.3 Autres considérations concernant les paiements de capacité et les tarifs

Les tarifs tiendront également compte des facteurs suivants :

Durée du contrat de transport et incitations : Pour la fixation des tarifs, la durée du contrat de transport sera prise en compte. Étant donné qu'il importe, pour la faisabilité économique du Projet, d'assurer que la capacité est réservée par les transporteurs pendant une durée contractuelle aussi longue que possible, un système d'incitations sera prévu dans le calcul du paiement de capacité afin d'inciter les transporteurs à réserver une capacité à long terme (par exemple, une réduction modulée du paiement de capacité pour récompenser les contrats de plus longue durée). Les facteurs « temps » (pour les périodes creuses) seront : un (1) pour la durée standard d'un contrat de vingt-cinq (25) ans, puis une augmentation linéaire jusqu'à 1,20 pour une durée de contrat de dix (10) ans, puis une nouvelle augmentation linéaire jusqu'à quatre (4) pour un contrat d'une journée.

Influence de la demande saisonnière de gaz sur les contrats de transport à court terme :

Pour les contrats de transport à court terme (c'est-à-dire d'une durée variant entre une journée et un (1) an moins un jour), les paiements de capacité reflètent aussi la demande saisonnière pour le transport à plus court terme et les facteurs « charge » qui en résultent pour le gazoduc, de sorte que les surcharges seront, par exemple, transparentes et prédéfinies pour les contrats de transport conclus pendant les mois d'hiver, lorsque l'on peut s'attendre à une demande supérieure (et donc à un facteur « charge » supérieur sur le gazoduc) et les surcharges seront inférieures pour les contrats de transport conclus pendant les mois d'été (lorsque l'on peut s'attendre à une demande inférieure et donc à un facteur « charge » inférieur sur le gazoduc). La prise en compte des facteurs saisonniers sera la suivante : 150 % de surcharge pour les contrats d'une journée pendant la période novembre-mars (période de pointe), 75 % de surcharge pour octobre et pour avril (saison intermédiaire) et aucune surcharge pour la période creuse (de mai à septembre).

No. 48458

**Cape Verde, Gambia, Guinea, Guinea-Bissau, Mauritania,
Norway
and
Senegal**

Agreement on technical and financial cooperation between the Republic of Cape Verde, the Republic of the Gambia, the Republic of Guinea-Bissau, the Republic of Guinea, the Islamic Republic of Mauritania and the Republic of Senegal on the one hand and the Kingdom of Norway on the other on intended Norwegian support to the establishment of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles. New York, 21 September 2010

Entry into force: *21 September 2010 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cape Verde, 16 March 2011*

**Cap-Vert, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie, Norvège
et
Sénégal**

Accord de coopération technique et financière entre la République du Cap-Vert, la République de Gambie, la République de Guinée-Bissau, la République de Guinée, la République islamique de Mauritanie et la République du Sénégal d'une part, et le Royaume de Norvège d'autre part, en vue de l'appui que la Norvège entend leur fournir aux fins de la fixation des limites extérieures de leur plateau continental au-delà de 200 milles marins. New York, 21 septembre 2010

Entrée en vigueur : *21 septembre 2010 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Cap-Vert, 16 mars 2011*

Agreement on Technical and Financial Cooperation between the Republic of Cape Verde, the Republic of The Gambia, the Republic of Guinea-Bissau, the Republic of Guinea, the Islamic Republic of Mauritania and the Republic of Senegal on the one hand and the Kingdom of Norway on the other on intended Norwegian support to the Establishment of the Outer Limits of the Continental Shelf Beyond 200 Nautical Miles.

The Republic of Cape Verde, the Republic of The Gambia, the Republic of Guinea-Bissau, the Republic of Guinea, the Islamic Republic of Mauritania, the Republic of Senegal (hereinafter collectively referred to as "*the six West African coastal States*") and the Kingdom of Norway (hereinafter referred to as "*Norway*");

Recognizing the important contribution of the United Nations Convention on the Law of the Sea (hereinafter referred to as "*the Convention*") to the maintenance of peace, justice and progress for all peoples of the world;

Aware of the need to delineate the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles in accordance with the Convention;

Noting further that it is in the broader interest of the international community that coastal States with a continental shelf beyond 200 nautical miles submit, in accordance with article 76 of the Convention and article 4 of annex II to the Convention, information on the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles to the Commission on the Limits of the Continental Shelf (hereinafter referred to as "*the Commission*");

Recalling that the six West African coastal States, with assistance from Norway, have all submitted to the Secretary-General of the United Nations, in accordance with the decision of the Eighteenth Meeting of States Parties to the Convention contained in document SPLOS/183, preliminary information indicative of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles showing that they do all pass the test of appurtenance as described in the Scientific and Technical Guidelines of the Commission;

Recognizing significant development implications for the six West African coastal States of the establishment of the outer limits of their continental shelves beyond 200 nautical miles;

Noting that the six West African coastal States continue to face particular challenges in submitting information to the Commission in accordance

with article 76 of the Convention and article 4 of annex II to the Convention;

Recalling that in its resolution A/RES/64/71, paragraph 20, the General Assembly of the United Nations calls upon States to continue to assist developing States, and in particular the least developed countries and small island developing States, as well as coastal African States, at the bilateral and, where appropriate, multilateral levels, in the preparation of submissions to the Commission regarding the establishment of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles, including the assessment of the nature and extent of the continental shelf of a coastal State;

Acting in furtherance of the Praia Action Plan adopted in Praia on 9 September 2009 by the Sub-Regional Workshop on the Extension of the Outer Limits of the Continental Shelf Beyond 200 Nautical Miles, attended by representatives of the six West African coastal States, which calls for *inter alia* the establishment of technical and financial cooperation agreements between the countries concerned and the development partners, notably Norway, in order to carry out the projects for the establishment of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles;

Have agreed as follows:

Article 1

- (1) Subject to the terms of this Agreement and the applicable constitutional requirements concerning Norwegian budgetary appropriations, Norway will provide technical and financial assistance to the six West African coastal States (hereinafter referred to as “the Norwegian assistance”) in the preparation of submissions to the Commission regarding the establishment of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles in accordance with the requirements of article 76 of the Convention and article 4 of annex II to the Convention, as well as with the Rules of Procedure and the Scientific and Technical Guidelines of the Commission (hereinafter referred to as “*submissions to the Commission*”).
- (2) The Norwegian assistance will be provided within the framework of the Framework Agreement on Sub-regional Cooperation between the six West African coastal States on the

establishment of the outer limits of the continental shelf beyond 200 nautical miles.

- (3) In the implementation of the present Agreement both Norway and the six West African coastal States may seek the support and cooperation of other parties notably the Commission of the Economic Community of West African States (the ECOWAS Commission) and the United Nations Office for West Africa (UNOWA).
- (4) Norway will take no position on, nor accept any responsibility for, any legal or other issues pertaining to the preparation of the submissions to the Commission, including with regard to any issues pertaining to baselines or any other questions under international law.

Article 2

For the purpose of the present Agreement the term "*the continental shelf of the six West African coastal States*" shall also include relevant portions of the continental shelf where there is or may be an unresolved issue of maritime delimitation between two or more of the six West African coastal States as well as the portion of the continental shelf which is covered by the Management and Cooperation Agreement between the Republic of Senegal and the Republic of Guinea-Bissau of 14 October 1993.

Article 3

The Norwegian assistance will include an assessment of the nature and extent of the continental shelf of the six West African coastal States and the delineation of its outer limits. For this purpose Norway will finance a desktop study of the continental shelf of the six West African coastal States to be based on modern Geographical Information Systems technology (GIS) and provided by the UNEP Shelf Programme, represented by GRID-Arendal, under the Framework Agreement between the Royal Norwegian Ministry of Foreign Affairs and GRID-Arendal (hereinafter referred to as "*the desktop study*").

Article 4

Each of the six West African coastal States will assist GRID-Arendal in identifying data sources relevant to the desktop study which are not

publicly available, and to obtain permission to access relevant data and information. In cases where permission from the coastal State is necessary to obtain such access, each of the six West African coastal States undertakes to grant such permissions to GRID-Arendal.

Article 5

Norway will ensure that:

- (1) Save with the consent of the coastal State or States in question, GRID-Arendal shall confine access to data and other material in its custody in connection with the desktop study, and not otherwise publicly available, to persons who need such access by reason of their duties in relation to the Norwegian assistance, including the desktop study. Norway will inform the coastal State or States in question of the names and nationality of these persons.
- (2) GRID-Arendal shall require that persons who have access to data and other material in its custody in connection with the desktop study, shall not disclose any information, which is not otherwise publicly available, coming to their knowledge by reason of their duties in relation to the Norwegian assistance, including the desktop study. This applies also after they cease their duties in relation to the Norwegian assistance, including the desktop study.
- (3) GRID-Arendal is responsible, in accordance with Norwegian laws, for ensuring adequate protection of such data and other material as referred to in paragraphs (1) and (2) and for the application of any liabilities.

Article 6

The Norwegian assistance may include an offer to each of the six West African coastal States to send experts to GRID-Arendal in connection with the preparation of the desktop study for the purpose of training and capacity building. The modalities of this offer will be specified later after consultations between Norway and each of the six West African coastal States.

Article 7

- (1) Should the desktop study determine that additional data need to be collected in order to support the submissions to the Commission, Norway intends to contribute to finance the acquisition and processing of additional seismic and/or bathymetric data, including the management of the acquisition program. The modalities of this offer will be specified later after consultations between Norway and the six West African coastal States.
- (2) An Executing Agency shall be appointed for the management of such a data acquisition program.
- (3) The Executing Agency shall enter into a contract with a supplier of a vessel to undertake the acquisition of additional seismic and/or bathymetric data. A copy of the contract shall be submitted to the Royal Norwegian Ministry of Foreign Affairs for approval before entering into force, and shall then be communicated to the six West African coastal States for information.

Article 8

- (1) Where applicable the Norwegian assistance may include technical advice and assistance as regards the determination of the straight baselines provided for in articles 7, 9 and 10 of the Convention and the elaboration of charts or lists of geographical coordinates showing these baselines in accordance with article 16 of the Convention. Copies of each such chart or list shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations in accordance with article 16 of the Convention.
- (2) Where applicable the Norwegian assistance may also include technical advice and assistance as regards the determination of the normal baseline for measuring the breadth of the territorial sea as described in article 5 in the Convention
- (3) In the case of the Republic of Cape Verde the Norwegian assistance may include technical advice and assistance as regards the elaboration of charts or lists of geographical coordinates showing the archipelagic baselines of the Republic of Cape Verde in accordance with article 47 of the Convention. Copies of each such chart or list shall be deposited with the

Secretary-General of the United Nations in accordance with article 47 of the Convention.

Article 9

Norway reserves its right, in the light of unforeseen circumstances, to unilaterally suspend or terminate at any time the assistance provided under this Agreement with respect to one or more of the six West African coastal States.

Article 10

- (1) The English, French and Portuguese texts of this Agreement shall be equally authentic. In case of divergence, the English text shall prevail.
- (2) The originals of this Agreement shall be deposited with the Government of the Republic of Cape Verde, which shall act as Depositary.
- (3) This Agreement shall enter into force upon signature by each of the six West African coastal States and Norway.
- (4) When this Agreement has entered into force, the Depositary shall have it registered with the Secretariat of the United Nations in accordance with the provisions of article 102 of the Charter of the United Nations.
- (5) This Agreement shall remain deposited in the archives of the Government of the Republic of Cape Verde. Duly certified copies thereof shall be transmitted by that Government to the Governments of the other signatory States.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in New York this 21st day of September two thousand and ten.

For the Republic of Cape Verde

For the Republic of The Gambia

For the Republic of Guinea

For the Republic of Guinea-Bissau

For the Islamic Republic of Mauritania

For the Kingdom of Norway

For the Republic of Senegal

Accord de coopération technique et financière entre la République du Cap-Vert, la République de Gambie, la République de Guinée-Bissau, la République de Guinée, la République Islamique de Mauritanie et la République du Sénégal d'une part, et le Royaume de Norvège d'autre part, en vue de l'appui que la Norvège entend leur fournir aux fins de la fixation des limites extérieures de leur plateau continental au-delà de 200 milles marins.

La République du Cap-Vert, la République de Gambie, la République de Guinée-Bissau, la République de Guinée, la République Islamique de Mauritanie et la République du Sénégal (collectivement dénommées ci-après « *les six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest* ») et le Royaume de Norvège (ci-après dénommé « *la Norvège* »),

Reconnaissant que la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (ci-après dénommée « *la Convention* ») constitue une contribution importante au maintien de la paix, à la justice et au progrès pour tous les peuples du monde,

Conscientes de la nécessité d'établir le tracé des limites extérieures du plateau continental au-delà de 200 milles marins conformément à la Convention,

Notant qu'il est dans l'intérêt général de la communauté internationale que les Etats côtiers dotés d'un plateau continental s'étendant au-delà de 200 milles marins soumettent, conformément à l'article 76 de la Convention et à l'article 4 de son Annexe II, des informations sur les limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins à la Commission des limites du plateau continental (ci-après dénommée « *la Commission* »),

Rappelant qu'avec l'assistance de la Norvège, les six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest ont, conformément à la décision de la dix-huitième réunion des Etats parties à la Convention visée dans le document SPLOS/183, tous soumis au Secrétaire général des Nations Unies des informations préliminaires indicatives sur les limites extérieures du plateau continental au-delà de 200 milles marins en vue de démontrer qu'ils satisfont tous au test d'appartenance, tel que décrit dans les directives scientifiques et techniques de la Commission,

Reconnaissant que la fixation des limites extérieures du plateau continental, au-delà de 200 milles marins, revêt une importance notable pour le développement des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest,

Notant que les six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest continuent de rencontrer des problèmes particuliers pour communiquer à la Commission

les informations visées à l'article 76 de la Convention et à l'article 4 de son annexe II.

Rappelant qu'au paragraphe 20 de sa résolution A/RES/64/71, l'Assemblée générale des Nations Unies engage les Etats à continuer d'aider, aux niveaux bilatéral et éventuellement multilatéral, les États en développement, surtout les pays les moins avancés et les petits Etats insulaires en développement, ainsi que les Etats côtiers d'Afrique, à établir les demandes qu'ils doivent présenter à la Commission sur la détermination de la limite extérieure du plateau continental au-delà de 200 milles marins, et dans lesquelles doit notamment figurer une évaluation de la nature et de l'étendue du plateau continental de l'Etat côtier.

Considérant le Plan d'action de Praia adopté à Praia le 9 septembre 2009 par l'Atelier sous-régional sur la fixation des limites extérieures du plateau continental au-delà de 200 milles marins, tenu avec la participation de représentants des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest et dans le cadre duquel un appel a notamment été lancé en vue de l'adoption d'accords de coopération technique et financière entre les Etats concernés et les partenaires au développement, notamment la Norvège, pour la réalisation des projets relatifs à la fixation des limites extérieures du plateau continental au-delà de 200 milles marins

Convientent de ce qui suit :

Article Premier

- 1) Sous réserve des termes du présent Accord et des dispositions pertinentes de la Constitution norvégienne régissant les affectations budgétaires en Norvège, la Norvège fournira aux six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest une assistance technique et financière (ci-après dénommée « *l'assistance norvégienne* ») pour l'élaboration des demandes à soumettre à la Commission en vue de la fixation des limites extérieures du plateau continental au-delà de 200 milles marins, conformément aux dispositions de l'article 76 de la Convention et de l'article 4 de son Annexe II, de même que de celles du Règlement intérieur et des directives scientifiques et techniques de la Commission (ci-après dénommées « *demandes à la Commission* »),
- 2) L'assistance norvégienne s'inscrit dans le cadre de l'Accord-cadre sur la coopération sous-régionale entre les six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest sur la fixation des limites extérieures du plateau continental au-delà de 200 milles marins,

- 3) Dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord, la Norvège et les six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest peuvent tous entreprendre des démarches en vue d'obtenir l'appui et la coopération notamment de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (ci-après dénommée « *la Commission de la CEDEAO* ») et du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest, ci-après dénommé « *BNUAO* »,
- 4) La Norvège ne prend aucune position, et décline toute responsabilité, à l'égard des questions juridiques ou autres qui pourraient se poser dans le cadre de l'élaboration des demandes à soumettre à la Commission, y compris celles relatives aux lignes de base, ou de toutes autres questions relevant du droit international.

Article 2

Aux fins du présent Accord, l'expression « *plateau continental des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest* » s'entend aussi des parties pertinentes du plateau continental sur lesquelles il existe, ou peut exister, entre deux ou plusieurs des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest, des questions de délimitation maritime non résolues, de même qu'à la partie du plateau continental visée par l'Accord de gestion et de coopération du 14 octobre 1993 entre le Gouvernement de la République du Sénégal et le Gouvernement de la République de Guinée-Bissau.

Article 3

L'assistance norvégienne, inclura une évaluation de la nature et de l'étendue du plateau continental des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest ainsi que la délimitation de ses limites extérieures. A cette fin, la Norvège assure le financement d'une étude documentaire (*desktop study*) du plateau continental des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest dont la réalisation s'appuiera sur la technologie moderne des systèmes d'information géographique (SIG), et qui sera mise à disposition par le programme du plateau continental du PNUE, représenté par GRID-Arendal, dans le cadre de l'Accord-cadre conclu entre le Ministère Royal des affaires étrangères de Norvège et GRID-Arendal (ci-après dénommée « *l'étude documentaire* »).

Article 4

Chacun des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest prête son assistance à GRID-Arendal en vue de l'identification de sources de données pertinentes à l'étude documentaire, auxquelles le public n'a normalement pas accès, ainsi qu'aux fins de l'obtention de l'autorisation d'accéder à des données et à des informations pertinentes. A chaque fois que l'obtention d'une autorisation de l'Etat côtier concerné s'avèrera nécessaire pour avoir accès à de telles données, chacun des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest s'engage à accorder à GRID-Arendal l'autorisation voulue

Article 5

La Norvège assurera que :

- 1) Sauf consentement de l'Etat côtier ou des Etats côtiers en question, GRID-Arendal limitera l'accès à toutes données et autres documents auxquels le public n'a normalement pas accès et qui se trouvent en sa possession aux fins de l'étude documentaire, aux seules personnes appelées à en prendre connaissance pour l'accomplissement des tâches qui leur sont assignées dans le cadre de l'assistance norvégienne, y compris l'étude documentaire. La Norvège entreprend d'informer l'Etat côtier ou les Etats côtiers en question du nom et de la nationalité de ces personnes,
- 2) GRID-Arendal exigera de toutes personnes ayant accès à des données et autres documents que GRID-Arendal a en sa possession aux fins de l'étude documentaire, qu'elles s'abstiennent de divulguer les informations auxquelles le public n'a normalement pas accès, et dont elles ont eu connaissance dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions liées à l'assistance norvégienne, y compris l'étude documentaire. Cette interdiction restera en vigueur pour ces personnes même après la cessation de leurs fonctions liées à l'assistance norvégienne, y compris l'étude documentaire.
- 3) GRID-Arendal est responsable, selon la législation norvégienne, d'assurer la protection adéquate des données et autres documents visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, ainsi que pour l'exécution de responsabilités éventuelles.

Article 6

Dans le cadre de l'assistance norvégienne, chacun des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest peut se voir offrir la possibilité d'envoyer des experts chez GRID-Arendal en vue de l'élaboration de l'étude documentaire et aux fins de leur formation et du renforcement de leurs capacités. Les modalités d'une telle offre seront précisées ultérieurement, après consultation entre la Norvège et chacun des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest.

Article 7

- 1) S'il ressort de l'étude documentaire que la collecte de données supplémentaires s'avère nécessaire pour appuyer les demandes à soumettre à la Commission, la Norvège a l'intention de contribuer au financement de l'acquisition et du traitement de données sismiques et/ou bathymétriques supplémentaires, y compris celui de la gestion du programme d'acquisition de données. Les modalités de cette offre seront précisées ultérieurement après consultation entre la Norvège et les six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest.
- 2) Une Agence d'exécution sera désignée aux fins de la gestion du programme d'acquisition de données envisagé.
- 3) L'Agence d'exécution conclura un contrat avec l'armateur d'un navire aux fins de l'acquisition de données sismiques et/ou bathymétriques supplémentaires. Une copie dudit contrat sera soumise au Ministère Royal des Affaires Étrangères de Norvège aux fins d'approbation avant son entrée en vigueur, et sera ensuite communiquée aux six États côtiers de l'Afrique de l'Ouest dans un but d'information.

Article 8

- 1) Le cas échéant, l'assistance norvégienne peut inclure la fourniture de conseils et d'assistance techniques en vue d'établir les lignes de base droites prévues aux articles 7, 9 et 10 de la Convention et l'élaboration des cartes marines ou listes de coordonnées géographiques faisant état desdites lignes de base telles que prévues par l'article 16 de la Convention. Des copies de chacune de ces cartes ou listes seront déposées auprès du Secrétaire général des Nations Unies, conformément à l'article 16 de la Convention.

- 2) Le cas échéant, l'assistance norvégienne peut aussi inclure la fourniture de conseils et d'assistance techniques en vue d'établir la ligne de base normale à partir de laquelle est mesurée la largeur de la mer territoriale telle que décrite dans l'article 5 de la Convention.
- 3) Dans le cas de la République du Cap-Vert l'assistance norvégienne peut inclure la fourniture de conseils et d'assistance techniques en vue de l'élaboration des cartes marines ou listes de coordonnées géographiques faisant état des lignes de base archipélagiques de la République du Cap-Vert telles que prévues par l'article 47 de la Convention. Des copies de chacune de ces cartes ou listes seront déposées auprès du Secrétaire général des Nations Unies, conformément aux dispositions de l'article 47 de la Convention.

Article 9

En cas de circonstances imprévues, la Norvège se réserve le droit de suspendre ou de résilier unilatéralement, et à n'importe quel moment, l'assistance fournie dans le cadre du présent Accord à un ou plusieurs des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest.

Article 10

- 1) Les textes anglais, français et portugais du présent Accord sont également authentiques. En cas de divergence la version anglaise l'emporte.
- 2) Les originaux du présent Accord seront déposés auprès du Gouvernement de la République du Cap-Vert qui en est le Dépositaire.
- 3) Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature par chacun des six Etats côtiers de l'Afrique de l'Ouest et de la Norvège.
- 4) A la suite de l'entrée en vigueur du présent Accord, le Dépositaire le fait enregistrer auprès du Secrétariat des Nations Unies, conformément aux dispositions de l'article 102 de la Charte des Nations Unies.
- 5) Le présent Accord sera conservé aux archives du Gouvernement de la République du Cap-Vert, qui en transmettra des copies certifiées conformes aux originaux aux Gouvernements des autres Etats signataires.

En foi de quoi, les soussignés, qui sont dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à New York ce vingt-et-unième jour de septembre de l'année 2010

Pour la République du Cap-Vert

Pour la République de Gambie

Pour la République de Guinée

Pour la République de Guinée-Bissau

Pour la République Islamique de Mauritanie

Pour le Royaume de Norvège

Pour la République du Sénégal

Acordo de Cooperação Técnica e Financeira entre a República de Cabo Verde, a República da Gâmbia, a República da Guiné-Bissau, a República da Guiné, a República Islâmica da Mauritânia e a República do Senegal, por um lado, e o Reino da Noruega, por outro lado, sobre o apoio norueguês para o estabelecimento dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas

A República de Cabo Verde, a República da Gâmbia, a República da Guiné-Bissau, a República da Guiné, a República Islâmica da Mauritânia e a República do Senegal (a seguir designados colectivamente por “*os seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana*”) e o Reino da Noruega (a seguir designado por “*Noruega*”);

Reconhecendo o importante contributo da Convenção das Nações Unidas sobre o Direito do Mar (a seguir designada por “*a Convenção*”) para a manutenção da paz, da justiça e do progresso para todos os povos do mundo;

Conscientes da necessidade de estabelecer os limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas em conformidade com a Convenção;

Registando ainda que é do interesse geral da comunidade internacional que os Estados costeiros com uma plataforma continental superior a 200 milhas náuticas submetam, em conformidade com o artigo 76.º da Convenção e o artigo 4.º do Anexo II da Convenção, informações sobre os limites exteriores da plataforma para além das 200 milhas náuticas à Comissão de Limites da Plataforma Continental (a seguir designada por “*a Comissão*”);

Relembrando que os seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana, com a assistência da Noruega, submeteram ao Secretário-Geral das Nações Unidas, em conformidade com a decisão da Décima Oitava Reunião dos Estados Partes na Convenção constante do documento SPLOS/183, informações preliminares indicativas dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas, mostrando que todas satisfazem o critério de pertinência descrito nas Directivas Científicas e Técnicas da Comissão;

Reconhecendo que a fixação dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas tem implicações significativas para o desenvolvimento dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana;

Constatando que os seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana continuam a enfrentar desafios particulares no que respeita à submissão de

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

informações à Comissão, nos termos do artigo 76.º da Convenção e do artigo 4.º do Anexo II da Convenção;

Relembrando que, na sua resolução A/RES/64/71, parágrafo 20, a Assembleia-Geral das Nações Unidas exorta os Estados a continuarem a prestar assistência aos Estados em desenvolvimento, em particular aos países menos desenvolvidos e aos pequenos Estados insulares em desenvolvimento, bem como aos Estados Costeiros Africanos, a nível bilateral e quando apropriado a nível multilateral, na preparação das propostas a submeter à Comissão relativamente ao estabelecimento dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas, incluindo a avaliação da natureza e extensão da plataforma continental de um Estado costeiro;

Considerando o Plano de Acção da Praia, adoptado na cidade da Praia, em 9 de Setembro de 2009, pelo Workshop Sub-regional sobre a Extensão dos Limites Exteriores da Plataforma Continental para além das 200 milhas náuticas, realizado com a participação de representantes dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana, e no qual se apela, nomeadamente, à celebração de acordos de cooperação técnica e financeira entre os países em causa e os seus parceiros de desenvolvimento, designadamente a Noruega, tendo em vista a realização dos projectos de estabelecimento dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas.

Acordam no seguinte:

Artigo 1.º

- (1) Sujeitando-se aos termos do presente Acordo e aos requisitos constitucionais aplicáveis às dotações orçamentais norueguesas, a Noruega fornecerá assistência técnica e financeira aos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana (a seguir designada por “*assistência norueguesa*”) na preparação das propostas à Comissão no que respeita ao estabelecimento dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas, em conformidade com os requisitos do artigo 76.º da Convenção e do artigo 4.º do seu Anexo II, bem como com as Regras de Procedimento e as Directivas Científicas e Técnicas da Comissão (a seguir designadas por “*propostas à Comissão*”).
- (2) A assistência norueguesa será prestada no âmbito do Acordo-Quadro de Cooperação Sub-regional entre os seis Estados

costeiros da sub-região Oeste Africana sobre o estabelecimento dos limites exteriores da plataforma continental para além das 200 milhas náuticas.

- (3) Na implementação do presente Acordo, a Noruega e os seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana podem solicitar o apoio e a colaboração de outros parceiros, nomeadamente da Comissão da Comunidade Económica dos Estados da África Ocidental (a seguir designada por “*Comissão da CEDEAO*”) e do Gabinete das Nações Unidas para a África Ocidental (a seguir designado por “*UNOWA*”).
- (4) A Noruega não tomará posição, nem aceitará qualquer responsabilidade, relativamente a quaisquer questões legais ou de outra natureza, respeitante à preparação das propostas à Comissão, incluindo questões referentes as linhas de base ou de quaisquer outras questões relevantes do direito internacional.

Artigo 2.º

Para efeitos do presente Acordo, o termo “*plataforma continental dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana*” abrangerá também secções relevantes da plataforma continental onde exista, ou possa existir, uma questão não resolvida de delimitação marítima entre dois ou mais dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana, bem como a parte da plataforma continental coberta pelo Acordo de Gestão e Cooperação entre a República do Senegal e a República da Guiné-Bissau, de 14 de Outubro de 1993.

Artigo 3.º

A assistência norueguesa incluirá uma avaliação da natureza e extensão da plataforma continental dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana e a definição dos seus limites exteriores. Para este efeito, a Noruega financiará um estudo documental (*desktop study*) da plataforma continental dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana, baseado na moderna tecnologia dos Sistemas de Informação Geográfica (GIS) e fornecida pelo Programa do PNUA para as Plataformas, representado pela GRID-Arendal, ao abrigo do Acordo-Quadro celebrado entre o Ministério dos Negócios Estrangeiros do Reino da Noruega e a GRID-Arendal (a seguir designado por “*estudo documental*”).

Artigo 4.º

Cada um dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana prestará assistência à GRID-Arendal na identificação das fontes de

dados relevantes para o estudo documental que não estejam publicamente disponíveis e na obtenção de autorizações de acesso aos dados e informações relevantes. Nos casos em que uma autorização do Estado costeiro em causa se revele necessária para se ter acesso a esses dados, cada um dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana compromete-se a conceder essas autorizações à GRID-Arendal.

Artigo 5.º

A Noruega garantirá que:

- (1) Salvo com o consentimento do Estado ou Estados costeiros em causa, a GRID-Arendal deve limitar o acesso aos dados e outros documentos que não se encontrem de outro modo à disposição do público e que estejam em sua posse para o estudo documental, apenas às pessoas que necessitem acede-los devido às funções que desempenham no âmbito da assistência norueguesa, incluindo o estudo documental. A Noruega informará ao Estado ou aos Estados costeiros em causa, os nomes e as nacionalidades dessas pessoas.
- (2) A GRID-Arendal exigirá às pessoas que tenham acesso aos dados e outros documentos sob sua custódia, relativos ao estudo documental, que não divulguem qualquer informação que não se encontre publicamente disponível, de que venham a ter conhecimento devido às funções que desempenham no âmbito da assistência norueguesa, incluindo o estudo documental. Esta interdição continua a ser aplicável depois de cessarem as suas funções no âmbito da assistência Norueguesa, incluindo o estudo documental.
- (3) A GRID-Arendal é responsável, em conformidade com as leis norueguesas, por assegurar a protecção adequada dos dados e outros materiais referidos nos parágrafos (1) e (2), bem como pela aplicação de quaisquer responsabilidades.

Artigo 6.º

A assistência norueguesa pode incluir uma oferta a cada um dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana, para que enviem peritos seus para a GRID-Arendal, no âmbito da preparação do estudo documental, para fins de formação e capacitação. As modalidades desta oferta serão especificadas posteriormente, após consultas entre a Noruega e cada um dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana.

Artigo 7.º

- (1) Caso o estudo documental determine que é necessário recolher dados adicionais para suportar as propostas à Comissão, a Noruega tenciona contribuir para o financiamento da aquisição e processamento de dados sísmicos e/ou batimétricos adicionais, incluindo a gestão do programa de aquisição. As modalidades desta oferta serão posteriormente especificadas, após consultas entre a Noruega e os seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana.
- (2) Uma Agência de Execução será designada para a gestão de tal programa de aquisição de dados.
- (3) A Agência de Execução celebrará um contrato com o fornecedor de um barco para proceder à aquisição de dados sísmicos e/ou batimétricos adicionais. Uma cópia do contrato será submetida ao Ministério dos Negócios Estrangeiros do Reino da Noruega para aprovação, antes de sua entrada em vigor, devendo ser remetida aos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana para informação.

Artigo 8.º

- (1) Em caso de necessidade, a assistência norueguesa pode incluir consultoria e assistência técnica no que respeita à determinação das linhas de base rectas estabelecidos nos artigos 7.º, 9.º e 10.º da Convenção e a elaboração de cartas ou listas de coordenadas geográficas mostrando essas linhas de base, em conformidade com o artigo 16.º da Convenção. Cópias de cada carta ou lista serão depositadas junto do Secretário-Geral das Nações Unidas, em conformidade com o artigo 16.º da Convenção.
- (2) Em caso de necessidade, a assistência norueguesa pode também incluir a consultoria e assistência técnica no estabelecimento da linha de base normal a partir da qual é medida a largura do mar territorial, conforme descrita no artigo 5.º da Convenção.
- (3) No caso da República de Cabo Verde, a assistência norueguesa pode incluir a consultoria e assistência técnica na elaboração das cartas e listas de coordenadas geográficas que indicam as linhas de base arquipelágicas da República de Cabo Verde, conforme previstas pelo artigo 47.º da Convenção. Cópias de cada uma das cartas ou listas serão depositadas junto do

Secretário-Geral das Nações Unidas conforme às disposições do artigo 47.º da Convenção.

Artigo 9.º

Noruega reserva o direito, à luz de circunstâncias imprevistas, de suspender ou terminar unilateralmente, a qualquer momento, a assistência prestada ao abrigo do presente Acordo em relação a um ou mais dos seis Estados costeiros da sub-região Oeste Africana.

Artigo 10.º

- (1) Os textos em Inglês, Francês e Português do presente Acordo são igualmente autênticos. Em caso de divergência prevalece o texto em Inglês.
- (2) Os originais deste Acordo serão depositados junto do Governo da República de Cabo Verde, que actuará como Depositário.
- (3) O presente Acordo entra em vigor a partir da sua assinatura por cada um dos seis Estados dos costeiros da sub-região Oeste Africana e a Noruega.
- (4) Depois de sua entrada em vigor, o Acordo será registado pelo Depositário junto do Secretariado das Nações Unidas, em conformidade com o disposto no artigo 102.º da Carta das Nações Unidas.
- (5) O presente Acordo ficará depositado nos arquivos do Governo da República de Cabo Verde. Cópias devidamente certificadas serão transmitidas pelo Depositário aos Governos dos restantes Estados signatários.

Em fé do qual, os abaixo assinados devidamente autorizados pelos respectivos Governos, apuseram sua assinatura ao presente Acordo.

14-00358

ISBN 978-92-1-900708-6



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2742

2011

I. Nos.
48450-48458

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
